

* important

nouse, de Karlsruhe et de Cassocier egglement a ce file racherche et de dévelop

capacites technologiques de Gre

gres à l'appuyer ?

veuse

Que pensez-tons de rôle de la comportant joné par Strabent Communaumé européeme : Le

Alsace dans ce rôle. Note and contract contract

C'est pourquoi je suis persantele en consideration des inteste en condition incomparation des intestes en condition de intestes en consideration de intertes en consideration de int

Dans cette aptique Strathon to

Propos recueitos HENRI DE BRESIO

region Alsace some pour some and

conception mase, traditionalise dela

Madon et sur un grand rigorisme me

de tous les Francis, ils sont les plus

daches and formes traditionadis 64

Complie des plus bostiles ! l'home

sectors, attendes a cur terre, brit.

species crist in the contract d'apparent

Canal Contraction of Source of pure

Contrare de la fideline à leur pla

Att Des en Carras Councies par le OB

Service of the servic Telegraphy of the state of the

erbeben menten bereiten ben mebetteren

FRÉDERIC GAUSSA

mit feurs tendit, int.

poques Lassalle

lour.

Juter

vivre

ison 85/86.

autour de

beatre pour

135 63 60

Reserves Caroni l'évolution &

Med. & Pavectament et au concentr

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12750 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 25 JANVIER 1986

LE BARIL DE BRUT A 18 DOLLARS

L'Arabie saoudite somme Londres Les rebelles contrôleraient de réduire sa production de pétrole presque entièrement Aden

Mauvaise passe pour Mme Thatcher

Les difficultés se sont bresquement accumulées jeudi pour le gouvernement de M. Thatcher. Il a dil « encaisser » sinu tanément les prédictions de Cheikh Yamani sur la balsse des cours du pétrole au-dessous de 15 dollars le baril - immédiatement suivies par la chate des prix du brat de la mer du Nord et celle de la livre - mais austi ement de l'affaire Westland qui ouvre au grand jour une crise de confiance latente depuis plusieurs

Sur le premier point, le gouvernement s'est vouln rassurant, affirmant que l'état actuel de l'économie britansique ne justifiait pas un changement de sa politique monétaire. A court pottique monetare. A court terme, l'érosion des prix du pétrole n'en entraîne pas moins me forte dinimution des revenus de l'Etnit et complique la politi-que budgétaire. Le gouverne-ment conservatour risque fort de réduction d'impôts promise à

M. Thatcher est d'autre part ginie par le rebondissement de l'affaire Westland, qui avait déjà entraîné il y a deny semalites le destination de manu-tre de la défense M. Michael Heselfine. Le promier ministre a en effet di recommittre publique. mest jeudi qu'une fulte sysit été organisée par son propre cabinet et par le ministère du commerce par le ministere di l'indestrie, dirigé par M. Leon Brittan, afin de dis iter les prises de position de M. Heseltine en faveur du rachat de Westland par un consortium européen. Une lettre confidentielle dans laquelle le conseiller juridique du gouverne ment faisait remarquer à M. Heseltine certaines inexactiindes dans ses déclarations en faveur d'eme solution européenne pour Westland a été divelguée à

Mª Thatcher a certes « couert » M. Leon Brittan, mais en insistant sur le fait qu'elle n'avait pas été consultée sur cette initiative. Qui plus est, elle a recomm que la méthode choi-sie n'étnit pas la meilleure, devant des députés de l'opposition qui, après un moment d'hilarité, se sont mis à crier

On en est à se demander si M. Leon Brittan sera encore ministre landi, lors du débat d'urgence sur l'affaire Westland réclamé par l'opposition. Le pen d'empressement mis par l'arrière ban des députés conservateurs à soutenix le gouverne ment laisse en effet penser qu'un « fusible » doit santer et que M. Brittan pourrait être celui-

Voilà donc use affaire qui, sur le fond, justifinit sans doute un débat au sein du gouvernement, mais surement pas une crise, et qui en est venue à ébranier comme jamais l'auto-rité du premier ministre tant elle a été maladroitement gérée. Pourquei M Thatcher a t-elle laissé ses ministres d'entredéchirer à ce point publique-ment? Comment a-t-elle pu ne pas être consultée sur la fuite? Ne l'a-t-elle vraiment pas été? A-t-elle caché la vérité? Pourquoi a-t-elle paru soucieuse avant tout, jeudi, de tirer sa pro-pre épingle du jeu? Brei, jusqu'où l'affaire Westland otera-t-elle?

Voilà qui devrait rappeler

La baisse du prix du pétrole, encouragée par les déclarations de M. Yamani, ministre saoudien du pétrole, oblige la Grande-Bretagne à choisir entre une réduction de sa production et un effondrement des cours du brut.

En France, le secrétaire d'Etat à l'énergie estime que le pétrole à 20 dollars le baril permettrait une économie de 60 milliards de francs en 1986, soit plus du double du déficit de la balance commerciale.

Contre-choc

Janvier 1983, janvier 1986. Trois ans presque jour pour jour après avoir orchestré la première paisse significative des prix du patrole, M. Yamani, le puissant ministre saoudien, vient de donner le coup d'envoi de la deuxième, achevant d'affoler des marchés déil recent le coup d'envoir de la deuxième.

déjà passablement perturbés.

Il n'y a pas de limite à la baisse en spirale des prix, qui pourraient tomber en dessous de 15 dollars le baril », à moins qu'un - accord réaliste entre les producteurs de pétrole membres et non-membres de l'OPEP particulièrement le Royaume-Uni, qui a constamment aug-menté sa production – ne soit conclu», a-t-il déciaré. Pour la

première fois, l'hypothèse d'une chute massive des prix du brut, pouvant dépasser 50 %, à 15, 12, voire 10 dollars par baril, qui effa-cerait les deux chocs pétroliers de 1973 et de 1979, est prise très au

La détermination de l'Arabie saoudite n'est plus mise en doute, non plus que l'obstination du gou-vernement britannique, certains responsables pétroliers allant jusqu'à dire que l'objectif réel de M. Yamani est d'orchestrer une très forte baisse, et, non comme il l'affirme, d'arracher la coopération de Londres.

VÉRONIQUE MAURUS, (Lire la suite page 34.)

biée nationale, où la qualité, la précision, l'objectivité de ses

interventions lui ont acquis une

grande andience. Ainsi était-il

particulièrement qualifié pour

traiter des aspects économiques

La carte de l'étranger est moins

encourageante que n'autorisent à

l'espérer certaines évolutions éco-

nomie mondiale est sur la voie

d'un assainissement en profon-deur dont témoignent la désinfla-

tion dans tous les grands pays industrialisés, la baisse du prix du

pétrole et des matières premières.

tout récemment la baisse du doi-

lar. La France en bénéficie, et la

contrainte extérieure, qui pesait

lourdement sur son économie, s'en

Mais de grandes incertitudes demeurent. Elles sont liées à la

situation économique des Etats-

Uniz, grovée par les lourds désé-

niques récentes. Certes, l'éco-

de la cohabitation.

trouve allégée.

DIX MILLE MORTS AU YÉMEN DU SUD

A l'issue de dix jours de furieux combats, qui auraient fait plus de dix mille morts, les adversaires du président sud-véménite. Ali Nasser Mohamed, contrôleraient la quasi-totalité d'Aden et quatre des six provinces du pays.

Les affrontements ont cependant repris jeudi dans la capitale, après une brève accalmie, à la suite de l'entrée en lice de membres des tribus montagnardes demeurées fidèles au chef de l'Etat.

« Pire qu'à Beyrouth »

De notre envoyé spécial

A bord du De Grasse. - Co n'était pes, si l'on peut dire, son baptême du feu, puisque, en poste à Beyrouth de 1975 à 1977, il avait eu pour mission de mainte-nir le contact avec les différents groupes armés qui se disputaient alors le pouvoir. « Mon expérience libanaise m'a servi», explique M. Pierre Andebert, ambassadeur de France au Yémen du Sud, qui, en compagnie de M. Michel Petrocelli, son collègue italien, a gagné Djibouti, le jeudi après-midi 23 janvier, à bord de l'escor-teur De Grasse, après s'être assaré qu'il ne laissait ancun com-

patriote derrière lui à Aden. Aden, cité maudite où, dit-il, « les affrontements de ces dix derniers jours ont sans doute coûté la vie à environ dix mille personnes ». Ce très lourd bilan lui a été communiqué par M. Abbas Zaki, le représentant local de l'OLP. bomme très en vue et très introduit à Aden.

Quelle est l'étincelle qui, le lundi matin 13 janvier, a mis le feu aux pondres? Personne ne le sait au juste. Peut-être une réunion du comité central ou du bureau politique du parti qui a

JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 3.)

UN ARTICLE DE M. RAYMOND BARRE

Les pièges économiques de la cohabitation

M. Raymond Barre est hostile à la phibitation : il l'a répété, joudi soir 23 jun-ier, sur cours d'un meeting à Saint-Amand-s-Entre en compagnie de M. Churles de Gaulle, tête de liste UDF aux élections régionnles dans le Nord. M. Burre a plaide ur me « alternance globale », contre

que française après le 16 mars, le livre d'Edmond Alphandery (1) a

son originalité. Il ne traite pas des

problèmes constitutionnels que soulève la cohabitation – bien

que l'auteur ne semble pes consi-dérer que le président de la Répu-blique puisse être privé de tous pouvoirs en cas de victoire de

opposition aux élections législa-

tives, — mais des problèmes éco-nomiques, financiers et sociaux que le gouvernement aura à résou-

dre en 1986. Il souligne les condi-

tions de l'efficacité et du succès

d'une politique économique de

de taille se présentera : « le par-tage d'un même pouvoir exécutif

entre deux équipes prêtes à s'affronter en 1988.

A la qualification d'un écono-

miste attentif depuis de nom-breuses années aux problèmes économiques, Edmond Alphan-dery, député UDF de Maine-et-

ement et de renouveau, comme le préconise l'opposition, alors qu'un obstacle institutionnel

consions qui concernent la politi-par sa présence au sein de la com-

l'« alternance qui boite », avant de repro-cher au président de la République d'être cher au président de la République d'être : de l'un de ses amis, M. Edmond Alphan-« bien décidé à faire triompher su classe et : dery, député UDF du Maine-et-Loire, son parti ».

M. Barre a, d'aintre part, critiqué « les discours ultra-libéranx » de l'opposition. A

An moment où le débat sur la Loire, ajoute l'expérience des quilibres du budget, de la balance commerciale et de la belance des paiements. Elles résultent aussi de pement, en Amérique latine et en Afrique notamment, qui restent aux prises avec un endettement considérable, dont la baisse du prix du pétrole aggrave pour cer-tains d'eutre eux le poids. Si 1986 est provoquée par une politique discrète de relance que le gouver-

est praticable, qu'en sera-t-il des

années suivantes? Les aléas de la conjoncture internationale se conjuguent aux difficultés propres à la France pour limiter la marge de manœuvre économique et, par suite poli-tique, du gouvernement après les élections législatives. On peut se réjouir de la réduction sensible du taux d'inflation. Mais qui ignore le caractère en partie artificiel de ce résultat dû au contrôle des prix? Croit-on que la libération des prix n'entraînerait pes une augmentation des indices? Cet ajustement influctable ne manquerait pas d'être exploité par la nouvelle opposition et, le cas échéant, par son chef : le prési-dent de la République.

l'Assemblée nationale, l'ancien pren inistre évoque, dans nos colonne d'emploi diminue. Cette évolution est due à la mise en place des TUC, dont il ne semble pas que le financement soit assuré en 1986, mais aussi à la reprise depuis le second trimestre de 1985 de l'activité économique. Or cette reprise

travers l'analyse du livre « 1986, le p

gatoire de 1983, la hansse des prestations sociales y contribue-Mais deux graves problèmes demeurent : un problème de financement qu'Edmond Alphandery décrit avec une grande perti-nence en montrant comment la loi de finances, cette année, est le plus beau piège tendu à un gou-vernement non-socialiste (mais, à mon avis, à un gouvernement socialiste également !).

nement a mise en œuvre au cours

de 1985; des baisses d'impôt, le

remboursement de l'emprunt obli-

RAYMOND BARRE.

(1) Edmond Alphandery : 1986 : le plège, Albin Michel, 180 p., 75 F. (Lire la suite page 8.)

« Guerre des nerfs » entre Washington et Tripoli

Les Etats-Unis organisent des manœuvres aériennes au large de la Libye. PAGE 36

Les tensions en Tunisie

M. Mzali, premier ministre, face à la grogne... PAGE 4

Les élections dans le Centre (2)

Deux ministres en lice. PAGE 10

et les jeunes

Le baptême à quinze ans. PAGE 14

Un entretien avec M. Marchelli

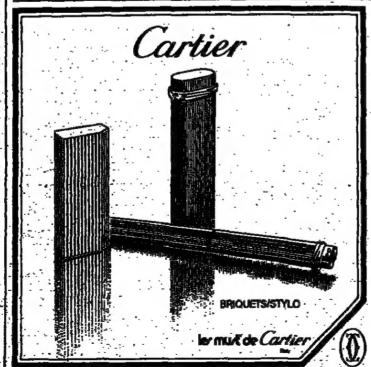
Le président de la CGC soutient la démocratisation du secteur public. PAGE 32

Monte-Carlo: victoire de Henri Toivonen

Le Finlandais a gagné avec plus de quatre minutes d'avance sur Timo Salonen et sa Peugeot 205 Turbo 16. PAGE 36

Débats : L'Islam et la France (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (8 à 12) ● Société (13 et 14) Culture (28) Communication (31) • Economie (32 à 34)

et 31) • Radio-telévision (31) • Mots croisés (22) • Informations services: Météorologie, Bulletin d'ennaigement, Loto (26) Carnet (27) Annonces classées (27)



Ulysse... « Voyager », comme

Et voici qu'elle se dévoile anjourd'hui sous l'œil froid des caméras d'une sonde spatiale lanche par les Américains il y a plus de huit ans. Commo Ulysse, au terme d'un long voyage où le mer-veilleux s'est mêlé au vrai et la légende à l'histoire, Voyager-2, plonge vers Uranus à près de 65 000 kilomètres à l'heure pour un survol historique, le 24 janvier, à quelque 80 000 kilomètres d'altitude de cette planète géante du système solaire. Comme Jupi-ter, Saturne et Neptune, Uranus fait partie de ce que certains appellent avec humour les «seigneurs des anneux». Pas moins de neuf d'entre eux entourent en effet cet astre découvert en 1781 par Friedrich Wilhelm Herschel et sur lequel on savait fort pen de

Voyager-2, qui a déjà cotoyé quelques années auparavant Jupi-

Uranus, la planète verte. Hier, américaines Pionner nous avaient on ne savait rien d'elle ou si peu. donné un avant-goût, arrive et donné un avant-goût, arrive et voilà que tout bascule. C'est un peu comme un navigateur sur son bateau. Les brumes l'entourent à l'approche des côtes, et, sondain, tout se dissipe. En quelques jours, dre plus sur la planète qu'au cours des deux siècles précédents ». Des exemples ? En voici. Il y a deux mois encore, on ne connaissait à cette planète de gaz (hydrogène et hélium) près de soixente-dix fois plus volumineuse que la Terre, que cinq satellites - Ariel, Umbriel, Titania, Oberon et Miranda - dont le dernier fut découvert en 1948.

En moin d'un mois, ce sont neuf autres qui sont identifiés sur les images envoyées par la sonde pourtant distante de la Terre de trois milliards de kilomètres. Encore ce chiffre n'est-il que provisoire. Hier encore, on ne savait ter et Saturne, dont les sondes rien sur l'atmosphère d'Uranus, et

voici que l'on découvre ses mouve ses nuages et ses vents sur les clichés pris par la sonde. On s'interrogesit sur l'existence d'un champ magnétique et sur la vitesse de rotation de cette pla-nète géante, et voici que les données s'accumulent dans les labora-

Des kilomètres de bandes magnétiques, des centaines de clichés dont le déponillement prendra des mois, voire des années, mais qui devraient permettre de mieux comprendre les origines de l'univers, la formation du système solaire et partant celle de la Terre. Un problème d'autant plus intéressant cette année que cinq sondes spatiales - deux francosoviétiques, deux japonaises et une européenne - devraient apporter, en mars, leur contribution dans ce domaine en étudiant un autre objet du système solaire : la comète de Halley. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(Lire nos informations page 26.)

quelque chose aux Français

débats

L'ISLAM ET LA FRANCE

Alimentée par la passion, la confusion règne trop souvent sur le chapitre de l'assimilation des immigrés. Les Maghrébins peuvent parfaitement devenir citoyens français. Toutefois, si, musulmans, ils voulaient suivre tous les préceptes du Coran, il y aurait incompatibilité entre le statut religieux et le statut civil, précise Denise Masson. De son côté, Djavad Alamir demande que l'on comprenne aussi la situation des pères dans l'affaire des enfants franco-algériens.

La spécificité du Coran

Ouand les droits de l'homme sont fondés sur des obligations... par DENISE MASSON (*)

condition qu'elle ait été reconnue

comme « musulmane » par l'auto-

rité (le qadi) qui a rédigé son

acte de mariage. Cette « conver-sion » plus ou moins forcée et plus

ou moins légale est considérée par

les uns comme une simple forma-

lité et par les autres comme un

reniement, si la femme en question est d'origine juive ou chré-tienne. Nul chef d'Etat musulman

ne peut admettre la moindre

entorse à la loi coranique : elle est

(*) Traductrice du Coran dans la election « La Pléiade ».

'ISLAM compte plus d'un milliard d'adeptes reliés entre eux, malgré leurs différends politiques, par un attachement inconditionnel à croyants et à ses traditions contraignantes et toujours respec-

Outre cette fidélité aux pratiques imposées par l'islam, on peut admirer la patience des croyants

devant les épreuves, la pauvreté, la moitié de la part qui reviendrait ies souffrances, la mort. Ils se sou- à un homme de la famille, à mettent en toute chose à la volonté de Dieu avec une constante résignation, une passi-vité qui nuit parfois, dans l'ensemble, à toute activité constructive.

On parle souvent de « dialogues -chrétiens ». Comment une institution : l'islam, peut-elle dialoguer » avec des per-sonnes ? La formule retournée ; . Dialogue entre les Eglises (corps constitués) et les musulmans » ne serait pas plus intelligi-

Il existe à Paris le secrétariat pour les relations avec l'islam, mandaté par la Conférence épiscopale française. Il est dommage de constater qu'un secrétariat des oulémas pour les relations avec les chrétiens est chose impensable! L'islam en tant que tel ne peut en aucune façon « dialoguer », puisqu'il n'a rien à recevoir de quiconque. Une tradition remontant au Prophète, citée par l'histo-rien philosophe Ibn Khaldoun, interdit aux musulmans de lire le Pentateuque. De même, en chrétienté, il fut longtemps interdit aux laïcs, supposés peu instruits, de lire non seulement le Coran, mais la Bible dans son intégralité.

Cependant le dialogue entre ble, mais il peut être fructueux. communes. Les chrétiens seront à soumission totale et constante au Dieu unique, alors que certains chrétiens se lassent de l'anthropo-centrisme trop souvent prêché

croyants musulmans et chrétiens sincères est non seulement possi-Les uns et les autres apprendront à se mieux connaître, apprécieront les valeurs de leurs traditions en soulignant celles qui leur sont même d'admirer chez les musulmans un sens du « sacré », une

Incompatibilité

tions. Le père, par exemple, doit éduquer et nourrir ses jeunes enfants : donc ceux-ci ont le droit de recevoir ce dont ils ont besoin. Le Coran oblige les croyants à faire l'aumône, donc les pauvres ont le droit d'être assistés. Avant l'institution des impôts, les autorités religiouses prélevaient une dime sur les biens des personnes et sur les récoltes au profit des mendiants et de ceux qui sont dépourvus de tout. D'après le Coran aussi, l'homme qui répudie sa femme a l'obligation de pourvoir à ses besoins et à ceux de ses enfants; donc les femmes répu-diées ont droit à une pension convenable. (Les pauvres et les femmes répudiées jouissent, d'après le Coran, de droits suivant le sens précis donné généra-

Lorsqu'une femme française épouse un musulman, elle subit toutes les conséquences de la loi musulmane : ses enfants naissent musulmans; si son mari meurt avant elle, elle n'a aucun droit : ni sur ses enfants âgés de plus de sept ans ni sur l'héritage. Cepenimpérative et n'admet aucune exception.

Un nombre de plus en plus important de musulmans et de musulmanes assimilent d'une façon parfaite les langues, la culture, les sciences et les arts des pays occidentaux, mais non sans luttes, sans souffrances, sans déceptions quand ils s'aperçoivent que la plupart de leurs concitoyens les suivent mal. Leurs pays d'origine ont pourtant bien plus besoin de techniciens de haut niveau et de penseurs que d'une masse de semi-lettrés peu utilisables et qui attendent anxieuse-ment de la société des situations » que celle-ci est incapable

A l'écoute des pères algériens

Marier l'égalité de tous devant la loi et le respect de la culture d'autrui.

'AFFAIRE des enfants franco-algériens - anievés - par leurs pères a fait couler beaucoup d'encre. Malheureusement, les nombreux comptes-rendus des médias qui relatent cette douloureuse affaire occultent singulièrement une de ses données fondamentales : la position des pères de ces enfants. Cette position, qui doit être pro-che de celle de nombreux autres musulmans, français ou étrangers résidant en France, est très importante en ce sens qu'elle touche à l'égalité de tous devant la loi et au respect de la culture d'autrui.

Sans vouloir me substituer à ces pères algériens, à qui personne n'a eu l'idée de demander leur opinion, je dois d'abord souligner, ce qui n'est plus un secret pour personne, qu'en France comme dans d'autres pays occidentaux dits industrialisés nous sommes témoins de l'effondrement de la familie. Heureusement pour elle, cela n'est pas le cas pour la communauté musulmane, de France ou d'ailleurs, qui probablement n'atteindra jamais ce degré d'« industrialisation ». Aussi, tandis qu'en droit civil l'adultère n'est plus qu'une « faute », un péché mignon en somme, il reste pour le musulman le crime impardonnable qui met en doute la filiation des enfants de la femme qui

Cet effondrement de la famille a comme résultat, du moins en ce qui touche les familles déjà constituées, la multiplication du nombre de divorces. Selon les statistiques, au cours des dernières années, pour cent cas de divorces, dans quatre-vingt-cinq cas la garde a été confiée à la mère, un tiers (grands-parents ou institution). Face à ces statistiques giobales, on ne rencontre que de rares cas où l'enfant ait été confié au parent musulman : un droit de visite, souvent impossible à exerpar DJAVAD ALAMIR (*)

national, c'est en général le maximum qu'on lui concède. Dans de telles conditions, qui s'étonnerait encore que les enfants soient

D'autres exemples qui ont trait à ces couples donnent également à résséchir : un tribunal vient de condamner un père à cinq ans de prison pour non-restitution d'enfant (cour d'appel de Rennes, 2 décembre 1985). Pour le même motif, un autre tribunal n'a condamné une mère qu'à 2 000 F d'amende (cour d'appel de Paris, 12 juin 1984). Dans le premier cas, le condamné était musulman, dans le second, non musulman. On a même vu récemment un juge des affaires matrimoniales rejeter la demande de sanctionner une mère non musulmane qui refuse depuis des années le droit de visite du père musulman par

Vous dites (le Monde du 3 janvier) que · les mères (des enfants repartis en Algérie) attendent à présent soit une décision d'exequatur, soit un nouveau jugement en Algérie, cette fois pour obtenir la reconnaissance de leur droit de garde... -. Faut-il dire qu'on a vu récemment un tribunal refuser en France l'exequatur d'un jugement de divorce proponcé à l'étranger, donnant la garde au parent

(*) Président de l'Association

non musulman avait reçu la convocation du tribunal trop tard pour pouvoir s'y rendre (plus d'un mois sculement avant l'audience).

musulman, parce que le parent

Parlant des décisions algériennes, vous ajoutez que les « décisions qui seront prises auront valeur d'exemple ». Les Algériens ont déjà montré l'exemple en acceptant la simple pro-messe du ministre français de rendre les enfants à l'issue de leur séjour en France. Cela malaré un certain courant d'opinion qu'illustrait la réflexion d'un lecteur juriste demandant que la parole donnée soit reniée (le Monde du 1" janvier 1986); pourquoi, en France, ne ferions-nous pas également un geste en ce sens? Un geste qui, lui, aurait valeur

Tel celui qui consisterait en l'exequatur des décisions étran-gères qui ont la force de la chose ugée, ou celui qui accorderait à de nombreux musulmans, français ou non, qui ont eu l'inconséquence de se marier avec des nonmusulmanes les mêmes droits que les autres ?

La cohabitation est à la mode. Nos deux premières communautés ne pourraient-elles pas cohabiter, en respectant la personnalité et la culture de l'autre, dans l'amour de ce magnifique pays qu'est la France et des notions les plus nobles qu'elle a éguées au monde : liberté, égalité, fraternité ?

Les droits de l'homme, en islam, sont fondés sur des obligalement à ce mot.)

Sans porter un jugement de valeur, il faut noter certaines incompatibilités entre une société soumise à Dieu (traduction littérale de « musulmane ») et une autre qui se vent laïque, souvent athée, où l'Etat doit se maintenir dans une stricte neutralité reli-

En France actuellement, des esprits généreux appartenant à la majorité et de vénérables ecclésiastiques mal informés souhaiteraient que les immigrés musulmans participent aux élections des conseillers municipaux. Ils vont même jusqu'à envisager leur assimilation, vouloir en faire des citoyens français. Pourquoi pas? A condition toutefois que ceux-ci acceptent de se plier aux lois françaises, relatives notamment à leur statut personnel, ce qui équivaut à renier l'islam. Le musulman devenu français doit alors renoncer à la répudiation (démarche unilatérale destinée à ce débarrasser de l'épouse qui a cessé de plaire); accepter la contrainte du divorce avec toutes ses complications juridiques et le risque de voir les enfants confiés à la mère si les torts sont imputés au mari; renoncer à la polygamie et au droit de marier sa fille, de la livrer à un inconnu sans lui demander

dant elle peut recevoir en héritage

L'écho du khomeinisme

« L'ISLAM AU SÉNÉGAL », de Moriba Magassouba

son ouvrage, l'islam au Sénégal, le jeune jour-naliste et africaniste guinéo-sénégalais Moriba Magassouba a donné pour sous-titre Demain les mollahs? Il l'a fait en se demandant presque si le point d'interrogation paisible petit pays d'Afrique francophone révèle aujourd'hui une profonde fermentation islemiste encore avivée par l'exemple khomeiniste ou kadhafista.

L'auteur ne désespère pas pour autant de sa religion, et il a dédié son livre à « mon vieux maître coranique pour ce qu'il n'a pas voulu faire de moi ». Des intellectuels, des étudiants, des citadins, des publi-cations, des tracts célébrant ce qui se fait ou se dit à Téhéran, Tripoli, Ryad, Islamabad et autres capitales intégristes, ne sont pourtant plus rares à Dakar, Thiès ou Keolack. Qui aurait pu penser que les francs-

maçons locaux, qui ont joué un rôle notable dans l'émancipation et la modernisation du monde noir, soient en 1986 l'objet de quasi-appels au meur-tre dans des feuilles dakaroises vendues à plusieurs milliers d'exemplaires ? Mieux : qui eurait cru que les juifs, à peu près absents, eux, de l'histoire sénégalaise, auraient quand même la triste surprise de voir distribué et lu avec avidité de

nos jours entre Saint-Louis et la mance?

Dans un livre choc où la rigueur a été mise au service de la militance moderniste, l'auteur dresse un tableau, noursi de faits souvent vécus, de la situation politico-religieuse contem-poraine au Sénégal et de ses origines. On constate non sans inquiétude que le gouvernament modéré du président Diouf n'est plus à une concession près devant les exigences grandis-santes des musulmans radicaux, du limogeage en 1984 de M. Racine Sy, directeur de la radio nationale, à l'annulation en 1985 de l'escale à Dakar du pape Jean-Paul II.

Les puissantes confréries populaires de mourides et des tidjanes, qui hésitent aujourd'hui entre le soutien renouvelé à l'Etat laique et la collaboration avec les inté-gristes, joueront sans nul doute un rôle déterminant dans l'évolution actuelle. Quant aux musulmans réformistes, pour-tant présents au Sénégal depuis 1930, ils paraissent, comme ailleurs, frappés d'hypnose.

Un « Que sais-je? » sur l Sénégal récemment publié par Philippe Decraens, directeur du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes de Paris, fournit un utile complément de base au travail de Moriba Magassouba.

★ Ed. Earthala, 220 p., 72 F.



APOSTROPHES

dans le Monde du 16 janvier 1986 (...), partant d'un cas particu-lier, affirme que les Marocains – et cer, accompagné de la défense de de façon plus générale les Maghré-sortie de l'enfant du territoire bins - ne désirent pas selon leurs

Parents et enfants

propres termes, s'assimiler dans la société française et préférent vivre entre oux (...). Si la majorité des parents nord-

africains vivant en France sont musulmans pratiquants, il est faux de le dire de leurs enfants ; la plupart n'écrivent pas l'arabe et leur culture est à très forte dominante française. Cela dit, rappelons-nous que le droit de culte est l'un des éléments essentiels de la déclaration niverselle des Droits de l'homme de En outre, ceux-ci ne voudraient

pas acquérir la nationalité française. Toujours faux. Si on prend le cas des cunes Algériens nés après 1962, la plupart d'entre eux optent à leur majorité, comme la loi les y autorise, pour la nationalité français Quant aux plus agés, les

demandes de naturalisation (ou sou-vent de « réintégration ») sont rejetées, même pour ceux qui sont nés en France, les associations luttant contre le racisme sont d'ailleurs là pour en témoigner (...). Y. BOUIMA,

inspecteur des impôts (Lyon).

Un doute

Quinze ans de vie au Moyen-Orient et au Maghreb m'ont appris à connaître les valeurs historiques et bumaines de cette région du monde, majoritairement musulmane, mais aussi juive et chrétienne.

Un doute cependant me saisit parfois : je ne suis pas certain que le res-pect culturel soit réciproque et que les communautés arabo-musulmanes de France ou de l'espace méditerranéen le vivent avec le même attache-

riens on marocains, participants conviviant des mêmes cortèges et des mêmes combats contre le racisme, refusent à leur fille, à leur sœur ou à leur cousine, le droit d'épouser un Français en les menaçant au besoin de violences extrêmes, n'y a-t-il pas quelque chose de gênant?

PHILIPPE HUBERT

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Telécopieur : (1) 45-23-06-81 Tel : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monda André Fontaine Anciens directeurs: mbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F Principant associés de la société

Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, MM. André Fontaine, gérard, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur: Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

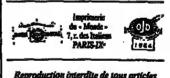
ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (per messagerles)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérieuse : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus) ; nos abonnés sont invités à formaler leur demande nue semaine au moines avant ceur départ. Joindre la dernière banda

Venillez avoir l'obligeauce d'écrire



sauf accord avec l'administration

et publications, pº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dr.; Tminie, 400 m.; Allaceagne, 1,90 DN; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cennde, 1,50 \$; Côte-c'évoire, 315 F.CPA; Demerment, 7,50 tr.; Espagne, 120 pts.; E-U., 1,25 \$; G.-S., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Mende, 85 p.; Malie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Luxambourg, 30 £; Norvège, 8 tr.; Pays-Ses, 2 ft.; Portugel, 110 esc.; Sécégal, 335 F.CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1,60 £; Yougoelavie, 110 nd.



étranger

La guerre civile au Yémen du Sud

De violents combats out repris jeudi 23 janvier à Aden, alors que des membres de tribus monte-gaardes fidèles au président Ali Nasser Mohamed est vennes renforcer les troupes asslégées par les rebelles dans le nord-est de la capitale sud-

Ligotions ...

Marie .

M. B.E.

green.

one un

Marie D

orioz

impérative et p'admes et

Un nombre de plus a simportant de musulmanes assimilar de marial de les (seu l'acceptant de les seu l'acceptant de les seu l'acceptant de les seus den

musuimanes assimilar it façor, parlaite les indit cuiture, les sciences claud pays occidentaix, mai de futres. Sans souffiaces

déceptions quand is root a toyens les suivent mai les suivent mai les suivent mai les suivent mai les suivents de les suivents

d'erigine ont pourtait le

beson de technicies é

niveau et de pensent et la masse de semi-lettre par

ment de la société de tions - que celloci et

bies et qui attenden

de leur procurer.

IGAL », de Moriba Maganab

n khomeinisme

Casamance?

nos jours errae Sam-Louige

Dans un livre choc dis

rigues." a été mise au serrei

Service modernists faces

faits souvert vécus de la se

Dozame au Senegal et de a

Organics. On constate on a

Audinatings are is convenient

modere de président Diodrie

de an expenses pare

Dalle 3 mue couceanou Ma

samos des musulmans na

Caus ou .Togeage en 1984

M. Gaare S. Grecter de

radio nationale, à l'ambie

en 1585 ce l'escale à Date à

LWS Dussantes continu

המשבטידים ביים ביים דיים ביים דיים ביים דיים ביים דיים ו

populares de moundes e es

Buches gur hennen

PRODUCTS a . Etat alpe als

Contemporation aven in in

Grister (chemoni sans mi de

Lett rice determinant dassiée

fertion stille e Quam en

THE BUTTERS OF CHICAGOSTON MAN tant presents au Sénégal dons

###ware frappés d'aypass. Um a Cile sasye? sark

Servings recomment publicati

Proppe Decraere, descedé

Centre des hautes études et

TAIr que et : Ase modernes et

ettent de cese au traval d

2 F.4 Karthala, 220 p., 72 f.

J. P. PERONCEL-HIGOZ

ABONNEMENTS

75422 PARIS CEDEX®

್ಯೆ ಸಾಹಾ ಕರ್ನಾ ಕರ್ಮ ಚಿತ್ರ ಕರ್

MM F 672 F 954 F 1201

TEN SPAYS ETRANGES

WE I THE TOTAL

ETRANCER per meneral

A BELLIQUE-LUXEMBUR

FASS BAS 62 F 1089 F 1987

SHOP PATE LANE IN

Par wise acresses : tarif on least.

Charge and the disch

Cancer and a second or pid is

about of) to a second of second or

about of) to a second or second or

about of) to a second o

Vender avoir l'obligance fich

3640 let BOES Propret et co

Bearing the state of the state

sanf arthei aver laferet

Carried and the said C. Tubilitations & C.

ETE A L'ETRANGER

100 1193 . 2031

II - SLISSE TIME

PAR VOIE NORMALE

-

7

BP 50" 89

FRANCE

Monda Vagassouss.

PACE JUST Paul II

Ces forces provienzent d'Abyan, l'un des derniers fiefs du chef de l'Etat, situé à 160 kilomètres à l'est d'Aden. On croit savoir que quatre au moins des six provinces du pays sont passées sous le contrôle des rebelles « radicaux » ou agissant par solidarité tribale. Jeudi, ceux-ci semblaient contrôler presque totalement Aden, mais les forces loyalistes étalent toujours retranchées aux abords

de l'aéroport et du ministère de l'intérieur à Khormaksar, en bordure nord-est de la ville.

 A DAMAS, les partisans du président sudyéménite ont réclamé jeudi un « cessex-le-feu immédiat et un retrait des armes lourdes et moyennes d'Ades, afin de permettre, à la demande de l'Union soriétique, que s'engage un dialogue politique et que soit préservés le peuple, le pays et le parti ». Dans un communiqué distribué à Damas par la délégation conduite par M. Anis Yahya, membre du boreau politique du Parti socialiste yéménite et émissaire personnel du président Ali Nasser auprès des autorités syrieunes, les partisans du chef de l'Etut out

indiqué qu'ils aux «répondu positivement à la ude des camarades soriétiques - et demandent su camp adverse de « suivre leur exemple ».

· A WASHINGTON, l'administration américaine a révélé jeudi qu'elle avait eu des discussions directes avec les Soviétiques sur la situation au Yémes du Sud. Le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kalb, a déclaré, pour la première fois depuis le début des combats le 13 janvier dernier, que l'issue des affrontements surait un impact sur la stratégie américaine.

Le département d'Etat avait jusqu'à présent érité les questions sur le Yéssen du Sud en arguant de la confusion des informations. Jeudi, M. Kaib a

déclaré : « Je crois ou'll v a en des discussions avec l'Union soriétique et je crois que le point de vue commun est le suivant : il ne doit pas y avoir d'intervention militaire. > Il n'a pas précisé dans quelles circonstances Américains et Soviétiques avaient en des pourparters.

M. Kalb a ajouté que l'issue des combats affecterait « sans aucun doute » les intérêts stratégiques américains « en raison de la position géographique, de la nature du gouvernement en présence et parce que la violence et les troubles dans cette partie du monde constituent en eux-mêmes un problès Les Etats-Unis ont rompu leurs relations avec Aden en 1969. - (AFP, AP.)

Les rebelles contrôleraient Aden

(Sulte de la première page.)

«Il est sur, remarque M. Andebert, que depuis quelque temps les
rivalités tribales se faisaient de plus
en plus vives et que M. Ali Nasser
Mohamed, le chef de l'Etat, entretenait avec le colonel Ali Antar, le
vice-président, des relations de plus
en vius difficiles. en plus difficiles. .

Que ces clans mettent un tel acharnement à s'exterminer l'un l'autre dépasse l'entendement des diplomates. «On a détruit en dix jours ce que l'on a mis dix ans à construire -, note M. Petrocelli.

Tout a commence par des affron-tements entre miliciens, en principe fidèles à M. Ali Nasser, et des policiers, dans le quartier de Tawahi, qui gagnèrent celui de Khormaksar. Très vite, ce fut l'embrasement général. «Il y a eu des combats féroces, sons pitté et sons prisonniers, raconte l'ambassadeur de France, pires qu'à Beyrouth, car, à Aden, on a vu de véritables batailles de chars: » A son avis, « une bonne cen-taine ont été détruits », soit le quart des blindés de l'armée.

Adea offre, anjourd'hui, un spec-tacle de désolation, disent ceux qui en reviennent. Il n'y a pas un im-meuble qui soit demeure intact : la plupart des bâtiments publics et cernes ambassades - celles d'Italie et d'Union soviétique, par exem-ple – ont été sérieusement endom-magées. Un champ de bataille uvec des quantités de cadavres et de carcasses de chars dans les rues ». indique M. Andebert. Dens cette ville qui n'enterre plus ses morts tant il y en a — certains sont entassés dans les jarcins de l'hôpital de la Ré-- et dont les habitants

n'ont rien d'autre à boire que de l'eau boucuse, les risques d'épidé-mies grandissent. L'hôpital de Tawahi a été détruit et les médecins étrangers ont, eux aussi, plié ba-gages, laissant derrière eux un très petit nombre de collègues yémé-nices, dépassés par la tâche qui les

∢ Véritable guerre tribale »

Aux risques et périls de ceux qui ont été les chercher à domicile, les ressortissants étrangers out été peu à peu rassemblés en divers lieux « sûrs » d'Aden, notamment dans différentes ambassades : l'italienne en hébergeait soixante-deux, la francaise une cinquantaine en perma-nence. « Nous distribuions trois quarts de litre d'eau par jour et par personne », raconte M. Audebert. Le téléphone était l'unique moyen de communiquer entre tous ces groupes qui attendaient une accalmie pour tenter une sortie vers la mer. Même su plus fort de la tour-mente, l'ambassadeur de France maintenait le contact avec le De Grasse qui croisait au large d'Aden, à la limite des caux territoriales. L'escorteur était en relation avec Paris grâce à son système de transmission ultra-moderne Syra-cuse. - Nous avons pu ainsi travailler pratiquement en temps réel, cxplique le capitaine de vaisseau François Quérat, le « Pacha ». Ce fut pour nous une grande pre-mière.

A terre, l'objectif commun était de négocier une trève pour permet-tre l'évacuation des ressortissants

étrangers en toute sécurité. . Je suis resté constamment en contact avec les autorités soviétiques et le comité mixte yéménite », souligne M. An-debert. Ce «comité des quatre», dont la mise en place avait été an-noncée, le mercredi 15 janvier, par un communiqué officiel, était composé de deux partisans de M. Abdel Fattah Isma'll, ancien président de la République: M. Mohsen, ministre du logement et surtout ancien minis-tre de la sécurité, et de M. Ismail Big Husseinoun, ministre du com-merce et ancien ambassadeur à Moscou, et de deux partisans de M. Ali Nasser: M. Al Battani, mi-nistre de l'intérieur, et M. Sulciman Nasser Mohamed, chel des comités de défense du peuple.

Ce « comité mixte » siègeait à l'ambassade d'Union soviétique et y recevait collégialement ses visiteurs. M. Abou Firaz, le représentant du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), servait de médiatour entre ces quatre hommes. Mais M. Mohsen, qui l'it son entrée au bureau politique du parti en octobre dernier, est apparu à ses interlo-cuteurs comme l'homme fort de l'équipe, celui avec l'avis duquel il fallait compter.

C'est, finalement, M. Abbas Zaki qu obtint des autorités yéménites un cessez-le-feu pour permettre l'éva-cuation, le mercredi 22 janvier, des derniers groupes de ressortissants centaines de personnes. « Je pense que ça va marcher, m'a-t-il dit, à la grâce de Dieu, indique M. Audo-bert. Alors, on a foncé à Little Aden. » L'embarquement à bord des chaloupes ent lieu à quai et sut

même précédé d'un contrôle des pas-

Aujourd'hui, les Yéménites se retrouvent entre eux pour régler leurs affaires de famille. • Dans un camp comme dans l'autre, on prétendait combattre les « impérialistes », dit M. Pierre Hugues, conseiller à l'amsade de France. La réalité est un peu différente. . On n'a plus affaire à un coup d'Etat, ajoute-t-il, mais à une véritable guerre tribale. A ca croire les témoignages, il semble qu'Aden soit maintenant tombée aux mains des rebelles, sauf les quartiers de Tawahi et d'Abyan Beach, tenus par les loyalistes. Est-ce à-dire que la guerre est finie? Rien n'est moins sur, car la récente accalmie pourrait n'être liée qu'à des difficultés passagères d'approvi-sionnement en munitions. Les loyalistes auraient regroupé leurs forces dans la région d'Abyan, à l'est de la capitale, tandis que les rebelles mo-biliseraient les leurs dans le nord du pays. Aden n'est peut-être pas au bout de ses épreuves.

Seuls les ambassadeurs des pays communistes s'y maintiennent coûte que coûte, même si le gros de leurs coopérants, dont environ quatre mille cinq cents Soviétiques, a déjà quitté le Yémen du Sud. En tout cas, le drapeau tricolore flotte tou-jours au mât de l'ambassade de pour cause de guerre. Et M. Audebert d'assurer avec un bel optimisme : « Nous reviendrons des aus situation le permettra. - Dieu seul sait quand..

: JACQUES DE BARRIN.

La « Pravda » évoque pour la première fois l'évacuation des Soviétiques

De notre correspondant

Moscou. - Les Soviétiques ont été informés une semaine après l'événement de l'évacuation du Yémen du Sud d'une partie de leurs compatriotes. La Pravde de ce vendredi 24 janvii reconnaît, en effet, qu'é il a failu évacuer des spécialistes et repré-sentants soviétiques et étrangers », et que l'opération se poursuit, « cer le calme n'est pas encora revenu à Aden et dans les parages ». Parmi les pays du camp socialiste, seuls jusqu'ici les Allemands de l'Est avaient été informés du départ d'Aden de leurs concitoyens.

Dans le premier commentaire consacré à la situation au Yémen du Sud, le quotidien du PC sovié-tique qualifie celle-ci de « tragi-que ». Bien que « les nouvelles scient embrouillées et contradictoires », elles permettent capendant e de se faire une idée générale » de ce qui se passa. « Les divergences au sein de la direction du parti et de l'Etat ont pris un caractère si violent qu'elles ont toumé à partir du 13 ianvier au conflit armé, écrit la Pravda. Qualques unités militaires ont participé aux combats, ce qui e donné à ceux-ci un caractère

Ces événements suscitent « un profond regret » en URSS,

L'AFFAIRE DU « TUEUR FOU » ÉGYPTIEN

Le Caire refuse de fournir à Israël

un rapport sur le drame du Sinaï

e surtout si l'on tient compte du fait qu'ils se produisent dans un pays ami à la tête duquel se trouve le Parti socialiste du Yémen » (le parti unique prosoviétique), indique la Pravda. Celle-ci se livre ensuite à une rapide analyse des « succès » mais ausai des a difficultés » áprouvées par le Yémen du Sud. L'héritage du passé, l'« isolement des tribus », sont notamment évoqués pour expliquer cas

La Pravde conclut en rappe-

lant une nouvelle fois que l'URSS est e hostile à toute tentative d'ingérence étrangère dans les affaires intérieures » du Yémen du Sud. Moscou se prononce, d'autre part, à nouveau pour une « cessation immédiate des combats ». La Pravda n'évoque mulle part la présence dans la capitale soviétique du premier ministre aud-yéménite, M. Al Attas, qui avait rencontré, le 17 janvier dernier, le numéro deux du parti, M. Ligatchev, Alors que Tass s'était fait l'écho de l'entration entre MM. Al Attes et Ligatchev, les médias soviétiques ont, depuis plusieurs jours, fait entièrement silence sur les activités de ca demier ainsi que de son ministre des affaires étrangères, qui se trouverait également

DOMENIQUE DHOMBRES.

Le désarroi des Yéménites de Diibouti

De notre envoyé spécial

comptoirs, les commerçants yéménites de Djibouti ont peu la tête su commerce. Pour des raisons familiales, d'abord, car certains, dans cette communauté forte de dix mille à quinze mille personnes, ont des parents « en face » dont ils sont sans nouvelles. Affaire de gros sous aussi car l'ouverture économique tentée à Aden per M. Ali Nesser Mohamed, le chef de l'Etet, pourmit tourner court si, en définitive, ses adverseires gegnaient la partie.

Ces Yéménites d'outre-me

Rouge, qui sont arrivés à Dibouti par vagues successives, s'y consi-dèrent, aujourd'hui, comme chez eux. Une bonne moitié de la commichauté, composée en majorité de commerçants avisés et aisés, a pris la nationalité diboutienne. « Nous parlons la même langue, nous pratiquons le même islam, et nos traditions sont identitants. Dans l'épreuve de force engagée à Aden, leurs prété-rences vont sans hésitation à M. Ali Nasser, « un nationalista avant tout, qui s'est servi du communisme pour asseoir son pouvoir et qui prêche l'ouverture », assure un boutiquier. Leur e bête noire », c'est M. Abdel Fattah ismail, coe dengereux extrémiste » dont le passage au pou-voir leur à laisse un très mauvais souvenir. La « résurrection » de cet ancien chef de l'Etat, que l'on avait temé, su début des événe-ments, de faire passer pour mort, les inquiète. Instruits par l'expérience, ils craignent que, si cet « idéologue borné » revient aux affaires, il ne leur complique sinquilibrement la vie et ne les emps-

che, d'une rive à l'autre de la mer Rouge, de cousiner » et surtout

Certes, l'heureuse écoque d'avant l'ind commerçants yéménites s'approisionnaient dans la zone franche d'Aden, alors sous protectorat britannique, est bel et bien révolue. « Nous avons d0 nous retourl'Allemagne, et les prix ne sont plus les mêmes», explique un vendeur de matériel audiovisuel. Aufourd'hui, les échanges entre les deux pays tierment à très peu de chose : bêtes sur pied, au départ de Djibouti, épices à partir du Yémen du Sud.

Un appel à la diaspora

M. Ali Nasser avait réuni, en 1983, des représentants de la diaspora yéménite pour les inviter à investir leurs avoirs au pays. Des projets furent même précisés, meis l'appel resta sans suites car, du côté d'Aden, les esprits n'étaient pas encore mûrs pour une large ouverture économique. Toutefols, on envisageait, ces demiers mois, en haut lieu, de dénationaliser les logaments, pramier pas prometteur que pourrait contrarier le retour aux affaires de

Oui surait pu penser ici que le conflit idéologique dans la mère patrie dégénérerait à ce point ? Un Yéménite de Djibouti s'était rendu à Aden, en février dernier, ment de la réunion du comité central du parti et du retour de Moscou de M. Ismail. Il avait certes trouvé une situation tendue, mais, dit-il : « Des res-ponsables haut placés m'evalent affirmé qu'ils contrôlaient bien la

situation et que la réapparition de M. lemail, auquel on confierait un poste sous haute surveillance, ne conduireit è aucun changement

La communauté yéménite de Djibouti s'étonne de voir plonger dans l'abime un pays qui, en quinze ans d'indépendance, avait réussi à « digérer » sans heurts venir à l'autosuffisance alimentaire avec un minimum d'aides extérieures. « il n'y a jamais ou, dens le passé, de coups d'Etat aussi violents à Aden, nous dit un Yéménite. Le demier en date celui de 1978 - avait été réglé en moins de quarante-huit heures. Le parti avait alors la maîtrise des événéments, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. »

ou des durs du parti 7 On ne se hasarde pas à faire des pronostics. On remarque seulement ici que les tribus se sont rangées comme un seul homme derrière lovalistes et rebelles, non par affinités politiques mais par simple solidarité ethnique. Le hasard veut donc que les Datani se bat-tent aux côtés des « pragmati-ques », et les Yafé aux côtés des e idéologues ». Restant les gens de la lointaine Hadramaout, plutôt enclins par tempérament à rejoindre, si nécessaire, le camp de M. Ali Nesser. Les Yéménites de Dibouti n'ont plus que Radio-Aden, passée, semble-t-il, sous le contrôle des rebelles, pour se faire une petite idée sur ce qui se trame sur l'autre rive de la mer Rouge. « Hier, j'ai bien reconnu la voix de la présentatrice, dit l'un d'eux. Mais je ne sais pas si elle s'est ralliée aux putschistes ou si

Qui l'emportera des modérés

 Mandat d'arrêt international contre M. Abou Nidal. – Un mandat d'arrêt international a été émis contre le dirigeant palestinien Abou Nidal par la magistrature italieure, a-t-on appris de source judiciaire, ce jendi 23 janvier à Rome.

L'initiative a été prise par le représentant du ministère public, M. Domenico Sica, qui enquête sur l'attentat commis le 27 décembre dernier à l'aéroport de Rometomne 1983. - (Corresp.)

Liban

· Chute de la livre - Traduisant la dégradation de la situation la livre libanaise a reculé de façon spectaculaire sur la marché des changes au cours de la semaine écoulée. Le dollar américain, cédé avant la crise actuelle contre environ 18 LL, a atteint, le jeudi 23 janvier, 23,25 LL, tandis que le franc francais s'échangeait contre 3,10 LL. La livre a commencé à reculer à l'au-

de ligne politique, » De notre correspondant

Jérusalem. - Le climat risque de se gâter à nouveau entre Israel et l'Egypte. M. Mohammed Bassiousy, chargé d'affaires égyptien à Tel-Aviv, a, en effet, déclaré, jeudi 23 janvier, que son pays ne trans-mettrait pas à l'Etat juif un rapport circonstancié sur l'assassinat, le 5 octobre, de sept touristes israéliens dont quatre enfants - dans le Sinat Condamné fin décembre à la prison à vie, le policier Soliman Khater, auteur de la tuerie, s'était pendu quelques jours plus tard dans sa cellule

Dans une interview à la télévision israélienne, M. Bassiouny a souligné qu'- aucune convention n'oblige son gouvernement à remettre un tel document . Cependant, a-t-il ajouté, l'Egypte est prête à commu-niquer à l'ambassadeur israélien au Caire le texte du jugement prononcé contre le meurtrier. Cette fin de non-recevoir compliquera sans doute une normalisation égypto-israélienne déjà bien laborieuse. Car la trans-mission par Le Caire d'un rapport sur le drame de Ras-Bourka est l'un des quatorze points de l'accord diffi-cilement conclu il y a dix jours par les partenaires du cabinet israélien duquel Jérusalem acceptait la demande égyptienne de soumettre à

LES «MILLE ET UNE NUITS» RÉHABILITÉES

Le Caire (AFP). - Un tribunal du Caire a annulé, jeudi 23 jan-vier, en appel, un jugement de première instance décidant la seisie des « Mille et Une Nuits ». en tant ou'ouvrage « portant atteinte aux mosurs », annonce le quotidien cairote Al Goumhouria, dans son édition de vendredi. Le tribunal a annulé, également, l'amende imposée à l'éditeur.

Le joyau de la littérature araba n'avait été que rarement édité sous sa forme intégrale. C'est une réédition du texte complet. en 1985, au Caire, qui avait fait l'objet du jugement précédent, à la suite d'une campagne menée par les milleux intégristes contre un « ouvrage immoral ».

un arbitrage le litige frontalier sur l'enclave de Taba. Israel souhaitait aussi qu'on discutât des réparations financières dues aux familles des victimes. Or, selon Jérusalem, le futur arrangement israélo-égyptien forme « un tout » dont l'application sera « globale ». Autrement dit, la violation d'une seule clause suffirait en théorie à invalider l'accord tout entier. Il faudrait alors repartir de

Réactions prudentes

Le refus égyptien a surpris les Israéliens. La remise du rapport était annoncée lei comme iraminente. M. Monbarak avait initialement justifié l'ajournement de cette formalité en invoquant le respect de la procédure judiciaire. Après le verdict. Le Caire avait demandé un nouveau délai légal de deux semaines. N'était-ce qu'un faux-

En l'absence de M. Shimon Pérès, Jérusalem a réagi jeudi avec pru-dence. L'Etat juif, indique-t-on ici,

ne souhaite pas pour l'instant enve nimer les choses, mais renouvellers sa requête. Le gouvernement et l'opinion jugent en effet légitime de savoir pourquoi l'armée égyptienne laissa agoniser les victimes de Ras-Bourka - en interdisant qu'on leur apporte le moindre soin - alors que quatre blessés auraient pu être faci-

Une chose est sûre : l'Egypte, par son anitude, apporte de l'eau au moulin de la droite israélienne, en justifiant a posteriori l'intransi-geance du Likoud envers Le Caire. M. Shamir et ses amis ont toujours soupçonné l'Egypte de vouloir arra-cher le maximum de concessions à Israël sans rien concéder en contrepartie. M. Moubarak, disent-ils, n'a aucune intention d'honorer les enga-gements prévus par le traité de paix et ne cherche qu'à gagner du temps. En toute hypothèse, M. Moubarak ne facilite pas la tâche de M. Pérès, lequel s'est beaucoup activé ces derniers temps pour réchausser les rapports avec l'Egypte.

. . . J.-P. LANGELLIER.

SI VOS AMIS ONT UN CERVEAU, TESTEZ-LE!

N'adressez plus la parole à votre fiancée. Ne prenez plus un verre avec un ami avant d'avoir vu son cerveau. Il est en vente dans tous les kiosques.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

AUJOURD'HUI

M. Mzali face à la grogne...

De notre envoyée spéciale

Tunis. - - La Tunisle tourne en roue libre. L'embrayage ne répond plus. - Ce jugement d'un opposant est largement partagé à Tunis par tous ceux qu'inquiètent, outre l'in-certitude politique, la persistance de la crisc syndicale, l'agitation dans les universités et la crise économique, dont les effets se font plus sévère-

ment sentir chaque jour.

La crise syndicale, qui n'en finit pas, reflète tout à la fois les hésitations d'un gouvernement qui n'a pas, il est vrai, les mains totalement libres dans une affaire suivie de très près au palais de Carthage et les contradic-tions d'une direction que l'éviction d'Habib Achour, en décembre der-

Emprisonné depuis le 31 décem-bre à Sfax d'abord, puis récemment à la prison de Nador à Bizerte, le vieux chef syndical pèse encore sur une di-rection déchirée entre les durs qui ne rection déchirée entre les durs qui ne veulent plus croire aux promesses du gouvernement et l'omt replacé symboliquement à la tête de l'UGTT, et les autres, dont M. Sadock Allouche, le secrétaire général en titre, qui ne savent plus à quel saint se vouer. L'occupation, mardi 21 janvier, des bureaux de la rue de Grèce, siège de l'UGTT, et des locaux du journal El Chaab par les représentants des comités provisoires donnerait plutôt raison aux premiers (le Monde du 24 janvier). Dans ces conditions, on voit mal aussi comment pourrait être voit mal aussi comment pourrait être entendu l'appel à « l'unification des rangs syndicaux pour refaire une centrale, forte, unie et indépendante lancé, lundi, par M. Mzali au nom du président Bourguiba, à l'occasion du quarantième anniversaire de la fondation de la centrale. Boudée par la direction de l'UGTT, unie pour la circonstance, cette cérémonie s'est déroulée en présence de mem-bres des comités provisoires, « syndi-calistes patriotes et authentiques » pour le gouvernement, « traîtres à la cause ouvrière » pour les membres de l'UGTT qui accusent ces comités d'être à la solde du pouvoir. Présents aussi, les dirigeants de l'UNTT (Union nationale des travailleurs tunisiens), transfuge de l'UGTT, en rupture de ban depuis novembre 1983 avec M. Habib Achour, qui ont fondé leur propre syndicat, très dis-cret jusqu'ici.

Un mois et demi après l'accord si-gné entre l'UGTT et le gouverne-ment, rien n'est réglé. A l'UGTT, les durs affirment que la lutte repren en février si le gouvernement n'a rien fait d'ici là, mais avec qui et avec tait d'ict lâ, mais avec qui et avec quels moyens? La base est-elle encore mobilisable sur des slogans à caractère politique, tels le respect du droit syndical, le retour à la légalité de l'UGTT, alors que le taux de chômage atteint 13,7 % et que les salaires n'ont pas été relevés depuis deux ans envion?

« Mon ambition est de réunifier le syndicalisme », proclame M. Mzali, Peut-être faudrant-il voir dans la présence commune à ses côtés lundi des comités provisoires et des dirigeants

La crise syndicale qui n'en finit pas, l'agitation à l'université, la flambée des prix : tout paraît se conjuguer

de l'UNTT, dont certains sont des syndicaliste connus, une amorce de syndicat de contrait être demain ce grand syndicat qu'appelle de ses vœux le premier ministre. Mais avec quelle crédibilité, si en sont exclus tous les membres de l'actuelle direction de l'UGTT ? Et comment éviter l'écueil d'un syndicat aux ordres, si le gou-vernement, aussi discret qu'il veuille être, le tient sur les fonts baptis-maux? La marge de manœuvre est d'autant plus étroite pour M. Mazii qu'il doit tenir compte des ardeurs anti-UGTT de certains conseillers du président. N'assure-t-il pas lui-même à ce sujet : « Je ne suis que le premier

L'Université en péril

Un aveu d'impuissance que lui re-prochent aussi nombre d'enseignants qui accusent le gouvernement de ne pas prendre ses responsabilités dans la crise de l'Université. Fort bien établi par le ministre de l'enseigne bli par le ministre de l'enseignement supérieur dans un rapport publié en septembre dernier, le diagnostic est sans appel : l'Université tunisienne est en péril et des mesures urgentes s'imposent. Parmi celles-ci, M. Ben Dhia propose, parallèlement à la multiplication des instituts de formation professionnelle, un concours d'entrée à l'Université qui aurait le

double avantage de sélectionner les élèves aptes à suivre un enseigne-ment supérieur — 50 % des étudiants abandonnent aujourd'hui au cours du premier cycle — et de limiter leur premier cycle — et de limiter leur nombre pour ponvoir assurer un en-seignement de qualité. « L'espoir déçu engendre l'amertume. Peut-être aurait-il fallu ne jamais faire naître cet espoir », écrit le ministre, pour qui « l'Etat ne pourra plus continuer seul à assurer les charges de l'enseignement. « Il propose donc le remplacement des bourses par un placement des bourses par un ne de prêt et une participation des families, suivant le revenu, aux

Beaucoup d'universitaires ne contestent pas le bien-fondé de ce

contre le chef du gouvernement...

rapport, mais déplorent qu'il n'ait pas donné lieu à un grand débat dans le pays et affirment qu'en tout état de cause le gouvernement n'est plus en mesure de le faire admettre par des étudiants désenchantés qui laissent agir « une poignée d'agitateurs », is-lamistes ou gauchistes, dont la contestation est avant tout politique. « La masse se tait, affirme une jeune étudiante, car elle a peur d'être cata-loguée comme alliée d'un pouvoir qui n'a rien à nous offrir. » Les ten-tatives de quelques « étudiants » de refaire surface à l'université n'ont réussi qu'è ressouder pour un temps islamistes et gauchistes. « Personne ne peut véritablement s'affirmer desne peut véritablement s'affirmer des-tourien aujourd'hui en faculté, poursuit-elle, sans risquer de se faire éjecter immédiatement. » Les diri-geants du parti accusent, à ce propos, certains doyens de laxisme ou de manque de fermeté. Ceux-ci leur ren-voient la balle : « Le gouvernement ne veut pas régier les problèmes, pourquoi les enseignants le feraient-ils? »

suivent, des facultés ont dû être fermées et certains s'interrogent pour savoir si l'année universitaire pourra être validée en juin, compte tenn du nombre d'heures non assurées. La ru-meur prétend que les islamistes, tout en maintenant l'agitation dans les fa-cultés, se seraient organisés pour

ner des cours à leurs militant donner des cours a sears minimus.
Très actifs, avec beaucoup de moyens, ils n'out, semble-il, pas de mal à rocruter, en particulier chez les étudiants d'origine modeste, à qui ils offrent leurs multiples services.

Antre sujet d'inquiétude : les prix-flambent alors que les salaires de-meurent bloqués et le resteront sans doute sucore un temps. Une enquête sur le coût de la vie, réalisé récemment par l'hebdomadaire Réalisés, montre que les classes moyemes sont les plus touchées. Comme nous le dit les plus touchées. Comme nous le dit un professeur, « le gouvernement devrait comprendre que sa colonne vertébrale est constituée par les classes moyennes. Si on appuie trop fort dessus, elle se brise... » Les augmentations du prix de l'essence d'environ 8%, de la vignette auto (90 dinars, soit 900 F pour une 3 à 7 CV), de la taxe de sortie du territoire (de 30 à 45 dinars, soit 300 à 450 F) sout autant de décisions impopulaires de la dernière loi de finances adoptée en décembre dermier. La réduction drastique des importations ne se fait certes pas encore trop nettement sentique des importations ne se fait certes pas encore trop nettement sentir, et la Tunisie reste attirante, notamment pour les voisins algériens, qui ne se privent pas d'y venir faire leurs empiettes. Toutefois, certains produits commencent à manquer par à-coups. Sur le plan économique, le gouvernement tient bou la barre pour redresser un déficit de la balance des misures et senience des immiférants. redresser un déficit de la balance des paiements, toujours plus inquiétant, mais avec toutes les conséquences sociales de mesures qui n'encouragent pas l'adhésion des couches les plus défavorisées. L'effondrement des cours du pétrole, première source de revenus de la Tunisie, va accroître encore les difficultés. Or, si l'on ajoute à la grogne des classes moyennes celle de l'UGTT et anjourd'hui l'inquiétude des unilieux d'affaires à la suite d'une campagne amicorruption déclenchée dans le désordre et non sans arrière-pensées poanticorruption déclenchée dans le dé-sordre et non sans arrière-pensées po-litiques (le Monde daté 19-20 jan-vier), tout paraît se conjuguer contre un gouvernement qui va devoir orga-miser des élections législatives en no-vembre prochain. M. Mzali assure à cet égard que sa volonté de démocra-tisation cast quest ferme que intisation « est aussi ferme que ja-mais ». « J'espère, ajoute-t-il, que certains opposants m'y aideroni, » Le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne sont pes anjourd'hui enclins à lui faciliter la tâche.

FRANÇOISE CHIPAUX.

ACCÉDANT AUX SOUHAITS DE PRETORIA Le Lesotho va organiser

le départ des réfugiés sud-africains Les nouveaux dirigeants mili-taires du Lesotho, accédant aux souhaits de Pretoria, ont décidé d'orga-

niser le départ de tous les réfugiés sud-africains résidant sur leur territoire. Le général Lekhanya, qui a renversé le premier ministre, M. Leabua Jonathan, le 19 janvier, a informé, mercredi 22 janvier, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, de cette décision, et lui a demandé son aide pour faciliter la « réinstallation » des réfugiés sud-africains qui, selon des réfugiés sud-africains qui, selon des sources diplomatiques occidentales, sersient environ sept cents. Dans le message qu'il a fait parvenir à M. Perez de Cuellar, le général Lekhanya rappelle que le blocus économique (la fermeture des frontières) imposé par Pretoria à son pays avait entraîné une situation strès difficile », « à un noint tel « très difficile », « à un point tel qu'elle remet en cause la sécurité et le bien-être du Lesotho en tant qu'Etat souverain ».

Faisant valoir que le gouverne-ment sud-africain était déterminé à ment sud-africain était déterminé à au Lesotho depuis le coup d'Etat. La maintenir ce blocus « tant que les réfugiés, en particulier ceux affiliés à l'ANC [Congrès national africain] ne quitteraient pas le Lesotho » et — (AFP, Reuer, AP, UPI.)

que la sécurité des réfugiés eux-mêmes devenait « précaire », le nou-vel « homme fort » du Lesotho indique qu'il va entamer des consultations urgentes avec l'ONU et l'ANC pour trouver des pays d'aocueil. Le général Lekhanya souligne, d'autre part, que, en aucun cas, le conseil militaire ne remettrait les réfugiés aux autorités sudafricaines et que ceux-ci ne seraient pas purement et simplement expuisés. Les autorités de Maseru affirment qu'elles sont déterminées à remplir leurs obligations relevant des conventions internationales concernant les problèmes de réfu-

siés.

Selon différentes sources diplomatiques, il semble que les réfugiés pourraient être acheminés, par avion, en Zambie, le siège de l'ANC étant installé à Lusaka. Maseru a d'autre part, démenti les informations en provenance de Lusaka selon lesquelles plusieurs centaines de militants de l'ANC auraient été tués

République sud-africaine

TRENTE MORTS LORS D'AFFRONTEMENTS **ENTRE ZOULOUS ET PONDOS**

armés entre deux tribus ememies. les Zoulous et les Pondos, ont fait trente morts et au moins quarante blessés, dans la nuit du mercredi 22 au jeudi 23 janvier, dans la réserve d'Umbumbulu, située au sud de Durban. Les membres des deux tribus - environ mille Zoulous et cinq cents Pondos, - armés de lances, de machettes et de quelques armes à feu, se sont affrontés à la suite d'un différend portant sur des terrains et sur l'accès à des points d'ean. Ces conflits territoriaux sont souvent provoqués par l'afflux crois-sant à Umbumbulu de Pondos réduits au chômage du fait de la crise économique qui sévit au Trans-kei et dans la région de Port-

De nouveaux affrontements nord de Durban et administré par le chef noir Gatsa Buthelezi, qui vient d'effectuer une tournée en Europe.

Les Pondos, un sous-groupe de l'ethnie Xhosa qui peuple le Trans-kei, territoire situé au sud de Durban et déclaré indépendant par Pretoria (mais non reconnu comme tel par les Nations unies), forment la tribu dont est issu M. Nelson Mandela, dirigeant emprisonné de l'ANC. - (AFP, UPI, Reuter, AP.)

 Un don du professeur Charles-André Julien au Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie mo-dernes. – M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a présidé, mercredi 22 janvier, au CHEAM (Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes), l'installation du «Fonds Charles-André Julien». Ce fonds est constitué par une partie de la hibliothèque du professeur Charles-André Julien, dont ce spécialiste de l'histoire de la colonisation a fait don au CHEAM.
L'installation du fonds a cu lieu dans
le cadre des manifestations organisées à l'occasion du cinquantième
anniversaire du CHEAM.

Les rapports passionnels et ambigus du Maroc et de l'Espagne

De notre envoyé spécial

Rabat. - - Le passé commun, le mélange de sang, les investisse-ments arabes (en Espagne) que le Maroc a favorisés... Tout cela a compté pour rien. - Ainsi, le quoti-dien de l'Istiqlal, l'Opinion, commente-t-il l'établissement de relations diplomatiques entre

Entre deux peuples au sang vif, colonisés » successivement l'un par l'autre, les rapports ne peuvent être que passionnels et ambigus. Il y a quelques jours, le jumelage de Séville et de Rabat a été l'occasion d'exalter un commun « passé glorieux -, en même temps que se poursuivait la campagne de presse, menée surtout par l'Istiqlal, pour « la libération de Sebta (les Espa-gnols disent Couta) et Melilla. les deux présides sur la côte médi-

Cet éternel problème des enclaves espagnoles au Maroc a rebondi avec l'approbation, en juillet, par les Cortès, d'une loi organique sur les étrangers, stipu-lant notamment que ceurci, s'ils sont dans une situation irrégulière, peuvent le faire régulariser avant le

Ce texte est pent-être inspiré per des considérations « générales », comme le disent les socialistes espagnols, en ce qui concerne son appli-cation dans la péninsule. Mais, s'agissant des enciaves africaines, il était de nature à susciter l'inquié-tude des dizaines de milliers de musulmans qui, n'étant ni Espa-gnols ni Marocains, et ne disposant con d'inquient d'Édertité à que d'un document d'identité à usage local, risquaient de se uver - étrangers - chez cur.

En décembre, la population chréienne de Melilla (environ quarante mille personnes) faillit mettre le feu aux poudres en manifestant pour demander l'application immé-diate de la loi sur les étrangers aux vingt-sept mille musulmans de

Ouganda

Combats

dans les faubourés

de Kampala

pitale ougandaise a confirmé, dans le nuit du jeudi 23 au ven-

dredi 24 janvier, que les maqui-sards de la NRA (Armée natio-

nate de résistance), qui affrontaient depuis plusieurs jours l'armée du général Tho

Okello dans les environs de Kam-

pala, ont pénétré jeudi dans les

faubourgs sud de le capitale, no-

tamment à Rubaga, soit à moins

de 3 kilomètres du centre-ville.

Traversant Rubaga, les guéril-leros de M. Yowerl Museveni ont

été acclamés par la population, et semblaient poursuivre leur

progression vers le centre de Kampela, comme l'attestaient

les tirs nouris à l'arme lourde

entendus dans la soirée de jeudi

dans toute cette zone. Selon di-

vers témoignages, des tirs ont, d'autre part, été entendus au centre de la ville, près du Parle-

ment et de la poste centrale.

Pendent ce temps, des dizeines

de miliers de personnes cher-chaient refuge dans les édifices religieux de la ville, dont les rues étaient silionnées par des véhi-cules militaires remplis de sol-dats. La radio ougandaise, qui

diffuse de la musique su lieu de

ses programmes habituels, a fait

état dans la soirée d'un message

du général Tito Okello, affirmant

que l'armée contrôle la situation

et expliquant que les mouve-

ments de troupes aperçus dans la ville étaient dus à des soldats

ragagnant leurs casernes. Le gé-néral Okello, qui a reconnu que

des militaires s'étaient de nou-

veau livrés au pillage, devait per-ticiper vendredi, à Nairobi, à un

sommet convoqué d'urgence,

avec les chefs d'Etat du Kenya et

de Tanzenie. - (AFP, Reuter,

Kampala. - La radio de la ca-

Un compromis a été trouvé sur ce point, semble-t-il, mais l'ississai presse toujours le gouverness d'assumer ses responsabilités pour libérer les territoires usurpés ». Il est exclu, aujourd'hui que le Marce emploie la force pour faire aboutir ses revendications, mais il entretient le doute quant à son attitude si l'Espagne récupère

An-delà des déclarations « nou la galerie ... Rabat tiendra saus donte le dossier des enclaves en réserve aussi longtemps que le pro-bième du Sahara occidental n'aura pas été réglé. Lors du dernier débat à l'ONU, l'Espagne s'est singula-risée en votant la motion algérienne pour des négociations directes entre le Marce et le Polisario. le Maroc et le Polissrio, alors que les Occidentaux s'abstenzient. Il est vrai qu'elle aurait aussi voté la résolution marocaine au sujet d'un réfé-rendam si celle-ci n'avait pas été retirée au cours du débat. Le Maroc n's pas résgi à ce vote de l'Espagne à New-York. En effet, celle-ci a pris par ailleurs une déci-sion vivement appréciée à Rabat en expulsant, en novembre, le repré-sentant du Polisario à Madrid, après l'attaque de marins espagnole par des éléments sabraouis an large du Sahara cocidental.

Un pant sur le détroit ?

d'humeur cycliques, expliquent sass doute que le roi Hassan II n'ait jamais fait le geste politique de se rendre en visite officielle à Madrid. Une des explications avancées est que le souverain s'offusque du ton systématiquement hostile de la sse espagnole à son égard.

Tout cels n'empêche pas Madrid d'être le deuxième client et le qua-trième fournisseur du royaume chérifica. Des mancenvres militaires ont lien régulièrement entre les deux armées, notamment dans le domaine naval, la marine marocaine disposant de corvettes fournies per l'Espegne,

Les résidents espagnois au Maroc sont, bien sûr, infiniment moins nombreux que les travailleurs immigrés marocains dans la péninsule : cinquante mille, selon les chiffres officiels, quatre vingt-dix cieuses, mais une certaine présence culturelle demoure : dans le Nord, des écoles espagnoles primaires et secondaires sont ouvertes à plusieurs milliers de Marocains. Un grand nombre des religioux étrangers qui demeurent au Maroc, sans faire de prosélytisme, sont des franciscains espagnois. L'évêque de Tanger est Espagnoi.

L'entrée de l'Espagne dans la CEE, qui inquiète tant le Maroc, exportateur d'agrumes, aura au moins un avantage pour ini : la frontière communautaire étant celle des pays membres. Madrid devra lui permettre de faire transiter sa production par son territoire. Ce n'était pas possible jusqu'à présent, l'accord de transport terrestre signé entre les deux pays en 1979 n'ayant jamais été soumis à l'approbation des Cortès « à cause du lobby des agriculteurs de la région de Valence », assure un dirigeant marocain

Des consultations ont en lieu récemment à propos du vieux projet de liaison fixe entre le Maroc et l'Espagne à travers le détroit de Gibraltar. Trois possibilités sont à l'étude : tunnel, pont ou combi-naison des deux. Les dirigeants marocains, prompts à exalter la complémentarité » entre le Maghreb et l'Europe, font grand cas des travaux exploratoires en cours. De source espagnole, on sou-ligne qu'il faudra « beaucoup de

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Angola

 M. Savimbi reçu à la Maison
Blanche? – Le chef de l'UNITA, le mouvement d'opposition armée au régime de Luanda, qui doit se ren-dre à Washington fin janvier, sera reçu par le secrétaire d'État, M. Georges Shultz, et, a indiqué, jeudi 24 janvier, un porte parole de la Maison Blanche. « très probablement » par le président américain. Celui-ci a l'intention de demander une aide - qui pourrait atteindre 15 millions de dollars - au Congrès américain, en faveur de l'UNITA. D'autre part, à Luande, le président Dos Santos a déclaré que l'accession à l'indépendance de la Namibie ferait certainement baisser la tension en Afrique australe mais ne constituerait plus - une garantie de sécurité pour l'Angola » -- (AFP.)

ASIE

Philippines

Ancien résistant ou Tartarin ?

malchance. Son image de « héros » de la résistance antijoponaise, qu'il soigne dans tous ses discours électoraux, vient ses discours electoraux, vient d'être fortement ternie par les révélations du New York Times du jeudi 23 janvier, qui s'espule sur des rapports d'historiens et des archives militaires américaines pour affirmer qu'il n'existe aucune preuve des faits d'armes dont se targue souvent le chef de

Selon le quotidien new-yorkais, l'unité de guérilleros que M. Mercos prétend avoir commandée ne figure sur aucune liste américaine. En outre, les archives militaires révèlent que plusieurs officiers américains avaient, au lendemain de la guerre, rejeté les demandes de M. Marcos de reconneissance de son unité, les qualifiant de « frauduleuses, contradictoires et absurdes ». Pis, l'administration américaine des anciens combattants a

les ordres de Marcos à l'époque. avaient commis des « atrocités » contre les civils au lieu de lutter contre les Japonais, et avaient eu des a activités ignomi-

M. Marcos, qui est, avec ses vingt-sept médailles, l'ancien combattant le plus décoré des Philippines, a réagi vivement. ceux qui contestent son héroïsme, dans un discours électoral & Tondo, le grand bidonville de Manille. It lis disent, a-t-il sjouté à leur endroit, que je boite perce que je suis malade et mourant. Je boite perce que j'ai été blessé au genou gauche pendant la guerre. >

Il est vrai que, à deux semaines du scrutin présidentiel, toujours prévu le 7 février, la publication de ces documents sus la conduite du président philippin pendant la guerre n'est sans doute pas entièrement fortuite.

inde

découvert oue certains individus.

· Incendie d'un hôtel à New-Delhi. - Un instituteur français âgé de trente-huit ans, Daniel Sorrel, est mort dans l'incendie de l'Hôtel Sid-darth Continental (le Monde du 24 janvier), dont le bilan définitif est de 38 tués, dont 22 ressortissants étrangers, et 82 blessés. Une enquête est en cours. La police in-dienne n'écarte pas l'hypothèse d'un sabotage. — (AFP, Reuter.)

Pakistan

■ Condamnations & mort. -Trois des neuf pirates de l'air sikhs qui avaient détourné un avion d'Air India en juillet 1984 vers la ville pakistanaise de Lahore ont été condamnés à mort, le 20 janvier, par un tribunal local. Deux autres pirates ont été condamnés à la prison à vie et quatre ont été acquittés. Le tribunal de Lahore a également condamné, le même jour, à la prison à vie les cinq pirates de l'air sikhs qui avaient détournés un Boeing d'Air India le 21 septembre 1981. –

● Elections le 12 mai. - Le renouvellement du Parlement népalais aura lieu le 12 mai, a annoncé, jeudi 23 janvier, la commission électorale officielle. Les groupes d'opposition, notamment le Congrès népalais (interdit) et des organisations de gauche, ne participeront pas au scrutin et réclament la libéralisation du système électoral, qui exclut les partis politiques. - (AFP).

Sri-Lanka

 Enlèvement. - Une journa-liste britannique a été enlevée, le week-end dernier, dans le nord-est de Sri-Lanka par des séparatistes tamouls, a annoncé l'Organisation révolutionnaire des étudiants pour l'Eclam (EROS-séparatiste), dans un communiqué diffusé, jeudi 23 janvier, à Madras (sud de l'Inde). Mem Penclope Willis, âgée de soixante-quatre ans, avait disparu samedi à Mullaitivu, dans le nord-est du pays, où elle s'était rendue pour faire un reportage sur les popuiations déplacées par la guerre ci-vile. - (AFP.)

Elizabeth

Le mois dernier déjà, deux mille Zoulous et trois mille Pondos s'étaient livrés dans cette même région à une bataille rangée qui avait fait environ soixante morts. Avec six millions de personnes, les Zoulous constituent la plus grande tribu d'Afrique du Sud. La moitié de la communauté réside au Kwazulu, un territoire autonome situé au

COURS D'ALLEMAND tous niveaux inscriptions permanentes

Centre Culturel Allemand Goethe-Institut 17, avenue d'iána, 75116 Paris TEL_(1)47.20.00.96



1 FRANC C'EST 1 FRANC.

ET NOUS SOMMES DÉTERMINÉS À LE GAGNER.

Ce franc il faut le chasser là où il est. Dans les méthodes de fabrication. Dans l'organisation des usines. Dans la collaboration avec les fournisseurs. Dans la réduction des stocks. Dans les frais commerciaux. Dans les frais généraux. Dans les dépenses de structure. Partout.

Nous concentrons toutes nos forces et nos investissements sur la conception de produits nouveaux, sur la qualité et sur la productivité, avec un but, un but unique: redresser notre entreprise. Car c'est ainsi que nous gagnerons de l'argent.

RENAULT. DÉTERMINÉS.



L'in compronis a de mana ce point, semble-til man presse toujours le man d'assumer se response pour l'ibérer les tentes que le Marce emplos à la faire aboutir ses termes mais il entretien ses le mais il entretien de mais au autilitée et me de mais au con actifitée et me de mais au contrain de me de mais au contrain de mais au co

Un pont sur le détroit?

Chartest typiques explanes doute can it is to have the can be not because it is gently because it is to have the can be not because it is gently because it

d'étre le dell'effe cient et a france le dell'effe cient et a france le dell'effe de rojeme con le rojement en tent della semina, prominent en della semina,

Les residents espagnia e le acontinuo au con est, effences es econòmica des les trasilla estada est estada estada

L'antire de l'Espagn des l'Espagn des l'Espagns des le Marie de l'Apparente des parties de la réporte de la réport

The state of the s

MAN DE LA GUERIVE

Manual Samuel Manual Ma

EUROPE

Une campagne présidentielle marquée par les désarrois de la gauche

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Quelques images devraient rester de cette « corrida para Belem -, cette course à quatre pour occuper le palais présidentiel, la troisième depuis le retour de la démocratie au Portugal. On se souviendra de ces « Bertinhos » (litté-ralement : petit Albert), des jeunes gens et jeunes filles BCBG parcourant dans des voitures sonorisées les grandes artères de Lisbonne pour faire la propagande de M. Diogo Freitas do Amaral, le candidat démocrate-chrétien. Ce dernier semble être le favori d'une jeunesse lycéenne née à la politique alors que la dictature salazariste n'est plus qu'un lointain souvenir.

Pendant quelque temps encore, on verra sur les murs des villes et des villages le « Z », signe de ralliement des partisans de M. Salgado Zenha, l'ancien numéro deux du Parti socialiste. Entré le dernier dans la compé-tition, il bénéficie du soutien conjugué du président Ramalho Eanes et du Parti communiste. Celui-ci, maleré les hauts cris des autres formations, a maintenu la candidature fictive de M. Angelo Veloso, qui ne s'est désisté officiellement en faveur de M. Zenha qu'au tout dernier moment, pour pouvoir bénéficier de son temps d'antenne à la radio et à

Les mémoires resteront également marquées par la bousculade dont fut victime, au début de la campagne, l'ancien premier minis-

L'histoire retiendra enfin que, pour la première fois, une femme est entrée dans la course présidentielle. M∞ Maria Lurdes de Pintasilgo, ancien premier ministre, a réussi à s'imposer, bien qu'elle n'ait pas eu derrière elle l'appui d'une machine électorale. Sa personnalité charismatique d'éternelle militante « catho de gauche » a forcé la sympathie d'une partie de l'électorat ouvrier et intellectuel.

Dans l'électorat de gauche, le désarroi semble manifeste à la vieille du scrutin. Alors que la droite paraît plus unie qu'elle ne le fut jamais derrière son candidat, M. Freitas do Amaral, cette gauche portugaise, pourtant majoritaire dans le pays, risque, du fait de ses divisions, de subir, dimanche pro-chain, un échec cuisant.

Le candidat démocrate-chrétien en tête

Checun des trois candidats qui s'en réclament, MM. Soares, Zenha et M= Pintasilgo, s'estime le mieux placé pour vaincre M. Freitas do Amaral.

Au second tour, M. Soares compte sur sa notoriété et son image internationale pour séduire les Portugais, M. Zenha sur le fait qu'il fut longtemps la « conscience morale » du Parti socialiste avant de le quit-

tre, Mario Soares, chahuté par des ouvriers qui n'avaient pas touché de salaire depuis des mois.

ter, le 12 novembre dernier, et M= Pintasilgo sur sa capacité d'attirer tout à la fois des électeurs catholiques et de sensibilité communiste.

Il paraît certain que M. Freitas do Amaral arrivera en tête dimanche soir. Mais obtiendra-t-il la majorité absolue des suffrages lui permettant d'être élu dès le premier tour? Les derniers sondages publiés le crédi-taient de 42 à 46 % des intentions de vote, mais la campagne très dynami-que de ce « cadet de la droite » à la mode de Lisbonne pourrait lui faire approcher sinon dépasser le seuil des

Deuxième inconnue : au cas où les electeurs devraient retourner aux urues le 16 février prochain, quel sera l'adversaire du candidat de la droite? MM. Soares et Zenha et Mª Pintasilgo arriveraient dans un mouchoir, si l'on en croit ces mêmes sondages, même si la dernière semaine de la campagne électorale emble avoir donné un léger avantage à M. Soares.

Alors que les candidats prenaient un ultime bain de foule dans les rues de Lisbonne, des étudiants en médecine en grève avaient trouvé un moyen original de populariser leurs revendications : venus en blouse blanche sur les principales places de la ville, ils prenaient gratuitement la tension artérielle des passants qui le désiraient. Les chiffres obtenus devraient normalement être corrigé en fonction des variations électorale tant est grande la passion des Lisbonnins pour les joutes politiques.

LUC ROSENZWEIG.

DIPLOMATIE A TRAVERS LE MONDE

LA SUISSE ENVERRA UN OBSERVATEUR AU SOMMET

FRANCOPHONE **DE PARIS**

(De notre correspondant.)

Berne. - Une demi-mesure, bien dans la manière du sempiternel compromis helvétique : ainsi a été géné-ralement accueillie la décision prise, mercredi 22 janvier, par le gouver-nement suisse de se faire représenter par un observateur au sommet francophone qui se tiendra du 17 au 19 février à Paris. M. Edouard Brunner, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a été désigné pour cette mission. Il sera accompa-gné par l'ambassadeur de Suisse à Paris, M. François de Ziegier.

En optant pour une solution intermédiaire, les autorités fédérales ont, en partie, tenu compte des vives cri-tiques suscitées en Suisse romande par leur refus d'assister, en décem-bre dernier, à la réunion ministèrielle préparatoire au sommet (le Monde daté 19-20 janvier). Les gouvernements des cantons de Genève, de Vaud, du Valais et du Jura avaient entrepris des démar-ches officielles à Berne pour que la Suisse ne soit pas absente de cette rencontre. S'il a consenti à assouplir sa position initiale, le Conseil fédéral n'en a pas moins réaffirmé - son souci de ne pas faire de la langue un critère de politique étrangère ».

Proverbiale prudence

Selon sa proverbiale prudence, la gouvernement helvétique a émis des réserves à l'égard de certaines questions politiques prévues à l'ordre du iour du sommet, comme la situation en Afrique australe, l'endettement du tiers-monde on encore les rela-tions Nord-Sud. En vertu de sa neutralité, la Suisse ne souhaite pas s'engager sur ce terrain dans une telle enocinte. En revanche, le gouvernement fédéral se déclare intéressé par les aspects plus directe-ment culturels de la rencontre, notamment les réseaux de communication, l'usage du français en infor-matique ou la diffusion de la littérature d'expression française.

Si la solution retenue ne répond pas entièrement au vœu des francophones, elle est, dans l'ensemble, favorablement commentée en Suisse alémanique. Ainsi, la Basler Zeitung de Bâle y voit - une façon élécôté, sous le titre « Non à Reagan, oui à Mitterrand », la Neue Zürcher Zeitung de Zürich oppose le refus de la Suisse de s'associer aux senctions économiques américaines contre la Libye à l'acceptation de participer, ne serait-ce que du bout des lèvres, à la réunion francophone.

JEAN-CLAUDE BUHRER,

 Prochaine tournée européenne de M. Shultz. - Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, fera une tournée en Europe à partir du 20 mars prochain. La première étape de ce voyage, qui de-vrait durer dix jours, sera la France. M. Shultz passers ensuite quatre jours en Turquie et trois en Grèce avant de se rendre en Italie. -(AFP.)

• M. Edgard Pisani désigné pré-sident du comité préparatoire de l'Assemblée générale de l'ONU. — M. Edgard Pisani, ancien ministre et chargé de mission à l'Elysée, a été désigné jeudi par l'ONU président du comité préparatoire de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée aux pro-blèmes économiques de l'Afrique. blèmes économiques de l'Afrique. Cette session se tiendra à New-York au niveau ministériel du 27 au 31 mai. - (AFP.)

CAMBODGE

Mutinerie dans l'armée de Phnom-Penh

Bangkok. - Selon des informations fournies, jeudi 23 janvier. par un porte-parole du commandement suprême de l'armée thailandaise, une mutinerie aurait entraîné récemment la dissolution de la seconde division de l'armée de Phnom-Penh. Des combats auraient opposé des forces khmères à des éléments de la 339° division vietnamienne, les soldats cambodgiens protestant contre le traitement, très dur, imposé aux civils envoyés de force dans la province de Koh-Kong, frontalière de la Thailande, pour participer aux travaux de construction d'une longue « barrière » qui doit, en principe, fer-mer le pays aux infiltrations de la résistance antivietnamienne. Des réfugiés, arrivés ces dernières semaines à la frontière thailandaise, font état de tensions croissantes entre les militaires de Hanoi et leurs protégés khmers. En outre, selon la même source, les soldats de Phnom-Penh, chargés de la sécurité à la périphérie de la capitale, ont été, il y a peu, relevés de leur mission et remplacés par environ treize mille soldats vietnamiens. Hanoi aurait également envoyé des renforts militaires dans les provinces occidentales de Battambang, Siem-Reap et Odder-Meanchey, là où la résistance nationaliste est la plus active. - (Corresp.)

CHINE

Pas d'observateur au congrès du PCUS

Pékin. - La Chine a laissé entendre, vendredi 24 janvier, qu'elle n'enverrait pas de délégation à Moscou, le mois prochain, à l'occasion du congrès du Parti communiste soviétique. Interrogé sur le déplacement éventuel d'un observateur chinois dans la capi-tale soviétique pour ce congrès, un porte-parole du comité de liaison international du Parti communiste chinois s'est contenté de répondre : « Le Parti communiste chinois n'entretient pas de relations avec le Parti communiste d'Union soviétique. » Pékin et Moscou ont amorcé, en 1982, un processus de détente qui s'est nettement amplifié l'année dernière. Les deux pays ont pour la première fois, en avril 1985 à Moscou, fait état de leur désir de développe leurs relations dans le domaine politique, à l'issue de la sixième série de négociations sur la « normalisation ». Celle-ci, c'est-à-dire, concrètement, la reprise officielle des relations entre leurs deux PC, reste cependant entravée pour Pékin par trois obstacles : le soutien de Moscou à l'intervention vietnamienne au Cambodge, la présence en Afghanistan de l'armée rouge et l'important dispositif militaire soviétique sur la frontière chinoise. Ces obstacles n'entravent pas, capandant, la dévaloppement de relations commerciales, un nouveau protocole, concernant les échanges de marchandises et les paiements en 1986, ayant été signé jeudi à Pékin. — (AFP.)

JORDANIE

Arrestation de Palestiniens

Les services de renseignements jordaniens viennent d'arrêter M. Tayssir El Zabri, membre du bureau politique du Front démocra-tique de libération de la Palestine et membre du Conseil national stinien, a-t-on appris à Paris. L'arrestation de Tayssir El Zabri vient s'ajouter à celle de plusieurs responsables du FDLP et d'une quarantaine de syndicalistes palestiniens et jordaniens détenus depuis environ deux mois. Un intellectuel jordanien, M. Steiman Sweis, membre de l'Union générale des écrivains et journalistes palestiniens, est lui aussi détenu depuis le 9 novembre. Marié à une Française, M. Sweis était retourné dans son pays pour y chercher du travail. Ces arrestations, qui touchent principalement des responsables ou militants du Front démocratique de libération de la Palestine, à le pointe du syndicalisme dans les territoires occupés, inquiètent d'autant plus le FDLP qu'il y voit une tentative de préparer le terrain avant l'ouverture d'éventuelles négociations jordanoisraéliernes. Plusieurs syndicalistes palestiniens ont eux aussi été

PĚROU

Bombes dans des magasins et des cinémas de Lima

Des attentats à la bombe ont eu lieu, le jeudi 23 janvier à Lima, dans de grands centres commerciaux, des satles de cinéma et des bătiments publics. On signale deux blessés et des dégâts considérables. Tous ces attentats ont été revendiqués par les militants du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru, une organisation d'extrême gauche qui n'est pas directement liée au Sentier lumineux, mais qui semble vouloir pratiquer une escalade du terrorisme urbain. Il y a quelques jours, un hôtel de luxe de Lima et cinq res-taurants avaient déjà été visés par les terroristes sans faire de vic-times. La police a procédé à plusieurs centaines d'arrestations. (AFP, Reuter, UPI.)

URSS

Purge au Turkménistan

Moscou. - Le comité central du Parti communiste turkmene qui tenait son congrès la semaine dernière - a fait l'objet d'un renouvellement sans précédent qui traduit l'ampleur de la purge en cours dans cette république soviétique d'Asie centrale. Sur les cent cinquante-trois membres du comité central élus le 18 janvier, seuls soixante-sept ont été confirmés dans leurs fonctions, soit 40 %. La proportion des limogés est encore supérieure pour les membres suppléants. Le bureau politique, qui avait déjà été « purgé », est renforcé par l'entrée de trois nouvelles personnalités : le commandant des troupes de frontière du KGB, le chef du département du comité central chargé du personnel du parti et un responsable de l'appareil régional. - (AFP.)

AMÉRIQUES

Haïti

A JÉRÉMIE, AU BOUT DE LA ROUTE DU SUD-OUEST

Les mirages de la « République de Port-au-Prince »

De notre envoyé spécial

Jérémie. – Première image au départ de la longue route qui mène à Jérémie, à l'extrême sudquest d'Haîti : celle du poste des volontaires de la sécurité nationale de Gressier, la ville proche de Port-au-Prince où vécut François Duvalier (Papa Doc »). Devant l'entrée trône son buste naîf. La quinzaine de « tontons macoutes » présents ont des ites agacés : « Passaz / Passez / s. 300 kilomètres plus loin, c'est une sutre formule que Mgr Romeius, évêque de Jérémie, utilise pour décrire la situation du président Jean-Claude Duvalier : « C'est, dit-il, un fruit mûr prêt à tomber et on ne seit ce qui le retient encore à l'arbre. »

La découverte du petit port de Jérémie s'est faite aorès des rende Petit-Goave, où la révolte a pris une tournure violente au début de l'année, affirme : « // y a des mesures que le gouvernement pouvait prendre autrefois. Il est trop tard maintenant, il y a tellement de mensonges depuis vingthuit ans. » Près de son presbytère, le bâtiment des contributions est ouvert à tous vents. Il a brûlé lors des émeutes. A en juger par les amoncelle-ments de papiers et les machines à écrire calcinées, les habitants de ce petit bourg ne sont pas près de payer leurs impôts.

Le long de la piste, la vie pourtent continue. Sur les terrasses

. le . _

palmier, les graines de café sèchent, et la campagne sucrière a officiellement commencé. Les iongues files de chariots contenant la bagasse, les déchets de la canne, se frayent un chemin parmi les cohortes de paysans à pied qui vont sa ravitailler aux camions-citernes du gouvernement qui livrent chaque jour l'eau à certains villages. Ils sont pris d'assaut par des gamins qui porteront le précieux seau d'eau, perfois pendant des kilomètres.

« Aller trouver un petit job... >

Dans cette région reculée, Jérémie est un symbole. L'évêque s'est acquis une réputation de frondeur, qui a largement dépassé ponsable des jeunes à la conférence épiscopale, il est aujourd'hui en première ligne, même s'il précise que les évêques « sont tous solidaires ». C'est avant tout, dit-il, « pour défendre les pauvres contre les abus, la vie chère et le non-respect du droit » que l'Eglise a pris position. Il raconte la détresse des gens « qui ont des petites maisons ici et qui les abandonnent pour aller à Port-au-Prince dans l'espoir de trouver un peu de travail. En fait, ils couchent par terre aux abords de la ville et survivent difficilement. >

Le mirage de la « République de Port-au-Prince », comme on appelle ici la capitale, avec un tion, attire toujours les miséreux de province. De Jérémie, ils sont plusieurs dizeines à s'entasser dens un bateau avec un coq qui se pavane su milieu d'un amoncellement de victuailles les plus route, la valise sur la tête, pour s eller trouver un petit job à la capitale ». Au quartier général des « tontons macoutes », la consigne est claire, « tous les volontaires l'uniforme tous les jours jusqu'à nouvel ordre », une manière de couper court aux démissions de certains miliciens qui voudraient se faire oublier d'une population de moins en moins disposée à

e pardonner ». - - -A Jérémie, une querelle entre miliciens a fait deux morts la semaine demière, et dans certains villages les consignes sa relâchent. Des personnes arrêtées ont ainsi été remises en liberté après une délibération des autorités du village. Dans les petits bourgs où tout le monde se connaît, la peur du « macoute » ne ioue plus.

A quelques jours du camaval, dens le silence troublé par les cris d'enfants et le bruit sourd des machettes coupant la bois, Mgr Romeius affirme que e tout se jouera à Port-eu-Prince-» mais le carnaval cette année si le président est encore to ». « La situation que nous vivons, dit-il, n'est pas propice aux réjouise DENIS HAUTIN-GUIRAUT.







Principal de Phriom-Penisser de la companya de la c

inde entre les mintares de la mention à la pénchérie de la mention de la pénchérie de la décurre à la pénchérie de la décurre de la mission et remainens. Hanci aurant égal des provinces occidents les provinces occidents la culture de la rési

ant congrès du PCUS

des relations entre leurs dan Research de Company de la commentation de la comme de la com

Etiniens

pordan erro vionnent d'am pour pour par la la Consei nant de la Consei des la Consei des la Consei de la Con

negasins Ima

The transfer of the second of the second electric field electric field

Marin Comments of the State of

The tradition of the second of

carreyrou Duhamel



politique

Le scénario de M. Billardon : un gouvernement socialiste minoritaire

Aux multiples supputations, pro-nostics, souhaits, prévisions pour l'après-mars, M. André Billardon, le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, vient d'ajouter son propre scénario : un gouverqui se trouverait pas en face de lui une opposition majoritaire et unie pour le renverser. M. Billardon a fait remarquer le mercredi 22 janvier : « Pour pouvoir gouverner il suffit qu'il n'y ait pas de majorité de cen-

QUELLE AUDACE !

Le scénario imaginé par M. André Billardon — formation d'un gouvernement socialista minoritaire que l'Assemblée mationale serait dans l'impossi-bilité de consurer — est folle-ment audecieux. Se réalisation suppose en effet que la droite et l'extrême droite ne disposent pas, ensemble, d'une majorité absolue. Autant dire que, dans ces conditions, le gauche (PC et PS) serait, elle, majoritaire.

Il faut, pour y croire, evoir la foi de M. Roger Hanin, qui voit les socialistes à 38 % (le Manin du 23 janvier). Encore M. Hanin pense-t-il qu'un tel score ne peut être obtenu que sur le dos du Parti communiste. Au total, il manquerait peut-être ancore un

Même M. Jack Lang, dont sans égal, n'avance pes un pro-nostic aussi risqué, bien que ses chouette bande de chics copains) scient éminemment « sympethiques » et prêts à ee « défoncer » pour gagner. « Dans les cinq ans qui viennent, a dit M. Lang jeudi soir sur TF1, nous alions bâtir de très belles Mais il n'a pas dit comment.

 Temps de parole. – Le président du groupe socialiste à l'Assem-blée nationale, M. André Billardon, a déclaré, le mercredi 22 janvier, que, dans le cadre de la répartition des temps d'anteune entre les partis politiques pour la campagne offi-cielle des législatives, « si la Haute Autorité substituait la notion de pauche à celle de majorité, [il pe] s'y opposerait pas ». Cette prise de position répond au refus des commu-nistes de se simer dans la majorité ou dans l'opposition, notions définies par le code électoral (voir *le Monde* du 21 janvier). Dans cette dernière le PS disposorait de t-huit minutes et le PCF

 Décès de l'épouse de Waldeck Rocket. — M= Engénie Rochet est lécédée, le mardi 21 janvier, à son lomicile de Sartrouville. Née en 1907 à Saint-Usugues (Ssône-et-Loire), elle fut l'épouse de Waldeck Rochet, secrétaire général du PCF de la mort de Maurice Thorez, le ce ia mort de Mairice i novez, ac il jaillet 1964, jusqu'an comité cen-tral de décembre 1972 qui suivit directement le XX congrès du parti. A cette date, il devint président d'honneur du PCF, titre qui disparut lors du XXIII° congrès de 1979. Waldeck Rochet est décédé le

rait pas un vote de confiance à la nouvelle assemblée, la Constitution ne rendant pas cette procédure obligatoire. Il attendrait une ses opposants déposent un motion de censure. Mais, pour que celle-ci soit adoptée et donc que le gouverne-ment soit renversé, il faut qu'elle recueille un nombre de voix égal à la moitié plus une du nombre de députés. Le pari de M. Billardon est que les opposants ne seront pas assez unis pour voter un même texte de

Cela implique, bien entendu, que RPR et UDF n'aient pas à eux seuls la majorité absolue dans la nouvelle chambre, mais aussi qu'ils aient besoin pour atteindre celle-ci, non seulement des voix du Front national mais ausssi du PC. L'hypothèse - non dite - du président du groupe socialiste est que les communistes n'oseront pas, pour un tel vote, mêter leurs voix à celles de la droite.

Se bettre

Légiférer selon un scénario aussi audacieux sera bien difficile. Le gouvernement ayant quelque mal à recueillir une majorité, même relative, pour faire adopter les projets de loi, sauf à jougler avec les majorités d'idées. Comme le dit M. Billardon, « il faudra discuter avec les autres. On discutera. On verra avec qui ». D'autant que pour les textes aux-quels il tiendra particulièrement, le premier ministre pourra toujoura user du mécanisme de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui per-met l'adoption automatique d'un projet sur lequel le gouvernement engage sa responsabilité s'il n'y a pas vote d'une motion de censure.
Faire voter de nouvelles réformes serait certainement pratiquement impossible, même si l'équipe ministérielle se contente de gérer en attendant l'élection présidentielle...

Ce scénario n'est encore qu'ane hypothèse parmi bien d'autres. M. Billardon le reconneît. Mais fort

Le schéma serait le suivant : le de l'« embellie » que ressentent sur gouvernement, nommé par le président de la République, ne demande campagne, il estime que, pour le PS, de l'« embellie » que ressentent sur le terrain les députés socialistes en campagne, il estime que, pour le PS, l'objectif de posséder le groupe le plus important dans la future assem-blée est aujourd'hui » plausible et réaliste ». Partant de là, il juge que « les perspectives actuelles permet-tent d'envisager avec un certain réa-lisme la possibilité d'un premier ministre socialiste après mars, contre lequel il n'y aurait pas de majorité de censure ».

Pour que cette hypothèse prenne corps il faut encore se battre. L'équipe de permanents du groupe socialiste que M. Billardon a les moyens financiers de garder jusqu'en 1988 a préparé des muni-tions. Elle a mis au point un - dossier du candidat - où sont fournies les recettes des mille et un plats qui fost les bonnes campagnes. Elle a fait réaliser un clip vidéo pour lan-cer la discussion dam les petites réu-nions publiques, et surtout elle a mis en fiches tous les textes de loi votés au cours de cette législature en pré-cisant les modifications apportées au cours du travail parlem cours du travail pariencataire, ses positions prises par les uns et par les autres, l'état du droit avant et après, les conditions actuelles d'application de la nouvelle législation. Relié, cela

de la nouvelle législation. Relié, cela forme un gros recaeil de quelque 750 pages (1).

Un condensé plus maniable a aussi été édité: « 1981-1986. Le bilan de la septième législature », aux éditions Syros. Il présente, regroupé autour de huit thèmes, un résumé de 270 pages de l'action menée par les socialistes au pouvoir. Ce n'est pas seulement une liste des lois mais la description de l'état des lieux et des actions qui ont été entreprises, y compris celles qui ne se lieux et des actions qui ont été entre-prises, y compris celles qui ne se sont pas traduites par un texte légis-latif. Il permet de mesurer l'ampleur du travail accompli et la variété des domaines d'intervention, même si, auteurs obligent, c'est toujours le bon côté des choses qui est présenté. THIERRY BRÉHER.

On pont se le procurer asprès de Communes et formation, 12, ciné Male-sherbes, 75009, Paris.

LA CAMPAGNE SUR LES MURS

« Gag, pub, « ouistiti... »

Jacques Chirac a un truc. Quand il faut sourire et qu'il est triste, il dit à voix haute : « Ouistiti.» Attention, il faut articular : ouis-ti-ti. Essayez, ça marche i Les pin-up américaines disent

Ce matin-là, l'ancien premie ministre n'avait pas apécialement envie de sourire. C'était le mois d'août, en 1985. Dans un coin de Corrèze, il aveit retrouvé seize RPR et Marc Garanger, le photo-graphe, tous godiches comme des pâquerettes mai plantées sur un bout de prairie. Ce n'est pas drôle, les asences de pose. Alors, il a dit : « Quistiti. » Et le sourire

Du naturel prémédité, vollà la pub. Vous les avez vus : ils avan-cent bras dessus, bras dessous, avec des airs de défi bon enfant. lls ont tombé la veste et leurs cravetes claquent au vent (dynamisme oblige). Guy Drut a opté pour des manches courtes, les autres les ont retroussées (ile n'ont pes peur du travail qui les attend, si...). Au milieu, Jacques Chirac - normal - dépasse d'une épaule le fidèle Jecques Toubon et Alain Juppé.

Cele peraît simple, vu comme ça. Mais le ciel, bleu comme il n'est pes permis, est déjà une promesse de peradis. Un bleu que l'on retrouve dans toutes les affi-ches du RPR. Un « univers chromatique », dixit François Ferrus, délégué national à la communication du rassemblement. Un bleu bourré de vitamines, déjà affiché à quatorze mille exemplaires en trois vagues (soût, novembre et janvier) et qui s'étalera dans tous les départements du 1° au

enquête, d'affirmer que Jacques Chirac a confié sa recette (*e cuis-titi s*) à Leurent Fablus. Constatons simplement que le premier ministre sourit lui aussi et sourira sur nos murs jusqu'à la fin junvier,

ministres. La comparaison

Laurent, Jack, Jean-Pierre, Edith et les autres ont été soigneusement plantés derrière un

bureau. Il n'y avait aucun ventilateur pour soulever leurs cravates ou gonfier leurs coffures. Ce sont « les ministre les plus connus ou les plus proches des Français » en raison de leur portefeuille, indica Jean-Jacques Laurent, le concep-teur de l'affiche, il forment un gouvernement chic et choc. Les chouchous, quoi. Edith Cresson, en teilleur pied-

de-poule, et Georgina Dufotx, chemisier à rayures roses, bleues et noires, encadrent Febius, cravate rouge et veste administrative sur les épaules, Les couleurs claires portées par Pierre Bérégo-voy (inévitable avec son indice) font ressortir Jack Lang, costume de velours noir et sourireséduction, et Jean-Pierre Chevènement, très smart avec son biszer poil de chameau.

Un vrai conseil d'administration

Chacun avait pris plusieurs tenues pour arriver à une variété de tons. On s'est changé, comparé, maquillé. Finalement, il a bien fallu poser devant l'objectif du photographe Matussière. Assis ou debout, Bérégovoy? Assis î Le privilège de l'âge, Assis aussi le premier ministre, sans discussion. Le privilège de la fonction. coincé, presque vieux jeu au milieu de ses collègues tout en uleurs. Et puis, il y a cette trouveille « géniele » : le profil de Jack Leng vraiment bon, un côté acteur sympe, almant la bonne regarder sa montre - une conférence de presse - mais la

Les ministres de la rai sont eux. Les hommes et les femmes de la bonne gestion, encore eux. Un vrai conseil d'administration en somme, de vrais managers, Compét

De septembre à décembre, les spots télévisés du gouvernement affirmaient : « Pour nous, la France avance. » Cette fois, le siogen est invitation ferme, récolue : « Prenons une France d'avance. > Un siogen bien dens l'air du temps, puisque, de novembre à janvier, le RATP a proposé à ses usagers de décou-vir « la France avec un métro d'avance ».

Le mini-gouvernement Fabius serait-il le gouvernement de demain? Pour un pau, le Géode, ce cinéme miroir de l'avenir, blenvisible en arrière-plan de l'affiche, en témoignerait. Un demain sans gauche (et sans droite), sans tes non plus. Vous pouvez chercher, vous ne trouverez ni signature ni sigle dens cette belle composition. Vous ne trouverez pes non plus Robert Badinser. Pourquoi ?

C'est devenu une menie. Dens l'effiche qu'il a néclisée pour Geor-gina Dufoit, Jacques Séguéle a volontairement sacrité la rose socialiste. «Le sigle du PS est tellement laid, a-t-il dit, que je ne l'al pas mis. » Le slogan, en revenche, est une revendication : «La cour-bettra toujours à gauche. » Lau-rent Febius, dit-on, le trouve très

Bref, tout le monde est si content que Georgina Dufoix va se payer le luxe, d'ici à le fin du mois, de s'afficher trois jours dans Paris. Les Parisiens la verront donc à chaval, portant haut les valeurs de gauche, dans un payange de le Camargue. Dépaysant, non?

Les pièges économiques de la cohabitation

(Suite de la première page.) . . .

Un problème d'équilibre exté-rieur : le déficit du commerce exté-rieur est à la fin de 1985 du même montant qu'en 1984 et le solde posi-tif de nos échanges de produits industriels ne cesse de se réduire tandis que nos importations mt'- et suront tendance à s'accroître — avec une relance de la

1986 risque fort de se trouver devant un déficit budgétaire plus fort qu'annoncé, devant un dérapage de la masse monétaire, que l'on commence déjà à observer, devant un déficit commercial qui risque de s'accroître si la basse du prix du pétrole et celle du doller ne provo-quent pes une baisse de la valeur de nos importations suffisante pour compenser l'insuffisance de nos exportations en volume.

Comment, dans de telles conditions, mettre en cervre, avec sur la tête l'épée de Damociès que consti-tue l'élection présidentielle proche, le projet libéral, social et européen que propose Edmond Alphandery!

chômage, de libération de l'entre-prise et du travail. Ses idées dans le domaine de la politique de l'épar-gne, et notamment la création du livret d'épargue-retraite, me parais-cest d'un constituté de la paraissent d'un grand intérêt.

Je suis sensible à son plaidoyer pour une écologie politique fondée sur l'information et la participation des citoyens, comme à ses proposi-tions sur une politique d'aménagetions sur une politique d'am ment du territoire qui ferait de jouer dans la poursuite de la construction européenne, que l'Europe occidentale a le devoir de renforcer son propre effort de défense en liaison avec les Etats-Unis, mais je crois que les pesan-teurs historiques constitueront dans ce domaine, pour de longues années encore, un obstacle aux progrès sou-

Ce que l'on observe à l'houre actuelle dans les divers pays de la Communauté à propos de l'initiative de défense stratégique du président Reagan montre qu'il y a des réalités

à la monde. La France a, quant à elle, le devoir de maintenir la crédi-bilité et l'efficacité de su défense qui — en elle-même et sans gesticulation inopportune — est un facteur essentiel de la sécurité sur le continent

Je ne peux rendre ici suffisam-ment justice à la richesse et à l'inté-rêt des analyses présentées par Edmond Alphandery. Je voudrais

au mythe du «plan Rueff», car 1986 n'est pas 1958. Les problèmes de la France sont aujourd'hui plus complexes qu'alors : ils sont à la fois conjoncturels, financiers et structu-rels. On parle beaucoup de ce *deus* res. On parie beaucoup de aeux ex machina qu'est la confiance. Mais, en 1958, il y avait le général de Gaulle, qui avait pris la précau-tion de se faire donner une totale tion de se faire donner une totale liberté d'action par le peuple souve-rain. Le général de Ganlle n'est plus B. Le gouvernement sera, en cas de cohabitation, « politiquement entravé ». 1986, c'est plutôt 1956!

partage sur ce point mes vues et tionale. M qu'il montre si claimement qu'il n'est vraiment. pas possible d'accepter une aggrava-tion de notre déficit budgétaire, la limite sétiche de 3 % du PIB étant, à cet égard, un très mauvais indica-

patience a prévalu. Au bout d'une

Il est intéressent de lire dans etional Herald Tribune du 6 janvier, à propos de la France, que « la stratégie économique de M. Reagan n'est pas exportable et peut-être n'a-t-elle même pas été profitable aux Etats-Unis »! Cer-taines ardeurs juvéniles semblent s'être calmées! Mais il y a des prin-cipes qu'il est bon de rappeler avec constance. Et c'est mieux quand on

ne se trouve pas seul à le faire! Coux qui mettent en garde contre le cohabitation sont souvent accusés de refuser de gouverner. Le livre d'Edmond Alphandery montre clai-rement qu'ils veulent au contraire vraiment gouverner, qu'ils savent que des solutions existent à nos pro-blèmes et qu'ils veulent engager un processus de réformes nécessaires à

Edmond Alphandery met fgale- la medernisation de la gestion de ment en garde contre le «reage- notre économic et la permettant de name fiscal ». Je me réjouis qu'il faire face à la compétition internapartage sur ce point mes vues et tionale. Mais ils veulent gouverner

Or ils sevent - et les co teurs politiques les plus autorisés le leur confirment sans détours — que la stratégie du chof de l'Etat, c'est de confier le pouvoir aux partis de l'opposition victorieuse en mars 1986 et d'attendre que les difficultés obiectives de la situation et

che aux élections pré Deux ans d'opposition socialisme! vallà l'object ent de la Ré ceux qui ne sonhaitent p à la réalisation d'un tel cais de qui tout, en fin de compte, dépend ! Il faut savoir gré à Edmond Alphandery de l'avoir fait avec

ligence et courage ! RAYMOND BARRE.



LES MURS

Mistiti...»

d'enerce. a Un slogen he sir du temps, Pois

wir ela France avec la N d'evance ». Serait-il le gouvernement fils dernair? Pour un pau le le de Central mirair de l'aver. mable en arrière ples de l'air en térmoignerait. Un desse Sauche (at sans drois) as Socialistes non plus. Vos pas charcher, vous ne troing i composition. Your ne rouse pass non plus Robert Sales Pourques ?

C'est devers une mens be Gran Christia da réalisée pou les Grans Christia, Jacques Sépula le Grans Christia, Jacques Sépula le Grans Christia de les Grans Christians une mana de le Maria Christian de la social ste. I Le sigle du PS se l sections inc. and dit que just grade Trick, a La Siogen, en revised est une (evendication : «La co better toucours & gaude I in PRINT Fathure, cit-on, in troug to

Bref, tout le monde et on payor is time, d'ici à la fin à see, de s'afficher trois jon Allers Parst. Les Parisiere le se Anne dors à cheval, porter le les estimas de gauche, des si possege de la Camergos Disp LAUKENT GREESAMEL

itation

sentre économie et lui persette à flaire face à la compétitie inn-florede. Mais la renient popur

Or ils surrent - et les come are political les plus sepriés the strategie de chef de l'Ent, de de designe le pouvoir ant prince l'esposition victoriente e mare 1950 et d'attendre que les literates objectives de la similare e demetant hairage de l'action po mattale par le présidentéel Apretticue. Comerci en place, els monument de l'opinio favoire en 1984 la reconduction de la pr

Dank and d'opposition, septemb ple la président de la Républ plaine son d'un tel object de mas togeber dans le pière s de qui inut en la de conte ad ! Li faut navoir gré à Edma lery de l'avoir fait me Principles et contrate

MAYNOND BARRE





M. Fabius: mieux que Léon Blum

De nos correspondants

Nantes. — M. Laurent Fabins a invoqué le Front populaire et Léon Blum, « homme admirable », le jeudi 23 janvier, à La Roche-sur-Yon (Vendée), pour affirmer que les réformes réalisées par les socialistes en ciuq ans sont plus importantes que celles de 1936. « Aujourd'hud, a-t-il dit, la gauche a pour elle la compétence et la durée. C'est un fait sant précèdent dans l'histoire de France. » l'histoire de France.

Le premier ministre a effectate une revue de détail du programme UDF-RPR, dénoncé la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes et les projets de l'opposition en matière de protection sociale, « La plateforme de l'UDF et du RPR, a-t-il dit, si elle est appliquée, conduira à créer une protection totale pour les plus riches et une protection parplus riches et une protection pa tielle pour les plus modestes. Auparavant, le premier ministre s'était rendu à Saint-Herblain et à

Bouguenais (Loiro-Atlantique), a dans la bantiene namaise. Là, il a annoncé le financement par l'Etat, à hauteur de 25 millions de franca pour 1986, d'un ouvrage de franchis-sement de la Loire qui permettrait d'éviter l'asphyxie de l'agglomération nantaise. Ce projet, vieux de quinze ans, opposait la droite et la gauche, la première en tenant pour un pont et la seconde, appuyée par M. Fiterman lorsqu'il était ministre des transports, pour un tunnel. C'est le pont (de droite) qui a reçu l'aval de M. Fabins.

panne. - L'un des moteurs du Nord 262 qui transportait M. Fabius et une vingtaine de personnes, de Nantes à La Roche-sur-Yon, jeudi 23 janvier, est tombé en panne. L'appareil a du faire demi-tour et effectuer un atterrissage forcé à Nantes. M. Fabius a gagné La Roche-sus-Yon par la route.

A NIMES

M. Chirac : le président de la République « ne devrait pas jouer avec le feu »

De notre envoyé spécial

Nimes. - Plusieurs milliers de personnes se sont réunies au palais des Congrès de Nimes, le jeudi 23 janvier, pour entendre M. Jac-ques Chirac venu souteair les listes conduites dans le Gard par M. Alain Boulle, secrétaire départemental du RPR pour les élections législatives, et per M= Francine Gomez, mem-bre du Parti républicain, pour les élections régionales.

Ces listes sont en concurrence avec celles que mênent, soutenus par l'UDF, M. Jean Bousquet, maire de l'UDF, M. Jean Bousquet, maire de Nîmes pour les législatives et M. Etienne Monrrut, maire du Gran-du-Roi, suspendu du RPR, pour les régionales. M. Bousquer était au prémier rang de l'assistance, venu témoigner, s-t-il expliqué, de l'union de l'opposition an-deià des « petites queralles » qui l'ont opposé au RPR et out empêché là formation d'une inste unique. Le maire de Paris n'en a pas moins dit son fait à celui de Nîmes, rappelant le soutien qu'il lui svait apperté aut élections municipales de mars 1983. M. Chiracreprochs au PDG de Cacharel d'avoir soulu ne dommer qu'une

Le nº 3 de Globe est paru

GI BE

LAVIEFRANCAISE

DÉCLARATION ET TAXATION DES REVENUS: salariaux, mobiliers, fonciars,

portion congrue - au RPR sur ses listes. Le président du RPR n'a pas admis que M. Bousquet ait refusé de s'engager à ses côtés et revendiqué son indépendance par rapport aux partis politiques.

partis politiques.

« Ce ne sont pas des hommes qui gagnent individuellement, ce sont des équipes, a dit M. Chirac.

Lorsqu'on a la chance d'avoir une équipe, on la soigne et on la respecte.

Le président du RPR a ajouté que, dans le jeu démocratique, « c'est aux partis politiques qu'incombe la responsabilité des choix électoraux » et que « ce n'est pas aux hommes de faire ce qu'ils veulent », M. Chirac a souligné en veulent ». M. Chirac a souligné en outre que « pour faire de la politi-que, il faut aussi faire preuve de

Le maire de Paris s'est employé à répondre ensuite à ce qu'il a appelé « l'extraordinaire campagne » lan-cée par le Parti socialiste pour « expliquer que le choses vont mieux et que «l'opposition n'e pas de projet ». Il a observé qu'après avoir lancé dans le campagne le pre-mier ministre et le premier secré-taire du parti socialiste et s'être « plantés », les socialistes « ont a piames», les monames desidé de sortir leur grande batte-rie, la grosse Bertha, et l'on a vu revenir en première ligne M. Frangois Mitterrand ». .

Le maire de Paris estime que le président de la République « ne devrait pas jouer avec le jeu » et que s'il est « dans su fonction de dire le bon choix à la veille des élections législatives, le discours qu'il a pro-noncé le 17 janvier au Grand-Questlly, n'était pas un discours de chef d'Etat, mais un discours de chef de parti ». M. Chirac a sjouté : « A abandonner ainsi son rôle de

PATRICK JARREAU.

Notre numéro spécial;

ne vous fournira pas moins de 286 conseils argumentés pour déclarer au mieux de vos intérêts.

RESUME DU SOMMAIRE:

DÉCLARATION ET TAXATION DES VALEURS ET CAPITALIX:

En vente

chez votre marchand de journaux

jusqu'au l"mars 18F.

DÉCLARATION:

Nos lecteurs

paieront

paieront

moins d'impots:

calculez vos impôts au centime près

Propos et débats-

M. Lang: bon vent la pagaille

M. Jack Lang, ministre de la culture, invité le jeudi 23 janvier de l'émission « Questions à domicile » sur TF 1, à « recommandé à tous les Français de lire » le plate-forme UDF-RPR et se propose même « d'en faire la publicité ». M. Lang estime que ce programme « va raitumer la guerre sociale » et qu'il à été conçu per des esprits du 19° siècle. Avec la droite, ajoute-r-il, s'est « bon vent la pagaille, bonjour les dégâts ».



M. Joxe : plus de deux cents députés socialistes

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a estimé, le jeudi 23 janvier à Paris, que « la groupe socialiste Comptera plus de deux pents mem-bres, et largement plus », dans le future Assemblée.

M. Joxe, qui présentait ses voeux à la presse, place Besuvau, a ajouté : « lés certitude est absolue. Je pense qu'au moment du choix les citoyens se polariseront sur un choix simple : la gauche, qu'ils connaissent, et une droite qu'ils n'ont pas oublée. »

M. Mermaz : les montres molles

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, chef de file du PS dans l'Isère, a déclaré au Mans (Sarthe) : « La plate-forme de du PS (arrs i isare, a declare su mains (sartne): à La pate-forme de l'opposition est comme les montres molles de Dell, qui servent à tout sauf à donnier l'heure ou qui donnent toutes les heures à la fois, » Il a estimé, par ailleurs, que M. Barre « est en fait pour la cohabitation, mais en souhaitant qu'elle échoue pour mieux faire la nique à Chirac ». M. Marmaz s'est dit persuadé du succès du Parti socialiste, « un parti uni et rassemblé même si au PS ça bouge et ça gratte, car il n'y a que dans les cimetières que rien ne bouge ».

M. Léotard : les trois fautes de M. Rocard

M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, a déclaré à propos de l'article de M. Rocard paru dans le Monde du vandradi 24 janvier : « Michel Rocard est l'exemple même du PS — Phénix qui renaît toujours de ses cendres. Il commet trois fautes : una faute de mémoire : M. Rocard donne des leçons de moral à la droite, mais il a oublié qu'il était pendant deux ans avec des élus commentes en l'extra de date constitute de la comme de le comme de la comme de l nistes qui ont commis une fraude électorale; une faute de date, nistes qui ont commis une fraude électorale; une faute de date, depuis trente ans on lui promet un brillent avenir; et enfin une faute de sujet; en effet, ce qui intéresse les Français, c'est un bilan, mais, ça.M. Rocard n'en parle pas. »

M. Stirbois : la droite arrive

M. Jean-Pierre Stirbole, secrétaire général du Front national et tête de liste de ce parti dans les Hauts-de-Seine, a déclaré à Suresnes: « La droite ne revient pas, elle arrive, car elle n'a jamais été au pouvoir avant 1981. » M. Jean-Yves Le Galiou, deuxième sur la même liste, évoquant l'immigration, a assuré : « S'il y a un problème de cohabitation, c'est calui de la cohabitation dans les logements, dans les écoles, celui des étrangers qui veulent vivre comme chez eux

La modeste ambition de M. Marchais

En participant mercredi 22 jan-vier à « L'heure de vérité » sur A 2, M. Georges Marchais a atteint, selon la SOFRES, deux objectifs. Il a amélioré son image de marque, et il a réussi à convaincre une part non négligeable de l'électorat que le PCF combat prioritairement la droite. Contracté en début d'émis-sion, le secrétaire général du Purti communiste s'est détendu au fil des minutes, retrouvant même certaines

Alors qu'il partait avec un fort handicap (19 % de « bonnes opi-nions » et 69 % de « mauvaises opi-nions »), il a finalement pin à 27 % des « sondés », 61 % lui restant hos-

Mais M. Marchais n'a guère convaincu ceux qui l'écontaient. A la fin de son intervention, ils n'étaient plus que 15 % à croire les explications du secrétaire général sur le recol du PCF, 17 % à approuver les solutions politiques qu'il préconise pour ouvrir la voie d'une

ABATTEMENTS ET CHARGES A DEDUIRE, REDUCTIONS DIVERSI

COMMENT REMPLIR EXACTEMENT VOTRE FEUILLE D'IMPÔT.

et 19 % à le suivre dans ses mesures de lutté contre le chômage. Mais c'est sans doute dans le domaine du e est sans coute dans le domaine du vote utile », thème développé par le PS, que M. Marchais a été le plus pathétique et le moins crédible. De toute évidence, les socialistes ont visé juste avec le «vote utile » à gauche, et le PCF se retrouve le dos au

Afin de combattre cette campagne socialiste, a reconnt le dirigeant communiste, le PCF développe une double argumentation. D'une part, « le système éléctoral est tout à fait nouveau et - chaque voix comp-tera ». D'autre part, les socialistes ent déjà fait le coup du - vote utile -en 1981, et les électeurs en voient le ultat : « La France est actuelleresultat: «La France est actuelle-ment un pays affaibli.» Conclu-sion: «pour faire barrage à la droite» et empêcher le PS d'être dans une «situation dominante», il n'y a qu'un seul moyen: «la remon-tée du PCF».

Chaque voix compters? Jouant un peu sur les mots en mettant élections législatives et régionales dans le même sac, M. Marchais affirme : Dans tous les départements, nous aurons des élus. > Réaliste, il écarte o priori le Bas-Rhin et le Haut-

Le PCF aura pent-être des élus dans tous les départements, député que dans un tiers d'entre

chais veut inverser l'opération lan-cée par le PS dès après la signature du programme commun : rééquili-brer la gauche, Rien de plus logique ponr un parti qui a sabi deux effon-drements successils en 1981 et 1984. Là où le secrétaire général est moins logique, c'est dans l'objectif électoral modeste qu'il assigne à son parti. « Nous obtlendrons plus de 10 % », affirme-t-il, fixant par là même un cap espéré qui ne traduit pas véritablement un redressement. pas véritablement un redressemen A croire qu'il n'y croît pas lui-mêm Et s'il est convaince que « le Front national va baisser », c'est qu'il imagine bien un « vote utile »...
à droite.

OLIVIER BILFAUD.

1) Selon l'étude de M. Gérard Le Gall, dans la Revue politique et par-

. M. Bertrand Renouvin, le ditigeant de la Nouvelle Action roya-liste, était, le mardi 21 janvier, l'invité de l'émission «Le Monde reçoit » sur CFM. M. Renouvin a annoncé, à cette occasion, qu'il se porterait candidat dans le département de Maine-et-Loire. Il a ajouté qu'en raison des coûts de cam élevés (300 000 francs par liste à Paris, 100000 francs en province) il ne présenterait pas plus de deux listes royfistes au total.

les goûts sont dans la culture

L'Europe finlandisée?

Dans "Répliques", Gilles Anquetil et Alain Finkielkraut ont invité Alain Méphisto selon Minc et Jean-Louis Gergorin à débattre de l'avenir de l'Europe occidentale.

La terre natale de Marcel Arland

Marcel Arland vient de mourir. A l'occasion de ses 80 ans, Roger Vrigny l'avait rencontré sur sa Trois siècles terre natale, à Varennes et Langres.

Tean Marais par lui-même

"Le Bon Plaisir" de Jean Marais par Marie-France Rivière. Tout l'après-midi, Jean Marais nous invite à le suivre dans son passé, et parmi ses amis : Edwige Feuillère, Francis Huster, Willy Rameau, André Frai-

Le roman de l'espace

Dans "Aventures sans graspatiale à partir de nom- 24 h sur 24.

breux documents scientifiques inédits, européens, américains et soviétiques. Aujourd'hui, premier épi-

Ariane Mnouchkine

Adapté par Ariane Mnouchkine, le "Méphisto" de Klaus Mann a été mis en scène par Jean-Pierre Garnier. France Culture a enregistré la pièce au dernier festival d'Avignon. On y retrouve Francis Huster...

de Musique

sam. et dim. e 22 h 30 à 24 h)

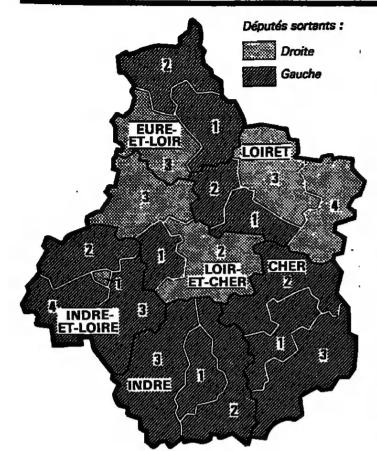
Schütz et Bach : autour de deux concerts donnés par l'Atelier vocal de Nancy et les chœurs de la Psallette de Lorraine, une réflexion sur l'histoire et l'interprétation de la musique religieuse de la Réforme.

La nuit ca continue...

Au cœur de la nuit de samedi et dimanche, vous pouvez écouter la rediffusion d'un ensemble d'émissions consacrées à Antonin Artaud, dont "Pour en finir avec le jugement de vité", Jacques Girardon et Dieu", avec Roger Blin et Dominique Simoner racon- Maria Casarès. Car France tent l'histoire de la conquête Culture émet maintenant



En modulation de fréquence.



Les gammes de M. Calmat

De notre envoyé spécial

Bourges. — Belle « glisse » ! A première vue, M. Alain Calmat patine en politique avec la même sisance que sur la glace. Il est vrai que ce samedi soir 18 jan-vier, sous les voûtes de la salle Calvin, à Bourges, & « affronte » un auditoire de tout repos puisqu'il est l'invité d'un pot of-fert par la section socialiste à ses amis. N'empêche que l'ancien champion du monde de petinage artistique met beaucoup de conscience professionnelle dane l'exercice de sa double charge de aux sports et de chef de file du Parti socialiste dans le Cher. Il en fait même un peu trop quand il exprime « très solenne sa « gratitude » et sa « reconnaissance » à « tous les socie-listes » berrichons qui l'ont « accueilli à bras ouverts, avec d'enthousiasme »... Certes, le député socialiste sortant de la deuxième circonscription, M. Jean Rousseau, adjoint au maire communiste de Vierzon, a fait contre mauvaise fortune bon son second de liste alors que le « Calmat sympa ». vote des militants lui avait aupsravant ouvert l'espoir d'être tête de liste. En revanche, on ne sau-rait prétendre que l'autre député socialiste concerné. Mrs Berthe Fievet, maire de Dun-sur-Auron, élue en 1981 dans la troisième circonscription, ait accepté son « parachutage » avec le sourire, après avoir été majoritaire, pour sa part, au sein de la commission exécutive fédérale. Elle a même franchement boudé, au point de ne figurer sur sucune des deux

Le premier secrétaire de la fédération, M. André Cormon, pré-fère retenir que face au tir croisé de l'ancien ministre giscardien du commerca extérieur, M. Jean-François Deniau, porte-drapeau de l'opposition unie, et du maire communiste de Bourges, M. Jean Rimbault, député sor-tent de la première circonscription, dont la personnalité haute en couleur a souvent fait oublier l'étiquette, le profil de M. Calmat constitue une bonne cié pour entretenir l'espoir de conserver au moins un siège au PS. Encore heureux, d'eilleurs, que M. Cal-mat ait été tenté par ce pari : «Le département du Cher n'est pas un département si facile pour que l'on puisse le proposer à un ministre », disait M. Cormon è la mi-octobre, à l'époque où l'on Lang, familier des manifestations culturelles de Bourges.

Entré en lice, M. Calmat s'applique donc, au micro, dans une figure imposée nouvelle pour lui.
Il délivre le couplet gouvernemental de son discours, avec conviction, sans même oublier le

Se verrait-il déià sur le podium ? Non, mais « il y croit », comme disent les sportifs. A son arrivée dans le département, il aveit d'ailleurs annoncé la couleur (couleur pastel, it ne fait pas dans le vif) : « Je ne viens pes conquérir le Berry avec des armes, et s'il est une terre à prendre, le préfère la convaincre. > Son affiche de campagne, très personnalisée, le représe souriant sur fond de champ et un slogan de trois mots : « En toute confiance. > Ses deux principaux

bauit, ont tout de suite compris que ce novice-là pouvait sérieu-sement perturber leur jeu. Même si elle a démarré bien tand pour combler le handicap de sa méconnaissance du terrain et de ses problèmes spécifiques, et même si elle est faite de mille contacts divers avec la population plutôt que de ces inévitables réunions publiques où le patineur trouve ses limites, la campagne de M. Calmat retient l'attention. Quoi qu'en pense son collègue de la culture, M. Lang, c'est, en effet, en assistant aux matches de football et de rugby de troisième division, en répondant aux invitations des petites radios Fbres, en remettant ici le prix d'un championnat de tir à l'arc, en présidant là un comité départemental olympique, en faisant les marchés, en visitant les foires aux disques, en honorant les anciens combattants, c'est bien avec ces mille petits riens qu'un apprenti en politique, fût-il ministre, fait ses gammes. Et M. Cal-mat est un apprenti concentré sur son objectif. Comme disent ses conseillers, « c'est un bon produit à vendre ». Les socialistes du Cher « vendent » donc

Ça me plaît >

Ce serait, pourtant, faire injure à cet homme - promu ministre des sports parce que le Bon Dieu du football français, Michel Hidalgo, n'avait pas voulu de ce portefeuille — que de le présenter comme une belle savonnett Si le champion olympique des Jeux d'Innsbruck, en 1964, est parvenu à devenir ensuite chirur-gien, chef du centre hospitalie de Monfermeil (Seine-Saint-Denis), après avoir concilié le sport de compétition et de longues études, cela signifie qu'il n'a pas seulement du talent. Il s aussi de l'étoffe. S'il s'est en-gagé auprès de la majorité socia-liste, c'est pare que ses convictions de gauche ne datent pas de son entrée au gouvernement. On avait pu le remarquer quand il avait démissionné du conseil de l'ordre national du Mérite en 1981 pour protester contre la déclaration du général de Bois-sieu, grand chancelier de l'ordre qui avait annoncé qu'il se démet terrand était élu président de la République.

Et si aujourd'hui M. Calmat va au charbon sur une « patinoire » beaucoup plus glissante que celles qu'il affectionne encore à ses moments de loisirs, c'est peut-être, tout bonnement, parce qu'il en fait d'abord une affaire de conscience : « J'ai pris goût à la responsabilité publique et j'aimerais bien continuer, c'est vrai, ce que j'ai commencé à faire. Face aux excès de l'opposition, et pas seulement de la droite, j'ai vraiment eu l'impression que, pour aller au bout de ma démar-che, il fallait que je perticipe moi aussi à la mise en valeur de l'action du gouvernement. C'est très agréable de pouvoir se dire qu'on peut servir une collectivité, servir à quelque chose. Moi ca me plaît. pas aussi mauvais qu'on le dit. Les rapports entre les hommes politiques de toutes tendances ne sont pas aussi dramatiques que les gens se l'imaginent...» Naif ? Non, artiste.

ALAIN ROLLAT.

Deux ministres en lice

Ouels contrastes! Là, en Eure-et-Loir, dans l'Indre et l'Indre-et-Loire, l'opposition part à la bataille divisée, autant à cause de ses part à la bataitle divisee, autant à cause de ses rivalités internes qu'à cause des « paraclu-tages » imposés par les états-majors parisiems et mal acceptés, taudis que la direction du Parti socialiste ne parvient pas à régler, à Tours, une épique dispute interne (nos éditions du 23 janvier). Ici, dans les trois autres dépardu 23 janvier). Ici, dans les trots autres dépar-tements de cette région du Centre — le Loiret, le Loir-et-Cher, le Cher, — la situation appa-raît, par comparaison, extrêmement tranquille dans chaque camp. Les deux ministres en lice, MM. Alain Calmat, dans le Cher, et Jack Lang, en Loir-et-Cher, — qui mêment campa-gue dans des styles très différents — ne rencon-trent plus aucune difficulté avec les militants

socialistes locaux, tandis que, partout, l'oppo-sition libérale se présente unie. Même en Loiret-Cher, où les tractations out été longues et laborieuses, le RPR et l'UDF font finalement cause commune derrière leurs deux députés sortants, MM. Roger Corrèze (RPR) et Jean Desantis (UDF-CDS). Le maire de Biols, M. Pierre Sudreau (UDF), ancien ministre, ancien député, s'est dévoné pour prendre la tête de la liste de l'opposition aux régionales, « sans enthousiasme mais avec détermina-

Les querelles fratricides qui avaient opposé, l'été dernier, les diverses tendances de l'UDF, à l'occasion de l'élection municipale partielle de Romonatin, (à l'issue de laquelle le PS avait enlevé la mairie au Parti républi-cain), out été mises en veilleuse. Un jeune homme a fait les frais, toutefois, de cette trêve. Il s'agit de M. Henri Giscard d'Estaing. Le fils de l'ancien président de la Républiq de l'ancien president de la République, lender local du PR, qui était candidat avont à la candidature, a été finalement écarté de la compétition après avoir, dans un premier temps, été évincé du bureau du conseil général, en mars dernier. La prééminence des burristes sur les giscardiens est désormais patente en Loir-et-Cher.

La palme du classicisme revient toutefois au département du Loiret qui est le seul de la région à avoir échappé à tout « paraclutage ».

Le purgatoire de M. Lang

Enfin casé! Mais dans quel pur-gatoire! Un des «super-ministres» dont s'enorgueillit le gouvernement Fabius ne méritait-il pas mieux que le Loir et Cher? Le ministre du Zénith et du Panthéon, le grand ordonnateur des seux d'artifice du règne, candidat à Romorantin!
Allons, il faut faire contre « parachutage » inattendu bon cœur.
M. Jack Lang réprime consciencieusement ses béillements, tente avec application de rendre un peu de uffant à ses boucles brunes fatiguées par l'autoroute, et s'empour-pre dès qu'il sent poindre l'ironie ; « On a dit que je méprisais l'agri-culture. Ridicule ! Moins je connais un domaine, plus je le respecte. Cette campagne m'a déjà beaucoup appris

Vive donc le Loir-et-Cher, havre inattendu au terme d'un été déprimant. De ce tour de France, il se souvient encore avec de lourds soupirs. A peine le signalait-on dans le ciel de Nice qu'on le repérait en Vendée. Et on l'apercevait en rase-mottes sur la cathédrale de Strasbourg, juste après l'avoir entrevu audessas des remparts du Palais des papes: « Avignon, évidemment, avec le Festival, j'aurais bien aimé... »

Et puis il y eut la divine surprise du Loir-et-Cher. La joune tête de liste socialiste, M. Jeanny Lorgeoux, récemment élu maire de Romorantin à la faveur d'une triangulaire, s'y affirmait prête à laisser sa place au malheureux ministre en mal de siège. « Je l'ai fait d'abord pour l'ami, dit aujourd'hui M. Lorgeoux. Ensuite pour le ministre, et surtout pour le ministre qui réussit, un homme comparable à André Mal-raux. » Diantre! Enfin, on saute sur

Aussitöt, on compulse fiévreuse-ment, au ministère, les archives du a changement culturel » pour dres-ser l'inventaire des bienfaits dis-pensés aux Loir-et-Chériens depuis 1981. Et on découvre, en vrac, le ent d'une halle aux grains (- un de mes tout premiers actes en mai 1981. Les bulldozers étaient *déjà là pour démolir »)* et un vidéodisque contenant plus de 200 000 données, qui permet de revivre en image l'histoire des châ-teaux de la Loire. Par bonheur ncore, le lauréar d'un concours de huminaires organisé par Jack Lang fut... une entreprise de Lamotte-Beuvron Bilan limité, mais pas

Et il s'agit maintenant de combler ce retard, de fertiliser ce semi-désert culturel. Une pluie de décibels, iusqu'au 16 mars, va s'abattre sur le département. Pour charmer ses élecrelire Ronsard et du Bellay». Toutes les générations vont se voir proposer récital à leur goût. On annonce déjà Touré Kunda à Romorantin, et Enrico Macias. Telephone, rantin, et Emrico Macras, Telephone, Charles Trenet, Catherine Lara. Pour peu qu'un incident d'organisation ne vienne pas, au dernier moment, trahir ces projets grandioses: deux cents jeunes du département gardent ainsi le souvenir de l'invitation de M. Lang à assister, à Paris, à la soirée d'anniversière du Zénith. Es y cet trouvé portes Zénith. Ils y ont trouvé portes closes, le ministère ayant lancé des

cartons en surnombre. Des jeux et des spectacles, donc, mais aussi, bien sûr, des projets : pourquoi pas un grand hôtel à Blois pour accueillir les visiteurs du châ-teau de Chambord, actuellement obligés d'aller dormir dans les départements voisins? Pourquoi pas une grande école du tourisme dans talle grande ecole du tourisme dans telle autre cité? Et pourquoi pas un festival de magic dans la maison de Georges Houdin, immortel physi-cien et magicien du siècle dermer, et enfant de Blois?

En un mot : « Du concert ! » Qu'on se fasse une raison ; on ne verra pas le ministre de la culture faire campagne de zinc en zinc; han-ter les marchés et discuter le prix du kilo de carottes : - Arracher des mains dans les rues, c'est inefficace, Et ce n'est pas mon genre. » Dans un premier temps, on s'est aussi refusé à mener une campagne d'affiches tapageuse. «L'efficacté au service du Loir-et-Cher», proclamet-on de façon très classique. L'imagination, éventuellement, se débridera plus tard....

Réponse à tout

Pourquoi aller contre sa nature ? Son public, Jack Lang ne le trouvera pas dans les bistrots. Mais bien plutôt dans ces mille et une as culturelles qui fourmillent jusque dans le plus humble village français, Le voici per exemple chaleureusement reçu par l'association du Lion d'Azur qui, avec quatre cents figu-rants bénévoles, organise chaque été un spectacle « son et lumière » retraçant l'histoire de l'abbaye de Vendôme.

Quelques instants plus tard, le voilà dans une minuscule mairie, face à une cinquantaine de jeunes igriculteurs. Aucun des sarcasme habituellement réservés aux candidats « parachutés » ne hui ayant jusqu'ici été épargné, il a préféré prendre les devants : « Comment a-t-il trouvé le Loir-et-Cher? — En teurs, le ministre de la culture, en effet, ne s'est pas contenté de persifle une bande dessinée, œuvre

Riboud, et reproduite avec humour... sur les murs de sa perma-

Lui-même ne revendiquant encune compétence particulière sur le cours de la fraise on la TVA sur les vins de Touraine, il s'est fait adjoindre un conseiller technique de son collègue ministre de l'agriculture qui, comme il se doit, a réponse à tout. Mais la salle ne s'enflammera qu'à le fin de la réunion, quand un Lui-même ne revendiquant qu'à la fin de la réunion, quand un des jeunes agriculteurs lance: Mon-sieur le ministre, vous n'avez pu être parmi nous hier soir parce que vous étiez au Zénith. J'ai regardé l'émission. Et je ne crois pas que la culture, ce soit le langage branché de ce présentateur. On peut parler aux Français de manière correcte.

- C'est vrai. Dans l'ensemble, la langue télévisée est assez pauvre, concède le candidat. Les responsa-bles des programmes ne doivent pas savoir qu'il y a à travers la France un niveau d'éducation et de culture qui dépasse le leur. Cela dit, tous les pariers, même le parier branché, comme vous dites, doivent avoir

droit ce cité à la télévision. » Enhardie, une jeune femme lance à son tour : « Notre problème, à nous agriculteurs, c'est auxa notre

comme le film américain Country? » Sans avouer qu'il n'e pas vu l'œuvre en question, Jack Lang pro-met d'étudier la suggestion. Allons, la séduction n'est pas tout à fait ommée, mais on se quitte tout

de même bons amis. Le charme Lang va-t-il opérer sur la Sologne ? Aucune agressivité à son égard, en tout cas, depuis le début de la campagne. Une sérénité provinciale qui contraste fort avec l'achargement du groupe Hersant. Dans la voiture du retour, le ministre feuillette la dernière livraison du Figaro Magazine, cà on le fusille presque à chaque page : il a provoqué la mort du cirque français, il est la créature de sa femme Monique, et surtout ... il a osé comparer le Figaro Magazine à la Pravda! Il est vrai que, quelques jours auparavant, le ministre de la culture n'avait pas été avare de sarcasmes ni d'attaques à l'égard de M. Horsant.

Il sourit. Requinqué par les atta-ques. Sans avoir l'air d'y toucher, il raconte comment les créateurs viennent l'un après l'autre le supplier de rester à son poste, après le 16 mars, même en cas de victoire de l'opposi-tion. « Je leur réponds, blen sûr, qu'il ne faut par y compter. » Bica

mauvaise image. Pourquol n'a-t-on pas tourné en France en film ... DANIEL SCHNEIDERMANN.

Account to the second s Le «miracle» du Loiret

De notre correspondant

Orléans. – A moins de deux heures de voiture du Palais-Bourbon, le Loiret, avec se popula-tion tranquille et ses villages de rési-dences secondaires, est d'ordinaire très convoité. Or, à l'inverse des départements voisins, aucun « para-chutage » n'est venu troubler le ciel chitage » n'est venu troubler le ciel orléanais. Les principaux intéressés n'en reviennent pas. « Le Loir-et-Cher, puis le Cher, l'Eure-et-Loir, enfin l'Yonne... le matin en me levant, je me demandais si cele n'allait-pas être mon tour » plaisante M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste sortant de la première circonscription. Les états-majors pari-siens, à droite comme à gauche, n'ont pas voulu remettre en cause le choix des militants.

En 1981, dans ce département traditionnellement modéré, le RPR et le PS s'étaient partagé à égalité les quatre sièges. L'UDF avait essuyé une sévère défaite. Son porte-drapeau, le maire d'Orléans, M. Jaconse Doublings (PP), avait de ques Douffiagnes (PR), avait du céder sa place à M. Sueur, alors quasi inconnu, qui montait pour la première fois sur les planches électo-rales. Sauf catastrophe, elle aura, cette fois, sa revanche. A droite, l'union a en effet prévalu, sans conflit notoire. Le RPR se taille la part du lion. M. Xavier Deniau, député sortant, constamment réélu depuis 1962 dans la quatrième cirdepuis 1962 dans la quarrieme cir-conscription (Montargis), conduira la liste commune pour les législa-tives et M. Paul Masson, sénateur, ancien préfet de la région Centre, pilotera la liste régionale. Curieuse-ment, lors de la constitution de ces listes, la compétition a d'ailleurs été proins viere entre les partis m'en sein moins vive entre les partis qu'an sein moins vive entre les parts qu'un som même de chacun d'eux. M. Jean-Pierre Charié, député RPR sortant de la troisième circonscription, qui fieure en troisième position sur la figure en troisième position sur la liste, aspirait à la première place. Il a dû s'incliner devant M. Kavier Denian, qui appartient à la vicille garde gaulliste. Le jeune député de Pithiviers, un des benjamins de l'Assemblée nationale, étu à contre-courant en juin 1981, n'a cessé de prendre de l'assirance et du gélé. au sein du RPR, dont il est le délégué national au commerce et à l'artisanat, ce qui exclusit une opération de « parachutage » à ses dépens. Je présère être troisième sur une liste d'union qu'en tête de liste RPR seule », affirme M. Charié, dont le « stoice me = sera peut-être récompensé ultérieurement.

La seconde place sur la liste ne pouvait pas ae pas revenir à
M. Douffiagues, qui appartient à
l'équipe dirigeante du Parti républi-

cain et qui a organisé récemm dernier congrès de ce parti à Orléans. « Jacques Douffiagues a bien verroutilé l'UDF », dit on ici. En effet, l'autre composante de FUDF, la tendance centriste et radicale, pourtant bien ancrée dans la vie politique locale, est absente de la liste. Une autre personnalité du PR, M. Antoine Carré, médecin, consciller général, maire de Saint-Jean-le-Blane, se trouve en quatrième position. Le cinquième candidat est M. Xavier Deschamps, conseiller général, maire de Marcilly-engénéral, maire de Marcilly-engénéral général, maire de Villette, un des responsables dépar-tementaux du RPR.

Pas de provocation

Chez les socialistes, la quasicertitude de la réélection de M. Sueur, rocardien fidèle, promu M. Sueur, rocardien fidèle, promu récemment porte-parole de l'ancien ministre de l'agriculture, n'entraîne pas la démobilisation. Dans les couloirs de la fédération, boulevard Alexandre-Martin, à Orléans, le premier secrétaire, M. Rémy Blondel, s'exclame: « Il faut profiter du trail de terrain de Jean-Pierre. » L'objectif est d'assurer la réflection L'objectif est d'assurer la réflection du second député socialiste sortant, M. Jean-Claude Portheault, qui conduira également la liste régionale en compagnie de M. Michel de La Fournière, conseiller général, ancien secrétaire national du PS, actuellement conseiller culturel à Alger, Les rares rumeurs de « parachinage » n'avaient pas été prises au sérieux. Dans une fédération qui a voté à 62 % Michel Rocard, avant le congrès de Toulouse, « cela aurait été une provocation », assure un militant socialiste.

La réélection de M. Portheault dépend aussi du score des commu-nistes, dont la liste sera menée par M. André Chène, ancien député, conseiller général, maire de Fleuryles-Aubrais, un notable rond et jovial, dont les prestations sont rarement décevantes. Entre le PC et le PS, « la liaison est interrompue », précise-t-on pudiquement au PS. En novembre dernier, à la suite de l'annonce de licenciements à l'usine Saint-Gobain de La Chapelle-Saint-Mesmin, M. Sueur a été séquestré plusieurs heures dans son bureau par des militants de la CGT et du PC. Le 12 janvier dernier, lors d'une élection cantonale partielle à Cléry-Saint-André, le candidat communiste a franchi difficilement la barre de 7 % des voix dans un canton où André Chène frôlait encore en 1981 20 % des suffrages. Simple accident?

... RÉGIS GUYOTAT.

Dans le Cher

L'union... et ses contingences

De notre correspondant

Bourges. — Dans le département du Cher, l'union de l'opposition a deux particularités. La première est de se manifester sous la forme d'affi-ches séparées. Une pour M. Jean-François Deniau, chef de file de l'UDF, leader de la liste commune, l'UDF, leader de la liste commune, qui vent incarner « le bon sens dans l'action ». Une antre, tout aussi visible, pour son second de liste, le leader du RPR, M. Serge Vincon, dynamique maire de Saint-Amand-Montrond. L'union dans la différence en somme. L'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, qui préside le conseil général, se contente, side le conseil général, se contente, toutefois, d'un début de campagne ne s'est pas encore montré beaucoup sur le terrain. Il s'est surtout fait entendre sur les ondes radiophoni-ques nationales. Les résultats des dernières élections cantonales, qui avaient renforcé les bases de l'opposition, sont de nature, il est vrai, à conforter sa confiance.

L'autre particularité de cette union de la droite est de provoquer indirectement certaines ten dans la compétition pour les régio-nales. Le partage établi par les chels stipulait que l'UDF dirigerait la liste pour les législatives, et le RPR celle pour les régionales. Ainsi fut fait, et c'est donc un ancien député du Saint-Amandois, M. René Dubreuil, conseiller général RPR du Châtelet en-Berry, qui a été désigné pour conduire la liste de l'opposition aux régionales. C'est à ce moment-là que des dissonances sont apparues dans le camp chiraquien. Derrière M. Dubreuil et M. Deniau (en M. Dubreuil et M. Deniau (en seconde position sur cette deuxième liste), le RPR a en effet placé son socrétaire départemental, M. François Deschamps, et un proche collaborateur du secrétaire général du RPR, M. Yves Fromion. Cette mainmise de l'appareil chiraquien sur la liste en onestion a fortement sur la liste en question a fortem déplu à un vieux gaulliste, conseilles général du canton solognot d'Argent-sur-Sauldre, M. Jean Boinvilliers, qui, écarté de la compétition régionale malgré, dit-il, certaines promesses, a lancé à la fin de la semaine dernière, au cours d'une assemblée départementale du RPR, un petit pavé dans la mare. Sa colère est telle que l'on s'attend à la constitution d'une liste dissidente menée par cet élu, qui est aussi maire de Brinon-sur-Sauldre,

PATRICK MARTINAT.

POLITIQUE

SITUATIONS 86

des personnes depitées et imbues d'elles-mêmes » ct « qui vont se ridiculiser. Notre devoir de

Français, ajouto-t-elle, rejeter ces felons -.

taire en Algérie puis de se joindre, l'expiration de son engagement, aux artisans du 13 mai 1958.

Dans la Var : des dissidents du Front national présentent des listes autonomes

De notre envoyé spécial

Toulon. - M. Bernard Ma-ancien secrétaire départemental ... Front national du Var, a annoncé, le mardi 21 janvier, à Ollioules, qu'il conduira des listes antonomes dans décartes antonomes dans conduira des listes autonomes dans le département aux prochaines élections législatives et rémis de ses fonctions le l'unit de se manifer de par une proche de m. Jean-Marie Le Pen, M. Yanne Piat, ancienne secrétaire départementale du FN des Landes, il figurait en troisième position sur la liste du Rassemblement national aux élections régionales. Dans un communiqué publié le 20 janvier, M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front, avait promocé son exclusion du parti en qualifiant son initiative de « basse manœuves politicienne ».

La fédération du Front national du Var était en proie, depuis plu-sieurs mois, à de profondes divisions. Un groupe de militants du deuxième canton de Toulon était d'abord entré en rébellion ouverte contre M. Many, auquel ils reprochaient d'avoir fait échouer « par ambition personnelle » un accord possible les partis d'opposition pour le deuxième tour des élections canto-

La fronde s'était-étendue il plu-sieurs autres sections du départe-ment et avait persisté après l'arrivée ment et avait persisté après l'arrivée de Ma Piat, accusée comme prédécesseur de faire preuve d'autoritarisme. Après la publication des listes pour les élections législatives et régionales, le la décembre, huit candidats en avaient aussitét démissionné. De nouvelles listes, délérentes et restées incomplètes, avaient été rendues publiques huit jours plus tard. Les dissidents as sont, en définitive, ralliés à leur ancien adversaire, M. Mamy, sons la bamière d'une

nouvelle «Fédération nationaliste», intitulée FN Var, et par une association de circonstance, la

une association de circonstance, la Liguo électorale, provençale et nationale», en abrégé LEPEN...

M. Mamy a expliqué qu'il avait été contraint d'engager une épreuve de force» avec M= Piat, « une jeune poulette proche de Le Pen par l'aile et de Stirbols par la cuisse» « l'attitude personnelle a provoqué une situation crise», il lui a notamment reproché d'avoir « viré la moitié du bureau » étaboré » listes « sans aucune concertation et sans aucun aucune concertation et sans aucun discernement politique. « Il sommes le Front national du Var. » ajouté M. Mamy, puisque nous représentons 10 % des anciens organes dirigeants de Fédération. « Il a également précisé que toutes ses démarches auprès des instances nationales du FN ont été des la stances nationales du FN ont été de la stance de la s vaines », tout en se défendant d'être antagoniste de Jean-Marie Le Pen- II a, en revanche, mis en cause M. Stirbois, «qui a une façon de diriger le Front national relevant du caporalisme prussien».

Rejeter ces félons

Parmi les collstiers de l'ancien secrétaire départemental du FN figurent une dizaine d'anciens can-didats aux élections cantonales de mars 1985, pour la plupart anciens responsables de section. La deviète place que la liste des la deuxième place sur la liste des lab-latives est occupée par M. René Communal, président départemen-tal du CNIP.

La isse des régionales ne com-porte que seize noms, sur vingt et un (dans un ordre alphabétique), dont celui de M. Dryjard, ancien secrétaire départemental adjoint et ex-responsable de la section défense, protection, sécurité — un poste-clé dans l'organigramme du Front, —

Dans la région parisienne :

M. Devaquet conduit qui est également candidat en cin-quième position sur la liste des légis-latives. Dans une lettre adressée aux militants (1), M. Piat les a mis en garde contre les dissidents, qui la liste régionale du RPR

Alain Devaquet, ancien député, maire da XI° arrondissement, présentant la liste du RPR qu'il conduira à Paris pour le scrutin régional du 16 mars, a indiqué que sur sièges à pourvoir elle comptait 24 flus dont 16 conseillers de Paris. Derrière M. Devaquet figurent immédiatement MM. Pierre-Charles Krieg, maire du IV°, et Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre, qui ne briguent pas un nouveau mandat de député. Mes lacqueline Nebout, présidente des clubs Unité radicale, conseiller de Paris, figure en septième position. Il y a également sur cette liste plusieurs universitaires dont Mes Nicole Catala, agrégée de droit, Agé de cinquaste-quatre ans, M. Mamy a été associé aux combats politiques de M. Le Pen les années 1950. Ancien membre Jeunesses indépendantes et patriotes, puis de l'Umon de la jeunesse française (jeunes de l'UDCA de Pierre Poujade), il a participé, en 1957, à la création du Front national combattant avant de se porter volontaire en Algérie puis de se joinfire. M™ Nicole Catala, agrégée de droit, professeur à Paris-II, en quatrième

Elu, en 1960, conseiller général d'Alger sur la liste de Pierre Lagaillarde, il a milité, après un exil de plus de trois ans en Italie, en la se et en Belgique, and côtés de .M. Jean-Louis Tixier-Vignancourt Pour M. Devaquet, la campagne régionale, qui concerne une popula-tion de dix millions d'habitants et un budget de I milliards de francs, doit

s'insérer dans le débat national ».

Son programme prévoit de développer « les politiques en gestation
concernant les scolaires,
scientifiques et de communication ». Mais il insiste surtout sur le
développement économique I
entreprises. Il prévoit le développement des logements (notamment
par un « déverrouillage contrôlé des
liées aux POS»), le
modernisation des transports et de le
communication électronique. Le
programme propose une politique
pour « favoriser l'épanouissement
des entreprises (...) et éviter les
extensions et transferts en province ». Il sonhalte un aménagement
des primes régionales pour la créa-Mª Jean-Louis Tixier-Vignancourt puis dans les rangs centristes. Adhérent du Front national en 1973, il séparé de Le Pen en 1973, pour entrer au PR, qu'il a quitté en 1979, avant de revenir au Front national en 1981. Nommé secrétaire départemental du FN du Var en février 1984, il avait été candidat aux élections européennes puis aux en le contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contr budget de I milliards de francs, doit aux élections européennes puis aux élections dans le canton de Toulon V, il il dobtenu au premier tour de scrutin II de la suffrages exprimés. (1) Avec près de mille cinq cents adhérents, la lédération du Front national du Var est l'une des plus importantes de France. Le Front national avait recueilli, dans le département, 19,96 % des voix aux européennes et 20,18 % aux cantonales. des primes régionales pour la créa-tion des PME et pour les créations

SCANDALEUX!

ON A DÉPASSÉ LES BORNES

FOURRURES CEORCE V VENDRUDI 24, SAMEDI 25, DIMANCHE 26 Janvier et jours suivants

PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906)

AVANT TRAVAUX

•	Vison pastel Vison dark Ragondin -8450	14500° 23800° 4800°	Vision dark Marmotte Mouton	28750° 30850° -7250°	21500° 14750° 3850°	Ragondin allongé Zorinos	9250° 6850°	5600° 4750°
	Castor longs poils -10350° Lonp et Renard 12050° Vison (peties miles) -9750° Vison milleraies, 12750°	4030	Opossum Marmotte Vison dark Mouton	-6750° -6750° 14750° -22750° -4850°	4850° 9600° 16500° 2750° RRURE	Renard d'Anie Renard mux Monton Chevrette Renard bleu galoon	8450° 10250° 6450° -1850° • 7350°	5250° 6500° 3700° 840° 3850°
- 1		MANTI	HAUT EAUX	E FOUI	MANTI	AUX		
ş	Vison Blackglama 25000 Chat Lynx 145000	55000° 75000°	Vison blanc Lanx cunadien	75000° 110000°	48000° 65000°	Pekan Zibeline	<i>12350</i> ° 120000	35000° 55000°
: ·	Vison tourmaline 65000	38000°	Castor Oveter et Renard	.51850f	27000°	BOLEROS Vision blanc TES	.18750°	13000°
	Vison dark Saga 36750		Vison lunaraine		19500°	Repard bleu	19750°	13500°
	Pelisses Col Opossum 2850	1456	Vision pastel, bla Rentrd roux, no	RECORF	35000° 38000°	vings alu Soi Vison lonaraine Laux Vison dark	75000° 85000° 42000°	30000° 35000° 20000°
	10-1711	建设工工工工工工工	Ci.:_					

Mr. Loiret qui est le sel e

consommée, mais on se quite le the meme bens amis.

Le charate Lang va-t-il option Sologne Aucune agressial dibut de la campagne. Un sinu Contracted qui contracte lei se la se la contracte de groupe Hensa de groupe Hensa de groupe du recour, le manural de groupe de de gr ire leuillette la dernière livrainte de leuillette la dernière livrainte de la faire page : il a propresque à chaque page : il a pre-que la resert du carque français la la catature de la ferman Manique. Auriout | 1 a esé compare le Pigere Megazine à la Prode! les MAN GAC COLUMN STREET SUPERIN minufer: ce la culture n'avente A Capard de M. Hersan

B source Requirqué par le me Service de la de la de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania d in I am apres l'autre le supplier à meter à son poste, après le 16 me. de en cas de victoire de l'agres see . Je leur reponds, bien the and my fact year compare has

PRAMEL SCHNEIDERMAN

w du Loiret

de et du a creatis récement dernier congrès de ce parti à le de la congrès de company reservation i UDF v. dien in maire de Marcillyen de responsables de

Pas de provocation Cher ies socialistes, la qua erricade de la resiscitos de

in Inderguen, bestern

RÉCES GUYOTAT.

SITUATIONS 30

TARN-ET-GARONNE : M. Hubert Gouze (PS) contre M. Jean-Michel Baylet (MRG)

M. Hubert Gouze, député socialiste de la In circonscription du Tarn-et-Garonne et maire de Montauban, a annoncé, lundi 20 jan-vier, qu'il dirigera une liste socia-liste aux législatives du Il mars. M. Gouze s'oppose ainsi ouvertement à la des instances nationales du PS qui ont investi officiellement M. Jean-Michel Baylet (MRG), secrétaire d'Etat auprès du ministre des rela-

Le désaccord politique persuente le PS et le MRG dans le département est l'origine de cette fronde. Les socialistes du Tarn-et-Garonne reproche en particulier à M. Baylet de s'être compromis avec la droite pour obtenir, en avril 1985, la présidence du conseil général

M Robert Descazeaux, conseiller général Saint-Nicolas-de-la-Grave, figurera en La position sur la liste de M. Gouza. A la liste régionale PS-MRG régulièrement investie par deux formations, M. entend aussi opposer une liste alternative, conduite par M. Jean-Paul Nunzi, maire de Moissac.

M. Baylet with the son its qu'en « divisant la gauche MM. Gouze » Nunzi prennent le risque IIII important de faire élire deux députés de droite » (deux sièges sont à pourvoir dans le Tarn-et-Garonne le 16 mars pro-

LE PS EXCLUT **SES DISSIDENTS**

Le bureau exécutif du Parti socialiste a exclu du PS, le mercredi 22 janvier, ceux de ses élus et responsables locaux qui persistent à former des listes dissidentes aux élections législatives. C'est le cas de la Mayenne (MM. André Pincon, maire de Laval et Claude Leblanc, maire de Mayenne s'étaient opposés au parachutage de M. Jean-Paul Planchou), la la Haute-Savoie (M. Borel, maire d'Annemasse, s'opposait au parachatage de M. Dominique Stranss-Kahn) de Tarn-et-Garonne (M. Hubert Gouze, député, maire de Montau-ban, s'opposait à M. Jean-Marie Baylet, MRG, secrétaire d'Etat, tête de liste). Tous les colistiers membres du eux eux

Hause-Savoie, Im dissidents socialistes persistent. - Les uninlistes Haute-Savoie iront m dispersé aux élections législatives. L'exclusion du HI de M. Labor Borrel, maire d'Annemasse, pronon-cée le 22 janvier par le bureau exé-cutif de cette formation n'a pas entamé la détermination des dissi-M. Dominique Strauss-Kahn, memhis de marional du PS. Les amis de M. Borrel affirment que celui-ci at par a la qui qui le département - a notamment par rivis conseillers généraux, anciens socialistes = qui ont rompu en leur avec une fédération sectaire ».

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

Onze amendements de l'opposition sur l'aménagement du temps de travail

ne pervent avoir une position commune sur les conditions d'aménagement du tempe in travall. Le projet a la adopté, le jendi 23 janvier, la commission des Million ociales du Sant en approuvant men amendements au texte de l'Assemblée nationale. tourne le dos aux souhaits des tion aux demandes du patronat. Les sénateurs socialistes se sont abstenus ; les communistes

Première modification importante, les rije rajoutés rijedéputés socialistes pour mettre fin à une évolution, récente, de jurispruune évolution, récents, de jurisprudence de la Cour de cassation, qui étendait largement les possibilités de récupération d'heures non travaillées, sont supprimés. Deuxièmement,les accords permettant que, certaines semaines, la durée du travail puissent atteindre 44 heures, sans paiement d'heures supplémentaires, ne doivent plus obligatoirement comporter une réduction de la ment comporter une réduction de la durée hebdomadaire moye travail; ils doivent simplement
accorder salariés compensation con ant en une réduction
de la durée travail effectif, ou en
autre modalité laissée l'appréciation des signataires de la convention ou de l'accord ». Ainsi, plus question réduction contingent annuel suplémentaires de 130 à 80, plus question non plus d'un accroisse des repos compensateurs et cas de

le journal

de documentation politique

après-demain

inon vandu dans les kiosoues

LES ALTERNATIVES A L'HOSPITALISATION

chèque) II APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Mail en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

dépassement de ce contingent

annuel d'heures supplémentaires.

Troisièmement, les de d'aménagement du de gaplicables salariés mela es l'un cuma à durée determina minée ou d'au contrat de immili temporaire. Enfin, si, un an après ia promulgation de la loi, il n'y a pas eu d'accord de branche sur la fléxibilité. des d'entreprise seront

Pour expliquer III philosophie de cette nouvelle version, le rapporteur, M. Louis Boyer (RI, Isère) a déclaré qu'il voulait - accorder la plus grande possible aux partenaires sociaux dans les accords de modulation ».

y a « collusion » entre la droite et communistes - comme le prétend le gouvernement, - elle ne peut porter que sur la procédure, pas sur le fond. La courte séance publique de jeudi l'a clairement montré. Les sénateurs du PC ont usé de quatre rappels au règlement pour confirmer leur détermination d'utiliser tous les moyens de procédure pour ralentir les débats et dénoncer vigoureusement le texte proposé par la majorité sénatoriale. Ils ont aussi déposé 398 amendements au projet du gouvernement, le règlement leur issant la possibilité du multiplier

Cette séance a aussi confirmé la détérioration des rapports entre la droite sénatoriale et le gouvernement. M. Alain Poher, constatant que la commission n'avait travaux, n'a pas ouvert la gré. l'ordre du jour fixé par le gouvernement. Et comme de nombreux sénateurs voulaient répondre aux propos tenus le mardi 21 janvier par M. André Labarrère, et que celui-ci était absent, le président a souhaité qu'il soit présent à la prochaine séance, la mardi 28, la même le Cette fois-ci, c'est moi qui 🔳 convoque. »

 Ça va mieux, ça s'arrange » a déclaré, le mardi 21 janvier, le médiateur de la République, M. Robert Fabre, après avoir remis son sixième dernier rapport annuel président de la Républi-que. M. Fabre a indiqué qu'au cours de sa mission, w 153 propositions de réformes soumises par ses services, 96 avaient a e mises en un record », avec plus de 6400 doset 9000 interventions des correspondants départementaux.

Un nouveau grand dossier électoral de l'AFP LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES 👪

Tome i : Manual générales (230 p) déjà paru Tome II : Vade-Mecum départemental [44] p) déjà paru Tome III : Les complets (300 p) fin mars

Rens.: M= Merle - Tel. 42-33-44-66 - Prix: 1 284 F TTC

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES hommes politiques ? Des marchands d'oubli. Ainsi les récentes embrassades publiques du président du RPR et du président de la constellation UDF : comment ne pas être pris de fou rire devant une scène si émouvante quand revient à l'esprit le jugement que porteit, voilà cinq ans il est vrai, M. Jacques Chirac, sur son pair : € Je n'ai aucune estime pour M. Lecanuet. »

Puis il a estimé, le temps passant, la sagesse venant, qu'il n'était pas d'autre moyen que de s'entendre avec celui-lè précisément. De son côté, M. Lecanuet a jugé plus fructueux de pratiquer l'oubli des injures.

Oh ! ce n'est pas qu'il faille particulièrement jeter la pierre à M. Chirac. Même si, d'« appel des 43 » (présidentielle de 1974, pour scier la branche de M. Chaban-Delmas) en « vote personnel » (présidentielle de 1981, pour liquider M. Giscard d'Estaing), il a plus que d'autres suivi une politique d'agglornamento de ses alliances et de ses convictions parfois difficile à comprendre,

L'amnésie a aussi les faveurs de l'autre cemp. Qui ne connaît les faibles affinités de M. Mitterrand pour M. Marchais ? Cela n'empêcha pas le programme commun. Même si, durant les négociations préslables, nait le plus clair de son temps à relever les bourdes grammaticales ou sémantiques su secrétaire général du Parti communists. Il y a plus de patience qu'on m croit chez M. Georges Marchals...

La politique des oublis (1) n'est pas le privilège the M. Chirac. Non plus que hommes politiques contemporains en ral. Lorsque Charles VII se réconcilie avec ses féodaux, lorsqua Louis XIV absout Condé, lorsque My V, rétabli majesté de roi du Maroc, accorde l'aman 🖦 faire déposer, il s'agit là aussi de réconcillations qui develent à la raison plus qu'au cœur. Mais la politique n'est-elle pas l'art de la réconciliation, avant d'êtra celul le la

M. Chirac a donc d'Illustres devanciers, de solennels précédents. Pourtant, à force d'agir de la sorta, il donne l'impression d'être sur ce terrain un précédent à lui tout seul. D'autant qu'il ajoute à ses hésitations stratégiques un goût de la prophétie préjudiciable à une image d'homme sérieux.

Nouvelle pythie sur un nouveau genre de trépied, le maire de Paris lance, de Nouvelle-Calédonie, à propos de la gauche fraîchement investie : « L'appérience ne durare pas deux ans i » L'appérience » i Le qualificatif était aimable, qui remai à assimiler les 15 714 548 électeurs de M. Mitterrand le 10 mai 1981 autant d'apprentis sorciers ou

a gauche n'était plus une manière d'envisager 🖩 gouvernement des entre deux moments aux études sérieuses, une expérience de « physique amu-sente » comme cela se pratiqualt au dis-huitième siècle, à cela près qu'elle risqualt d'être dangereuse et qu'il importait donc de étouffer le plus vite possible. Vivante. Quel Divorcée de la droite, la France était privée

du Désobéissanta, la France ne s'en est pas trouvée si mai. Il n'en faut pour preuve que le soin manifesté par toutes les nuences de la droite pour annoncer qu'il ne sera touché, la victoire venue, ri il cela. Il force d'en rabattre sur la volonté de remettre en cause les décisions de

la gauche, on finit par transformer une « plate-forme » en tabouret.

du septennet de François Mitterrand, ne serait-ce que la rumeur sur son état de santé. Combien n'en rencontrait-on de hommes bien informés, ferrés à glace sur le sujet, il était mourant, à l'agonie. L'Elysée était transformé en salle de réanimation. Des interlocuteurs vous donnaient gravement le nom exact du mai irrémédiable dont il écut atteint, pas en latin, mais c'était tout justs : le nom du praticien qui s'évertuait à gagner les jours après les jours ; le libellé des ordon-nances ; l'établissement où il était soigné, le data de ses séjours. Il n'y manquait que le date de sa mort. Beaucoup concevaient du chagrin de cette incertitude.

Au moins coux-là laissaient-ils la (mauvaise) nature faire son office. Moins pressét que d'autres qui, plus policés d'ordinaire, gla-pissaient dans les diners en ville, avec des accenta de kamikases viseés aur leur fauteuil : e il faut l'abattre ! »

Il y eut bien d'autres propos en ce début

parle à chacun, où la politique redevient du thétire pour cesser d'être du cinéme, où l'homme est là et non pas son image.

La querelle ke va bien. C'est son véritable univers; plus peut-être que les rencontres diplomatiques où tout est mâché avant d'avoir été humé. Devenu président, d'est une partie de lui-même qui avait été ampu-tée, puisqu'il n'était plus question de ferrailler, François Mitterrand ne pouvait rendre des coups qu'on ne lus donneit pas — ou qui étalent trop subelternes pour qu'il y répondit. Il se découvrit englué dans une fonction qu'il eveit tent voulue.

Le querelle, c'est se vie. Comment en serait-il autrement? Tout fut à conquérir, sens que jamais l'essentiel vint du premier coup : l'évasion du prisonnier de guerre, le candidat à la présidence de la République, le Parti accisiiste, sens oublier d'autres épi-sodes moins réjoulesants. Comment les élections prochaines n'agiraient-elles pas sur lui comme un sérum de Bogomoletz, une ton-

Oubli

Ul, ce fut aussi cela le décor verbel de l'entrée en fonctions de François Mitterrand. If bign - The I n'était plus question de tirer argument d'un teint de cire, effectivement impressionnent, mais qui n'était que le propre de l'homme, le reflet du teint de Mendès, comme d'autres sont sanguins, ou de peau mate.

Le paradoxe de ce concert de malfeleant c'est qu'il repossit sur un fond de vérité. Le président de la République fut malade peu après son smivée à l'Elysée et en subit les effets durant dir-huit mois, étonné sutant qu'inquiet de devoir recourir sux médecins, lui qui, jusqu'elore, n'avais jameis eu à s'en approcher. Le prétendu mourant recouvre pleine santé et chaoun juges bon d'oublier prédictions et affirmations. L'odieux le cédait

Car, quand on volt quelle énergie déploie aujourd'hul M. Mitterrand, comment ne pae-sourire de la déconvenue de ceux qui s'imaginaient déjà tenant les cordons du poèle. Il est Baden à Lille, d'avion en hélicoptère, d'audience en antretien, de télévision en redio, de conseil européen en conseil des ministres, du tunnel sous le Manche aux envolées du Grand-Quevilly, la réduction du temps de travail ne s'applique visiblement pas au premier des Français.

Au Grand-Quavilly, ce furent pour Francols Mitterrand les retrouveilles avec sol-même, avec la politique comme il l'aime ; non pas froide et mesurée comme la pratique son premier ministre, mais faite de bras brandis, de poings serrés, de longues périodes, de mots lancés comme des fusées : la restauration de l'orateur et de la magie qu'il engendre, la restauration de la politique.

Le modèle de François Mitterrand, c'est évidemment Jaurès au meating du Pré-Saintoù une seule voix prend posse de toutes les oreilles, où s'adressant il tous il

'AILLEURS, el l'on écoutait plus souvent M. Louis Mermaz, fréquent écho préstable de son maître, nul n'aurait douté que M. Mitterrand se jetterait dans la mêlée. Il y a déjà qualques années, que le président de l'Assemblée nationale avait prévenu ; « Le président sers tout entier engagé dans le bataille de 1986. » Et com-

Il faut dire que M. Mitterrand est sons Indulgance. Rien ne trouve grâce à ses yeux. Récemment encore, il déplorait que le gou-vernement de M. Fablus ne s'engagest pas assez dans la campagne, il jugasit pour ce qu'ils valent les placards du Parti socialiste clament : « Au secours ! le droite revient. » il est douteux qu'il change d'opinion avec la nauvelle eérie montrent un Lionel Jospin sinistre, façon « viens ici que je te rapousse ». Il est vrai que d'une manière générale les affiches électorales ne risquent pas de rameuter grand monde, ni à droite ni à gauche. La « force tranquille » reste à battre...

En fait de betzille, l'actuel premier secréteire du PS n'a pas eccore compris le plan de son lituatre prédécesseur. Pour M. Mixter-rand, placer l'enjeu « pour ou contre le Parti. socialists a, c'est évidemment aller au désautre. Au contraire, souligner ce qui s été fait, concritement, par le gauche gouvernante, en demander quitus, et, de la sorte, obtenir le droit de continuer l'osuvre entraprise, c'est jouable. Mr. Micherand sait jouer, s'il y en evelt d'accez fous poor l'avoir oublé.

De M. André Jallas, capitaine de corvette honoraire, demeurant à Saint-Etienne, cette lettre : « Pour les magistrats de la onzième chambre de la cour d'appel de Paris, le fait d'approuver la torture est tout au plus « une opinion contestable ». C'est ce qu'elle exprime dans ses attendus des arrêts réhabilitant M. Le Pen, Jusqu'iel aucun megistrat n'e ces se décolidariser de caux qui ont ainsi jugé. Lorsque certains officiers de l'armée française pratiquaient la torture en Algéria, d'autres, tel le général de Bollardière, en désapprouvent de telles pratiques, ont sauvé l'honneur de l'armée. A moins que dans les jours qui viennent un magistrat courageux fasse entendre se voix, poura-t-on encore parler de l'honneur de la magistrature ? »

(1) Et non pas des oublies, qui sont, au choix, se hosties non consecrées ou des pâzisseries.

LES DENTS DE LA DROITE

Ce qui attend les Français aux ides de mars, si sition | meyande sur cinq années de pou-50 0 in alterior une que?

i = 110 11111 — et les arrivir junices - de la de Louis conséquences un la fiscalité, les a prin so la justice, les natiounti tinua, a la électorale, l'avenir de el Rère.



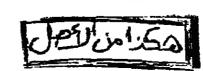
Egalement au minimum

La bande dessinée Bruno Francis

Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI



société

LE CRIME DU BORDEAUX-VINTIMILLE DEVANT LES ASSISES DE TARN-ET-GARONNE

Et si l'on parlait un peu de la victime

Sous l'appellation de pièce de conviction

une valise de carton bouilli éclatée

est, au milieu du prétoire,

objet d'obtenir un arrêt qui ne dis-

tingue pas entre les accusés et refuse à tous la moindre circonstance atté-

nuante. Elles pourraient y voir alors la sanction d'un crime symbolisant

ce = racisme | l'état brut = qu'elles ont déjà dénoncé.

Un crime

contre l'intelligence

Un court dialogue, le ce sujet, mérite d'être rapporté. Avocat d'Anselmo Elviro-Vidal, le plus compromis tout état de cause,

M° Georges de avait posé l'un des psychiatres simple question : « Est-ce que pides, des amal sommaires,

pides, des amai sommaires, des crimes contre l'intelligence peu-

vent être mieux retenus par des

esprits désarmés que par des esprits

L'expert avait rénorqué : « Je » répondrai pas à cette question qui n'entre pas dans le cadre de ma

Sur quoi Me Intend Rappaport, avocat du MRAP, avait pris le relais : « Mals puisque in question est posée à l'audience, il fau-

drait prous y répondiez. Puisque

selon vous, il y a une relation entre la violence potentielle des accusés et les actes qu'ils ont commis, cela pouvait-il aller jusqu'à s'attaquer à un Arabe considéré comme tel?

- Je réponds, non, dit l'expert.

juridiquement, un meutre et rien

- Assurément, Monsieur le Pré

acte ordinaire. »

- Tout de même, insista Mª Rap-

De notre envoyé spécial

Montauban. — Depuis le matin, les experts-psychiatres, psychologues, enquêteurs de personnalité avaient, à la barre de la salle des assises de Tarn-et-Garonne, parlé durant einq heures des accusés, rapporté ce que ceux-ci leur avaient confié, exposé les conclusions qu'ils en avaient tiré. Etat de démence? Sûrement pas. Mais, dans le passé des uns et des autres, ils n'avaient pas moins découvert des indices de pas moins découvert des indices de nature à expliquer leur comporte-

De Marc Béani, ils avaient du qu'il leur était apparu « d'un niveau intellectuei juste au-dessus de la débilité légère ». Ils s'étaient attardés sur une madie du sang qui, dès son enfance, avait fait de Xavier Blondel, le fils du quincailler cossa, un être à part, condamné à se sentir en marge, à vivre renlié à se sentir en marge, à vivre replié sur lui-même. Bien sûr, ils avaient encore plus à dire d'Anselmo Elviro-Vidal, qui leur avait raconté sa vie de jeune Espagnol contraint de s'engager dans la légion de son pays par un père rigoriste, de la révolte du garçon: porté, dès lors, à la contestation contre toute autorité. L'un d'eux avait en cette phrase: En jesant du train Habib Grimzi, ne jetali-il pas une partie de lui-même qu'il ignore, mais qui lui fai-sait horreur ?

Et soudain, lorsque tout cela fut dit, redit, soumis aux feux croisés des questions, évidemment coutraires, des parties civiles et de la défense, alors que la pendule marquait 16 heures, en ce jeudi 23 janvier, deuxième journée du procès, Anselmo Elviro-Vidal se dressa, et l'on entendit ceci : - Vollà qu'il est maintenant 4 heures. Depuis ce matin, on nous raconte que nous sommes tous pius ou moins malades de la tête. Mais la vic-sinse? Tous le monde l'a oubliée. Il faudralt, peut-être, quand même y

S'il cherchait un effet, il l'a S'il cherobait un effet, il l'a obtenu Pour sir, on avait là, de mémoire de routier des audiences, du jamais vu, du jamais entendu. Ce qu'aurait pu dire normalement un avocat de la partie civile ou un représentant de l'accusation, c'était un accusé cui le lançait à une cour et à une saile qu' un restèrent pas-toises dans l'instant. Bien sir, il restait à aavoir si l'on devait voir là l'expression d'une sincérité ou

l'incarnation de l'injustice. d'un comédien. Mais,

après tout, Anselmo Elviro-Vidal n'avait-il pas déclaré la veille que, s'il refusait l'accusation de racisme, il n'en avait pas moins commis « un crime imbécile et dégueulasse », pour lequel il demandait que lui soit infligée la plus extrême sévérité judiciairo?

Affrontement sans merci

procès celui qui dérange et qui se procès celui qui dérange et qui se pose en trublion. Il porte l'attention des parties civiles, on fort bien compris Comment faire entrer un w personnage le schéma de racisme anti-arabe bête et méchant? Et comment y faire entrer, avec lui, les deux autres qui, pour avoir moins de relief, n'apparaissent pas non plus aussi simples qu'on aurait pu le pen-ser? qui explique cette confrontation permanente et ruda entre la défense et les parties civiles. Les avocats de la défense n'enten-

dent pas contester que leurs clients aient été par nature chargés de violence. Mais il leur semble que cetta sans a priori, qu'elle aurait pu s'exercer n'importe qui, et que n'est pas la qualité d'Algérien Habib Grimzi qui les cetta de la conteste de la contest motiva. A l'autre bord, tout au contraire, su soutient que le malheu-reux Grimzi fut, et ne put être victime qu'en de sa nationalité.
Pour la démontrer, les parties
civiles, se il le Pierre Souquières, qui pour le parents du mort, spectateurs émou-vants dans leur silence, le cinq associations qui sont intervenues par la voix de leurs conseils : le MRAP, la LICRA, la Ligue des droits de l'homme, l'association France-Algérie et l'association Solidarité aux travailleurs immigrés manifes-tent une vigilance de tous les ins-tants. Cela ne va pas sans éclats, et si l'on ne peut dire en faveur de qui courners cet affrontement auquel refuse M. Louis Brignoi. force est de constater qu'il est sans

Il reste, tout de même, que des propos ont été entendus, que vien-dront confirmer des témoins, qui font apparaître que le trio des postu-Vintimille ont bien parlé d'Arabes et d'Algériens dans ce wagon 113, avant que m commence le drame. Autant, au récent procès de Roger Knobelapiess, les parties civiles avaient affiché une discrétion exceptionnelle, autant à celui-ci elles occupent le terrain avec une ardeur et même une passion que ne commande pas forcément la nécesim Car les faits sont là. Avec eux, le dossier terrible, accablant, qui en est résuité. Mais peut-être m combat des parties civiles a-t-il pour obiet d'obtenir un arrêt qui ne dis-Autant, au récent procès de

été dit de Habib Grimzi (1) par ceux qui l'ont connu ? Asselmo Elviro-Vidal voulait que l'on en parle. Cela a été fait. Ce fut simple, émouvant. Ceux qui déposaient étaient des hommes et une semme qui le rencontrèrent un peu per hasard et, tout de suite, éprouvèrent pour lui un attachement.

Que dit, par exemple, le vieux M. Joseph Rodriguez, un pied-noir rapatrié d'Oran? Il se baladait dans Bordeaux, qui est anjourd'hui wille. Il a ce jeune homme d'une rue, in d'une rue, in la lui a perlé, pensant qu'il pouvait lui être utile. Lui aussi était d'Oran. Ce fut un peu comme des illes, une de parier du pays . M. Rodriguez conduisit Grimzi à un hôtel, l'invita à diner chez lui. Le jeune homme lui remonta qu'il venait en France pour la première fois, qu'il aveit la cette région de Bordeaux une correspondante, Florence Dupuy, II qu'il renait pour la rencontrer. Ma Harm Dupuy a raconté, illa il : « On a connaissais e let-les On s'écrivais de puis longtemps déjà, deux fois par semaine. Quand il est venu, on a beaucoup discuté des problèmes des jeunes, d'un peu

Habib Grimzi, secrètement, avait sans doute rêvé d'une union. Il se trouve que Florence avait un fiancé. Il n'en garda pas d'amertume. C'est encore un pilote de ligne, M. Xavier Lacrolz, qui, se trouvant à Bordeaux entre deux vols, le 12 novembre 1983, aperçut place des Quinconces, ce garçon qui lui demanda de bien vouloir le photographier devant la colonne des Girondina. Après quoi, ils allerent bavarder jusqu'à 8 heures du soir, dans un café. Habib se confla de nouveau, exposs son désir de revenir en France, un pays qui lui paraissait être le modèle d'un style de vie.

paport, un personne d'un citoyen algérien personne un Aujourd'hui, dans la salle des assises de Tarn-el-Garonne, à Mon-tau Habib Grimzi, c'est valise de carton bouilli éclatée, Ici, le président Jean Vuillemin intervint : L'acte qui est soumis à d'assises, rappela-t-il, est, retrouvée sur le ballast à 2 kilomè tres de son cadavre, et dans laquelle il rapportalt au paya de modestes objets dont il avait établi la liste avec min. Som l'appellation de pièce conviction, elle en dit plus sident, reprit M. Rappaport, mais puisque les associations que nous de lutter contre le racisme, sont autorisées par la lot du 3 janvier lui dans cette affaire, c'est tout de qu'il m s'agit dire. Elle est simplement au milieu de ce prétoire l'incarnation de l'injustice, à en pleurer.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(1) Le Monde du 11 novembre 1983 a publié une enquête 11 Danielle Rouard en Algérie sur la famille et 11 amis de Habib Grimzi.

La catastrophe de Beaune

L'AYOCAT GÉNÉRAL DEMANDE A LA COUR D'APPEL DE DIJON D'AGGRAVER LES PEINES

Sur appel du procureur général de Dijon et de l'Association des familles des victimes de la catastrophe rounière de Beanne (1). Jean Bouttaz, le transporteur, et Antoine Alu, chauffeur de l'un des cars impliqués dans l'accident, out comparu de nouveau les 22 et 23 janvier devant la cour d'appel de Dijon.

L'avocat général, Ma Renée Morin, a demandé que les peines prononcées le 28 juin 1985 par le tribunal correctionnel de cette même ville scient « sensiblement augmentées ». La cour d'appel readra son

tées . La cour d'appel rendra son arrêt le vendred! 7 mars.

En première instance, Antoine Alu avait été condamné à six mois de prison avec sursis, des amendes d'un total de 2 300 francs de une suspension d'un an, mais avec sursis, du permis de conduire. Antoine Bouttaz avait été à un an de prison avec sursis et 25 000 francs d'amende. A l'époque, le substitut, M. Bernard Gauthier, avait réclamé le maximum. Le tribunal ne l'avait pas suivi, estimant que « le caractère dramatique des conséquences de l'administration sans commune mesure per gra-vité objective des fautes respectives des prévenus »...

(1) Cinquento-trois personnes, dont quaranto-six enfants, avaient été mées lors de l'accident sur l'autoronte A-6, le 31 juillet 1982.

A Paris UN INSPECTEUR **DE POLICE** EST ÉCROUÉ **POUR PARTICIPATION** A DEUX HOLD-UP

Un inspecteur de la brigade de recherches et d'interventions, M. Dominique Loiseau, trente-quatre aus, a été arrêté à Paris, inculpé et écroué pour avoir parti-cipé à deux hold-up en 1984 et 1985 dans la banliene parisit

M. Loiseau a été déféré dans la M. Loiseau a été déféré dans la soirée du jeudi 23 janvier au parquet de Paris, au terme d'une enquête menée par l'IGS (Inspection générale des services). Conduit devant M. Gilles Rivière, juge d'instruction chargé de plusieurs informations visant d'autres policiers, M. Loiseau a été inculpé d'association de malfaiteurs, vols à main armée, vols avec effraction de muit en réunion, complicité accel vols complicité M recel M vols aggravés a 11 a été placé sous man-dat de dépôt à la prison de Bois-d'Arcy (Yvelines).

Selon l'enquête de l'IGS, M. Loi-seau il commis deux hold-up en asso-ciation avec certains policiers déjà écroués et des malfaiteurs. L'inculpé conteste les faits qui lui sont repprochés.

EN BREF

Fichiers d'Interpol : première réunton de la commission de contrôle: - La commission de contrôle des fichiers d'Interpol s'est résule pour la première fois, les 20 et 21 janvier, au siège de l'organisa tion, a Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

An de sa réunion de travail, la commission de contrôle des fichiers a procédé à une vérification fichiers procedé à une vérification demandée par un particulier. La commission dont la création est prévue dans l'accord de siège cause interpol et la France adopté au Parallement en février 1984 dont lement en février 1984 de de l'accordant exercer un contrôle général sur les fichiers d'Interpol (finalités, cractitude et durée de conservation des informations per sonnelles) et vérifier, à la demande des recordisants de pays membres les conservations des la demande des recordisants de pays membres les conservations de les recordisants de pays membres les conservations de la conservation des membres des recordisants de pays membres de les recordisants de pays membres de les recordisants de pays membres de la conservation des membres de la conservation de la conser des ressortissemts de pays membres de l'organisation, que les informa-tions à cassentre personnel éventuellement détenues par Interpol à leur

sujet répondent aux critères définis par ses statuts.

• Le commandant Beau va déposer un recours auprès du ministre de la défense. — Le commandant de gendarmerie, Jean-Michel Beau, qui reçu un blame à la suite de ses déclarations à la presse sur l'affaire des Irlandais de Vincennes (le Monde du 24 janvier) va déposer un recours au ministre de la défense, a indiqué son avocat, Me Lemaire,

Le commandant Beau est un estoyen libre qui à la possibilité de l'exprimer surtout que s'expriment au les moyens de sa défense. Il ne libre par de secrets militaires ou de défense, a estimé l'avocat « C'est assez extraordinaire qu'on lui; réfise le droit de parler, c'est un homme mauloe et th'a le droit de se défendre », a ajouté Me Lemaire.

La lutte contre la drogue LES BIENS **DES TRAFIQUANTS**

POURRONT ÉTRE SAISIS

pas d'un meurtre comme un autre

Je pense que vous faites la un amaigame. La nationalité de la victim n'est considérée par la la une une une aggra-

Le Journet officiet vient de publier une loi qui fait notamment obligation de saisir les biens des trafiquants de drogue et qui organise la comparution immédiate des revendeurs de drogue. Cette loi du 17 janvier, portant diverses dispositions d'ordre social, permettre de lutter de facon plus efficace contre de facon plus efficace contre de facon plus efficace contre ter de facon plus efficace contre les formes les plus graves de tra-fic de stupéfiants et d'alléger la procédure pour les revendeurs de

Pour les trafiquants, il est Pour les trafiquents, il est prescrit qu'en cas de condamnation «secont saisis et confisqués les instellations, matériels et tous biens mobiliers ayent servi, directement ou indirectement, à la commission de l'infraction ainsi que tout produit provenant de celle-ci, à quelque personne qu'ils appartiement à moins que les propriétaires n'établissent leur ponne foi s.

Cet article, explique t on à la nission interministrielle de lutte contre la drogue, introduit dans le droit français des possibilités — comparables à celles du droit américain — de confisquer les avoirs financiere des trafiquants.

Pour les revendeurs, il est indiqué que « seront punis d'un an à cinq ans d'emphisonnement an à cinq ans d'emprisonnement et d'une amende de 5 000 à 500 00 francs, ou de l'une de ces deux peines settement, ceux qui àuront cédé ou offeit des stupélients à une perisonne en vue de se consonanté pou personnelles. Les personnelles, les personnelles, précise le loi, al'elles sont traduites selon la procédure de compacution immédiate (le flagrant délit), pour un l'aire l'objet d'une exquiète de personnainté ordranée per le tribunal.

FAITS DIVERS

Dans les Yvelines

UNE FILLETTE VIOLÉE ET ASSASSINÉE

Une fillette, de douze ans, Diarry Sakho, d'origine sénégalaise, a été violée et étranglée dans l'après-midi du jeudi 23 janvier, à son domi-cile de Mantes-la-Jolie (Yvelines) par deux incomus qui ont réussi à prendre la fuite.

M= Sakho, trente ans, avait laissé
as fille le temps de faire quelques
courses et d'aller chercher ses quatre mes enfants âgés de trois à dix
ans à l'école. Quand elle est rentrée
chez elle vers 15 heures, dans son
pavillon à l'entrée du Val-Fourré à
Mantes-la-Jolie, la porte était
entrouverte, et deux individus se
trouvaient dans la chambre de la fillette, allongée sur le lir à deminue lette, allongée sur le lit à demi-nue et converte de sang.

Les deux hommes qui, selon M= Shakho, émient à arabes - l'ont baillonnée et ligotée avant de prendre la fuite.

Un Dum (Harlem) nommé Tournier (Michel)

A lire dans Globe nº 3



AU-DELA DE TOUTES LIMITES

A l'initiative de quelques députés socialistes, pour uniment les les particuliers d'un groupement minoritaire, sans aucune concertation avec les professionnels de notre Fédération, sans tenir compte du www négatif du Sénat, l'Assemblée nationale, en fin de législature et à la sauvette, vient d'adopter un amendement de loi qui um scandaleux. Il dépasse les bornes au-delà de toutes limites. Désormais, ceux ou celles qui veulent exercer abusivement la activités de Géomètre-Expert ne risquent plus aucune sanction pénale.

En conséquence, les Français perdent toutes les garanties qui étaient offertes jusqu'à présent par une profession libérale, organisée, responsable 🖛 qui 🖪 toulours contrôlé la qualité du travail de ses mem-

Pourquoi une poignée de politiciens a traffic voulu déstabiliser une profession qui a toujours accompli efficacement sa misson à la minfantim de tous ? Pourquoi cette poisecteur d'activités qui remplit perfaitement sun rôle économique ? Pourquoi vouloir faire établir des plans du territoire, qui sont le support obligé des projets d'aménagement, ainsi que ma plans des biens fonciers, sans aucune garantie, ni contrôle ? Pourquoi ?

Au moment of le gouvernement rappelle combien est nécessaire l'élévation du niveau des connaissances par les voies universitaires ou par 🖢 promotion sociale, 🗛 confusion **e**t désormais totale dans ce secteur entre diplômés et nondiplômés.

Les Géomètres-Experts dénoncent solennellement l'agression envers une profession qui garantit la propriété 🏰 tous 🔤 Français et alertent le public sur ce qu'il vient

On a dépassé les bornes au-delà de toutes

il faudra retrouver le sens de la

LES GÉOMÈTRES-EXPERTS FRANÇAIS Nationale M Géomètres-Experts Union Nationale des Associations Libérales



ape Boucher

am, où la Doirique the pour conser d'être du Ché # det 12 et non pas son image L'à n'était pius question (the Matterrand ne pouvait te ex on me to connect page subsiternes pour qu'il y rép writt englue dans une fondi

reite, c'est sa via. Commet autrament? Tout fut a come the james l'essentiel une du lie Edvation du prisonner de q socialiste, sans oublier dame ins réjouissants Comment les és achemies n'agiraient-elles pas se l' un sérum de Bogomolez, un

ARLEURS, si I'on écoutait plus le vent M. Louis Mermaz, freque doute Que M. Mitterrand se prede mairie. Il y a dés quelques anne président de l'Assemblée miner président sera tout en anu : « La président sera tout en dens le betaule de 1986. I ti

Man dies Que M. Mitterrend en te A. Rien ne trouve grâce à ses pe. est encore. d déclarais que le pade M. Fabrus ne s'engagele je dere le campagne. Il jugeait por a and has placed do Part socia set the Am secours ! is droite revent !! M. De .: change d'opinon set e sans montrant un basel des Second & Walter to Gue je të reposeta Que d'une manure genérale leur. BIFE 465 THE PECLIENT PAS de PRINCE GAGO, to a drate it a garde li Mandenine a reste a carre...

the betalie. Come premarad The PS at a pac encore compre le plans pridecesseur. Pour M. Miles er i which is ocur on centre le ha A C wet eviden ment afer as dis-BONTONER. SCUISTET DE QUE E ME IN MT. DAY IS GRUCTE GOLDENING & Quittal et. m à sorte come CONSTRUCT TOLLITS TO SE Mettuerand san jouer, s'dy e **Il four pour l'avoir eublé.**

Andre Laute Santaine de consa Marmeurant a Samt-Eteme, oth ra e Pour les may strats de la moin **Фр. 10. со**ца за зарек да Рата, јеја: r de gerrane est tout zu skil till fedetertatie v. C'est ce geite dine ses etterals des arfarès-Le Per, Jusqu'en sich miget de deschaferer so sein giften Entrese sertens effers de late corrains officers de l'ade propriessert la corpre en Alpa del de general de Sollardin, s NUMBER OF LIFTER DESTRUCES, OF MEN Mair de l'armée à mors que dats s P. Comments - Togette compo CON SER ACTUAL CONTRACTOR OF COMME Phones St a 12; strature to

The same personers with the printers.

MONDE

THEME IN ADDRESS. ैातर्वर dessinée E Bruno Frappat

miles enquêtes riduction Le Monde UJOURD'HU

LES CROISADES LE CHOC DE DEUX MONDES

Pendant 🖿 12º 🖪 13º siècles, l'Orient et l'Occident s'affrontent. Les • Francs • partent à la conquête ou 🗎 la reconquête des lieux saints : sur leur passage, ils se heurtent aux Byzantins, aux Musulmans, aux Juifs. Des blessures qui un sont pas encore cicatrisées...

AU SOMMAIRE:

ZOE OLDENBOURG JERUSALEM, UN REVE PERDU

MICHEL CLEVENOT: POUR QUOI SONT-ILS PARTIS?

PIERRE RICHE ET PIERRE BAUDOUIN: LES DEUX PREMIERES CROISADES

EDOUARD GOUREVITCH JUIFS D'EUROPE, PREMIERES VICTIMES

ALAIN DUCELLIER: CROISES ET BYZANTINS, LE DOUBLE JEU

JACQUES LE GOFF: SAINT LOUIS, CROISE IDEAL?

Et bien d'autres points de vue, d'hier et d'aujourd'hui, sur ces expéditions extraordinaires.

NOTRE HISTOIRE N° "III FEVRIER 86 - 221

ABONNEZ-VOUS

□ 1 an, 11 n^{oo}, 220 F

☐ 6 mois, 6 n[∞], 120 F

Recopier ou découper et envoyez avec votre règlement 1 : Abonnements Notre Histoire, 163 Bd Malesherbes, 75017 Paris

fonds de commerce

Tous im lundis, dans le journal

En vente pertout, # F et 36, r. Mahe, 75011 PARIE, Tall. .

RELIGION

Le baptême à quinze ans

Le mercredi 22 janvier a eu lieu à Paris la troisième et dernière journée d'un colloque national - sans précédent - de tous les mouvements catholi-ques de jeunes. Cette rencontre, à l'initiative des dix évêgues de la commission enfancejeunesse, avait commencé les 19 et 20 décembre dernier. Le débat a porté sur «les diffi-cultés et les chances de l'évaugélisation des jeunes anjourd'hui».

Ce n'est pas une génération, mais deux que l'Eglise catholique a per-dues dans les années 1968-1970. Les nes de cette époque tourbillonnaire, dont la pratique religieuse avait massivement faibli, sont devenus de parents. Ils de moins en moins nombreux à faire baptiser leurs enfants et se montrent peu préoccupés de l'éducation religieuse de ceux-ci.

En 1968, 82 enfants sur 100 nés dans l'année ont été baptisés. En 1972, ils étaient 76 %, et en 1979 derniers chiffres connus - 67 %. Le baptême a de beaux restes, mais la chute est quand même sensible. Le rapport entre le nombre des enfants baptisés et celui des inscriptions au catéchisme du primaire n'est pas mesuré, mais les spécialistes parient d'une véritable « hémorragie », sur-

d'une véritable « hémorragie », sur-tout dans les grandes villes.

L'observation est la même pour la « profession de foi », la communion solemelle d'antan : jusqu'à disparai-tre ca certaines paroisses, elle n'a guère été encouragée ces dernières années. Au grand dam des commer-çants, le prestion de la grand-mère ne jouent plus leur rôle. plus leur rôle.

Est-il enfin besoin d'insister sur la désertion par les jeunes des assem-blées du dimanche ? Toutes les catégories d'âge sont atteintes par la baisse de la pratique de la messe, mais spécialement les moins de vingt-quatre ans : dans un sondage de la Vie d'octobre 1984, 10 % se définissient comme e pratiquants régullers », mais 4 % seulement, seion une autre enquête un pen plus ancienne du Pèlerin (novembre 1981), silaient chaque dimanche

la messe.

Au-delà des généralités sur la privatisation du control de religioux des jeunes, sur leur rejet de l'Eglise, de ses traditions et de morale, la première cassure est dens des désaffection de sacrements qui non soulement sacrements qui non seulement par-cours chrétien, mais correspondent aussi à des rites d'initiation de sassage dans la société.

chisme (sept-donze ans) dans les écoles catholiques, dans les mouvements et les aumôneries de lycée ou de collège. Ce phénomène trouve son prolongement dans l'augmentstion du nombre des baptêmes d'adultes (1).

d'adultes (1).

De même, l'âge de la confirmalon, qui autrefois imervenait peu
avant ou peu après la communion —
a l'âge de raison », dit le code de
droit canonique, — est retardé. An
cours de leur dernière assemblée
plénière de Lourdes, en octobre
1985, les évêques l'ont fixé II emre
douze et dix-huit ans. Mieux préparé et mieux compris comme une
sorte d'affirmation de la foi à un âge

ciers), leur comportement dominé par l'impuissance et l'attentisme. Seulez comptent encore les valeurs du temps présent. Le passé est effacé, l'avenir appréhendé, au bénéfice du penctuel et de l'immédiat

Le christianisme, qui est mémoire vivante d'un homme, adhésion à l'histoire d'un peuple, avenir ouvert sur un salut personnel, attire moins que le « religieux » au sens large, à le fois semiment diffus et réponse

Les parents catholiques sont moins nombreux à faire baptiser leurs enfants. A l'adolescence, ceux-ci se retrouvent dans une situation de catéchumènes.

plus mûr, ce sacrement connaîtrait d'ailleurs un certain regain.

ses animateurs d'aumônerie, enfin, constatent qu'ils touchent plannis du second cycle, amenés par des « copains » (plus que par leurs parents), que de jeunes venus dès la sixième, pour qu' l'aumônérie est une sorte de proion-gation de la catéchèse primaire.

Ces quelques indices sont signifi-catifs d'un boul ver ement des étapes initiatrices de la vie chré-tienne, qui n'en est encore qu'à ses débuts. Cette initiation dépend autant des copains et des lates (qui préparent aux sacrements, animent les aumôneries) que les parents moins motivés et de prêtres moins nombreux. Elle est naturellement le fruit d'une situation subie plus que d'une démarche volontaire et organi-

Les modes de transmission de la Les modes de transmission de la foi et des connaissances religienses ont beaucoup changé : les parents, les grands-parents, le ciergé, n'ont plus depuis longtemps le monopole de cette éducation. L'expérience et le témoignage de vie comptent plus que le savoir et l'acquis catéchétiques et, à ce point de vue, dom Helder Camara, Mgr Romero, Leoh la la mi Mère Tiruss font déjà partie de la nouvelle Histoira sainte. partie de la nouvelle Histoire sainte. La recherche spirituelle dame le pion à l'engagement militant dans les structures d'Eglise.

Un regard extérieur sur la foi

aujourd'hui, we plus en connivence ou en confrontation avec un monde de croyances ou d'incroyances organisées, mais face "l'édredon du scepticisme mou et généralisé », dit Guy Lescame, prê-tre et sociologue, auteur d'une enquête en cours sur se comporte-

attente individuelle on collective.
On ne rétonnera plus du succès populaire de certaines recherches ou manifestations spirituelles, hâtivoment confondues ces du Dieu-

manifestations spirituelles, hativement confordues ces
amées avec un « retour de Dieu »
chez les jeunes, dont les formes
bâtardes et perverses sont l'ésotérisme, le spiritume ou le sectarisme,
« Les jeunes veulent vivre leur foi
au Christ, écrit Michel Dubost (3),
d'une qui les nourrisse
affectivement, qui leur donne identité, qui les ouvre au monde,
qui les soutenne dans leur désir de
défendre l'homme » : à elle seule,
citation à valeur de programme.

gramme.

La voie est déjà ouverte aux groupes de prière, aux rassemblements d'un jour, aux célébrations spontanées et festives, aux actions concrètes et limitées dans le domaine social et humanitaire. Les aumôneries ou monvements de

jeunes devront de plus en plus prea-dre en compte cette triple demande spirituelle, émotive et sociocaritative.

Mais c'est la dimension catéchu-ménale — c'est-à-dire la formation chrétionne précédant le baptième — qui est appelée à devenir prioritaire. Dans cartains endroits proches des milieux populaires, elle occupe déjà tout le temps des éducateurs. Le savoir religieux des jeunes est res-treint. Beaucoup ne commissent rien de la vie du Christ ou des Eglises. Ils n'ont pour senies images initiatrices que celle d'un calvaire sur un che-min de campagne ou l'affiche d'un Jésus de Zeffirelli ou d'Hossein. L'Estise doit remonter les bar-

L'Eglise doit remonter les bar-reaux de l'échelle : hier, la vie chré-tieme commençait à l'église parois-siale par le haptême demandé par les parents, se poursuivait au caté-chisme du curé et se terminait — souvent — à la confirmation et à la communion. Aujourd'hui alla communion. Aujourd'hui, elle démarre dans les lieux de vic et de rassemblement des jeunes. Elle se prolonge par un enseignement prati-que, que donnent des animateurs prêtres et laics. Elle se terminera — peut-être — par un baptême...

(1) La Maison-Dieu, revue du CNPL, Julien Potel et Odette Sarde, p. 152, quatrième trimestre 1982.
(2) Enquête qualitative menée en 1985 à partir d'une quarantaine d'entretiens non directifs sur toute la France, dont les résultats completa sont encore à

(3) Eglise, la jeunesse se renouvelle, Père Michel Dubost, directeur des summeries de l'enseignement public de Paris, Novambre 1985, Fayard, 168 p.,

A signaler annei Aspiratione reli-gieuses des jeunes lycéan trois naivernitaires réaliste de l'université catholique d'Angera. L'Harmatian, octobre 1985, 172 p., 90 F.

Les quatre jours de Jean-Paul II dans la région Rhône -Alpes

Le programme de la visite du pape dans la région Rhônes-Alpes, les 4, 5, 6 et 7 octobre prochain, est désormais fixé. Après son arrivée à l'aéroport de Lyon-Bron, le samedi 4 octobre, en début d'après-midi, Jean-Paul II présidera à Eurexpo (foire-exposition à Chassieu) un rassemblement eucharistique. Trois cent mille personnes sont attendues.

Au de l'action de la visite du la Bellecour, rencontrera des malades et des handicapés à la primatuele Saint-Jean. A Notre-Dame de Four-vière, en fin de journée, il necevra les réligieux du diocèse de Lyon.

La journée du lundi 6 octobre et consacrée aux prêtres, à Ars (Aln), où Jean-Marie Vianney exerça son ministère. Le cardinal

Au stade Gerland, il animera, rencontre de jeunes. C'est le Père Emmanuel Payen, directeur de Radio-Fourvière, qui est chargé de

Sainte-Marguerite-Marie. Dans l'après-midi, il reviendra à Lyon, vi-sitera la chapelle du Prado (le Père

La journée du lundi 6 octobre sera consacrée aux prêtres, à Ars (Aln), où Jean-Marie Vianney exerça son ministère. Le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, sombaite en faire une journée de re-

Mardi matin 7 octobre, enfin, il se rendra à Annecy, où il présidera un rassemblement eucharistique avant

Dieu soit loué, ils vont faire leur tunnel



Ski sans fart

Dans le Jura, sur les traces des anciens explorateurs polaires.

N plein taillis sur le versant d'une crête. Les skis de fond, étroits, s'enfoncent fond, étroits, s'enfoncent dans la neige fraîche. Les spatules faufilent entre les arbustes. Un en avant, un pur en escalier : quel plaisir d'ouvrir u voie en terrain was quelle fatigue aussi! La maise est là! Instant de jouissance suprême. Palm absolu de contempler un paysage correspondant = 1 point & ce que l'on a imaginé en regardant la Après cette progression ingrate en son bai e en montée, une mitable veis royale et les limitari s'élancent sur la croûte de neige durcie, alballancat vierge de toute trace.

Cette combe est rece royaume parce que personne n'y w venu depuis longtemps et, surtout, parce que mum l'avent découverte nous-mêmes, 🏿 la carte 💵 🖺 la boussole, sans suivre man piste damée 🕶 fléchée 🌬 vert, de 🚞 de noir.

Simple with vrai plaisir d'utilile il de fond comme moyen déplacement et de découverte d'une région. Un retottr une origines, en quelque sorte. On linhifi sen pénates à la ferme da Retord, refuge en plein milieu d'un plateau désertique, in le lind du Jura. Le ski, moyen 🖦 déplacement? On le comprend Mi la de l'autobus, 📖 centre UCPA des Plans-d'Hotonne. quand il faut sangler sur le sac I dos pain, viande conserves. Le Retord n'est accessible, en effet, qu'à skis ou à moto-neige.



Et I quel prix! Les pistes damées de la station vite disparues, il lim relayer pour faire la trace. Le sac I des surchargé modifie les réflexes des skieurs peu 🔝 👊 aŭ portage. Il tire sur 🖃 épaules et gene la respiration : bonne occasion d'apprendre à régler au petir poil bretelles, courtoies de charge et autres cein-

tures; d'autant que ces pains qui nous déséquilibrent, ce les tartines II me futures retours III balades. La-bant, on retrouve le rythme de vie de ceux que la neige isole. A la fois impressionnant et délicieusement par le ble.

Topographie, carte d'étatmajour, azimut, courbes de niveau : des termes arides comme

des théorèmes, sinistres comme la un itinéraire de rêve. « Ici, la valtrigonométrie. Mais quand, a la superbe. Vous allez la suifin du petit déjeuner, on écarte les bols pour déplier, sur la grande table de ferme, um carte ma 1/25 000, c'est anim chose. Les ampoules clignotent au gré 🖮 fantaisses du groupe électrogène, tantis que sur les taches vertes et blanches de la carte un doigt suit

vre, a moment d'entrer 📥 and le le vous prendrez sur la droite : attention à la descente! regardez les courbes de niveau sont serrées... »

Peu i peu, on apprend à utiliser une carte : en revant sur un itinéraire, tout en se versant un rab de café. Sur le terrain, on découvrira en prime la magie de la boussole. Comment atteindre cette clairière en pleine forêt, sans le moindre chemin d'accès ? Un angle relevé sur la carte, a l'aide de la boussole-rapporteur, une direction suivie en 🖿 fixant aveuglément 🛢 l'aiguille rouge qui s'obstine à pointer vers le nord... et voici la clairière ! Ce n'est pas tout à aussi simple, bien sûr, mais on apprend vite. Ensuite, plus - p impossible.

Chaque matin, on s'adonne à la fartage, en découainsi qu'ausculter la neige est encore une autre facon de sentir le pays. Il ne reste plus qu'à je-ter, au fond du sac il dos, un quignon 💼 pain et un quartier 🖿 fromage, une gourde et une petite trousse de réparation. En route !

Premiers plaisirs de découvrir, dans l'enchaînement mécanique du pas alternatif, la précision de la carte : ce petit rectangle noir, c'est une maison, et cette maison, la voici. Et puis, dévorés akis aux pieds, la tome et le pain de campagne prennent un goût particu-

En quelques jours, on la technique des vrais coureurs des bois. Il ne reste plus alors qu'à tester ses connaissances toutes neuves à l'occasion d'un raid. Un raid, c'est d'abord une montagne de matériel à caser dans les sacs. Pour chacun, le sac de couchage et son sursac, avec le tapis mousse pour s'isoler du froid qui monte du sol. Puis les vêtements de rechange pour le bivouac, la lampe frontale et la couverture de survic. Il faudra encore glisser 🖿 nourriture pour jours, les trousses de réparation et de pharmacie, cordes, les pelles I neige et... le traîneau de secours. L'affaire serait-elle dangereuse? Pas vraiment, mais le raid s'effecune zone véritablement isolée, à plusieurs heures de route d'une chenillette.

Dormir sous un igloo

enditions qui expliquent également que l'on dorme sous un igloo. Non par masochisme, mais pour savoir faire face à une situation tout à fait possible quand on se balade en zone sauvage. Imaginez le scénario : tempête de neige avec de la poudrense mal skiable. brouillard subit limitant la visibilité à quelques mètres et rendant l'orientation difficile.

La nuit approche avec, en perspective, une température 📰 15º en dessous de zéro. De quoi donner quelques frissons quand on ignore que, dans un igloo, on maintient sans peine une température de + 5º. Reste à le

Pour ce faire, les uns découpent des briques dans de la neige tassée et montent un dôme en spirale, tandis que d'antres soutiennent de l'intérieur jusqu'à la pose de la clé de voûte. Une fois l'igloo porte, le plus étroite possible, et on la prolonge par un tunnel en chicane, de la longueur d'une personne couchée. De la finition intérienre dépendra le confort de la nuit. Il faut donc lisser parfaitement la paroi afin d'éviter que des gouttes de neige fondue ne tombent sur les dormeurs. Sans oublier de creuser a ses pieds une « fosse I air froid » où se confinera le courant venu de l'extérieur... Sincèrement, cette nuit-là, nous avons bien dormi !

DOMINIQUE LE BRUN.

■ Le stage décrit ici est proposé par PUCPA, sons l'appellation plus générale de «Ski nordique à la du Retord ». Rens ments: UCPA, 62, rue de la Gia-cière, 75640 Paris Codex 13, Tél.: (1) 43-36-05-20.

Pistes ardéchoises

Pour prendre l'air de « La Burle ».

'ARDECHE et son plateau symbolisent à la perfection ce que le ski de fond a pu apporter de revitalisation dans des villages à une ramollissante hibernation. En 1969, on m trouvait qu'un seul foyer dans le département. On en recense aujourd'hui une vingtaine. Ce développement un s'est pas fait sans de voix, parfois, quand il a pu heurter des habitudes séculaires, mais il a réussi à tracer son sillon malgré des pé-

-Qu'on se mette bien dans la tête que l'Ardèche, a n'est pas uniquement les gorges et le canoè-kayak , insiste Daniei Richamme, le directeur adjoint du comité départemental de tonrisme. Dans son bureau de Privas, il plaide pour une Ardèche blanche en complément d'une Ardèche verte. « Vingt-trois villages de neige offrent aujourd'hui macrares d'accueil et d'anima tion, dit-il, et nous tenons d'antant plus à le faire savoir que le, TGV qui relie Paris à Valence en trois heures nous rapproche senriblement de la capitale, où se trouve le potentiel de gens les plus intéressés par nos espaces. *

De Saint-Agrève au nord à La Croix-de-Bauzon au sud, un chapelet de noms évoque les terri-toires d'un ski de fond rustique. Concouron est sans donte le plus joli à l'oreille, et lorsque Jean Ferrat a chanté la Montagne, sans doute y avait-il sous les paroles un grant le mieux possible à l'emipeu de Lachamp-Raphaël, se vil. romement qui est celui du hant lage de cent quatre-vingts habi-plateau ardéchois, de crèse des tants situé près de sa maison d'Antraignes, vers le mont Gerbier-de-Jone et les sources de la Loire. Sur le haut plateau ards. vités soit assuré par des chois encore, un arrêt s'impose à personnes vivant récliement au Usclades et Rieutord - deux gres pays. hameaux distants de 4 kilomètres - pour la principale raison dite authenticité parragée par l'ensemsiège là « La Burle » (le nom du vent du pays), une association vent un pays), un ministations sophistiquées. gue où une semaine en pension Tél. 75 64 64 66.

homme uni n'à ple peu comribué à l'intégration du ski de fond dans la mentalité locale. Son message est passé puisque «La Burle» souffle cet hiver ses dix bougies et manifeste une vitalité dépassant même les frontières ardéchoises.

Vera quels horizons cingle - La Burle - ? Elle répond ainsi dans son petit journal : «Il s'est agi, des le démarrage, de promouvoir des formules de tourisme s'intéemplois dans cette région défavorisée et de faire en sorte que l'encodrement des différentes acti-1. 1. 50 11 15

Cette dernière donnée est d'une ble des structures ardéchoises, qui ont toujours refusé de devenir de

dernité était rendue nécessaire. Le ski de fond parfumé à la paille ayant ses limites, la randonnée nordique où l'on fait sa trace représentant une formule par trop restrictive, les Ardéchois ne pouvaient se soustraire à l'amélioration de leur réseau de pistes. Dans le cadre de la politique nationale des rones nordiques, ils viennent de mettre en place sept grands domaines avec des traces balisées et régulièrement entretenues. Cet effort s'est accompagné d'un lourd investissement : six engins specialisés d'un coût unitaire de 50 millions de centimes sont prêts à entrer en action.

Pour autant, une certaine mo-

Si le ski de fond ardéchois met des habits neufs, ce n'est pas pour jeter par-dessus les moulins sa réputation. La modestie locale se reputilition. La modéstie locale se re-trouve dans les prix offerts par les multiples petits hôtels de campa-inis, EP 221, 07002 Prims Tedex.

complèté, accompagnement sur les pistes à la clé, se paye entre 1 120 F et I 000 F pour un «deux étoiles» dans ce dernier cas.

Enfia, deux événements parti-culiers donnent la mesure de l'atmosphère spécifiquement ardéchoise. Ils se situent à la frontière du sport et de la lête. Le premier, prévu pour le 2 mars, est une épreuve populaire longue de 57 kilomètres : la « Grande Traversée du plateau ardéchois». Le second se déroulera une semaine plus tard. Il réunira une centaine de femmes sous le vocable de la Nanaloppet. Preuve, s'il en était besoin, qu'il existe aussi un hu-mour ardéchois caché sous la radesse des espaces ouverts aux

LUBERT TARRAGO.

L'HIVER AU KENYA, TOUTE L'ANNÉE DU SOLEIL DANS LATETE AURAS.

Mettez le cap sur le Kenya avec le seul voi direct Paris-Mombasa

SÉJOURS = Choix de 6 hôtels de séjour sur la côte de l'Océan Indien. La semaine au départ de PARIS

SAFARIS • Choix de 7 soforis. La semaine au départ de PARIS à partir de

ans

dre en compte cette triple de la sparituelle, emotive et los

Mais c'est la dimension

Mais c'est la dimension quis menale c'est-ledire la lorse chrétienne précédant le bapin qui est appréée à devenir prote malacua populaires, elle donn malacua populaires, elle donn loui le temps des éle donn manages populaires, de com-

Most se temps des entesten (
Mosts seltgeaux des jeuns en a
de la vie du Christ on des Felian (
a'east pour seules images minute

de la vie du Carist ou des Estada n'estes pour seules images imitable que celle d'un caivaire sur médian de campagne ou l'affiche de Jésus de Zeffirelli ou d'Hosen.

Jerras de Zefffelle ou l'affiche la L'Eglise doit remonter le le reame de l'achelle hier, la viede saile par le naptème demant et le la serie par le naptème demante du cure et se termina de la confirmation et la confirmati

CNPI. Juice Potel et Odens San

129 Enquine qualitative mais a 1982 à partir d'une qualitative mais d'une qualitative d'une à fait de la company d'une la fait de la company d

Serve Militario de Dinora, director la assentiación de ensemperatura policia Partal. Ma.

A segretar seem Aspronous al

generally are comes of the comes of transaction and account of the comes of the comes are account of the comes of the comes are account of the comes of the comes account of the comes of the comes of the comes account of the comes of the co

Belleesen, ter aminera des entes et des hand sapés à la primie Septimient à Notre-Dagis de Re-

where, we fin se garnée, il recensie

Say farament a. La librare de große F

acts about the all prime a comment of the control of the comment of the control o

Påseudej ser gusk ada, diskford destræj

term er di como serunt également s

i i pisa di pasausi, ne la ville d'Ara Ces

r james te vons l'iganide par la se-le grand de l'arismatique de Ches-

New 7 Ein mund benuentrers, dent

infte nam bie semiraite & Seriebeille ineb

Marie de l'Arter de l'Arter de l'Arter de la précion de la

de regisarer flome cam l'aprèses

Augustie firense

me

1667 Augus liga pérmi mamatas de France Ri-

wa de Jean-Paul

Rhône -Alpes

« Massif Central »

C'est II une parfois déchirante de nos connaissances scolaires que nous invite le dix-huitième ouvrage de la collection « Les cent plus belies courses I randonnées », consacré Massif Central, Cet immense massif qui recouvre un septième du territoire national septeme du termone natural allie douceur et rigueur. On y côtole l'évasion sous toutes ses formes : randonnées, escalades, alpinisme, mais également canoê-kayak sur entre les cidéns du contract de les cidéns de les cidéns du contract de les cidéns rents et les rivières du « comme d'eau des Français ».

également un territoire où la pratique de l'alpinisme se conjuque avec celle des hivernales, notamment dans le massif du Sancy, qui ne di qu'à 1 885 mètres.

Les pure ont trentaine d'itinéraires lade, allent de la Roche de Solutré en passant per la Dent M la Rancune ou les numes du causse Méjean, colonnes géantes qui m dressent modessus des gorges de la Jonta.

Ed. Denoël, per Amick et Serge Mouraret, 240 pages, 260 F.

« Montagnes de France »

A land de l'univers désertique de la land de l'univers convenu d'appeler la moyenne montagne, se perpétuent des techniques ancestrales, des mentalités et des traditions plusieurs fois centenaires.

Cette montagne de France, qui s'étend des rivages de la Corse au Massif Central, en passant par les Vosges, le Jura, les Pyrénées et les Alpee du Sud et du Nord, tente de pré-server son originalité et son caractère, que la civilisation urbaine bouscule parfois. Le récente loi pour le développement et la protection des zones de moyenne montagne voudrait concilier tradition et modernité. Un pari difficile, tellement les décrit Pierre Minvielle demeurent des espaces fragiles et vul-

e Ed. Nathan, per Pierre Minvielle, 190 p., 240 F.

Randonnée teutonique

Sans perdre an change.



l'air, et pour cause : même en période de pointe, on n'attend jamais plus de deux ou minutes la pioche ou le télésiège. Cu mu la sérénité du du personnel de la station, tous sans exception, gens du pays, à la diction chantante et tranquille. Ici, quatre heures sur vingt-quatre, w rien ne presse : « Alles mit der Ruhe », c'est-à-dire : « On a bien ville, rien n'évoque la proximité le temps, ne nous énervons pas. »

temps d'en faire, de Thuirdorf à l'Imberg, en passant pr la Langhoiz, le Hündle en Schindelberg, sant de départs de remontées, d'où, en calculant bien, on peut fure des circuits difficulté un variés. On

par le Hochgrat, sierté de la sta-tion, qui offre au skieur le plus exigeant de quoi s'amuser sur sa longue pure de coupe du monde au dénivité de près de 900 mètres. Quant aux enfants, une école

de ski, dirigée avec dynamisme 🔟 bonne humeur par une ex-championne olympique, Christl Cranz, les prend en charge à la journée ou à la demi-journée, au choix. Ce qui permet, en toute quiétude, de s'arrêter pour le pause-repas dans un de ces chalets-auberges all l'on mans servira, sur fond ill musique bavaroise, un Imbiss (casse-croûte) mi un Leberkäse (spécialité ent fuir des circuits base h foie), accompagnés de spacieux, voire la chalet, voire sur degrés de frites ou de Spätzle, petites pâtes aurez loué. Contrairement à ce l'on trouve and en Alsace.

Mieux encore : les auberges de la périphérie, comme celle du ces bûcherons dont les knickers en cuir ne sentent pas le neuf et qui, entre deux phrases, s'offrent une bonne prise de tabac.

Une fois épuisées les joies du ski - de piste ou de fond, ce dernier offrant également de très nombreux parcours, - il sera l'heure de consommer au «Café» (salon it thé) des patisseries irrésistibles, que vous pourrez égaleman alter déguster m famille m entre amis il l'appartement spacieux, voire le chalet, vous aurez loué. Contrairement à ce que l'im pourrait croire, les luif.

Ou bien : Verkehrsamt, Schlosstrasse | D-8974 Oberstamfen.

Tél.: 19/49 - 8386-20-24.

d'hébergement sont prestations égales, sensiblement plus avantageux qu'en en va de même des tarifs de

Sans oublier le charme d'envoyer enfants chercher lait à la ferme ou, mieux, de les y The pas prier longtemps pour entonner un Jodela (la tyrolienne) et vous faire Klaren, l'eau-de-vie maison.

EVELYNE BRANDTS. Renseignements: Office allemand du tourisme, 4, place de l'Opèra, 75062 Paris. Tél. ; (1) 47-42-04-38. T year

ENGINEER STRUCKS

PHILATÉLIE # 1932

Le programme pour 1987...

... dans sa première partie, pré-voit l'émission wingt timbres, dont sept avec surtaxe en faveur de la Croix-Rouge. Ainsi que trois car-nets avec les timbres il surtaxe.

TIMINES-POSTE AVEC SURTAXE:

o Joursée du Thubre,
postal utilisé en France au
XIX siècle : la berime.
O Personnages célèbres, médemus et biologistes : Charles
(1850-1935) ; Alexandre Yersin
(1863-1943) ; Eugène Jamot
(1879-1937) ; Jean Rostand (18941977) ; Bernard Helpern (1904-1977) | Bernard Halpern (1904-1978) ; Jacques Monod (1910-

TEMBRES-POSTE SANS SURTAXE: Série artistique : « Pécam-brien » œuvre de Camille Bryen; œuvre de Bram van Veide.

Série = Europa = 1 d'après is CEPT, « Arts modernes avec prio-rité à l'architecture =, Villa Savoye à Poissy de Le Corbusier; Atelier Renault « 57 Métal » de Claude

• Série « Nature de France », champignons comestibles : bolet : girolle; morille et russule.

 Commémoratifs et divers : congrès de la FSPF de Lens ; cou-tellerie d'art, Thiers ; millénaire de l'avenement d'Hugues Capet; 9- centenaire de la mort de Guillaume le Conquérant.

• Poste aérienne, suite de l'évo-lution de l'aviation civile entre deux guerres : Dewoitine 338 (forte

A propos d'un «escargot», des-cription imagée que nous avons donnée pour le timbre du tycée Jules-Garnier de Noumés (chronique n° 1928), en terme cientifique, c'est « un nautile, un cé-phalopode des mers du Sud », nous ecrit M. R. Garrand.

Le club aérophilatélique Concorde, il l'occasion du dixième anniversaire de la mise en service commercial de l'avion supersonique, organise une exposition, les 25 et 26 janvier, dans les salons de l'hôtel de ville, place Broglie, à Strasbourg. — Rens.: J.-M. Gross, 6, rue de La Perheux, 67200 Strasbourg.

La principauté # A ----gramme 1986, huit timbres et l'élargissement de la la d'usage

'ATTRAIT = ski «made

Germany»

la frontière. - peine

franchi le Mhin I Strasbourg, le

dépaysement rendez-vous. D'abord on un décor (trop propre, trop ordonné, trop

brillant), mais, derrière sa jolie façade anodine d'attrape-

touristes, Forêt-Noire perpétue

la rituelle esprits malins qui hantaient, autrefois, les bas et les

Incarnations il | mal

et de mort régnant un le long hiver germanique, ru im retrouve, aujourd'hui, sous forme 😃 🚐

ques m bois, grotesques Et

effrayants. De génération en génération, in reserve de la man

coffres, in l'an, pour célébrer Carnaval. Invocation et

conjuration tout à la fois. On joue

L se faire peur, pour aller ensuite

credi de Cendres, Il l'ambre d'an

nombreux minimum

polychromé war d'un petit toit, qui jalonnent la campagne du sud de l'Allemagne. Il est vrai que les fermes in la Forêt-Noire,

énormes hairmes ventraes à mes étages, au toit de

de religieuse, mat de taille à affronter les rigueurs de

l'hiver et à protéger plusieurs générations des maléfices

Fried im rester simmuni du Schwarzwald, we plonge sans un espace sans

limites, antalla mer la calenda (70 kilomètres plus grande longueur, 18 plus grande

plus grande largeur), www.fon-

Lindau, Oberstaufen, petite

tion thermale at hivernale, affine

aux visiteurs

peints, Marie is motifs

naïís, a gais, la colorés.

voir qui, pen-

dant une saison, vivent, vingt-

rythme du Mi Dans le centre-

immédiate des pistes, situées

seulement. La neige n'affecte

le train de vie de la petite cité et il

faut aller jusqu'au pied des

pour rencontrer des skieurs. Aucune fébrilité dans

A quelque 40 himmir de

d'esprits errants.

due 📠 la brume.

rèves.

courant.

Série « Europa » : suivant le thème retenu par la CEPT, « Protection de la nature et de l'environ-COULTER! nement », hameau d'Ansalonga et

Patrimoine artisti-que » : Saint-Vincent-d'Enclar. Touristique . : lac

d'Angonella.

• Commémoratifs
• Commémoratifs inauguration du musée postai d'An-dorre (courrier français); Coupe du monde de football | Année internationale de la paix.

Série « Artistique » :

Digest (costume andorran). Série « Premier écu d'Andorre » : 4 et 15 F, compléteront

les valeurs déjà existantes. - Mise en service d'une nouvelle flamme d'oblitération au bureau de poste français d'Andorre.



125 F (CFA). Imprimé en offset quadrichrome, par Cartor, d'après une

48" MENTY ESTABLE DES NATIONS · GABON : III . THE BIRES IN timbre poste aérienne de 350 F (CFA) souligne le 40 anniversaire de l'ONU, réalisé d'après les docu-



■ MALAGASY: - Année internationale la jeunesse », IW F 50 F mg; • 70° anniversaire de la Croix-Rouge maigache • . 50 F mg.

ADALBERT VITALYOS.

Partir

Loués soient vos skis!

Rassemblant cinq cents magasins d'articles de sport en France, dont cent trente magasins en montagne, le groupement Sport 2000 propose aux skieurs qui souhaitent voyager « léger. » de réserver, dans un magasin proche da chez eux, le matériel qui les attendra sur place. Cela s'appelle ta « Location facile ». Cette saison, Sport 2000 a signé des accords avec plusieurs spécialistes des sports d'hiver souheitant également proposer à leurs clients le « plus » constitué par la location du matériel à un tarif pri-

Ainsi Maeva propose-t-il à ses clients de pouvoir, lors de leur inscription à un aéjour locatif, réserver leur matériel dans l'un des points de vente de Sport 2000, en Savoie et en Haute-Savoie, et tarifs Location facile »: 330 francs, per exemple, pour le forfait à la semaine (metériel complet pour le ski de piste) et de 165 à 200 francs, selon la station, pour le matériel complet de ski de

A noter également que, comme chaque année, la chambre syndicale des magasins de sports en montagne (ex-AFMASS) propose de réserver son matériel de ski par correspondence avec une réduction 📰 10 📱 jusqu'au 15 avril. Il suffit pour cela de présenter son billet SNCF ou sa carte

correspondence se fait sur un for- brochure proposant plusieurs for- par équipes de deux, et le circuit mulaire I'm I'on trouve principales em que l'on nvoie, === un acompte == 100 F, au plus tard dix jours avant son départ, au magasin de le station choisie.

Sport 2000, route d'Olinin-ville, 91520 Egly. TEL : 64-90-

Matta, 30, rue d'Orienne, 92200 Neuilly, Tél.: 47-45-

• Syndicale nationale des magastes de sports en monta-gue, B.P. nº 1, 73150 Val-d'Isère. Tél.: 79-06-20-50,

Lozère à forfait

Sait-on que la département le plus haut France, par in d'altitude communes, n'est pas aux frontières d'Espagne, d'Italia ou de Suisse, mais en Languedoc-Roussillon ? Il s'agit en affet de la Lozère, dont le point le plus bas, au confluent de la Jonta et du Tarn, est à 400 mètres d'attitude. Sur les Causses, en Aubrac, en Cévennes ou en Margeride, de nombreuses communes se perchent autour et à plus de II 000 mètres. L'hiver, la neige est épaisse, de l'Aigoual au Signal de Randon, ou du mont

Lozère aux monts d'Aubrac. Pour les amateurs de vacances d'hiver hors des sentiers trop fréquentés, le comité départemental brochure proposent plusieurs for-mules : hébergement en gir ou « 1° ski- touring » de 15 km, réservé à des équipes de deux à « trois étoiles » à l'auberge rurale), ou merre in ferme en

Le forfait ski de fond - à ajouter aux prix de séjour -- comprend le matériel :: l'accompagnement par des initiateurs locaux.

Du 24 au 28 février, un stage de zine aura lieu è le de (1 800 F, auxquels il faut accur

 Renseignements & Loisirs-Accueil-Lozère (BP 4, place Urbain-V, 48002 Mende Cedex. Tél.: 66-49-24-25); à la Maison de la Lozère à Paris (4, rue de Hautefeuille, 75006. Tél. : 43-54-26-64) ou à Lyon (9, rue de Pint, 69002, Tél. : 78-38-28-23).

Boussole dans la poudreuse

Les courses de ski-touring sont. à la moyenne montagne ce que la course d'orientation est à la forêt. Chausses de skis de randonnée légers, ou tout simplement de skis de fond, à l'aide d'une carte et d'une boussole, les concurrents doivent effectuer, en tous terrains, un parcours les faisant passer de balise en balise.

Ce sport est tout nouveau en Franca, et la seconde édition de ski-touring lieu le 22 février Villard-de-Lans, au départ de Bois-Barbu. Deux par-

cinq personnes.

• Remeigaements : Office du tourisme, IIP 54, 38250 Villard-de-Lais. Tél. : 76-95-10-36.

« A = comme Autriche

Le cod gaulois bieu-biancperché sur un ∈ A » majus-cule, mi mi l'amblème de l'asso-Pro-France, créée au printemps dernier, qui regroupe une centaine d'hôteliers et d'aubergistes bien décidés à traiter français coronne privilégiés.
Cetta initiative illustre la volonté de moins dépendre des touristes de la RFA voisine.

Tous les membres de l'association s'engagent à correspondre en français, avoir du personnel parlant français et des menus rédigés an français at à tenir à votre disposition cigarettes et presse fran-caises. Sans oublier la possibilité de prendre son patit déjauner m

· Autriche Pro-France. Office national autrichien, 47, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS. Tél.: 42-66-19-63. On pent s'y procurer la brociure Autriche Pro-France, des prospectus sur les établissements membres et la brochure Forfaits hiver 85/86. Une fois le choix fait, la réservasont prévus I le circuit tion doit s'opèrer directement on La réservation par de Lozère a édité une nouvelle « Elite » de 40 km; qui se court par une agence de voyages.

It Monde TELEVISION

Maurice Dugowson signe une «Série noire»

Le maître du «direct», réalisateur de cinéma et de télévision, élargit encore sa palette.

N voit régulièrement son nom au bas d'un certain nombre de magazines. « Droit de réponse », avec Michel Polac, c'est lui. - Histoire d'un jour », avec Philippe Alfonsi, s'est lui. Le premier show Monrousi-Mitterrand, c'est encore fui. Maurice Dugowson a renouvelé l'écriture du débat. en plateau, avec un style rapide et fluide, personnel, in pointe l'humour parfois. Voici que ce maître du direct, réalisateur de cinéma et de télévision (il vient d'être récompensé aux « 7 d'or » de la télévision pour le direct) signe cette semaine une Série noire » môchante et #1500 une Adleu la vie, où l'on retrouve le goût de Dugowson pour la psychologie des personnages et sa passion des comédiens. Mais c'est une nouveauté dans le genre. Ce faux pacifique, qui porte une quarantaine « ronde » et cache une malice, aime depuis toujours les expériences.

Maurice Dugowson Itili partie de mais génération nourrie - et Minus - ... cinéma 👫 aunées 🖳 Il s'occupe 📶 jeune du ciné-club de son lycée : pas de cinémathèque & Saint-Quentin, dans l'Aisne! File l'époque des discussions interminables sur la lumière, ka allia rentes facons de faire un plan. Après une classe préparatoire à l'IDHEC, en même temps que des études de lettres, Dugowson fall un stage au cinéma, puis il devient assistant la télévision, à un moment of Pon passait rarement de grand au petit foran. Il travaille avec des Claude Loursais (c'était le temps où l'on filmait en direct pendant une heure et demie, sans s'arrêter, dans l'ordre chrogologique, les dramatiques) et avec les documentaristes Hubert Knapp et Jean-Claude Bringuier.

Dans le centre-ville

in proximité immédiate

a quelques kilometres

Chebergement sont sommer.

premium egales sersibleme

plas countagens qu'en franci

en va us même des tenis è

Sans oublier le charge

d'emanyer so, enfants cherche b

Lait & fa forme ou, miere, de les

accommodant Car le fernier e

ser faut gue omer longiemps poe

untonner un Judein in im

bernner er sour faire gobier se

* Reneignements : Office de

mand da tuurisme. 4, phot è

Pilpira, 75002 Paris, Tel. (hif-42-64-38.

menane 5, D-Ru74 Oberstunin

T44: 19. 49 - 8350-20-24

A Ser pain touring a de 15 km.

* Remergnements : Office de

tourtene, BP 54, 35240 \Illand

A > comme

Autriche

te cod games clearly and

The ser est i amount of asset

une permine d'hôteles of Coches Ser Den decide 1

Mede is varances hands

Come inches a sone la vocate

deporte de mans déporte

Total last marries de l'associ

MAN & MANUAL & STESSOCIOES

Services et des metus rédés de Bernçais et d'as metus rédés de Bernçais et d'ascretaire de Bernçais et d'ascretaire

Series of part departed as

Aufricae Pro-France.

Pro-France, agricing, 41, 15002 PARIS.

1 42,44-19-53. On part 51

1 42,44-

there forfait beer 85 %.

She Sale to choix fait, in reserve the dale s'opirer directement of the sale s'opirer directement of the sale speare de 1071851.

Me was a personnel par

de torste de a RFA voste

de minter :: :errit

Tel : 78-15-10-36

selective à 200 equipes de des à

DOG SANSOTONS

On bice : Verkehrsamt, Solit

EVELYNE BRANDTS.

Rearen / mu-le-sie make.

esen a enoque

situies pourtant

des pertes.

Particular to the

See premier film? Un reportage sur... le cinéma, puis premier direct - I Lonfemmes aussi », d'Eliane Victor, des émission littéraire (« Post-scriptum »), d'une chose à l'autre.



se lance dans le grand reportage pour - XX siècle ».

Dugowson time pure d'un genre à un autre. An cinéma, il Estate Lily aimenoi, Presente Farthands (entre autres), L classes c'est le plaisir, and il adore le direct, qui joue sur les rifleres. « Derli de réponse » demande « gttention incropable pendant deux hanna », dit-il. - Dès le départ, je voulais des images qu'on = | ailieurs, décrisper on plateaux rigides, chercher des lumilion intéressantes. » Dugowson mille pour l'émission de Michel Polac quatre and an qui roulent sur pied, une mande portable, mis mentie - qui fait M & de l'image mais contribue pour 💹 🖫 🔤 ton », plus la paluche, amm minuscule caméra qui peut passer min deux verres réalisateurs de fiction, Marcel Bluwal et et qui an au générique seulement. De ma régie, m haut, il dirige les cinq manne men, en cherchant il prévoir les réactions sur le plateau ; chaque émission mt différente, se construit par = coups de pouce > comme un puzzle : = Plaisir quasi physique d'être attentif à tout quand on n'a que deux yeux pour cinq caméras. »

Pour « Histoire d'un jour », M tachedres - des portraits pour la série « Les que est forcément till l'impet puisqu'il ne s'agit pur d'un direct. Même souci pour-Bober et Pierre Desfons, avant de se faire genre. Le style, la lumière, 🜬 cadrages. interdire au bout d'un an pour «inso- On descend des escaliers, on joue avec le lence ». Avec Polac, il commence une téléphone, un écran vidéo, on rebondit

Pourquoi une «Série noire» coup? Quel me entre plateau, les surtout entre Lily aimemoi et un polar? Pas évident! Quand Flore Grimblat l'a contacté il y u deux ans, le directeur de = Hamster », qui travaille en coproduction avec TF1, RTL la RTSR, n'était pas lui-même persuadé. « Il m'a dit: tu es un tendre,.. mais il avait envie de faire le pari. Moi aussi. = Dans un policier, il p a des règles, les courses de voitures, la violence, les flingues, la bagarre. Dugowson lit des poliart (auteur préféré : Jim Thompson), aime le cinéma noir américain 🚐 années 50 pour sa description d'un univers, sa façon de parler de l'Amérique mieux que a'importe quel film documentaire. L'exercice de style l'intéresse; mais ce qui l'intéresse plus encore, « ce les rapports entre les gens ». Il a été séduit dans Adieu la vie par les personnages, par la description de ces rapports débouchant = sur l'épouvantable . Il a adapté le roman de J.-P. Bastid et M. Martens très librement,

Les moyens, à la télévision, sont très inférieurs à ceux du cinéma. Vingt-cinq jours at tournage au lieu de huit emaines. « Très dur », mais il a accepté le pari. A l'arrivée, un film brillant où les dans un climat de tension, de malaise, où le sang jaillit, et un drôle de sourire.

CATHERINE HUMBLOT.

o Série noire: Adieu in rie, samedi 25 janvier, TF1, 20 h 40.

Samedi 25 janvier

7,30 RFE : Laden ; 7,40 Le temps de vivre ; 8.00 Bonjour la France; 9.00 % votre service (et 1 9.45); 9.30 Cinq jours en Bourse; 10.30 Reprise: Performances (diff. 22 janvier); 11.00 Haut de gamunes, magazine de la musique en simultané au France-Musique; 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal.

TELEVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

i karrangan kalangan kalangan dagaran ranggan kalangan kalangan dagar dagar bangan bangan bang (merupak 1256)

13.50 Le séquence du spectateur. 14.20 Série : Matt Houston. 15.10 Dessin animé : Astro le petit robot.

15.10 Dessin atume : Actro le pout toure.
15.40 Tiercé en direct de Vincennes.
15.50 Temps X, megazine de la science-liction.
La quatrième dimension : Point X : médias du futur ;
dossier : La pomme et moi.

16.60 Série : Marie Pervenche (redif.). 17.50 Trente millions d'amis. 18.25 La Route blaue, magazini la la mase.

18.30 Auto-moto.

18.56 D'accord, pas d'accord (INC).

19.00 Les trois premières minutes, 19,40 Cocoricocoboy

20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série noire : Adieu la vie.

De M. Dagowson, d'après le roman de J.-P. Bastid et M. Martens, gvec J.-C. Dauphin, F. Luchini, L. Killing... (Lire notre article.)

(Lire notre article.)

22.10 de réponse: Produce coupeble ?

de J.-P. Jean, général à Syndicat la magis
Cotte, directeur des affaires et grâces au de la justice; J.-J. Gomez, président la l'Union syndicale la la magistrature; in J.-D. L. (Paris), M.-C. Etelin (Toulouse), Y. M. (Aix-en
Propune et B. Vidal-Nagyet historien disecteur Provence) et P. Vidal-Naquet, historien, directeur

On évaguera unital en erreurs judiciaires — parfois en pré-Roland Agret.

0.00 Journal. 0.15 Guvert in main 54th : And incorruptibles (redif.).

12.45 Journal.

13.25 Série : Cosmos 1999 (redif.). 14,15 Récré A2.

14.50 Lee jeux du

Hockey glace, championnat France; ski,
monde féminine; gymnastique, Soviétiques Paris.

17.10 Les Endssion d'une série qui devait durer un an ... êté enregistrée avant la mort 🛎 Thierry Sabine, le 14 jan-

vier demier. 18.00 Série : L'homme de fer. 18.50 Jeu : des chiffres et des lettres.

Coupe des champions (quart de finale).

18.10 D'accord, pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe.

20.35 Variétés : Champs Elysés De Michel Drucker.

Avec Nana Mouskourt, Shadë, Francis Cabrel... 21.55 Alfred Hitchcook presents. ... « Hypnose, de F. Pierson.

Une jeune femme sous hypnose commet un crime...

22.25 Magazine: Les enfants du rock. (et à 23.45.)

Hommege il Daniel d'hélicoptère pendant la railye Parie-Dakar ; la partie sera consecrée à un concert il Tina Turner el David Bowie.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ## GRAND FILM

DIMANCHE 26 JANVIER

Le Guignolo #

Film français Georges Lautner (1979), avec J.-P. Belmondo, M. Galabru, TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Un secroc melcharicpus pe trouve mêté, maigré lui, à Venise, à une histoire d'espionnage. Du cinéme de grande

Le Bendera B

Film français de Julien Duvivier (1935), avec J. Gabin, Annabella, P. Renoir, R. Le Vigen, Aimos (N.)

FR3, 22 h 30 (100 mn). Un homme, qui a commie un meurtre à Paris, s'angage dans la Légion étrangère espagnole. Un mouchard charche à lui faire avouer son forfait. Le mythe de Gabin et la vision passimiste de Duvivier.

LUNDI 27 JANVIER

La Valse de Paris B

Film français de Marcel Achard (1949), evec Y. Printemps, P. Freeney, J. Cheron (N.) TF1, 15 h 20 (95 mm).

· Version historiquement très fantais des rapports de Jacques Offenbach et de itause Hortense Schneider. Le plajsir vient de la musique et de la voix divine d'Yvoone Printemps.

Le Toubib

Film français de Pierra Granier-Deferre (1979), avec A. Delon, V. Jannot. TF 1, 20 h 35 (93 mm).

A la suite d'une grave déception amoureuse, un chirurgien va servir dans ene anterme su cour, de l'Europe pendant la troisième guerre mondiale. Arrive une bella infirmière. Etude de caractères et de sentiments rendue plus dramatique par l'écho des batailles. Bien joué.

La Terre des pharaons

Film américain Hawks (1955), avec J. Hawkins, J. Colline, D. Martin.

FR3, 16 h 05 (100 mn).

"Le pheraon Chieops, se 🕍 de son construire un tombesu inviolable où son porps sera déposé, avec ses tré-sors. William Faulkner a participé au sossors, William Faulkner a participé au s narlo, Hawks a fait couvre intelligente.

Stavisky F F

Film franco-italien d'Alein (1973), evec J.-P. Belmondo, F. F.

FR3, 20 h 35 (120 mo). La montée et la chute dans un énorme

acandale financier d'un aventurier davenu homme d'affaires. Ce n'est pas à proprement perler une reconstitution historique de l'affaire Stavisky mais une étrange de Reenals et de Belmondo est étonnents.

MARDI 28 JANVIER

Le Bon Plaisir 🗷

Film français de Françis Girod (1983), avec C. Deneuve, J.-L. Trintignant. A2, 20 h 36 (105 mn).

Un petit voleur dérobe le sac à main d'une jaune femme. Il y a dans ce sac une lettre compromettente pour l'actuel président de la République, judis ament de la deme. Comédie ironique sur les jeux, le rituel de le classe politique. Réalisation, interprétation de qualité.

Tremblement de terre.

Film américain de Mark Robeon (1974), avec C. Heston, A. Gardner, G. Kannedy. FB 3, 20 h 35 (120 mn).

Une violente secousse sismique devaste Los Angeles. Des spécieux qui font frémir.

MERCREDI 29 JANVIER

La Petite Bande

français de Michel (1982), avec F. R. Arnstutz. FR3, 22 h 50 (90 mn).

Sept petits Angleis qui s'ennulent chez eux réussissent à passer en France sans argent, sans papiers, et mènent une vie vagabonde. Univers poétique d'un conte où l'imaginaire enfantin vient bousculer le

JEUDI 30 JANVIER

Le Quart d'houre américain * Film français de Philippe Galland (1982). avec Anámone, G. Jugnet, J.-P. Blason. A2, 20 h 35 (90 min).

Une animetrice de radio s'éprend d'un sexuellement habile. Sketches à la manière café-théâtre.

Film français de Jacques Deray (1968), avec A. Delon, R. Schneider, J. Birkin. FR3, 20 h 35 (120 mm).

L'arrivée d'un vieil ami et de sa fille lette le trouble dans la vie de deux amants en vacences il Seint-Tropez. Drame pay-chologique dans le huis clos d'une houeuse ville. L'histoire est semile de clichés mais il y a les interprètes.

VENDREDI 31 JANVIER

Je suis un aventurier *

Film américain d'Anthony Mann (1954), avec J. Stewart, R. Roman (v.o. A 2, 22 h 65 (90 mm).

Un aventurier américain et son tractal vont à le conquête de l'or au Canade et se heurtent à un shérif, Action très mouvementée, confrontation de curieux personrages et, comma toujours chez Anthony Mann, présence et importance de la nature.

10.40 : Espace 3 : Des cadres et des entreprises (et à 12 h) ; 11.10 Magazine du travell lui d'entreprises ; 11.55 L'énergie d'entreprendre, Luis de l'EDF ; 12.30 Les pieds sur Irris, magazine agricole; 13.00 Magazine GAMEX-RAM: 13.30 Grands amphis, svec le magazine « l'Etudiant » ; 14.00 Le grand PANPE at PONISEP; 15.00 British Airways; 15.35 métiers d'avenir : trois parmi d'autres. 16.00 Festival de la BD.

Fostival de la 1812. En direct d'Angoulème avec Tardi, Lauzier, Goetzinger, P. Pascal... Remise des prix dans la soirée. 17.30 Emissions régionales.

Programme autonome des douze régions, sauf à 18.55, où l'on verra sur tout le réseau la Panthère rose; à 19.55, les recettes de Gil et Julie.

recettes de Uni et June.

20.04 Disney Channel.
Cocktail de dessins animés et de programmes du Disney Channel.
La grande soirée familiale : les Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, la
DTV, les vidéo-clips, montages animés
sur les plus grands « tubes » Vingt dernères années. Et
le plus 86, le célèbre feuilleton » Davy

22.00 Journal. 22.25 Fauilleton : Dynastie. Un père une fortune l'horizon. Des ingrédients susceptibles de faire la au de la famille.

23.10 Festival de la BD.

En direct d'Angoulème, Remise des prix = les Alfred » de la BD, par Eddy Mitchell, en présence du ministre de la culture, M. Jack Lang. 0.06 Musiclub.

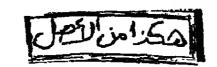
« Concerto brandebourgeois nº 4 en sol majeur » de J.-S. Bach, par l'Orchestre de chambre ■ Stuttgart, J.-P. Rampal, C. Cantin, flûtes, M. Zach, violon.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE RÉCTONS

- RTL, 20 h, Les deux font la paire ; 21 h, Télésuite : L'espace d'une vie ;
- TMC, 20 h, Série : Knight Rider ; 21 h, Série : Anno Domini ; 22 h 55, Monte-Carlo zoom.
- RTB, 20 h 5, Le jardin extraordinaire; 20 h 40, Télésuite : L'été 36; 22 h 10, Jen : Le mot de la fin.
- TSR, 20 h 5, Fouilleton: Maguy; 20 h 40, Le polar du samedi spir: les Louves; 22 h 30, Sport; 23 h 30, les Passagers de la nuit, film de

	Dimanche 26 janvier	Lundi 27 janvier	Mardi 28 jauvier
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France : 9.00 Emission islamique : 1 A Bible ouverte 19.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux : 10.00 Présence protestante : 11.00 Le jour du Seigneur : les jeunes de l'aumônerie : lycée Victor-Duruy à Paris, prédicateur : Père Michel Dubost. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Le une : et le restaurants du coeur (et à 16 h 45). Le une : du studio 101	10.30 RFE Saint-Laurent ; 10.55 La chemin des	10.55 Le chemin des écoliers. du CREP; 11.15 ANTIOPE; 11.45 La Une chek vous; 12.06 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série: Delies. 14.35 Trenscontinental, magazine des voyages. Voyage à l'île de Pâques, à Clippersoe, in suoit du Pactique et mus sources de l'Amazone. 15.40 Reprise: Infovision (diff. le 9 jarvier). Liechtenstein, une momagne de sociétés; Des blibés en prison. 17.00 La chance aux chemsons. 17.25 Luis: Marion (redif.). 18.25 Mini Journal pour les jeunes. 18.49 Luis: La vie des Botes (et à 19 h 10). 18.45 Faullieton i Santa Barbara. 19.46 Cocoricocoboy. 20.30 D'accoord, pas d'accord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF1: Commissaire Moulin. TGERM de G.A. Lefranc, sobrario et dialogues de la Chatenet. Avec Y. Rénier, G. Montago, M. Delcroix. Enquêtant sur un vol commis chex le baron de Perny, a commissaire Moulin est victime d'un attentat. Sauvé par un médecin, il va découvrir que le fameux baron est mélé à un trafic d'armes. 22.00 Contra-enquête. ———————————————————————————————————
ANTENNE 2	9.00 Informetions et méréo ; IIII Gym IIII ; 9.45 IIII du Tiercé ; 10.00 II i A2 (Candy ; Biblio ; L'empire ha cinq) ; 11.30 II i Mertin (Entrez les artistes). 13.15 Tout II monde le sait. 14.14 III : Magnum. 17.15 L'école des fara. 18.10 Bulli animé. 18.15 Kiosque II musique. 17.00 III cinq dernières minutes : l'Eckuse du temple. 18.30 Stade 2. 19.30 Feuilleton : IIII personnalité IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	6.45 Télémetin; 9.30 ANTIOPE; 10.20 Reprise : Apostrophes; 11.30 Librardicz-vous d'Antenne 2; 11.35 reires, Richard; Côte-d'Ivoire, profession féricheur; Journal et météo; 12.10 Jeu; l'Académie des neuf. 12.45 Journal et météo; 12.10 Jeu; l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton: Li vallée me peupliers. 14.00 Aujourd'hul la vie. L'éducation en question: les parents, les profs et la télé. 15.00 Feuilleton: Chateauvalion (redif.). 16.00 Les encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A2. 15.30 Cert la les controlles de l'espoir. 18.50 Jeu; Des miniment et des lettres. Coupe des champioss (1/4 le finale). 18.10 Des partires et des lettres. Coupe des champioss (1/4 le finale). 19.10 Jeu; le trappe. 20.00 Journal. 20.30 Jeurnal. 20.30 Jeurnal. 20.30 Jeurnal. 20.30 Les seportif. La les leis leiend, les portes de l'espoir. 22.20 Série: Pays d'Octobre, le leur arriver?. 22.20 Série: Pays d'Octobre, choses vues l'enales au caractère trempi. Dieu, que va-t-il leur arriver?. 22.20 Série: Pays d'Octobre, choses vues le le Willem Faulkner d'Oxford — lleu de prédilection de William Faulkner — de voque l'éneute qui secoua la perite localité en 1982 lorsqu'un Noir, James Meredith, fur refoulé de l'univerne de l'opoesum au cidre, enfin, vaut largement le les des liues improvisés dans la lumière d'automne. La recette de l'opoesum au cidre, enfin, vaut largement le des des des liues improvisés dans la lumière d'automne. La recette de l'opoesum au cidre, enfin, vaut largement le des des liues improvisés dans la lumière d'automne. La recette de l'opoesum au cidre, enfin, vaut largement le des des les les liues des les les liues des les les les les les les les les les l	11.35 Les cernets de l'aventure (Durh Kosi): 199 Journel et mérée : 12.10 Julié (Durh Kosi): 199 Journel et mérée : 12.10 Julié (Durh Kosi): 199 Journel 12.45 Journel : la vellée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui le vie. Passion et folle des armes. 15.00 C'est encore mieux l'eprèr-mid. 17.30 Réoré A 2. Image imagine: C'est chouette: Super doc: Latulu Lirell: Téléchat: Les mondes engioutis. 18.00 Série: Me sorcière bien-simée (radit.). 18.30 Jeu: Des chiffres et des lettres, coupe des champions. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres, coupe des champions. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journel. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma: le Bon plaisir. Film de Francis Girod. 22.40 Journel. 23.40 Journel. 23.40 Journel. 24.40 Journel. 25.40 Bonsoir les clipe.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Mosaïque. Sociétés, ma de presse Il h Belleville quatre coins du monde. 12.00 D'un la l'autre. 13.10 Décibels. Concert exceptionnel "The Cars filmé à The Sum-le Houston, Texas, le 11 février 1985. 18.00 Le magazine de la culture qui bouge signé Populus, Jacques Séguéla. 19.11 De pour la jeunes. 19.12 De Jacques Séguéla. 19.13 De Jacques Séguéla. 20.35 Série : l'Archipel Aquitaine. De J. C. Bringuier. Les II printemps. In philosophe de la culture de cest printemps. In philosophe de la culture de cest printemps. In philosophe de cest printemps. In philosophe de la culture de la cul	13.30 L'intensification céréalière. 18.00 Il régionale. Programme autonome douze régions. Sauf 16 h 5, l'on verra sur tout le réseau la Terre des pharaons, film de Howard Hawks; 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35, lournaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin 1 la l'Indiana la	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.02, l'on verra sur tout réseau : l'Age en fleur à 17.15 Dynastie : 18.55 la Panthàre rose : à 19.35 Un journaliste un peu trôp voyant. 18.55 Dessin enismé : Les entrechats. 20.06 Les jeux. 20.30 D'accord, pes d'accord (INC). Jeunes conducteurs sur-primés. 20.35 Cinéma : Tremblement de terre. Film de Mark Robson. ATCHOUSS Primer de la corrida en Aquitaine, des variétés en Bourgogne-Franche-Comté, un débat politique dans Limousin-Pottou-Charentes, du music-hall dans Pyrénées-Languedoc-Roussillon, magazine en Nord-Picardie, Voltaire au château d'Anet, avec Roger Peyrefitte: pour Paris-lle-de-France : la microchirurgie en Provence-Cotte d'Azur et syndicalisme corse. 23.15 Prélude nuit peut quaire saxophonistes Francaix, par Jacques-Charles, Pierrick Leman, Ghislain Mathior, Max Jezouin.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Télésuite: L'espace d'une vie; 21 h M. Grand écran, l'actualité du cinéma. TMC. 20 h, Série: Madame et ses flies; 21 h, Série: Anno Domini; 22 h 55, Forum; IB h 20, Sky trax. RTB, 20 h 40, Attachez vos ceintures; 21 h 15, Télésuite: L'été 36. TSR, 20 h, Série: Maître du jeu: 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis P-Y. Gabus; 21 h 50, Les grandes familles: Le jardin des Rothschild; 22 h 55, Gala MIDEM à Cannes. 	 RTL, 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, Opération clandestine, film de B. Edwards. TMC, 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, les Aventuriers du « Lucky Lady ». film de S. Donen ; 23 h 10, Sky trax. RTB, 20 h 5, Ecran-témoin : Brainstorm, de D. Trumbull, suivi d'un débat sur le cerveau. RTB - TÉLÉ 2, 20 h 5, La chanson retrouvée ; 21 h 45, Théâtre wallon ; 22 h 15, Informations agricoles. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma : Les et célèbres, film de G. Cukor ; 22 h 15, le Départ	 RTL. 20 h, Cinémania : le Convoi sauvage, film de R.C. 22 h 40, Bang, bang, film de S. Piollet. TMC, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 20 h 55, Jeu : A la ; 21 h, Même les anges tirent à droite. RTB, 20 h 10, Billet de faveur : Comédie pour un meurire ; 22 h 25, le Louvre, le plus grand musée du monde. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Rox Box ; 21 h, Ciné-club de minuit. TSR, 20 h 10, Série : Vice à Miami ; 21 h 5, Patinage artistique ; 22 h 5, Regards ; 22 h 50, Hockey sur glace.



and the second membranes are not that are also recommended to the second second

12

And property in the second of regards of the second of the To Comment of the Com

RIB-TELE 2, 20 h, Caméra sports.

Soleure, cinéma suisse 85.

• TSR, 20 h 10, A box entendeur; 21 h 15, Special Lavilliers; 22 h 15,

Mercredi Jeudi Vendredi 29 janvier 30 janvier 31 janvier 7.10 RFE Laden : 10.15 ANTIOPE 1 : 10.46 Salut les patits loups : 11.45 La Une chez vous : 12.00 Tournez... 9.00 RFE: Saint-Laurent. 11.16 ANTIOPE 1; 11.45 La Une chez vous | 12.00 Tournez.. 10.55 Le chemin des écoliers ; 11.15 ANTIOPE 1 ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal. 13.50 Teléfilm : Une nuit étollés. 13.50 Série : Delles. 13.50 Série : Dallas. Temps libres aux... Brummell 86 (et il ill h 25). Etranges créatures de la forêt vénézuélienne (diffusé en « La vie est trop courte pour s'habiller triste. » 17.00 Le chance aux chansons, 17.25 Série : Marion (redif.). 16.00 Série : Au nom de le loi. 1978). 17.00 La chance aux chansons. Mini-journal pour les jeunes. 18.40 le vie des Boten (et à 19 h 10). 18.45 Feuilleton : Santa-Barbare. 17.25 Série : Les années d'élusions (redif.). 18.26 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 La vie des Botes (et il 19 h 10). 18.45 Série : Santa Barbara. III A votre service 5.25 Quarté en direct de Vince 15.35 A cour ou 3/1/19 Loto sportif. 17,00 La chance aux chansons. 17.25 Série : Marion (redif.).
18.25 Mini-journal pour les jeunes.
18.40 La vie des Botes (et il 19 h 10).
18.45 Feuilleton : Santa Barbara. TÉLÉVISION 19.40 Cocoricocobo Cocoricocoboy. FRANCAISE 19:53 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Droit de réplique : UDF et RPR. 20.00 Journs 20.20 Tirege du Loto. 20.30 Parlons France avec M. Laurent Fabius, 20.35 Le jeu de la vérité : Eddy Mitchell. 19.40 Cocorioocoboy. 20.40 Téléfilm: la Guerre du cochon.

Scénario de J. L'Hote et G. Chouchan, réal. G. Chouchan. Avec B. Fresson, B. Goopil, H. Laborit...

Dernier épisode d'une chronique folle autour du pâté pur parc. Son héros, Julien Le Rouzie, fabricant émérite de charculerie bretonne, en butte aux éleveurs locaux, aux Mitchell éternel ! De nombreux projets : un nouveau dis-que, deux fikms, toujours « La dernière Séance »... Trente ans de rock dernière lui, Eddy conneît trop bien 20.00 Journal, 20.30 Droita,

20.30 Droita de réplique. PC et PS.

20.35 Aux urnes citoyens.

La première d'une série de débats politiques le jeudi en direct de la Maison de la radio jusqu'au 6 mars inclus. Ce soir M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de décentroles ficelles pour être pris au jeu de la vérité, sauf imprévu... lisation, face M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR: grandes surfaces, craque. 21.40 Patinage artistique, championnats d'Europe. Enrovision en direct de Copenhague: Les grands titres seront là, mais accompagnés de nouveaux espoits du patinage, une épreuve importante pour le préparation des Jeux olympiques au Canada dans deux ans, 22:40 Performances. Emission de Michel Cardons. Invitée : Catherine Lara, pour son dernier album. Au som-maire : Chopin sans peine, une méthode d'enseignement du piano révolutionnaire : Une femme est une femme, comment une - semme ordinaire - devient une playmate d'un maga-21.50 Série : Columbo : des sourires et des armes zine masculin : etc. Un trafiquant d'armes est assassiné et l'Illustre inspecteur aurait de grandes présomptions sur la personne d'un poète appartenant à un groupe de pacifistes irlandais. 23.10 Journal. 23.25 23.30 TSF. 23.25 Journal, 23.40 Text à lire. Télévision sans frontière : spécial Côte-d'Ivoire. 6.45 Télémetin; 9.00 Patinege artistique; 10.30 ANTIOPE; 11.30 La d'Antonno 2; 17.35 La sion des téléspectateurs; 12.00 Journal au métée; 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. Tálématin. 9.00 Récré n II (Heidi; les carpets de bord...; le monde, selon Georges; Gertrude en Chine... 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 6.45 Télémetin ; 9.00 Patinage artistique ; 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Les rendez-vous d'Anterne 2 ; 17.35 Magazine : Terre des bêtes (reprise) ; 12.00 Journel et météo ; 12.05 Jeu : L'académie des neuf. 13.30 Fauillaton : la Vellée des peupliers.
14.00 Téléfilm : la Cible.

Rédiffusion : léléfilm americain en deux parties :
l'Ouest américain en 1870, et les aventures d'Hugh Cardiff 12.45 Journal. 13.30 Familie : La vallée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers. 14.00 Aujourd'hul la vie. Elles écrivera le platsir. 15.00 Feuilleton : Chateeuvalion (rodif.). 16.00 C'est encore mieux l'après-midi. Chicane et zizanie : portes ouvertes. 15.00 Feuilleton : Chateauvalion (redif.). 16.00 C'est encore mieux l'eprès-midi. traqué par la justice.

15.40 Récrè & 2.

Les Schtroumps : les Pouples ; Clémentine ; Pitp Bouc.

17.00 Magazine : Terre des bêtes.

Cotte de mailles pour requins. 17,30 Récré A2. 18.00 Série : Me sorcière bien-almée (redif.). 17.30 Régré A2. 18.30 C'est in vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Image imagine; Mes mains ont M parole; Téléchat; Les mondes engloutis. 18.00 Série : Ma sorpière blen-elmée (red.). Coupe des champions (1/2 finale).
19.15 Emissions régionales. ANTENNE 17.30 Super Platine.

Klaxon; Juny are Patrick Lacaze, Niagara, Louis Chedid, Indochine. reson to all la vie. 18.60 Jeu : Des chiffres et des lettres.
Coupe des champles (1/2 finale).

19.15 Emissions régionales.
Les la Trappe. 19.40 Jeu : la Trappe. I B III Série : Ma sorcière bien-aimée (redif.). 20.30 Loto sportif. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20.35 Série : Fort-Saganne. D'après le roman de L. Gardel, réal, A. Corneau. Avec G. Depar-dieu, P. Noires, C. Deneuve, S. Marcons.... Dernier épisode : au début de ce siècle, au Sahara, les aven-20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 19.10 D'eccord pes d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 18.40 Jeu : la Trappe. 20.35 Cinéma : le Quart d'heure améritures mouvementées de Charles Saganne, soldat exem-plaire, homme du désert et symbole du héros prisonnier de son destin. Une version télévisée très légèrement différente du film d'aventures à grand spectacle diffusé dans les sailes 20.35 L'heure de vérité : Veléry Glecard d'Estaing. L'éventuel futur ministre des finances convains son inévisable plaidoirie pour la cohabitation? Film Philippe Galland (cycle : cinema pour rire). 22.05 Magazine : le Mouton dans la belgnoire.

Les immigrés Loupables ! Favereau, T. Fares, L. Joffrin D. Merlin pour répondre 21.55 Document : Le fil ténu de la vie. Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème « Les leaders d'opinion », sont invités : Phienquêta sérieuse démystifie : question en recontant la si oui ou non, la France a intérêt à en garder plus de quatre lippe Bauchard (la Charre des deux roses); Jacques Fai-zant (Frime et chiliment); Serge July, (les Années Mitter-rand); Trez (Un... deux... Trez... partez!); Wolinski (le Programme de la droite); Claude Imbert (pour: la Gaulle vie quotidionne de trois enfacts siteints de la malade (deuxième cause de mortalité infantile après les accimillions sur son sol? Deux sur trois survivront — ce qui correspond su toux actuel. Une emission dure, qu'il faut regarder. m'inquiète, par Charles de France); René Tendron (le Guide de votre argent 1986). 22.46 Chefs-d'cauvre en péril Emission de P. de Lagarda. Spécial concours 1985. Le paimarès. Sous la présidence de M. Jack Lang. 22.45 Journe THECKE 22.55 Ciné-club : Je suis un aventurier. 23.50 Bonsoir les clips. Film d'Anthony Mann western). 23.45 Bonsoir les clips. 17.00 Télévision régionale 17.00 Tálévision régionale. Programmes des douxe régions, sauf 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau le feutileton L'âge en fleur ; à 17 n 30, Un naturaliste en campagne ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h 02

10 noverra sur tout le réseau le feuilleton : L'âge en fleur ;
11 h 30, Fraggle rock; 18 h 55, la Panthère rose; Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau L'âge en fleur ; à 17 h 30, Edgar le détective cambrioleur ; à 18 h 55, la Pambère rose ; à 19 h 35. Un journaliste un peu trop voyant.
19.65 Dassin animé : les Entrechaus.
20.05 Les jeux. 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 19.55 Dessin animé : les Entrechets. 20'05 Las ieux. 20.05 Les jeux.
20.30 D'accord, pas d'accord (INC).
Gaz et électricité : ne coupez pas ! 20.35 Gala MIDEM 86. 20.35 Cinéma : la Piscine. Avec Alain Souchon, Cock Robin, Simply Red, Pino FRANCE Film de Jacques Deray. Daniele, Bonnie Tyler. RÉCIONS 22.10 Journal.
22.35 Petite histoire, grande histoire.
1935-1945, les années noires. Réal. F. de Wacie.
A partir de souvenires limés, "Suiton de trois familles habes allemente et formente d'un mème milieu social. Daniele, Bonme 1 yes.

27.35 Thalassa.

Magazine de la mer de Georges Persond. Aveire, une ingune mesureis, reportage de C. Rives et E. Quemere.

Dans le nord du Portugal, une lagune, suite à l'extension d'une dune, se trouve de plus en plus isolée du milieu marin. 20.35 Vendredi : Fais-moi tourner la tête. Reportage de la télévision suisse romande partir de souventre jumes, roman de trois jumites belge, allemande et française d'un même milieu social.

23.15 Prélude à la nuit.

Miliano populaires pour enfants de Bartok par Andor Foldes au piano. : Marlowe, détective privé. Un travail d'amateur, d'après le roman de R. Chandler. Dernier épisode. Le disecure Marlowe, chargé de surveille 22.40 Cinéma : la Petite Bande. le célèbre acteur Tony Wallace, ne comprend pas qu'on lui refuse l'accès 🖁 la propriété. Inquiété par quelques petits Film de Michel Deville. détails troublants, il va passer outre cette interdiction et les Impromptu nº 2 opus 90, de F. Schubert, par Myriam Birger barrages, et découvrire alors que Tony n'est plus là... 22.45 Retransmission théêtrale : Gourne.
Pièce de B. Keeffen, mise en scène A. Duclos, D. Benoin, présentée
à la Comédie de Saint-Etienne. Avec P. Dis, R. Genevin, F. Touzio Revanche d'un élève sur son école qu'il a détestés... 23.55 Prélude à la nuit.
- Improvisation - de J. Chailly, par le duo Patterson. • RIL, 20 h, Les routes du paradis; 21 h, Barbe-Bleise, film . RTL, 20 h, Le petit doctour; 21 h, les Dents de la mer, film de • RTL, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h 5, PÉRIPHÉRIE Prophecy, le monstre, film de J. Franken TMC, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Téléfilm : les Disparus ; 23 h 5, Magazine : Mon pays (le carmaval de Nice).

RTB, 20 h, La commencé défissin : 2001, la multinationale ; 21 h, Série : Miami Vice; 21 h 45, Coap de film ; TMC, 20 h. Espion modèle; 21 h. Téléfilm: les Illusions trahées; 23 h 15, Film de la muit: Sous-marin de la mort, de M. Coletti.
RTB, 20 h 5, Feuilleton: Shogun; 21 h, Grand Ecran (Philippe Noiret): le Vieux Fasil, film de R. Enrico. TMC, 20 h, Cinéniemes; 20 h 25, Série: Max la menace; 21 h, Opération Green Ice.
 RTB, 20 h, Autant savoir: outes de paiement; 20 h 25, la Chèvre, film RTB - TELE 2, 20 h, Histoire : la collaboration. 21 h 55, Cargo de mit. e RTB - TELE 2, 20 h, Nuances : La violence ordinaire ; 21 h 30, Arts magazine; 22 h, Vidéographie.

TSE, 20 h 10, Tell quel; 20 h 40, Pathage artistique; 22 h 30, Les visiteurs du soir: Claude Mounier; 23 h 15, Concert: USA for Africa.

TSR, 20 h 10, Temps présent : Les montoirs de Suisse romande ; 21 h 30, Série : Dynastie ; 22 h 35, Heiman.

1



Los Angeles Graffiti

« Le mur murant me rend Paris murmurant , chantionsnous, enfants. Aujourd'hui, ce parlent. explosent de leurs et renvoient à nos trompeuses, en trompe-l'œil, autant in the land of nos review et phantaument. De utyre bei « murais », le plus souvent nymes, des graffitis beaux comme des peintures.

Agnès Villa a voulu rer art éphémère. Elle rendue i i Flower 60, puis des contestede 1968. Ville d'adoption, Chicanos, qui y ont apporté leurs mythes el leurs symboles. Capitale, enfin, in the holly-woodien, autre in the holly-Varde, Les murels, dit Varde, murs vivents, murs

un documenpassionnant, picturale de cette anges, Los Angeles, Elle a d'abord laissé parter les murs, qui racontent la beauté et la misère, la folie des stars et l'oppression des Chicanos, la begarra des gangs de rue et la hantise du tremblement de terre. Et puis, elle a interrogé les habitants sur ces ceuvres d'art, vitales parce que éphé-mères. Qui les peint ? Qui les paie ? Qui les regarde ? Pourquoi, enfin, on les détruit et ont les remplace par d'autres. Primé dans de nombreux festivais, ce film n'avait jamais été diffusé à

ALAIM WOODROW.

o Documentaire : Mar Murs, samedi 25, à 16 h 45; hmdi 27, à 0 h 15.

Sélection

SÉRIES, TÉLÉFILMS

Joe Morane, le terrible, Rôle sur mesure pour James Cagney en petit Irlandais bagarreur, ancien boxeur peralysé et à la re-traite. Le 18 10 h 35, le 27 1 14 h, le 29 1 15 h 30, le 31 à 10 b 20.

DOCUMENTAIRES

Bêtes il man A choisk entre l'homme et la bête, n'est pas forcément le plus féroce - ou le plus « bête » - celui qu'on pense, comme le montre ce documentaire sur les animaux « domes possédés per un foyer français sur deux. Le 26 ± 6 h 50, le 29 ± 1 h 30.

Les films

LA NUIT DES VERS
GÉANTS L. - Film L. - Film Control de Jeff Lieberman (1976), avec émigration de la lieu per-D. Scardino, P. Pearcy.

Une patite ville des Etats-Unis est asseillie par des vers de terre agressifs. Tentative intéressante de « leçon » écologique dans un film fantastique.

FAIS GAFFE A LA GAFFE E. - Film Market Paul Boujenah (1980), avec R. Mirmont, M. A. Chazel. Amusante transposition des

aventures du farfelu Gaston Lagaffe, personnage de Franquin. TRAIN D'ENFER E. - Film français de Roger Hann (1984),

avec R. Hanin, G. d'une person in la région perisienne situation à professione d'un attentat

tion afficace. MARCHE & L'OMBRE M. -Film français Michel (1984), avec G. Lanvin.

Deux musiciens traînemarginaux parisiens. Humour tement d'émotion pour décrire une propensant

l'échec mains. VIOL ET CHATIMENT. -Film américain Lamont Johnson (1976), avec M. Heming-

way, C. Los Angeles, una jeuna fille, mannequin, est violée 🖬 mention selection is about réparation au tribunal. Un probleme grave, in in facon

EL NORTE E. - Film améri-Gregory 11 (1983), avec Z. D. Villaipando.

de la village, ieune Guatémaltèque 📹 📰 sœur Etats-

SAMEDI 1" FÉVRIER

TF1. - 20 h 40, Série : Ju-

A2. - 20 h 35, we :

lien Fontanes, magistrat;

22 h 10, Droit de réponse;

21 h 55. Alfred Hitchcock pré-

sente i Tête d'affiche; 22 h 25,

FR3. - In h 5, Disney

22 h 20, Dynastie;

DIMANCHE 2 FÉVRIER

uu flamme, film 🛶 Jean-Paul

TF1. - 20 h III. Tout feu,

Oh 15, Ouvert la quit.

Les enfants du rock.

11 10, Musiclub.

Extension chronique d'une

JUGE ET HORS-LA-LOI E. - Hiri américain - Hus-ton (1972), P. Newman,

. Un sacripent devenu juge impose sa loi. Une figure légen-daire de l'Ouest, Désinvolture et humour de la mise en scène, de Interprétation.

REPRISES Pour les films suivants, lire

nos commentaires par il les suppléments précédents. L'EXÉCUTEUR. - Film lien de M. Lucidi (1976), le 25 à 8 h 15, le 26 à 22 h 05, le 31 à 22 h 53

LES GRANDS FONDS B. -1977), = 25 à = h 55, le 28 = heures, le 30 à 15 h 30.

LUKE LA MAIN FROIDE. -Film américain de Rosenberg (1967), la 25 à 0 h 40, le 26 il 8 h 15, fa 28 à 23 h 40.

- Film canadian de D. Cronenberg (1974), 25/26 2 2 h 45, 30 à 0 h 15, le 31 à 0 h 30. LE FEMME ET LE PAN-

TIN. - Film français de J. Duvivier (1959), le 25/26 h = h 15, le 28 4 15 houres LA FEMME DE MON B. Blier (1983), le

10 h 20, le 28 li lii h 05, le iii QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? - Film américain de R. Aldrich (1962), le

9 heures, le 31 à 15 h 35. LES NANAS E. - Film francais de A. Lance (1985) le 27 à 20 h 35, le 30 il 14 heures. LES AMANTS TERRI-

BLES . - (1984), le 27/28 à 1 h 15, le 1 à 15 h 35, le 29 à 23 h 55.

Rappeneau; E h 25, Sports soir:

pionnat illi monde; illi h 40,

A2. - 20 h 35, Finale des

FR3. - III h 35, L'effet

France; 11 h 40, du

court métrage français :

22 h 30, Pépé le Moko, film de

Julien Duvivier: 23 h 40, Pré-

chiffres et des lettres : IIII h 05.

Projection privée | III h 55, Mu-

Les soirées du prochain week-end

C'est à lire.

siques au coeur.

lude à la nuit.

France-Culture

SAMEDI 25 JANVIER

7.00 Préquence bulesonnière. 8.05 Littérature pour tous : le civilis

100.0. 8.30 Histoires à se réveiller couchés 9.05 tes temps modernes : Claude Simon méritait-? le Nobel ? à 10 ls, Voix du silencs : l'indonésie.

10.40 La mémoire en chantent : Gandhi. 11.00 Grand angle : l'architecture

aujourd'hai. 12,00 Panorama . 11.00 La terra natala, de M. Arias. Le bon pleisir de... Jeen Marais. 19,30 Seraedi soir i les annuelle aut

comptes.
20.00 Musique : le son de chose.
20.30 Monveeu répertoire dramatique :
e la Barque », de Gérard Gelse, pré-cédé d'un entretien avec l'auteur.
22.10 Démarches avec.... Jacques de Lim-

glade.

22.90 Riceroure : Schiltz-Bach, le munique de la Réforme et son interpréta-tion, avec l'Ateller vocal de Manoy.

9.05 *** del malt.

DIMANCHE 26 JANVIER

Les noits de son.
7.16 Horizon, megazine religious.
7.26 La fenêtre ouverte.

7.30 Littérature pour tous, avec Milens 7.45 Dits et récits : comus populaires

chinois. 8.00 Orthodoxis. 8.30 Protestantisme 9.05 Ecouts Israel.

9.36 Divers espects de la pensée contemporaine : l'Union retions-10.00 Moses, à le peroisse Saint-Léon de

10.00 Meses, à le peroises Saint-Léon de
11.00 Aventures sens gravies, une histoire de le conquête spetiele : le
11.00 Des Papous dens le tiles.
La peinture à bras le corps : entretien avec Jacques Doucet.

14.00 Le semps de se parter.

« Méphisto » de Klaus Mann. Avec
F, Huster, G. Cohen, H. Trinquier...

76,15 Le semps de se parter.

Daniel Coles; L'histoire-ectuelité : le

méthode terroriste. 19.10 Microfilms : rapporte films et télévi-

20.00 Week-end Schitz-Book ; le musi-que de la Réforme et son interpréta-tion (et 8 22 h 30).

20.30 Ateller de création radiophonique: « Au bois du rol, des cochons y'en a guira », aérie consorée à le chasse aux senglers dans les Ardennes françaises.

22.30 West-end Schitz-Bech : Chusus

de le Pselette de Lorraine. 0.05 Chir de nuit. **LUNDI 27 JANVIER**

1.00 Les quits de France-Culture. 7.00 Culture matis. 8.15 Les enjeux intervenienses. 8.30 Les chemins de la conneise

8.30 Les chemins de la connelençace :
Roger-Gibert-Locorde, Roce Deumai et le grand jeu, su deux poèces
en proie la l'absolu (et il 10.60 ;
Mario Luzi).

3.05 Les tundis de l'histoire : histoire de
la ma privie.

Musique : miroirs (et il 17 h).

Passeport pour l'aveair ; les manuelles de l'université.

11.30 Feuilleton : Grail romance.

12.00 Panorame.

12.00 Penorame.
12.00 Penorame.
13.40 Le quetrième coup.
14.00 Un fiere, des voix : Homenon, de Louis Gardel.
14.30 Un homme, une ville : le peintre Zao-Wou-1G sur les traces : Rembendt à U.

Zao-Wou-Ki aur les traces le Rembrandt à /.

Les arts et les gens y Jean-Pierre Buff (architecte) regarde Jean-Pierre Buff ; il 16 h 20, exposition en Louvre du sculpteur Pigetle.

17.10 ille-de-France, chef-lieu Puris : in mode entre au muede.

18.00 Subjectif.

19.30 Perspectives : l'infographie.

20.00 fitueique, mode : l'infographie.

20.30 il Sane croite et sans lussière a de Catherine Lehourande.

21.50 Lantitudes : spécial Juffe Diez, musicien péruvien,

Disz, musician páruvian, La nuit sur un plataeu, avec Alein Robbe-Grillet.

MARDI 28 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Colistre.
7.00 Cutture marie.
8.15 Les anjeux internationness.
8.20 Les chambre de la cognelesance :
deux poètes en proie à l'abeolu (et à 10.50 : Municute autreu : genètes de l'aperthold.
10.30 Municute : miroirs (et à 17 ft).
11.10 L'école des parents et des éduce-teurs : le famille de l'art, ou le ptoi-sir de l'art en les 12.00 Instantané : Grad : miroirs (et à 17 ft).
13.40 Instantané : onegaine prusicel.
14.00 Un les que voix : « l'Accompa-1.00 Les nuits de France-Culture.

14.00 Un frame wolx : el'Accompa-gnatrica », de Nina Berbarova,

J. Guigal, J. Léuvrais.

15,30 Mardis du théôtre : les fieux théê-

traux.
17,10 Le paye d'Ici, à Sisteron.

17,10 Le pays a cc. a aucuren.
18,00 Subjectif.
19,30 Perspectives scientifiques :
M. Tomkins s'explore lui-même.
20,00 Musique, mode d'emploi : la mosique mécanique.
20,30 Le journal du corps.
21,30 Diagonales, l'actualité de la chan-

22.30 Muits megnétiques : le nuit et le moment ; profession témoin. 0,10 Du jour au lendemain.

MERCREDI 29 JANVIER

6.00 Ferillaton : La changes des Mhojungen. 7,00 Culture metin. 8.15 Les enjoux interantionaux. 8.30 Les chemins de la connaissance : deux poètes en proie à l'absolu (et à 10,50 : Mario Luzi).

10,50: Merio Luzi.

8.05 Metinée le exience et les hommes : temps phytique et temporalité.

10,30 Musique : Miroirs (et à 17 h).

11.10 Le libre, ouverture eur le vie ; c'Héritier de la nuit a, de F. Seute-

11.30 Fauilleton : Graef romance. Panorame, Avent-première : portrait de Sene

13.40 Avent-pressure : par a Besson.

14.00 In Bres. des voix : s Bleu penique », de Catherine Clément.

14.30 L'Europe aujourd'hai : l'Europe à douze, avec M^{es} Simone Veil (université radiophonique et télévisuelle internationale).

15,30 Lettres ouvertes : magazine fitté-

18.00 Subjecti : a Sissepp,
18.00 Subjecti : a Sissepp,
18.00 Perspectives scientifiques :
I'expenteur du désert : l'épigraphie.
30.00 Siusique, mode d'emptoi : la musi-

20.00 Blusique, mode d'emploi : la musique mécanique.

20.30 Antipodes : les lyoiens de Deler et la littérature.

21.30 Pulsations : le jezz solon suropéen de jezz de la défesse, de la défesse, de la suropéen de jezz de la cust et le moment ; sur le vif.

0.10 Du jour au la suropéen de la moment ; sur le vif.

JEUDI 30 JANVIER

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux imprinationeux.
8.30 Les chamins de la commainance : deux poètes en prole à l'absolu (et à 10.60 : Mario Luzi). risse Lispector, ou la passion des

10.30 Mosique : miroirs. 11.10 Répétez, dit le maître : trois classes au musée d'Art moderne de

Besubourg. 11,30 Feuilleton : Grael remance. 13.40 Pointres et stellers.
14.40 Un livre, des voix : « Louise », g'Yves Navarre.

14.30 Agora.
15.30 Afusicomenie : special plan son, en placet du MIDEM, à Corres.

18.00 Subjectif,
18.30 Les progrès de la biologie et de la
18.30 Les progrès de la biologie et de la
18.30 Les progrès de la biologie et de la
18.30 mode d'emploi : la musique mécanique.
20.30 Bonsoir Gense : de J. Mignot, avec
P. Destailles, S. Rougerie, A. Albs.
21.30 Opéra 85 : l'autre vissage de Massenet là l'occasion de x Griselidis p
denné à l'opéra du Rhin, a Strasbourgil.

6.18 Du jour au lendemain **VENDREDI 31 JANVIER**

0.00 Les nuits de Paris

7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internation

8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les incluments de la la chandelour (et il 10 h 50 : la chandelour (et il 10 h 50 : luzzi).
8.05 Matinde du temps qui change : politiques économiques et relations internationales au XXI sibole.
10.30 Musique : miroire (et à 17 h).
11.10 L'école hors les mures : la au bord des doigts.
11.30 Feuillaton : Grael romanos.
12.00 Panorama.
13.40 On commende, et le Menteur » de

12.00 Pasorana.

13.40 On commence,, a le Mentour » de Comeille à la Comidie-Française et « Elvire Jouvet 40 » à l'Athénée.

14.00 Un livre, des voix : « le Paradis des orages », de Patrick Grainville.

14.30 Sélection prix Italia : « Comment vous la trouvez, ma saiacle » ? par R. Farabet (sélection 1971).

15.30 L'échappée bella : les Pygmées ou les chantres de la forêt.

17.10 Le pays d'iot : |

18.00 Subjectif.
19.30 Les grandes aveques de le science moderne : heserd et pro-babilités.
20.00 Musique, mode d'emploi : le musi-

que automatique. 20.30 Des couvres d'art dans la majeon. 21.30 Black and blue : le jazz, et le musi-

que contemporaine ? 22.30 filuits magnétiques. 0.10 Du jour au lendemain.

France-Musique

SAMEDI 25 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : musique de divertissement.

7.02 Avis de recherche : cauves de Hummel, Mozert, Mosert, Mosert, Mosert de la naissemen de Wilhelm Furtwingler.

2.05 Réport Mosert : la Colongula. 12.05 Ric tierd Wegner : In Crépuezule

13.25 Concert (donné le 22 février 1953 à Vienne): cauvres de Gluck et Fur-wängler, per l'Orchestre philhermo-nique de Vienne. Désaccord parfait : manual de l'authoven. 18.00 D

17.00 Concert: masses de Furtwingler, per A. Moglie, violon et D. Hovers,

per A. Moglia, violon et D. Hovora, piano.

18.00 Furtwängler en répétition et la réndontre de Furtwängler et de Yehadi Manuhin.

18.00 Concert (en direct de Berlin): Symptonie n° 8 de Schubert « Don Ouchotte », veriations fantastiques sur un thème de caractère chevaleres que pour violoncelle et orchestre de Strause, per l'Orchestre philharmonique de Berlio.

20.35 Soirée hyrique (concert donné le 3 août 1954 au Festivel de Setbourg): « Don Gioverni », de Mozart, per l'orchestre de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. W. Furtwängler.

0.05 Les prédécesseurs de Furtwängler cauves de Listt, Beethoven, Wegner, Gluck, Strause.

DIMANCHE 26 JANVIER

2.00 Les muits de France-Munique : 2.00 Les austs de France-Manague :
Wilhelm Furtwängler.

7.02 Concert promenade : musique vigranoise et musique tigère.

8.10 Furtwängler et le berroque : ouvres de J.-S. Bech, Heendef, Mozert.

10.30 Concert (dorané dans le cedre da Festival de Lucerne, 1954): Neuvière symptonie en ré mineur de Beethoven, per l'Orchestre philhermonie.

12.05 Magazine internetional.
14.00 Wilhelm Furtwingler et le disque put : ouvres de Weber, Brahma, Debussy, Hindemith, Honegger, Bruchner.
17.00 Comment l'entandez-vous ? l'art de Furtwingler, cauvres de Mozart, Beethoven, Wagner, Schubert, Strauss, Mehler.
18.05 Demier concert à Salchours : ou-

Dernier concert à Salzbourg : cau-wes de Beethoven, per l'Orchestre wes de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. W. Furtwingler.

20.30 Conçert (en direct de le selle Debusey à Cannes): Symphosique en ut de Bizet, Concerto symphosique pour pieno et orchestre de Furtwingler, par l'Orchestre philiarmosique de Monte-Carlo, dir. P.-M. Durand, sol. H. Francacah, pieno.

rand, sol. H. Francach, piano.

23.05 Concert (donné le 3 soût 1953 su Festival de Satzbourg): Neuminne symptonie en ut majeur II La Grânde s, de Schubert, per l'Orchentre philharmonique de Vienne.

Es libris : couves de Brahmé, Webert Reattynen.

LUNDI 27 JANVIER

2.00 Les muits de Franço-Mysique : musique catalane.
7.10 L'imprévu : magazine d'actualité
musicale en direct de Cannes.

8.05 Le matin des nuelclens': Cinq pay-sages de la nouvelle Amérique, terri-toire. onné il 21 septembre de Schiltz per les (donné le 21 septembre 1985) : couvres de Schötz par les les d'enfents le Hanovre Ensemble Hilliard et la London Rom

13.40 Le temps du juzz : Lennie Tristano. 14.02 Repères contemporains : tribune internationale imm compositeurs, Les chunts de la terre, magazine

18.30 Les après-midi de France-Mesique : Erroll Gamer, « The most happy piano s.
17.30 Avis aux amessare.
18.30 Concert (en direct de Cannes) :
Trios de Chostatovitch et Beethoven per le Trio Tchalkovsti.
20.10 Jazz d'aujourd'tel : vient de perdi-

1,00 Les Hollywoodiens : colleges musi-caux et démercations.

MARDI 28 JANVIER

2.00 Les cults de France-Munique :
Camille Maurenne,
7.10 L'Imprévu : magazine d'actualité
musicale se direct de Campe.
8.06 Le metin des musiciens : Cinq paysages de la Nouvelle Amérique,
regards vers l'Europe.
12.06 Concert (en direct de Cernes) :
couvres de Mendelesche, Brahms,
Hundley, Britten... par S. Whittinghart, mezze-soprano et R. Mc Coy,
pieno.

13.30 Le tempe de jezz : Lennie Tristeno.
14.02 Repères contemporales : tribune internationale des compositeurs.
14.30 Les enfants d'Orphée : manipule-une de servi. 15.00 Côté jardin, magazine de l'opé-

Tetta.

15.30 Les après-caid de l'acceptant de l'ac 18.30 Musique II déconvrir (en direct de l'auditorium 10") 1 muvres Soulsi, Oautricourt, Hurel, Conde, Louino,

20.10 Jazz d'aujourd'hai : lecture
lear.

20.30 Titt à cordes..., plus (en direct du Grand Auditorium 104) : Quetuor à cordes en soi majeur de Vechon. Trio il cordes de Gueze. Quequor il cordes en soi majeur de Herold, Quetuor à cordes en ut majeur de Herold, Quetuor à cordes en ut majeur de Heydh per je Trio à cordes de Paris, C. Frey, vicion, M. Michelakokos, atto. J. Grout, vicionosile. E. Poos. 20.30 The a cordes..., plus (en direct du Grand Auditorium 104): Quatuor à cordes en soi majeur de Vachon. Trio ii cordes de Guezac, Quatuor ii cordes de Guezac, Quatuor ii cordes en se mineur de Herold, Quatuor à cordes en ut majeur de Haydo par le Trio à cordes de Paris, C. Frey, vicion, M. Michelakokos, afto, J. Grout, vicionostie, E. Popu, 2 vicion.

2º violon.

22.30 Récital (en direct du Grand Auditorium): cauves de Telemann, Schubert, Poulenc, Faure, Bartok/Arma et Doppter per S. Kudo, filtre et K. Fujii, pieno.

(Eurres de Seathovers.

MERCREDI 29 JANVIER

13.30 Le temps du jetz : Lennie Tristano. 14.02 :: Ciuvres de Cle-menti, Brahms, Welin, Busoni, Liezt, par H. Antoni su piano. 18.00 Accussostiblems : pré-écho, post-

15.00 Accumentéque : pré-écho, post-écho, ou les images du corps. 15.30 Les après-midi de France-Musique : Erroll Gemer « The most happy piano »; à 17 h, Guido Cantalir en concert.

18.30 Cancert (en direct de Cannes) :
Clavres de Scherchen, Robert, Bertholomée, per l'Enemble de musique nouvelle de Liège.

20.10 Juzz d'aujourd'hui : où jouent-lis ?

Concert (en direct de Cannes) : « Divertimento », de Haydn, 4º concerto de Mozart, Œuvres de P. Fouillaud ; Pièce pour trompette et crchestre de chembre de Tabehov, Veristions our un thème de Frank Bridge, de Britten, par l'Orchestre philharmonique de Solle et le Chour netional bulgare, dir. Y. Dafov, sol. V. Mintcheve, mezzo-soprano, N. Tzevtkova, soprano, K. Kaloudov, timor.

cir. R. de Zayan. Jazz-Club en direct du « Petit Jour

JEUDI 30 JANVIER

7.10 L'imprivu, magazine d'act

L'ereille en colimagon.

9.20 Le matin des musiciens : Cinq paysages de le Nouvelle Amérique, pee-tiches et métanges.

musiques =

18.30 Les après-midi de France-Musique : Erroil Gerner, « The most teppy pieno » ; à 17 h, Guido Cantesii en concert.

18.30 Concert (en cirect de Cannes) : Œuvres de Guriltt, Multeribech, Joha, Gagneux, par l'Orchestre de Radio-Lussmbourg.

20.10 Jezz d'aujourd'hui : le bloo-notse.

20.30 Concert (en direct de Cannes) : e Carnevel op het strend », de L. van Hove, « Fantaisie pour pieno, choiur et orchestre op 80 », de Besthoven, « Sinfonis domestica », de Straues, per l'Orchestre philisamnorique royal de Flandres, dir. E. Tchekarov, et le Chour national bulgare, chaf des

Ce Fiandres, dir. E. Tchekarov, et le Chour nationel bulgare, chef des chours, G. Robev, sol. I. Vakarsiis. 28.00 Concert (en direct de Cannes) : e Antigone », de F. Rzewski, per I. Jarsky, soprano, F. Rzewski, pieco, mise en scène M. Lonsdale. 0.00 Allemagne, années 80 : Guitares

Allemagne, années 80 : Guitares et pianos, corties meneongères. **VENDREDI 31 JANVIER**

2.00 Les noits de France-Musique ;

musique tribique.
7.10 L'imprévu : megazine d'actualité musicale en direct de Cerunes.
9.06 Le matin des musicions : Cinq paysages de la Nouvelle Amérique, les 12.06 Concert (en direct de Cennee) : Couves de Mozert, Beethoven et Chopin, per J.-M. Luisade au pisno.

13.30 Le temps du jazz : Lannie Tristano.
14.02 Repères contemporains : Tribune internationale des compositeurs, la Codé.
14.30 Les enfants d'Orphée : Manipulateurs ill sons.

15.00 Journée RMZ (en direct de Cannes) :

Frank Bridge, de Britten, par l'Orchestre philhermonique de Sofie et le Chour national bulgare, dir. Y. Dafov, sol. V. Mintcheve, mezzo-soprano, N. Tzevtkova, aoprano, K. Kaloudov, ténor.

Concert (en direct de Cannes):

Concert (en direct de Cannes): e Concerto pour pieno et orchestre e Concerto pour pieno et orchestre e Concerto pour pieno et orchestre e 2s, de Bartok, «Symphonie nº 7 en la majeura, de Beethuven, per l'Orchestre symphonique de Sarre-brück, dir. M.-W. Chung, sol. a Schäff ciento.

22.30 Concert (an direct de Cannes) : Cervres de Rachmaninov, Berlicz, Schubert, par l'Orchestre de Radio-Luvembrurg de la lance urg. dir. L. Hager, sol.

8, Heidas, soprano, 0.00 Concert (en direct de Carnes) : Musique électroscoustique. 1.00 Musique traditionnelle : Les dernjere disques compacts.

7

Bas les masques!

Quand les carnavals, d'ici et d'ailleurs, font assaut de séduction.

M a qu'il commence le 11º jour du 11º mois a 11 heures 11 minutes. Tous ces 11, cela paraît un peu fou. Normal, vous répond-on: c'est le chiffre des fous! Il est vrai que, la civilisation aidant, on a un peu perdu de vue que Carnaval rimait jadis folic. Pour preuve, cette - Abbaye dan fous », ancêtre de nos « comités des fêtes », qui, à partir du dix-huitième siècle, était chargée, à Nice, de un pen d'ordre dans le désordre des réjouissances carnavalesques. Triomphes d'ordre et d'organisation, les navals actuels ont trop souvent la « grosse www », et la fête, w vraie, spontanée et débridée, a bien du mal à percer la gangue de carronpâte qui les emprisonne.

13.40 Paintres et abliera 14.60 Un livre, des voix 0 Yves Navarre,

Musicomenia: Spécia pla:
17.16 La pays d'an : School
18.00 Subjectif.
18.30 Les progrès de la biologia
médiacine : médiane.

As propress on the same of the

20.00 Musique, mode d'emple; les compasses de la Marcha de la Marcha de la Marcha de la Compasses de la Compasses de la Compasses de la Compasses de Compasses de

VENDREDI 31 JANVER

O.GO Las ruics de France-Colos.
7.00 Curture matin.
8.16 Les enjeux internations.
8.30 Les chemns de la consission de consistent de consistent

S.DS Mazinée du temps qui des sociales économiques et tien sociales économiques et tien marrier 37 crules au XX secte 17 Marique morar les 17 Marique morar les 17 Marique morar les 17 Mariques de marier le marier le marique de morar les marier le mariques de mariques de

13.40 On commence... s le Mante

Comment of the Members of the Member

35/200* Section 1971)

35/200* Section 1971)

36/200* Section 1971)

36/200* Section 1971

36/200* Section 1972

46/200* Section 1972

4

18.30 Schoord

Ber Buttmarque.

25.30 Das murres d'arreles haite.

32.30 Note the secreta

10 Du dur au landamai

52.06 Cancert 'er dreit in Dept

PENDER THE

76.00 Las charts de le terre reçue foi mus ques trabiones s

95.00 des apresentes de fero Massació Emp Gener, e Desa Rapper pound a 17 h, Gentle

SELECT CONSETT

18. 10 January or State to Control

Mores de Goral Maren.

e Comave to her spend south

Martin a Farthesis pour part des

en authentre on SC side Sectors

a Simple a comesses a Sas

Man Comments to the contract the the Control of E Company of

The service of the se

Aberragna, writer 80 . Last

OF PERSON PROPERTY.

VENDRED! 31 JANVER

R. C. Lan. regre de France-Medica

P.16 Lamenta des museas (Inch.

13.00 Lin beares de mare l'arre l'arre le Carre le Carre

14.00 La bango de para lacra l

16.30 Las arrants & Cophie : Maint

M. Art. Propest.

describe SAZ or which of the same

Courted to Jean State Com-

Sand, wedertooks ... Sandel, to

Le temps du par l'anni Text

Y

Selection prix Italia : (Com

TOWN IN SOCIETY C BASE

science moderne : haset e si

Merentine mode d'emble . Nos

2.30 Marts magnétiques. 0.10 De jour eu landemais

Rien d'étonnant, dans conditions, que les puristes et connaisseurs fuient les « must » pour des rendez-vous moins courus. A les en croire, Dunkerque vaudrait mieux que Nice. Ivrea que Venise Bahia que Rio. Point besoin non plus d'aller au bout monde. Mardi gras explose aussi en France adans toute l'Europe. Après tout, le carnaval, c'est d'abord dans la tête qu'il so passe.

Européens

Carnavals 1986, une brochure spéciale 🔤 Tourisme français présente programmes m forfaits pour Nice, Binche, Cologne Saint-Goarshausen. A signaler le numéro il janvier il l'Action automobile on sont Will quatro carnavals d'Europe : Rottweil, en . Allemagne (11 et 12 février).

Binche et Gilles, en Belgique (du I au 11 février), Ivrea, en Italic (du 6 au 11 février) et Bâle, w Suisse (du 17 au III février). On m trouve également la liste des multiples carnavais de ces pays.

Le Tourisme français, 96, rue de la Victoire, 75009 Paris. Tél.: 42-80-67-80.

Royal et niçois

En 1984, Nice, Sa Majesté Carnaval fêtait son centième anniversaire. En 1985, le monarque - branché - se métamorphosait en « Roi de la pub ». Cette année, jusqu'au 16 février, 📟 sujets viendront des quatre du monde, avec des danseurs, chanteurs musicions en provenance 📠 plus 📥 trente pays. Parmi les dates à retenir, la 26 janvier, la corrida du carnaval 🗎 2 février, le seu d'artisice 📠 février, le grand bal du février, et le bouquet l'il le 11 février avec le Corso du Mardi gras et le cortège d'incinération.

A signaler, également, le premier festival de commedia dell'arte, du 3 au 11 février, dans le Vien Nice. Et, bien entendu, grands défilés aux lumières (les 25 janvier, 1" 🔳 🛮 février), les corsicarnavalesques (des 26 janvier, 2 et 9 février) et les de fleurs des 29 janvier, 5, 12 et 📰 février.

comité des fêtes, 5, promenade des Angiais, 06000 Nice. Tél. : 93-87-16-28. Places de 65 à 20 F pour les grandes manifestations. Gratuité la soirée du Mardi gras. A noter que l'estrée sur les corsi et défilés sera



A Lucerne

Possibilité, également, de réser-ver um places dans l'un des

La biguine Cayenne

Carnavai vécu, plus que carnaval spectacle, le carnaval de Cayenne vous invite II danser jusqu'à l'aube, des « biguines frottées » u compagnie de Touloulous masqués. Le Mardi gras, jour des diablesses, la ville un toute un rouge vêtue ; le mercredi des Cendres on enterre « Vaval » en cos-

Du # an 14 : 8-980 F. comprenant l'avion, l'hôtel www petit déjeuner, trois diners u soirées plus deux 🖦 - Chez

Jambo, Tour-ville, 75007 Paris. Téléphone : 47-05-01-95.

Orthodoxe | chypriote

Cinquante. jours avant Il Pâque, avant le en et la semaine sainte, Nicosie, la capitale, résonne 👪 chants 👪 éclate de mulari : quinze jours de

défilés. m bals costumés et u réunions familiales. Circuit en hôtels simples at transports locaux (2 250 F) ou un séjour en hôtel trois étoiles pour 980 F me semaine en demi-pension. Vol aller-retour: 2 160 F.

 Nouvelles frontières, 74, mu
de la Fédération, 75015 Paris. Tél. : 42-73-15-25.

Chez nos cousins

A partir de la Chandeleur, Québec ouvre ses rues an hockey, aux concours de bonhommes de neigo et aux feux d'artifice. Dans

les foyers, on prépare crêpes au sirop d'érable et gâteaux de noix. Circuit du 1 15 février (hôtels standard sans repas) avec traversée du Saint-Laurent m bateau et visite de Montréal. 7 690 F.

Nouvelles frontières.

Indien et baroque

A Goa, en Inde, les églises baroques construites par les Por-tugais vibrent, en février, des chants de la foule en liesse. On alterne farniente sur les 9 kilomèum im plage et découverte ille Panjim, la chuck, et Velha Goz, l'ancienne capitale portu-

Dix jours à Taj Village, en demi-pension : V 650 F.

Tours, we vente agences to voyages, man Air France. Centre d'information, 19. menus de Tourville, 75007 Paris. Tél. : 47-05-01-95.

Masqué **d** bolivien.

Masques terrifiants, chamarrés, coiffes emplumées pour défilé de du carnaval d'Oruro, en Bolivie, l'un 🚐 plus. d'Amérique du Sud. Une escapade line dies un diremi in 19 jours de la mount au Pérqu. Forfait : II III F.

Samba! Samba!

In commence par Recife, Bahia, les chutes d'Iguaçu, Brasilia, Horizonte, Ouro Preto, pour terminer, en apothéose, un plein carnaval M Rio I trois nuits pour voir les célèbres écoles de samba ». Départ le 31 janvier. Forfait: 24 000 F.

. Jet Tours.

Clubs des villes et clubs des champs

Je participe, donc je suis.

/ filies - qu'il précise vour laire of - Communiquer », tel 📺 le maître-mot de cet ancien du Club Méditerranée, dont il fut l'un des premiers GO (gentil organisa-teur); c'était en 1951 aux

Baléares! Devenu cadre supérieur de multinationales, il en stimulera 🔤 réseaux de de jouer les conseillers d'entreprise sans jamais cesser, vocation oblige, de communiquer. Convaince que loisirs time avec communiquer, il n'aura de cesse de pouvoir, un jour, passer de la théorie à la pra-

Ainsi naît le Fit-Club, qu'il crée, en octobre 1978, avec une bande de copains. Aujourd'hui, il célèbre son succès (- Ca marche fort / », proclame limited du dernier bulletin du club), revendique

filles - qu'il précise quinzaine de permanents - et les t-il, élevées lui-même, Jean- équipements, et annonce une pro-Claude Tutin se met en quatre chaine opération d'élargissement apital avec, pour objectif, la creation d'un Fit-Club rive gauche, plus particulièrement destiné aux jeunes. - Plus décontracté ». indique-t-il, en précisent que, parallèlement, le man tristounet de la maison mère sera « embourgeoisé ». Actuellement, le Fit-Club, c'est

d'abord, à Paris, un club-house de 400 mêtres carrés, ma La Fayette, dans le 9º. Et, dans la banlieue est. Il une heure de la capitale, deux country-clubs : la Verte Vallée, d'une part, près de Coulommiers, dans la vallée du Grand Morin, un village de bungalows en dur « 3 étoiles » pour les week-ends de détente et de sport autour d'une piscine; le Domaine Bourguignons, d'autre part, au sud de Nangis, au oœur de la Brie romane, un domaine de 7 hectares où, dans un château du dix-huitième siècle, on 🚃 invité à mener = la vie de 🍱 teau entre amis » dans une ambiance a coin in fex » et dîner aux chandelles ».

Trois lieux associés à deux créneaux: l'après-bureau à Paris et l'entre-vacancés dans les countryclubs de la périphérie. Au service d'une certaine philosophie des loisirs : celle d'un club multiactivités ouvert : l'année. Ainsi peut-on, rue La Fayette, prendre un verre, dîner et danser mais aussi joner aux cartes, prati-

TOURISME

LE CRET L'AGNEAU

25650 MONTBENOIT (Doube) Tál 16 51-38-12-51 FERME DU XVIII-siècle

t confort. Cultine et pain meison, te d'hôtes 12 personnes. Ski de fond.

Prix per pers./sem. . à partir de 1850 F et selon période. Pens: complète + vin

05480 RISTOLAS (Hautes-Aloss)

HOTEL LES ETERIOUS ***

8 chambres. Coleine familiale, Accueil chaleureur, Skien soleil dans le Queyras. Tt compris Alpin 1 900 F - Fond 1 550 F Disposibilités tues périodes TSL: 92-45-76-47

INQUANTE-TROIS ans, plus de deux mille membres, parle quer le yoga, la gym douce et la divorcé, deux-grandes d'accroître l'annual une relaxation, écouter de la musique ère, s'initier à la microinformatique, à la maine en la l'œnologie, participer il des débats et il des conférences.

Une veritable ruche, donc, que ce Fit-Club (double d'un Fit-Twenty, réservé, comme son nom ne l'indique pas, sux moins de voient également proposer des jeux de rôles et de stratégies, un club d'investissement, un chalet à Courchevel et divers voyages en France et à l'étranger.

Mentalité américaine

En d'autres lieux, on vous engage i E-LI-MI-NER; ici, il s'agit de PAR-TI-CI-PER, de COM-MU-NI-QUER, de munier au sein d'un club où la des nouveaux membres par parrainage direct, relations, ou on-dit. Un moven de sélection parmi d'autres qui explique une certaine homogénéité et, dixit le maître des lieux, « un très bon niveau socioculturel ». Lo membre-type I la quarantaine active, il a cadre supérieur et moyen, et curieux et, surtout, relève Jean-Claude Tutin, il a une mentalité américaine (on note un fort noyau d'IBM), c'està-dire qu' - il present vraiment qu'il traite son métier et ses loisirs avec in même professionnalisme ».

LE PLUS GRAND RESTAURANT IAPONAIS. BAZZEAU NOMADIK M. AL DE NEW YORK TEL:47.28,05.04

(au Classique laser club pour les ce patron au regard bleu grands mélomanes), se perfeccandide, au à la voix éreintée tionner den une langue étran- d'homme mûr, grand prêtre d'une qui s'assument (des mères célibataires, par exemple) mais qui ont besoin in contact des autres (le groupe est leur famille, le club leur maison de campagne), avec « Certes, poursuit-il, il y de nombreux couples au Fit-Club, mais peu de couples mariés. » = Ici, précise-t-il, on = fait » quatre ou cinq couples (unions

libres) par mois. = Depuis le début, on pressentait la sans la formuler : derrière le club de loisirs, le classique club de reserve pour célibataires ou couples libérés « Chez nous, répond Jean-Claude Tutin, il s'agit d'une conséquence, d'une finale » N'empêche conséquence fait l'objet d'une section particulière, Fit Sélection, dont l'objet et de pro-voquer aussi bien des contacts amicaux que des relations sentimentales. Avec, pour ce faire, recours à l'informatique, échange de « fiches-profils », organisation de diners par affinités.

Reste qu'à l'instar de son modèle il lama de ce Trigano des villes la même chaleur communicative, la même conviction, le même prosélytisme, cette petite flamme qui vous fait vivre il conrir et que l'on entretient autant pour soi que pour les autres. Synthèse de jeune loup et de vieux renard, Jean-Claude Tutin n'aspire finalement qu'à une senle chose : qu'on limi son « enfant » autant qu'il l'aime.

PATRICK FRANCES. Fit Club, 12, rue La Fayette,
 75009 Paris. Tél.: (1) 48-24-31-31.



HÔTELS

Campagne L'AVEYRON AU SOLEIL** Pension compiète TTC à pertir de 159 F (boisson compr.). Campagne, terrasses, calme, promonade, pêche, salons TV, perking. Ecr. pour recevoir doc. 1754el CARAYON, 12386 ST-SERNIN - TSL 65-99-68-26

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER LE VICTORIA**

80 chambres SDB/WC
Pension - 1/2 pension - slact
Jardin. 2 saloos TV - Bar. Montagne

06660 AURON LE PILON***

Avec ou sans repas, belles vues, petin plano-bar, piscine et solell.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tai.: 92-45-82-08 Ch. et duplez avec cuisinette 2 à 6 pers. Piste fond. Janv. à partir 450 F pers./sem. Helie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Ferdes inutes à pied de la piace St-Mar tmosphère tout confort.

on: 41-32-333 VENISE Telex: 411150 FENICE 1.

Suices

3920 ZERMATT-VALAIS

HOTEL HOLIDAY***

Apparhötel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille à proximité du funiculaire Sunnegga. Tous les studies avec balcon, cuisimette, réfrigérateur, bains, w.c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée gratuite dans une piscine couverte. Prix spéciaux déc. et janv. dès 70 FS (cav. 250 FF), demi-pension. Tel. 1941/28/67 12 03 Fam. R. Perren.





échecs

Nº 1161

Comme un diable sort de sa boîte

estred, 1985.)

c5 13. Tc1 (h) Cxd4
14. Fxd4 Fhc2 (i)
cxd4 15. Tc2 (i) Fc6 (k)
4 g6(a) 16. Cd5 (i) Cxd5 (m)
17. cxd5 (n) Fd7!(c)
18. Tc3 (p) 66 (q)
4-0 (c) 19. dxd6 Txd6
6 1. c5 (r) Fxd2 (s)
Tc8 (d) 21. Dxxd4 (i) dxc51
6 Fd7 22. bxc5 (u) Txd2
1 Tc8 (g) 11. abandon (w) 2. C/3 3. d4 4. Cxd4 5. c4 (b) 6. FE3 7. 023

NOTES a) La « variante du Dragon », sous sa forme accélérée, chère à Larsen. b) Le «système Maroczy» permet aux Blancs d'obtenir immédiatement

supériorité spatiale, le contrôle définitif de la supériorité de la difference de c) Une autre idée consiste en 7.... Cg4; 8, Dxg4, Cxd4; 9. Dd1, 65 ou Cc6

ou Ceb.

d) poursuit généralement par
9..., Fd7; 10. Lai. Cg4; 11. Fag4,
Fag4; 12. Cxc6, bxc6; 13. Fh6 avec la
nullité en vue [Sax-Miles, Linares,
Linares en par 9..., Fd7; 10. Tç1 = 16
Cb3. L'idée de Larsen est plus intéressante que son essai contre Andersson à
Linares en 1983 : 9..., 25, l'abandon de
la case b5 ranidement l'avanla case b5 rapidement l'avan-tage il son adversaire après 10, f3, Cd7; 11. Cd-b5, Cc5; 12. Dd2, a4:13. Tf-d1,

Taç5! mais reste discutable devant un jeu positionnel sans faille comme celui jeu positionnel sens faille comme comme de la neuvième partie de Lineres 1983 encore contre Andersson.

é) La partie Andersson poursuivit par 10. f3, Cd7; 11. Dd2, Cq5; 12. Tf-d1, Da5; 13. Ta-b1, Cxd4; 14. Fxd4, Fxd4; 15. Dxd4, Cé6; 16. Df2, Fd7; 17. f4, Dq5; 18. g3 ■ Favantage des Blancs est durable. f) On 11, b4, Cg4; 12, Fxg4, Fxg4; 13, f3, Fd7 on 11..., C&5.

Les Blancs attendaient 12... Czd4; 13. Fzd4, Tc8; 14. Dd2.

à) Dans ce gaure de position, on a souvent tendance avec les Blancs à su-restimer sa position et il négliger les sub-tilités que recèle la désense. L'arrivée de la T est une imprécision, comme le démontre magistralement Larsen. Il valait mieux entrer dans la suite 13. Cxc6, Txc6; 14. Tc1, F66; 15. Cd5, Cd7: 16. Dd2, f5.

une question : 15. Tbl, b5!; 16. cxb5?, 65 ou 16. Fxf6, 6xf6; 17. Dxd6, bxc4.

k) Petit I petit, les Noirs se dégagent l'emprise ememie. i) Fracnick donne une idée des res-sources dont disposent les Noirs sur le retrait 16. Cb1; par exemple, 16..., Cd7; 17. f4. Cb6; 18. Cd2, Fd7; 19. Tp1, Fs4; 20. Dé1, Cd7 saivi de la contre-attaque b5 et 65.

m) Après cet échange, la paire de sue pleinement son rôle. n) 17. cxd5 n'est pas mieux : 17..., fd7: 18. f4, Txq2; 19. Dxq2, Db8; 20. g3, Tq8: 21. Db2, Dq7 || 22. Fd3, Fb5!; 23. Fxb5, axb5.

o) Et non automatiquement 17... Ff5 qui permettrait aux Blancs de ga-gner du temps par 18. Fd3, aiors que maintenant les Noirs menacent de gagner la qualité par 18..., Fa4.

p) L'erreur le treizième (13. Tç!) coûte cher aux Blancs.

h peser dangereusement. r) Trop d'optimisme. Les Blancs de-vaient rechercher l'égalisation. 20. Fd3 un insuffisant : 20.... Db4 : 21. Ff2 ; F63 : 22. F64, Fxf2+ : 23. Txf2. F66

mais 20. F4 semble jouable.

s) Use surprise il la Larsen. Profitant de la moindre inexactitude, ill grand maître danois sort soedainement comme un diable de sa boîte.

t) Si 21. Dd3, Fb5; si 21. D61, dxp5; 22. Fxp5, Txp5; 23. Txp5, F63+; 24. Rh1, Fxp5; bxp5, D67 (on bxp5, Tx62; Dd4, Dd+4 25..., Dxp3). м) Ом 22. Ff2, Tx62; 23. Txq5, Txc5; 24. bxq5, Dd2i

v) Ebraniés par la tournière des évé-nements, les Blancs tombent dans un horrible piège. Le roque des Blancs est sérieusement en danger; par example, 23, Tb3, b5!; 24, cxb6, To-c2; 25, F72, Txf2!; 26, Txf2, Dd1+; Zf, Tf1, D62; 28. Dg4, F63+ : 29. Tx63, Dx63+ ; 30. ZS. Dgs, Pes+; ZY. IXEJ, DRES+; 30.
Rh1, Tcl! Devant is menace 23..., Dg5
les Blancs peavent tenter de jouer 23...
g3, mais après 23..., Fg7!: Fag7,
Dd2!; 25. Dh4, Rxg7 les menaces subsistent, Le meilleure défense est 23. Ff2,
Dd2; 24. Dp4, Td8; 25. c6. bxg6; 26.
Dxc6, Fg7; 27. Tp4, Fd4; 28. Txd4,
Txd4 mais les Noirs resteau avec

w) Si 24. Dx62, Dxd4+ suivi de prise de la Te3 et si 24. Dd3, Td2.

A.R. Kantusan, 1951

qualité et une attaque.

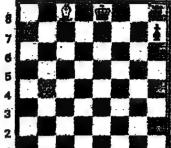
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1166

(Blancs: Rés, Fgs, Cfs, Pds. Nekra: Rés, Tb4, Pb7 et p4.)

1. del., Th5+; 2. Réel (ni 2. Rf6?, Txg5!), Txg5; 3. d7+, Re8; 4. Rd6, Txg5!), Txg5; 3. d7+, Re8; 4. Rd6, Tx5! (et non 4..., Td5+; 5. Rxd5, c3; 6. Rd6 et 7. Cc6 mat); 5. Rx£5, R£7!; 6. R64!! (et non 6. Rc4, b5; 7. R£3, Rd2; 8. Rb4, Rc7 mille), b6; 7. R£3, b5 (ou 7..., Rd8; 8. Rd4, b5; 9. Rd5); 2. Rd4!! et has Noirs sout on xagarwang; 8..., Ræ8; 9. Rd5, R£7 (ou 9..., Rc7; 10. R66); 10. Rig6 et les Blants gargament.

ÉTUDE

P. BENKO



BLANCS (3): Rb4, Ta7, Fe8.

1

4 198

1 M

And the last

No. of the

L'art du m

-

الهوسين

R68, Th8, Ph7.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1159

La main qui doit couper

Cette donne d'un championnat du monde montre que le la la main qui doit couper peut dépendre

Da5: 14. Ta-cl. F66: 15. Cd5. Dxd2: 16. Txd2, Fxd5; 17. Cb4; III.

de l'entame. ♥D942 QAR92 **AR 1073** N E ♥ R D V 4
♥ R V 8 7 6 5
♦ V
• 6 4 ♦ A 1072 ♥ A 103 ♦ 1053 98653 **Ò**D8764

Ann.: N. don. Pers. vuln. Permi E_{St} - passe 5 ◊ passe 4 SA 2 🌩 passe passe

Ouest ayant entamé l'As de Cœur, comment Wright, en Sud, a-

NOTES

b) la l'attaque du pion taquin, on no par l'échange douteux 4. (25×34); 5.

e) Plus fort que 44-40, le rayon du pion 44 tales plus villes que celui du pion 45 à qui il appartient de se

d) Un temps de temporisation.

t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense

A une autre table, le déroulement du coup avait été différent : Maked Est Sud Ata Ullah Chagas Fazli

18

30

CONTR Surc. EST ayant entamé le Roi 🖦 Pique Chagas, Nord, aurait-il in jouer pour gagner CINQ CARREAUX touts

3 ♦

Réponse :

28

Li est clair que, si Sud peut couper qu'un Cœur et un Trèfle. Sud a donc coupé l'entame, puis le déclarant pris le main au mort grâce au Roi de Trèfie, pour couper deuxième Cœur; Wright retourné m Nord par l'As de Trèfle et il a coupé un troisième Cœur. Dès lors il ne

restait plus qu'à jouer la Dame de Carreau et As Roi de Carreau, puis à donner un Trèfle et un Cœur à la

A l'autre table, le même contrat A l'autre table, le même contrat
joué par Nord qui anrait pu
faire onze levées. Mais écoutous
Chagas : « l'étais prêt à aller schelem et, quand on m'a contre, j'ai
surcontre, ce qui n'était pas tellement raisoumable. Ensuite j'ai chuté du'il suffisait, après avoir coupé l'entame à Pique, de denner un coup il blanc il Trèfle. Si Ouest continue Pique je coupe, je sale atout et fais le contrat avec deux coupes à Pique cinq atouts et quatre

Une défense inhabituelle

Dans cette donne d'un tournoi par paires il Nimes. Ouest fit chuter le contrat grâce il un coup de fianc assez original. Mais, malgré certe défense, la manche pouvait quand même être réussie.

ФD6 ♥AR1075 N V92 N V96 O E V96 O V96 O D D 10764 Q6532 ♦A93 ♥84 OARDIO **♣**A853

Ami.: S. donn. Tous vuln. Est Ouest' Nord 2 passe 3 SA passe " pasie...

Ouest entanne le 5 de Plque pour la Dame et le Roi que Sud laisse passer, Est continue avec le Valet de Pique, resté maître, puis avec le 2 de Pique pris par l'As. Sud joue alors le 8 de Cœur. Comment Delorme, en

o-t-il fan chuter TROIS SANS ATOUT ? Comment le déclarant surait-il pu quand même gagner ?.

Note sur les enchères :

La réponse 2 Carrennx-étair un Texas qui promettait au cinq Cœurs et obligeait l'ouvreur à mil 2 Cœurs ... Ensuite le saut à « 3 SA » montrait que la main valait de 10 il 13 points. Elle laissait il l'ouvreux le choix de jouer = II SA = ou < 4 Cœurs >, mais exclusit toute tentative de chelem.

COURRIER DES LECTEURS La Favorite de Blackwood

(nº 1147). R. B.... pourtant un bon techni-cien, estime que «le contrat est inchutable » car il a essayé en vain toutes les contre-attaques possibles. Curieusement il n'a pas pensé à la Dame de Carar, ce qui donne toute se valeur à cette donne de Térence

· PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 268

Silence at destruction

mpionent de Lituanie, 1985 (Viinious) Biancs : S. Smaidris Noirs : G. Valneris

20-25 21. 48-42 16-14

22. 17-21

3. 44-35 (b) 19×30 24. 17 22×31

4. 48-35 (b) 19×30 24. 17 21×32

5. 35-24 10-14 25. 17 11-17

6. 45-04 (c) 5-19 (d) 26. 34-29 11-16

7. 38-33 (e) 16-21 27. 28-23 (t) 8-12

11-17 11-16 28. 33-22 11-16

9. 38-31 7-11 2 43-33 3-24 (u)

10. 31-27 (c) 1-7 30 17-21

11. 18-23 (h) 31. 48-43 21-26

12. 32-20 28-29 34. 33-3 (u)

14. 37-32 28×29 34. 33-3 (u)

14. 37-32 28×29 34. 33-3 (u)

15. 324 (k) 21-27 (l) 35. 37×26 18-22

16. 32-21 16×27 (m) 36. 28×17 12×21 e) Le coup juste. 7. 39-3 livre le coup direct de + 1 à 7. ... (13-19) ; 8. 24×22 (17×30), N+L

(17×30), N+L.

f) Une des armes de clouage préférées des jeunes de l'école soviétique et des maîtres de l'école néerlandaise. A ce preinier grand carrefour de ce système du pion taquin, on peut jouer aussi 8, 42-38 (21-26); 9, 48-42 (11-16); 10, 31-27 (6-11) [menaçant du coup de dame (26-31); 37×26 (13-19); 24×22 (17×48), etc., N+1 après la prise de la dame!; 11, 34-31 (1-5). la prise de la dame]; 11. 36-31 (1-6); 12. 41-36, il est intéressant de découvrir 12. 41-36, il est intéressant de découvrir les conséquences de l'attaque 12.... (14-19); les Blancs dament 13. 34-30 (25×45); 14. 24-20 (est-ce plus fort que 15...27 puis 15. 17. (15×24); 15. 27-22 (17×28, m); 16. 1 (11-17 [erochet pour prundre dame]; 17. 5-32, Il (16-21); 11. 15. (7-11); 19. 16×7 (2×11), égalité numérique et jeu sensiblement égal.

[1] 17. 5-15 (18-23); 19×11 prise majoritaire prioritaire] (6×17), égalité numérique et jeu sensiblement égal. 33-34 (k) 21-27 (l) 35. 37×26 18-22 16. 32-21 16×27 (m) 36. 28×17 12×21 17. 12-19 34-35 (m) 37. 12-19 12-18 Absorber 42-37 (q) 7-12 a) The rare, dans the premiers cere and the premiers is lequel less Blancs placent un pion auin 14. On poursuit plutôt car 2. 1-33 (14-20);
3. 1+11 (17-22); 4. 50-44 (10-14);
5. 32-28 (5-10), etc. [Dubois-issalène, finale de la Coupe de France, 1979, 1 Guéret] — encore 2. 1.33 (17-22);
5. 41-37 (10-14), etc. [Wiersma-Konassi, championnat du monde, 1982, Sao-Paulo, 1 — du 7 mai 1983].
b) — l'attaque du pion taquin, cu

g) Un double enchaînement, souvent explosif, que recherchait parfois, tou-jours avec avidité, l'ancieu champion du monde I. Weiss.

monde I. Weiss.

h) Menaçant de faire manar
fenchaînement: (23-28); 32×23, h1
(21×32): 37×28 (13-19); 24×13
(9×38), etc., égalité numérique, m chaque camp constate la présence d'un pion
faible à la bande [pour à 26 et pion m

hij B=12 (17×28); 32×23, b'1 (21-11); 17 = 1 (15-18!); 34-29, b"1 (11-10); 2-x12 (16-21); 26×17 (11×24); 3-14 [ou...?] (18×29);

34×23 (14-20!), etc. N+1 et + probe-ble.

h'1) Int (11×31); 37×26 [si N=1 (13-18); N=1 (18×20); N+1 et + probable] (28×37), etc., éga-lité numérique. h"/ 24-19 (18×29); 34×23 (16-21); 26×17 (11×33); 39×28 (8-13) récablit l'égalité numérique dans des conditions favorables en raison de la vul-

nérabilité du pion à 23, mais de ses

i) Choisissant la prudence.

k) Maintien du pion taquin. // Refusant de smir à nouveau la perspective du gros danger à l'approche du milien de partie : le double enchaînement de l'aile droite après 41-36, 36-31 puis 31-27.

m) Les formations présentant em points communs, parmi lesquels un pion taquen et un pion faible à la bande à 26, symétrique du pion à 25).

n) Pourquei ne pas aveir maintenu is résence du pion taquin ?

o) En toute logique. p) Pion coupé des forces vives. passif 36 pour placer une combinaison.

r) Interdit 1 ... (18-23) | 24-19 (13×24) ; (24×33) | 39×10, s) Une stratégie basée sur la progression, sur le gain de temps.

t) Pénétration de grand style avec es second pion d'avant-garde.

u) Les Noirs recherchant la fante w) Le neutralisation du massif bes-

tion central par la stratégie d'enveloppe-ment, silencieuse toujours et qui se dou-ble d'un tenté de fauts. ble d'un tenté de fauts.

x) Livre le passage à dame dans une
position appareminant se béton.

A noter sur 34. 38-32, les Noiré
damaient à 48 per une combinaison analogue à celle que les Noirs vont exécuter: 34. ... (26-31); 35. 37×26 (18-22);
36. 28×17 (12×21); 37. 26×17 (1319); 38. 24×13 (8×48), N+.

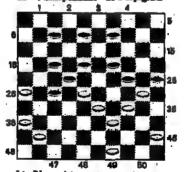
y) Le premier tenne de la combinal-

v) Renforçant la bastion aux avant-

son.

Raffe cinq plons et s'ouvre le passage à dame. Le silence fut rot avant la destruction.

M. NICOLAS



6 plane) [2-4, a), -11 (14-14) (35×44), 34-30 (25×34)

a) (25×43) 45×34 (22×33)

JEAN CHAZE.

 Danses de palais : du 7 au 16 février 1986, se Palais des feutivals et des congrès de Cames, première grande manifestation rémiseant six ciplines de jeux de l'esprit, dont le jou de dames avec le championnat du monde féminin, un open international, un tournei netional, et des simultanées sans voir par l'extraordinaire GMI nieriandeis Ton Sijbrands.

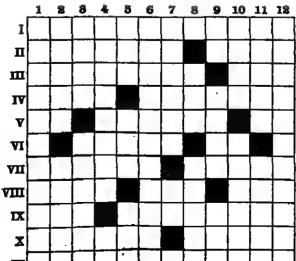
• Concours international de pro-bièmes, FFJD, 1986 : le jury sera combièmes, FFID, 1986: le jury sera com-posé des grands maîtres problèmistas R. Fourgous (Elancourt), G. Avid (Palaiseau, Narbonne), Douwes, Van Der Stoep (Pays-Bas), Yushkevitch (URSS), dés maîtres problémistes Repetto (Le Cannet), Sabater (Bourg-the Verteux) lès-Valence) et de Vermeules (Dun

MOTS CROISÉS

Nº 390

(g).

I. Lorsqu'il n'y mant rien à payer. - II. Il a pris de sérieux coups. Va vers le Tibre. - III. Met de l'électri-IV. Commune. Rompt les —
V. Note. Pronom. —
VI. Vraiment out. Il y du vrai là
dedans. — VII. Prépare son entrée. dedans. — VII. Prépare son entrée. Ne commit tout de même aucun crime. — VIII. Si c'est par oubli, ça peut se réparer. N'a rien pour lui. Un endroit qui s'impose pour les deux précédents. — IX. Un vrai pied, en un sens. Il va séduire. — X. Lieu de passage. Pourra se mettre à table. — XI. Ne sont plus guère à la mode, semble-t-il.



Horizontalement

Verticelement

1. Il supporte mai la moindre blessure. - 2. A l'œil. Touche au cœur. 3. Pour prendre son train. On le verra à Noël prochain. – 4. A l'hôpital. Dans le plat. — 5. Fin de par-cours. A la fin de son parcours. Avec le prophète, il est de la famille. — 6. Un rien vulgaires, mais si pleines de vie. — 7. Elle a ses amateurs. Note. — 8. Trois cardinaux. Jeu de la vérité. — 8. Parascrif. Dans les les la vérité. – 9. Possessif. Dans les lles lointaines. Le premier mais parfois le quatrième, le cinquième, etc. – 10. Travailla au jardin. On peut en mettre un pen mais pas trop si l'on connaît la musique. — 11. Ne disent rien de positif. Pour l'encre. — 12. Empêchent de dormir.

SOLUTION DU Nº 389

Horizontziement

L Sous-vêtements. - II. Assorti. Usure. - III. Centaures. Ion. -IV. Ere. Identités. - V. Essica.
Oani. - VI. Dose. Asmat. Et. --VII. Ou. ADN. Emac. - VIII. Tri. Otera. Eiv. - IX. Admire. Edenté. - X. Lignes droites.

1. Sacerdotal. - 2. I Ourdi. - 3. Usnées, Img. - 4. Sot. Sea. In. - 5. Vrais. Doré. - 6. Etudiantes. -Tirées. - 8. Enumérer. -🏿 Must. Amado. 🗕 10. Es. Iota. Ei. - 11. Nuits. Cent. - 12. Troène. Itc. = 13. Dant//--

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 390

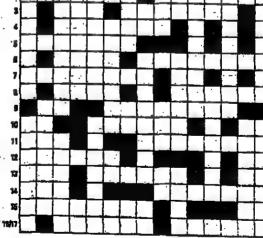
Horizontalement

7. CEELRUUX — 8. DEEIRU — 9. BDEEEILR — 10. ADELOS (+ 1). — 11. EINOSSSS (+ 1). — 12. EGILOR: — 13. AFFLSU. — 14. EHOSSSU. — 15. EEELRSUV (+2). - 16. AEÉSSS. -17. CHSSSU.

Verticalement

CORSTUU. - IN EEBGORT. - 20. EEELNRT. - 21. CEPPRTUU. - 20. EEELNRT. - 21. CEPPRTUU. - 22. EMOSTT (+ 2). -23. AEILQSU (+ 1). -24. AAEGRRU (+ 1). -11. ADEELLS. - L. DEEEINR. -27. EFILOPSX. - LABNOSU. -29. EEEFFLRU. - 30. BEIMRSU. -31. CEEFILRT (+ 1). -32. AELNNSU (+ 1). - 33. DEE-NOSS (+ 1). - 34. AESSSSU (+ 1).

1. NATIVITE. - 2. OPALIN. 3. OUTRAGE (GOUTERA, ROUTAGE, TOUAREG). - 4. RESTAURE (RATUREES). - 5. BORATE (OBERAT, RABOTE). 6. INONDAIT (NIDATION). 7. CAPTIVE. - 8. ENSERRE. 9. EVACUONS. - 10. UFOLOGIE. 11. MAUANAI (NAVARINS). 12. PRENATAL (PARLANTE, PLANTERA, REPLANTA, PARENTAL). - 13. AERIFERE (RAREFIEE). - 14. CASIERS (CASSIER, CIRASSE, CRIASSE, SCIERAS). 15. ESPERENT (PENETRES, PESERENT, PRESENTE, REPENTES, SERPENTE, TERPENES). - 16. ESSIEU (ESSUIE).



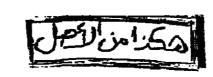
que).

SOLUTION DU Nº 389

Verticalement

17. NEREIDE. - 18. ENNEADE. 17. NEREIDE. — 18. ENNEADE, qui va par 9. — 19. VOISEES (phonòme), avec vibration des cordes vocales. — 20. TUSSORS. — 21. EXCA-VAL. — 22. VIANDER (ADVENIR, VEINARD, VENDRAI, RENVIDA, VIENDRA). — 23. ORNIERE. — 24. TORPIDE (PERIDOT, DIOPTRE, PROTIDE, TRIPODE). — 25. SUSPECT. — 26. PROLEPSE, objection réfetée d'avance. — 27. PANORPE, insecte névroprère (PROPANE). — 28. ALENOIS, creson. — 29. AGERATUM (MAUGREAT). — 30. OUATES (AOUTES). — 31. LETALITE. — 32. CIMAIS). — 31. LETALITE. — 32. CIMAIS). — 33. NIVELEUR.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Plâtres en croûte

Où sont les fromages d'antan?

Fromage! Poésie! Bouquet de nos repas, Que sentirait la vi Si l'on ne t'avait pas ?

BLANCS (I):

Rb4, Ta2, Fet

NOIRS (3):

CLAUDE LEMON

Les Blancs journe a par

Onest o-t-il fall character to Constant annated property

Nute sur les enchéras

La réponse de 2 cm.
La réponse de 1 cm.
La rép

COURRIER DES LECTER

La Favorite de Blech

contribute car il a service

ביינים בי בכיונים פיינים בי

Active de Carac de qui desse De Romas de Carac de qui desse Romas de Carac de qui desse Romas

Sobulon: 36-317 (Traffig

es province provincing Manage

ies bours se trouvest des land

d'um fliet que les tiendres pine

pangu s ame rendmi ling &

* prom: 22x44, n; 45x34;36 49x40 35x44, 34-34 (26)

die bir. raffe tout um fait in

🔳 Warnes 🔤 palais : 🛦 🕏

Lie Fanner 1980, an Paleir de leis

📹 des compres de Caron, po

grande manifestation riches

doucigames 🖮 jean de l'espà in

jen de dames arec le champant

manufacture on some filest

me tourbus maricual, et des écha-

Ande mit far lermarfeit !

Community interpational hip

17 /21. 1980 : la par unit

prior des grands cautes paties

R. Foortous Elaccourt, & M.

Palartena, Sarbuna, Doren S.

L'icis . des maitres préside

Repetau Le Cameta Salate des

les-Valcour III de Varmein de

3 3 T 1 LD

Pavs-Bas, load

meriandala Top Subrada

##

E PAR

SELECTION OF SEA

25 x 43 - 45 x 34 (22c)

JEAN CHAZ

PHILIPPE BRIGHT

2 3 . pourrant on bure

V. MEUSY.

E fromage est un des plus vieux aliments de l'homme. Le docteur Gottschalk, dans - Histoire de l'alimentation, rappelle que l'homme néolithique, gardant lait caillé dans précipients de bois et renouvelant constamment la masse coagulée au fur et à mesure de sa consommation, pouvait ainsi le conserver toute une saison. Pratique encore en vigueur dans des coins reculés d'Europe centrale et que l'on pouvait même rencontrer en Normandie avant la guerre de 14-18.

Aliment presque complet. contenant en substance à peu près tout ce qui est nécessaire à la croissance et au développement in corps humain, le fromage, de tout temps, fut considéré comme un aliment de haute valeur éperactique. On pourrait vivre de pain et de fromage. Plus exactement, on pouvait vivre de pain et de fromage lorsque le pain était bon et les fromages fermiers.

Pierre Androuet l'a parfaite-noté : Ce les condi-tions de l'habitat humain le sociologie de la terre qui mi déterminé forme et format fromages. On ne saura jamais combien il a falls de patience de de tâtonnements pour maine au point leur fabrication. C'est le principal mente des handles farmières, des moines silencieux,

? Le débet sur la cohabitation est lancé.

Encore faut-II- trouver des

endroits agrécbles pour en dis-

courir, Après avoir, en 1984,

commis, evec un complice. Rensud Girard, un Paris supré,

Alexandre Lezareff a récidivé,

tout seul cette fois, avec Paris

Rendez-voue. Se traversée en

soliteire marma la lecture.

inthicur hommes. d'affaires,

Catés, salone de thé, restau-

ranta, bers et autres « boîtes »

branchées, l'auteur cratisse»

large pour nous inciter à quitter

notre «home, sweet home» et à

découvrir de nouveaux horizons.

Etant entendu que checun des

lieux décrits vit à son propre

rythme et s'éveille à certaines

heures de la journée ou même à

certains momente de l'année.

Alnei « Les Jardins de la

Paresse » sont-its, en effet, parti-

culièrement agréables en été, à

l'époque des grandes chaleurs,

ne serait-ce que par l'environne-

ment natural du parc Montsouris...

Encore que, selon notre jeune et

enarque auteur, « cette auberge-

devrait se résigner à une cuisine

Coux qui attachent plus

d'importance au cadre fréquente.

ront, par exemple, le «Pacific Palisade's» (bien qu'il soit moins

« bléca », comme dit le président,

qu'autrefois) ou «Le 47 » où ils

apprécieront un intérieur confi-

dentiel, calfeutré par de lourdes

simple 3.

C'est pourquoi l'on a compté, en France, près de quatre cents variétés de fromage! D'où la fa-meuse phrase: « Un peuple qui a créé plus de quatre cents fro-mages ne saurait disparaire », qu'aurait prononcée Churchill, attribuée IIII I Jean Cocteau et que ses thuriféraires out naturelloment placée dans la bouche du général de Gaulle. Aussi bien ne yeut-elle pas dire grand-chose, et n'est, en tout qu'une appro-priation d'un sonnet oublié d'Emile Bergerat :

Un peuple 🖜 meurt pas qui fait de tels fromages Que Virgile, s'il les eût connus,

(Glanes et Javelles - 1914) Las! Où les fromages d'anten ?

Et est-ce pour mis que les Français semblent en manger moins, voire, pour man la haut goût (traduisez époisses, munster, maroilles, vieux-lille puant), pas

du tout ? Du moins mi restaurant on les plateaux (car delle que deux ou trois bons fromages de saison les restaurateurs se croient obligés de présenter « le plateau », même s'il est de mauvais rendement!) ne font pes recette et où le fromage disparaît des menus (ma campagne contre le « fromage OU dessert », pour porter quelquefois ses fruits, est combat d'arrière-garde, et les menus « borgnes » [un repas

L'art du rendez-vous ARCHERA, merchera ment particulibrement prisé, nous indique petit guide prouetien, par les homos qui se retrouveront donc là en terrain

COORTING SERVICE SERVICE

C'est : d'ailleurs avec sollicisude qu'Alexandre Lazareff sa penche sur nos problèmes de oceur : comment, où, à quelle heure opérer ?.On sait tout, ou presque, sur la sujet dès qu'on a fini de dévorer... les 216 pages séducteurs, balbe, snobs ou de rendez-vous du livre. Les s, recoins at poutre apparentes » des « innocents »; à deux pes des Champe-Elyeées, sont sinel mentionnée, sinsi que l'accueil du maître d'hôtel, « tolérent et compréhensif », qui pousse l'amabilité jusqu'à « placar las couplas consentants côts-

à-côte sur un canapé átroit »... Du « Café Costes» (avec sa cilentèle hétéroclite de minets gominés et de punks multico-lores) su « Cavesu de la Bolée » (où les passionnés d'échecs peuvent, tous les jours, s'affronter sans pitié jusqu'à 3 heures du matic), on trouve beaucoup Insolites de la guide, écrit avec élégance et iro-nie, où le snobisme apparaît comme un véritable est de vivre.

ALEXANDRE WICKHAM.

Paris Rendez-vous ... dre Lazareff (fiachette), 216 pages, F. Avec, en annexe, un «parcours du Tendre » dédié aux séducteurs et un » parcours du contrat » pour les mes d'affaires.

que d'y avoir réussi u fil des siè- sans fromage est une belle à qui il manque un cell..., Brillat-Savarin) abondent!).

> Peut-être aussi www désaffection tient à ce que nos fromages ont de moins en moins de poût. sont de moins en moins francs?

Là comme partout en matière alimentaire, l'appétit du consom-mateur se voit tributaire d'une 16gislation et d'une fiscalité qui avantagent la production de série et l'industrialisation.
Elle a bon dos, la réglementation internationale derrière laquelle s'abritent winiers pour défendre la pasteurisation imposée aux exportateurs! Un fromage 🔤 📶 pasteurisé n'est qu'un produit mort! S'ils veulent in fromages aseptisés | l'étranger, continuons de leur en envoyer (près de 300 tonnes par an, and dit-on), mais que du moins l'on n'impose pas, à coup de « pub » et I bas prix, des semble-fromages sans goult au consommateur français. Que l'on avantage l'artisanat fro-

On pous dit aussi : le savoirfaire s'est éteint, ou encore : les eunes de la ferme préférent aller travailler en usine. Mais, justement, n'est-ce pas la mécanisation de la production qui a détruit l'empirisme du savoir-faire et le plaisir du savoir-produire?

mager.

Alors il paraît que l'INRA s'en inquiète. Puis-je écrire que, moi, je m'inquiète de cette inquiétude, de crainte qu'elle ne débonche (les exemples manquent point, à terre et la pomma golden) sur des produits de grand rendement mais de moins d'âme? On nous fabrique III sainte-maure I la machine, avec laits will surgelés au moment de grande production; on nous fait des camemberts en plâtre « made in n'importe où » ; des picodons ou-bliés d'être lavés à l'eau-de-vie avant d'être enfermés dans leurs feuilles de clématites puis mis en pots; des gruyère d'Esamenthal (sic) fabriques en France; des port-salut manuficien a l'ab-

baye, etc. C'est sans distances mendin fromages qui dégoûtent l'ama-teur. À moins que leur molle tex-ture et leur fadasse arôme n'aix déformé, 🛚 la longue, son goût cas, les fromagers eux-mêmes ne sont plus souvent que des marchands, des intermédiaires manutentionnant le fromage, de l'usine au consommateur. Et le restaurateur, même s'il fait son « marché », mome s'u se montre difficile sur le choix d'autres produits, accepte le plus souvent sans regarder la livraison 🔤 son fournisseur

de fromages! On me dira que ces pâtes industrielles sont marché? Sont Mais moins nourrissantes et bénéfiques. Les fromages - figurum parmi mallments qui peuvent être consommés à peu près tous les àges han physiologiques -, selon Randoin et Causeret. De surcroît, aliment protéinique complet, capade remplacer la viande, fromage est tout de même moins

colteux. Alors? Souhaitons que messieurs de l'INRA arrivent (puisqu'ils surent que c'est leur but) à = optimiser | production sans modifier le goût - mais | plus encore confiance aux fermières | fer-

miers travaillant le produit d'ancestrale façon et, surtout, obte-nons que leurs enfants paissent leur succèder en gagnant décem-

ment leur vie !

Le fromage n'est pas senlement « le premier des desserts », il se cuisine aussi. Il est éperon à boire (les vignerons le savent bien qui dans leurs chais offrent aux acheteurs potentiels des dés de fromage qui rendent ainsi le vin meilleur). C'est donc une erreur de servir une grande bouteille au moment du fromage : il peut le tuer. Au contraire, il fant cher-cher les meilleures épousailles.

L'œnologue belge Robert Goffard, un très grand connaisseur, écrit II ce propos : « Le fromage endort les grands vins, Il révellle les bons vins. L'agressivité lactique de certains fromages, aussi plaisante qu'on considère, se vin grande origine frotté aux Toutes la nuances que le temps parvient à strate d'une matière monolithique 📰 banalisent, 🜬 substances = confondent, les prolongements s'estompent.

» C'est pourtant un grand plaisir que de terminer un repas de qualité par un plateau de fro-mages. Le missa utrès simple : un reblochon fermier ou un cherin en le saison, un murols lorsqu'on le live par et pas trop fait, un cantal jeune ou une fourme d'Ambert. Ils présentent de caractères relativement discrets of the avec lear forwards Mais tout many seriable préférera un repas en de fromages divers. Until requièrent obligatoirement du blanc : en gé-néral tout ce qui seut se la shèvre, pour 🔄 🛌, 🖬 📠 les persillés pour les moelleux. Tous les autres and he mayer, et une exception : Im plus violents avec un el derre describe des rives du Douro. . (Le Guide de connaisseurs, Bruxelles.

Il faudra que j'emmène Gof-fard chez Lucas-Carton, où Alain Senderens propose li carte une «palette» de quatre fromages accompagnés 🖿 quatre verres, le tout changeant selon la saison une dernière expérience partait d'un pur shirir encore tendre avec un blanc de Loire pour se terminer un un époisses manté d'un vieux marc de Bourgogne).

Il rued des fromagers affineurs (car tout 📹 là, l'affinage dernier in duit faire, et propent surveiller, avec passion ar le lieu de venta!). En province : La Forme savoyarde à Cannes, La nier Vichy, Trail & Toulouse Garot Limoges, Ma Michael L Lyon, etc.

Et à Paris: Lecomte, 76, rue Saint-Louis-en-l'île (4°), Barthélémy, 51, rue de Grenelle (71), Marie-Anne Cantin, 12, rue du Champ-de-Mars (7°). La Ferme Saint-Hubert, 21, rue Vignon (8°) un petit restaurant-mâchons adiajour), Molard, 48, rue des Mar-

tyrs (9°), La Ferme d'Olivia, 4, rue Taine (12°), Genève,

16, Dufresnoy (16°), Dubois, 80, rue de Rocqueville (17°), etc. LA REYNIÈRE.

Faut-if redire ou'il s'aolt du meilleur restaurant de Tou-louse ? Remarquable tant pour l'originalité de la cuisine (daube de queue de bœuf et pied de cochon, céleri frit, hornard aux pêches de vigne, œufs brouillés au boudin), la qualité du produit et l'honnêteté 🔤 prix. lci 🔤 pommes sariadaises sont « vraies » (sans truffe, limin sûr i) et odorantes, le gâteau au chocolat et oranges amères succulent. Bons et grands vins, Collection d'armagnacs. A la carte 250/300 F. Fermé di-

manche et lundi midl. Vanel, 22, rue Maurice-Fontvieille, Tél.; 61-21-51-82.

La Croix-Blanche à Chaumontsur-Tharonne

Elle toujours là, Gisèle Crouzier (malgré le Gault et Millau), et, dans cette maison quadricentenaire, sa cuisine péri-gourdine se mêle le la solognote pour le plaisir gourmand : la mique royale aux morilles et le lapin Albicocco, le chevreau aux Avac les vins de la Loire et ceux du Bordelais. Quelques chambres provincialissimes. Comptez 350 F, mais des menus depuls

· La Croix-Blanche, 8, piece Mottu à Chaumont-sur-Tharonne (41). Tél. : 54-88-55-12.

Vanel à Toulouse Le Piré à Rennes

Nouveau décor pour cette patite maison et limit la de Marc Angelle torsqu'il s'agit d'une salade de pourpier au foie gras chaud, du filet bar d'oursin, des d'agnesu il la menthe. Il la Piré devient le pire... en proposent un clafoutis de alors qu'il d'un aux quignes ! Passons. Comp-moins breton qu'original.

Maréchai-Joffre Rennes. Tél.: 99-79-31-41 (fermé medi midi et dimanche).

La Poularde à Montrondles-Bains

vieille a donné un de jeune, et un lecteur s'est em-ballé pour son menu dégusta-tion. L'escalope de foie gras chaud aux tétragones et navets confits i dispute au pigeonneau quoi qu'en disent li bien mérites), merites Montbrisson, en volsine, intéressante, les sur dommage, li en 🛶 👪 plus que (i). Firmi

• La Poularde, rue Saint-Etienne, 42210 Montrond-les-Bains. Tél.: 77-54-40-06.

Miettes

Un gourmand lecteur me champs, à Courtenay (45), 38-If in the que cas in the semblent frappées d'ostracisme il in guides. Il a un un ce qui le Bottin gourmand. Ce dernier vante le feuilleté de grustacés et le fian de foie gras de la Vaudeurinoise es desemble une marie il La Ció des champs pour le saucisson il lapsmin aux avelines et les alguillettes de canette un lus de Investation du chef-patron Marc

Guy, le restaurant du Mabillon, 43-54-87-61, a filiti le 12 janvier son quinzième anniversaire. E == toujours le == i= élégant et folklorique d'une

feijoada-partie accompagnée 💷 milita et Em chansons de la de Oliveira.

L'Hôtel Meurice IIII rue III Rivoli, tél. 42-60-38-60). Du au 31 janvier, semajne de cuisine viennoise avec Manfred Buchinger et Herbert Rieder, de l'Intercon Name de Vienne. Triomphe du Taferspitz (consommé), du Rostbraten Esterhazy (entrecôte es épices) st il l'Apfelstrudel.

Un s'étonne d'une proposition de manu du directeur du new-style : menu « Pierre Cur ». A sa demande, il lui a III répondu qu'une plaque portait ce nom... il s'agit du prince Cur (nonsky), tout simplement i

RÉSIDENCES MER MONTANIME

STATION DE SKI ALPIN, FOND 05260 SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL

COTE D'AZUR

Mer 600 m. Petits STUDIOS. Parking. Piso. 2 pers. 1 100 F/seim., 2 sem. 1715 F. Il sem. 2770 F (sf vac. scol.). Promotion dn 4 au 25/1 - 5 %.

POI SOLETI. 153, boul Kennedy, 06600 ANTIBES. TEL

PLAGE DU MIDI Locations de vacances. Dépliant gratuit. M. Boisset, 34

SLIEMA-MALTA

Appartement, il chembres, possibilité d'accueil 🗐 personnes.

Px | 35 livres maltaises par semaine Ecrire : Me Carmen Vella Mangion 83, Saint-Mary-Street - SLIEMA-MALTA.

(PUBLICITE) -INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 9, 42-25-01-10. F/sam.-dim. BISTROTS A VINS JACQUES MELAC, 42, r. Léon-Frot, 11°. F/dim. handi. Noct. mardi, jeudi. 43-79-59-27. CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 450405-02/1764. F. sen, din. Crisice burgain.

TY COZ 35, r. Sa-Georges, 48-78-42-95.
F/dim., landi.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES
46, rue Galande (5º). R. dim.
43-2546-56-00-46, Pairing : rue Lagrange
A déjoiner : mans 170 F (vin, café, s.c.). LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62 Cassoulet 78 F, Confit 78 F. SUD-OUEST

LE PICEIET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. dim. Grillado. Polsson. P.M.R. 130 F. 1.F REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11-). F. sam. midi, dim.

POISSONS DE RIVIERE ATHANOR 43-44-49-15, 4, 2. Cromster, 12-S. riserv., CLAVECIN; contests and lipsopre. FRUITS DE MER ET POISSONS TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12'), face à la gare 43-43-88-30, Prissons, grillados. Banc d'infirès réfrigéré.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91
42, z. Frient, PARKING, Spér, POISSONS. BRESILIENNES

GUY 6, rue Mabilion, 64 CHINOISES - THAILANDAISES DIEP 22,r. de Posthieu, ?; 42-56-23-96 55, rus P.-Charron, 45-63-52-76. Nouvelles spécialisés thatlandaises dans le quantier, Gastronomie chinoise, victoumicane. DANGISES ET SCANDINAVES

142, st. du Champ-Stydie, 45-49-38-41. COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 43-87-28-87. F/hadi-mardi. Env. 135 P.

ETHIOPIENNES ENTOTO 143, z. L.-M.-Nordenana, 13 Dorowotti, Beynyeneton av. l'Indjera.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain 43-54-26-07. T.L.J. Métro Maubert, PRIX KALI-84: meilleur curry de París. Grill d'Or 86» de la gastronomio indienne.

ISLAM-ABAD, 11, r. Houdon, 11, 42-51-76-76, T.L.J. TANDOORI - CURRY, ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rae Amiral-Mouchez, 13, 45-89-08-15. F/dim., landi ÉMILIE ROMAGNE.

MAROCAINES

ASSA File 5, rue See Barra, 45-48-67-22.

20 L 30 L 15.

COUSCOUS. PASTILLA, TAGNES.

P. dim. lun. Rés. à part. 17 ls. Custo blone.

16gère. Grand choix de grillades.

Salons print if printing if all inet banquets

ALSAGE A PARIS 43-26-89-36. Salons de 10 1 de converts
Tous les jours. 9, place Saint-André-des-Aris (6-).

Ouvert minuit

6. rue Mabillon, 6º

Tél.: 43-54-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

Vertical antique of the property of the proper MICHEL CHARLEN

TRADITIONNELLES REFAIS BELLMAN, 37, r. François-ir. 47-23-54-42. Juiqu'i 22 h 30. Cadro dégant. F. sansoit, dimenche.

Un trotteur dans le bain

Pour espérer gagner le Prix d'Amérique, Lutin d'Isigny a fait de la natation.

cennes: dimanche, Prix d'Amérique. Côté tribunes, une atmosphère de finale de coupe, la clameur de dizaines de milliers de supporters normands, venant encourager, qui le champion de Dozulé, qui celui de Bayeux, d'Avranches ou de Tinchebray; côté PMU, la promesse d'une recette (brute) de 200 millions de francs qui devrait au moins animer l'étiage d'un frisson; côté piste, dix-huit champions à la conquête du plus somp-Laur picotin de l'année 1 100 mil hand au vainqueur.

Encore que, Mass la liste 🖦 « restant engagés », il fall pointer avec une particulière considération les noms des Minou du Donjon, Ogorek, Man Atout Marie Potin d'Amour, la course paraît while line America par Ourasi M Lutin d'Isigny.

Ils viennent d'ailleurs 🕮 battre dans le Prix de Belgique, la dernière épreuve préparatoire à celle

Pas un sabot hors de France

rière 📓 plus raisonnable qui 📶 Jugé trop jeune, il n'avait pas participé au Prix d'Amérique l'an passé ; il n'a pas encore risqué un in et Lin de France; il a couru relativement peu depuis un an (treize sorties, neuf victoires). C'est seulement maintenant, I six ans, qu'on le la dans la grande aventure. Il y entre avec un atout majeur - une pointe de vitesse fulgurante – qui peut lui ouvrir un marai immandinati identique à ceux des Bailles II, Illiai du Gazeau et Lutin d'Isigny.

Lutin d'Isigny, précisément, le voici, 🗪 de sa triple auréole 🚵 Prix d'Amérique 1985 et des championnats du monde 1984 et

Après sa limbe arièncule de l'al passé, il avait disparu na pistes.

« Il s'était blessé à un boulet. dans son box, probablement en tapant de mur, explique son propriétaire, M.-G. Cornière.

- Main main sommes invite devant un dilemme : sa blessure imposait un auta d'entraineand; and more d'entrainer un de him ans, c'est hi vouer à ne plus jamais retrouver son niveau antérieur; ille manue régressent définitivement, une acceptation de l'effort

7 EILLÉE d'armes I Vin- s'oublie espoir de retour ; II y a eu cinquante exemples en ce sens, dans le passé. Nous avons pouvoir de difficulté an imaginant un entrainement par la natation; non pur halladan des hassin, comme cela s'est WH pratiquê pour certains chevaux, sur li di di manana employés en médecine humaine, mais une de haut minus >

La ferme des Cornière, dans la Manche, 🔤 située près 🌆 la mer. Tous im deux jours, pendant deux mois, on soumis Lutin d'Isigny des parcours de 600, puis IIII puis 1000, puis TMI mètres contre les ruetes

= J'avais repéré une jetée autour de laquelle, il munité haute, la profondeur d'an en de 4 mètres, explique le propriétaire du cheval.

- On faisait deux ou min illing at retours, autour de la jetée, Lutin au la d'une longue longe. Je l'encourageais de la voix. Sa relens était musi forte dans la mer que la façon pistes. La chien en pédalant des quotre jambes. Je ne pou pas que beaucoup de chevaux 🗪 monde pédalent aussi fort que lui... »

Au bout de deux mois, la douleur du boulet ayant disparu, Lutin put reprendre l'entraînement classique.

Depuis, on l'a revu deux fois en piste. Le 28 décembre, pour la reprise de contact, il ne il que cinquième du Prix de Bourgogne. Le 12 janvier, dans le Prix de Belgique, débordé par la terrible pointe male d'Ourasi (mais n'a-t-il pas été économe de es Male retrouvées, dans ce qui n'était pas un objecuif majeur?), il a néanmoins terminé L une petite longueur de celui-ci. Qu'on se le dise bien : l'épisodique pion de natation est militari un grand champion du trot.

L'Etat a fini par céder.

Une partie de bras de fer - ou plutôt 🌆 machines 🖺 calculer était engagée depuis in mois entre lui et les acidia de munus.

Celles-ci ont achevé l'année IIII sur un déficit dont l'estimation varie entre 250 et 400 millions de francs, selon qu'on y inclut ou non la TVA, qu'on reporte ou non des amortissements, qu'on prenne an compte ou non le ou les charges de l'infarmatisation du PMU.

Autour de cette situation s'échangeait le dialogue suivant :



- Vous gagnez 18 % sur les jeux, Quand une affaire est en difficulté, c'est à l'actionnaire majoritaire de faire le premier effort. D'autant qu'en l'occurrence cet millionide n'a par mé très loyal : il man a harra dans les jambes le Loto sportif. Alors, épongez le déficit. Sinon, nous ne dourrous dius daver les « enc gements = aux chevaux. Des dizaines de milliers d'emplois iads, personnell de l'élevage, personnels du PMU, in l'entretien

im hippodromes, etc. - supprimés. L'Etat. = Diminuez d'abord. vos extravagants inde de fonctionnement. Cinq ou six de ven grands jockeys gagnent, ensemble, plus que tan le ministres, certains de un il plus que deux préfets, vos immandi plus que deux professeurs agrégés. Le Loto sportif, parlons-en. Il a conquis en quelques mois une par-

Les IVIIII l'Etat. - tie du marché des paris parce spe vous n'aviez pas Ma capables PMU ni

d'imaginer un nouveau jeu. L'informatisation prend six de retard par an et vous mettre fin l'expérience du Derby, qui perdait de l'argent au lieu d'en rapporter. Vous avez une gestion ringarde. >

Ballon d'oxygène

Ayant ainsi dit ce qu'il erre ses quatre vérités - et qui n'en est qu'une partie, - l'Emi fini par faire abandon, sur sa une jeux, de IIII millions de francs (ou 240 si, là souve on inclut TVA et d'autres éléments de cal-

Le pesage, qui envisage volon-tiers de quelque jour un prix « Mitterrand-va-t-en » devrait songer à quelque prix - Mitterrand-bon-enfant... -.

Le ballon d'oxygène va permettre en IVII de ne pas décrocher entièrement les encontagements de l'implement monétaire. Prenant de court les sociétés, qui s'engagesient dans des querelles byzantines pour déterminer la part de chacune, les « socio-professionnels » (éleveurs, propriétaires, entraîneurs, drive un accord qui relèverait, en 1986, de 5,5 % les encouragements du

encouragements du galop. En france constants, ce dernier va évidemment perdant de 2% à 4% (voirs davantage), selon u que and l'inflation. L'Etat est intervenu pour que, du moins, un régime préférentiel supplémentaire s'applique aux che-

(pour lequel en cauvre

depuis trois ans un programme de

rééquilibrage) 🖿 de 1.7 % les

vaux français. La proportion des encouragements gagnés par des chevaux

étrangers, qui avait marqué un pelier, et même une régression, an début des années 80, augmente à nouveau. Pour les courses parisiennes, elle avait été de 35 % en 1984; elle a été de 41,3 % en 1985. Si l'on considère les seules courses de groupes, les plus importantes, les proportions ont été en 1985 de 77,6 % de gains étrangers dans les courses de groupes I; 65,9 % dans celles des groupes II; 70 % dans les groupes III. Encore faut-il ajouter alors aux encouragements proprement dits les plus-values conférées par des victoires prestigieuses, plus-values qui II trouvent également détachées du patrimoine hippique et exportées.

Les sociétés de courses encore entre deux formules pour attenuer les distorsions : fermer un pius grand nombre de courses aux chevaux étrangers; augmenter la prime déjà payée aux propriétaires français quand leurs représentaires battent des étrangers. La voie finale empruntera probablement aux deux direc-

Ouf ! L'affaire Perrot-Boutboul semble s'éloigner des courses. Pendant plusieurs jours, plus d'un habitué du pesage a tendu le dos. Non pas-certes pour le crime luimême, mais pour la soudaine curiosité qui pouvait se manifester à l'égard de sociétés d'élevage on de propriétaires domiciliées aux Bermudes, au Liechtenstein, en Suisse ou, dans une démarche ou en Irlande.

Il est à peu près certain qu'aux Etats-Unis des ventes de chevaux ont servi I blanchir l'argent de la drogue. Il n'y a pas de vrai fonde-ment objectif à la valeur d'un cheval. Il n'est pas très difficile de « vendre » fictivement un cheval 3 millions de dollars et, à cette occasion, à travers des règlements effectués dans plusieurs pays étrangers, de faire reparaître au grand jour 2 900 000 dollars d'argent = sale ».

Quelque succursale d'une utili-blanchisserie = n'a-t-elle pas fonctionné en France? Nous me parierions pas sur le contraire la dernière de nos chemises déposée su pressing. M= Bontboul, loca-taire de chevaux appartenant à une « cousine » de New-York, qui a indiqué ne l'avoir jamais rencontrée, jouerait-elle sa propre garderobe?

LOUIS DÉMIEL.

1 The state of the s

Cavale au Canada

Découvrir le Manitoba à 6 kilomètres/heure.

Manager al la province centrale du Canada. Ici convergent 🔤 difattraits de 🖚 pays lointain méconnu : les cultures, les immensités géographiques 🔳 une qui vit encore en pleine harmonie dans son milieu naturel.

Comme was les points and traux, la province est riche de la réunion des caractéristiques de son pays. Les langues im nationalités 🔚 coureurs de bois et 🖿 pionniers y sam pariées : l'anglais et le français (les langues d'Etat) ainsi que l'allemand, = celles des natifs, Inuits et les Indiens.

Le paysage s'ouvre sur 🝱 grandes plaines après un Ontario boisé w vallonné et vy la barrière montagneuse des Rocheuses. Les différents peuples qui l'origine de la province actuelle vivent, soit selon un mode de vie traditionnel, soit selon celui de la société actuelle.

Le Canada est en effet un pays multiculturel où wocations naturelles a chacun respeci à partir du moment où ne pas à l'encontre de l'intérêt fédéral mational. C'est un pays fascinant pour l'Européen. Les aventures 🍱 Jack London 📰 celles du naturaliste Grey Owl peuvent manus être vécues ; il y toujours l'atmosphère de ce monde secret merveilleux quants.

SPACES et solidation de l'Amérique du Nord, le cle. C'est un le nature et d'espace ; c'en mi mam un de jouvence pour l'imagination. Les images des scènes de certains romans de London - h-ma devant vous en des l' profondes, silencieuses, et pourtant de mille et un signes pour qui an entendre. Et quand on im mil plus, on réapprend de façon les vite grâce à les guides naturalistes qui lum entraînent dans im périples sur les lieux mêmes.

Ne pas tout voir mais bien voir

Le tourisme le cheval al la meilleure introduction à découverte. Sur ce continent IIIversé de part et d'autre par des. lignes aériennes, l'important, quelquefois, n'est pas de voir tout, mais de voir bien certains des aspects qui font le pays. De plus, le rythme du cheval permet une transition instantanée entre union vie trépidante 🔳 le calme des espaces sauvages. Et, I i kilomètres/heure, on découvre aussi

Au pas de ma jument, j'ai ainsi parcouru une grande partie 🌆 ce pays, et mon passage I Riding Mountain fut un plus mar-

L'endroit es protégé de nos jours par 🖿 🖦 🖬 nationaux, institution gouvernementale qui veille la préservation du patrimoine naturel canadien. Et. depuis Grey Owl, l'intellectuel britannique qui se l'alimi passer pour un Indien M dont M 6crits font toujours autorité il nos jours, in their satisfacts permetaussi, grâce à leurs guides, une introduction passionnante au monde de la faune et de la flore.

A cheval, le monde animal se laisse plus facilement approcher. Le martèlement des sur le sol donne l'indication d'une présence animale avant de dévoiler celle de l'homme.

Les orignaux, gigantesques du Canada, ne vont donc pas avoir, à mi information, leur premier réflexe de survie, la fuite à l'approche de tout prédateur. Si la caravane est accompagnée d'un chien, ce qui garantit la tranquillité d'esprit le soir, il faut veiller à ce que celui-ci n'aille pas chercher des compagnons de jeu parmi w oursons bruns... On risquerait alors de voir débouler une l'intrus, arrive jusqu'à ses maîtres! A l'heure I laquelle les coyotes emplissent le lointain de aboiements, les chevaux sont pendant la nuit.

La forêt bouge et vit. Au pas de nos chevaux, and pure craquer un arbre, puis un autre, des écureuils se répondre et continuer leur course folle sur les branches les souches, a terre... Nous venons de passer sur le champ de bataille III d'amour d'un troupeau de cervidés. Les arbres y sont marqués de l'empreinte des bois et des coups de pied deux mâles qui se sont affrontés. Et le Au Canada, il y en a beaucoup, terrain, au-delà Im limites de mais il est rarissime de le voir : lui celui du duel, est totalement pié- aussi se protège de ses prédateurs, tiné et dévasté par le reste de la harde, postée en attente sur les lieux de la prise de pouvoir.

Le loup, animal utile

L'étroit passage forestier. s'ouvre ensuite sur un espace marécageux. De sa baignoire profonde, un castor nous surveille. L'enchevêtrement astucieux des branches pour la construction de son barrage est étonnant. Il peut ainsi, de son point stratégique, monter la garde et plonger rapidement hors de portée kes prédafurieuse qui, chassant teurs terrestres. Notre guide Danny relève également sage régulier d'un groupe de loups min pour en sortir. La forêt nous des bois ; ceux-ci vivent en une également une sécurité par leurs société bien structurée et leurs mouvements activité continuels la alimentaires sont les mêmes que ceux de l'homme.

sible. En réalité, le loup ne poursuit jamais, conditions normales, un gibier contre lequel il ne pourrait se défendre. Il se nourrit petits rongeurs on d'animaux affaiblis par d'autres, ou félins. Le loup devenu un animal de légende dans les pays où il n'existe plus. et l'homme en est sans doute le plus acharné.

Riding Mountain est un lieu privilégié dans le monde pour la faune qui y vit. Le biosystème est équilibré ; 🔳 les espèces animales ne seront 🔤 en danger 🔤 disparition tant qu'il n'y pas d'intervention artificielle. L'endroit est connu de tous les ornithologues du continent pour la présence du Great Grey Owl. Ce hibou gigantesque y trouve ici la retraite nécessaire à son exis-

La boussole de notre guide indique fidèlement le nord magnétique. Mais sans le sens de la forêt. le don inné puis exercé de Danny. nous aurions pu, en ce début 📟 soirée, chercher longtemps le cheentoure et rien n'est plus identique à un arbre qu'un autre arbre. Le voyageur progresse, croyant à chaque fois avoir trouvé le bon

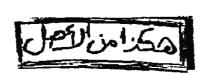
C'est d'ailleurs la raison qui chemin, en accord avec la petite fait traiter cet animal utile de nui- aiguille aimantée... mais s'apercoit plus loin qu'il avance dans une autre direction. Bien des coureurs de bois s'y sont égarés et de nombreux récits romanesques canadiens racontent les mésaventures vécues ou fictives de héros perdus par leur esprit aventurier. Le fiancé de Maria Chapdelaine lui-même n'échappa pas à ce des-

> Un orignal nous toise à une vingtaine de mètres, posté derrière un épais bosquet d'arbres. Des traces de griffes profondes sont très nettement visibles sur le tronc d'un gros bouleau ; un grand faucon regarde passer notre caravane le moindre signe d'inquiétude.

> Royaume des bêtes et de la nature, domaine inviolable 🔳 la vie est un combat régulier et la mort une finalité naturelle, le monde de la forêt dévoile un équilibre naturel et instruit de son ordonnance harmonieuse. Une expédition à cheval dans le parc national manitobain est une source d'énergie, de régénérescence. C'est une tranche de vie heureuse.

DOMINIQUE BARBE.

 Office du tourisme me bain - Travel Manitoba, 155 Carlton Street. Winnipeg. Manitoba.









de de la como de la co 連に配けた。 Particular of Patient Me

yer ... is e finale

- Sire Perrebg

SETTLA OU 一般を持てた Section 1 maget: act was

ar disc.

Statement Sets au s Forms defe

an a lan Erandi 🥸

12 March 22 March 202 10 To 10 TO

MA PAGE TO A PAG ADMINET. If se post of the second The state of the s The second secon of the A PET een fe The second secon 111 1 . die 10-214.

PARTY TO THE PARTY OF THE PARTY Committee of the state of the s 1 de la companya de l se est Programme. **À**M€ A 7 .2 <u>بہ</u> EX. ELPONICIO DE CONTROL DE MESTO COMPONICIO DE CONTROL 175-44 Tariota C 3 2 2 3 Dominious ^{Base} 272 T 198 SET ---

Training the second sec

PRÉVISIONS POUR LE 25-0185 DÉBUT DE MATINÉE

Le champ magnétique d'Uranus semble enfin découvert

Voyager-2 fonce vers Uranus. planète. Des images de plus en plus précises vont être envoyées par Voyager-2, qui a déjà beau-coup augmenté notre connaissance du monde uranien.

On ne savait pas en combien de temps la planète tournait sur mesures précises de la vites rotation des nuages. Celle-ci varie avec le latitude, dans une tranche de quinze à dix-aept heures. On ignore encore la vitasse de rotation du corps de la planète, mais ce n'est plus qu'une question de jours : il faut du temps pour analyser les résul-

On se posait des questions sur un éventuel champ magnétique. Il semble enfin trouvé. Il serait faible, environ le dixième du champ terrestre, mais son existence va fournir beaucoup d'informations sur l'intérieur de la planete — la vitesse de rota-tion, en particulier. Restera à comprendre pourquoi il est si fai-

On pensait - du moins certeins scientifiques — qu'Uranus était une planète très riche en hélium. Des taux de 40 % svaient été avancés. Les obser-vations en infrarouge ramènent la valeur au-dessous de 20 % là encore, il faut du temps pour tirer des données brutes un chiffre plus précis. Cela ramène Uranus dans la norme — le taux est de 10 % dans le Soleil, de 15 % dans Jupiter — et va per-

mettre d'affiner les malles de La sonde passera, ce vendredi, à la formation du système quelque 80 000 kilomètres de la pour lesquels ce taux est un pour lesquels ce taux est un

De nouveaux satellites On connaissait cing satellites

d'Uranus. En moins d'un mois, neuf autres se sont ajoutés. Il semble y en avoir d'autres sur les demières images reçues, mais les spécialistes sont prudents. La lumière réfléchie est si faible qu'il n'est pas aisé de distinguer un petit d'un défaut l'image. Tous im maille and très sombres, à part Ariel, ce que pas encore. Peut-être sont-il recouverts d'une pouss autre objet, qui aurait pratique-ment renversé la planète, puisque son axe de rotation est dans le plan de son orbite et non perpendiculaire à lui, comme c'est, en gros, le cas pour les autres

Deux de ces satellites encedrent l'anneau le plus extérieur, et semblent bien être ses « gardiens » — leur présence interdit à l'annesu de s'étaler et maintient sa largeur à quelques dizaines de kilomètres. La nature précise de ces anneaux sera mieux connue puisqu'une étoile va être occuitée par les anneaux, et que l'observation de sa lumière doit fournir des images avec une pré-cision de 20 à 30 mètres.

MÉTÉOROLOGIE

Sumedi, un temps instable persistera, toute la journée sur les Pyrénées, le Nord, le Nord-Est et les Alpes. Les averses, plutôt locales et éparses le matin, se renforceront dans le journée. La imite pluio-neige se situera vers 300 à 800 mètrer du Nord au Sud.

Partout aillours, le ciel restera blou dégagé le matin, favorisant le retour des gelées matinales dans l'intérieur. Une reprise de l'instabilité se produira en cours de journée, ameuant un temps plus variable, souvent entrecoupé d'avenes. Une atténuation gagnera en fin de journée dans l'Ouest.

Les températures unintendes avoisine-rent 3 à 4 degrés près de la Mancho, 6 à 8 degrés sur les côtes atlantiques et méditerranéennes, 0 à — 3 degrés dans l'intérieur, localement — 5 degrés dans le Massif Central. Les températures maximales varieront entre 2 et 5 degrés sur la moitié nord, 5 à 8 degrés sur la moitié sud, 8 à 12 degrés en Méditerra-née.

Le west soufflers assez fort en Médi-terramée, de secteur nord dans la vallée de Rhêne, Nord-Nord-Ouest sur la Côte Militari et en Corse.

Evalution pour die La journée sera bien ensoleillée sur l'ensemble du pays. Les gelées mati-sales seront fréquences dans l'intérieur, mais les températures maximales seront en hansse du fait de l'ensoleillement.

Le ciel deviendra plus muageux per le Nord-Ouest en fin de journée, de la Vendée au Nord.

La Rochelle, (n.c.) et 6; Lille, 9 et 3; Limoges, (n.c.) et 3; Lorient, 12 et 4; Lyoo, 9 et 4; Marseille-Marignane, 13 et 10; Nancy, 10 et 2; Nantes, 13 et 5; Nice, 14 et 11; Paris-Montsouris, 12 et 3; Paris-Orly, 11 et 2; Pau, (n.c.) et 7; Perpignan, 18 et 8; Reanes, 12 et 3; Rouen, 9 et 2; Saint-Etienne, 15 et 4; Strasbourg, 11 et 3; Toulouse, (n.c.) et 7; Tours, 12 et 3.

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimenche 26 ienvier

Chartres, 11 heures : boîtes en tôle lithographiée: 14 heures, collections de salières et moutardiers, 14 heures : petits et grands maîtres de Barbizon ; L'Isle-Adam, 14 h 30 : linge, fourrures, tableaux; Provins, 14 henres : archéologie Extrême-Orient : Sens, 14 ll 30 : timbres : Versallies - Chevan-Légers, 14 houres : anciens la ta-bleaux dix-neuvième siècle, objets d'art et mobilier.

PLUS LOIN Samedi 25 janvier

Alx-en-Provence, | h 30 : bibe lots, objets d'art, monnaies, livres; 14 h 10 meubles, tapisseries, tableaux, argenterie : Bergerac, 14 heures: objets d'art, mobilier, ar-genterie; Marseille-Prade, 14 h 30: objets d'art, mobilier, ta-bieaux et tableaux modernes; Ca-Températures (is premier l'indique le maximum caregistré dans la journée du 23 janvier, le second le minmum de la mit du 23 au 24 janvier) : Ajaccio, 12 et 11 degrés; Biarritz, (n.c.) et 10; Bordeaux, (n.c.) et 6; Bréhat, 11 et 5; Brest, 11 et 4; Canmen, 15 et 12; Cherbourg, 5 et 4; Clermont-Ferrand, 15 et 4; Dijon, 12 et 1; Dinard, 11 et 3; Embrua, 0 et 0; Grenoble-St-M.-H., 7 et (n.c.); Grenoble-Saint-Geoirs, 10 m 2; La Rochelle, (n.c.) et 6; Lille, 9 et 3; Limoges, (n.c.) et 6; Lorient, 12 et 4; leis, 14 h 30 : fourrures, bijoux, linge, argenterie, meubles; Limoges, 14 heures : meubles, tableaux, argenterie, bijoux; Megève (Hôtel du Mont-Blanc), 17 heures : tableaux modernes; Montpellier, 14 h 30 : argenterie, mobilier, tapis ; Nogent-le-Rotrou, 10 heures : cartes postales et photographies an-ciennes; 14 heures : tableaux, céramiques, argenterie, art 1900 et 1930; Sergiaes (89), 14 heures : mobilier ancien # Troyes, 14 heures : mobilier ancien et 1900, objets d'art, tableaux; Verdan, 14 heures : lier, objets d'art, tableaux.

FORES ET

Angosième, Bordeaux-Lainé, La Perreux (94), Lyon, Salon de l'arme ancienne; Nangis (77), foire aux collections (dimanche adulement); Paris, Bazar de l'Hôtel-de-Ville (samedi dernier jour); Paris, porte Champerret; Pau, Reims, Samois-eur-Seine (77) (dimanche scalement).

DÉFENSE

M. Quilès: les entreprises françaises sont libres de participer aux recherches américaines sur l'IDS

Le ministre français de la défense, M. Paul Quilès, a réaf-firmé, jeudi 23 janvier, que « le gouvernement loin d'être opposé à un engagement des entreprises fran-çaises dans des contrais liés à l'inicaises dans des contrais liés à l'initiative de défense stratégique américains (IDS) y était au contraire
favorable ». Il serait « regrettable »,
a ajouté le ministre, que celles-ci ne
puissent = faire valoir leur savoirfaire technologique ». Cette déclaration faite devant les responsables
de la Compagnie générale d'électricut (CGE), dont M. Quilès visitait
le ceatre de recherche de Marcoustis (Essonne), ne change rien à
la politique gouvernementale dans
ce domaine.

En effet, en novembre de l'année

En effet, en novembre de l'année dernière, le ministre de la désense avait en de tels propos à l'occasion du vote du budget. Un peu plus tard, le président de la République y avait fait éche lors du « sommet » i

Des entreprises françaises travail-lent déjà, directement ou indirecte-ment, sur des contrats liés il l'IDS. Ce serait notamment le man il la CGE, dont certaines unités sont per-ticulièrement réputées dans il domaines des lasers et de certains miroirs très prisés par les militaires et comus sous le nom d'optiques adaptatives. Tous travaux qui, comme l'a rappelé M. Quilès, inté-ressent bien sur l'armée française, même si il pas question le

un programme analogue à l'IDS. Avec l'installation Phebus du centre du Commissariat à l'énergie manique de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne) – une batterie de lasers d'une puissance de 20 térawatts, dont le coût est estimé II 540 mildont le cott est estime 1 540 milions de francs, — qui permet de reconstituer en inhoratoire — tains des phénomhnes se produisant lors de l'exp sion d'engins the des clésires, et avec les différents la sers du centre de Marcoussis, dessines à étudier leurs effets possibles sur des têtes nucléaires et des missiles balistiques, les Français pe sont quère en tiques, les Français ne sont guère en retard. Une preuve : les 600 millions de francs que la défense consacre informatique comprise — à ces recherches et la construction, dans un avenir proche, d'une station de tir centre d'essais des Landes. Un livre blanc sur les armes à énergie dirigée (lasers et autres) prochainement publié par le ministère de la défense

publié par le ministere de la devrait permettre de mieux en juger. devrait permettre de mieux en juger.

[Selon une étude publiée aux EntisUnis et auntysée dans le derniet suméro de la revue spécialisée Aviation Week and Space Technology, la participation des industries européennes sux travaux de recherches menén par les Ents-Unis sur PIDS ne dépasserait pas 300 mil-lious de dollars. Soit moins de 1 % des dépasses de recherche que le Pentagone a programmées, au total, pour les cinq années à venir.]

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les hauteurs d'emelgement au 23 janvier. Elles nons sont communi-quées par l'Association des maires des stations françaines de sports d'hiver (61, honlevard Hausemann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur éléphonique au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, in hanteur de neige en has puis en haut des pintes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 110-220; Notro-Damede-Bellecombe: 90-140; Bomeval-surArc, 30-120; Carrond'Araches: 95180; Chamenix: 60-150; La
Chapelle-d'Abondance: 30-150; Chatel: 110-180; La Chanz: 90-225; Combloux: 70-150; Les Corbier, 70-120;
Courchevel: 130-185; Crest-Voland:
85-170; Flaine: 120-280; Flumet: 80140; Les Gêts: 90-190; Le GrandBornand, 110-150; Les Houchea, 60140; Megève: 75-150; Les Mémires:
80-170; Mérèbel: 80-180; MorzineAvoriax: 65-175; Peisey-Nancrob, 65130; La Plagne: 50-310; Pralognan-La
Vanoise: 110-160; Praz-sur-Ariy: 80140; La Rosière: 135-250; So-FrançoisLongchamp: 90-140; St-Gervais-le Beotex: 30-170; Samoëns: 60-230;
Thollon-les-Mémises: 55-85; Tigues:
135-225; La Toustuire: 100-150; Vald'Isère: 80-110; Valiréjas, 60-100;
Valioire-Galibier, 80-120; Valmoral:
140-210; Val-Thorens: 200-300. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

BERE Alpo-d'Huez: 120-185; Alpe da Grand-Serre: 50-90; Auris-en-Omans: 60-110; Autrans: 80-120; Cham-rousse: 150-150; Lans-en-Vercors: 100-110; Le Collet-d'Allevard: 30-100; Les Deux-Alpen: 70-190; Les Sept-Laux: 65-150; Villard-de-Lans - Correngon: 60-120.

AT PER DEI STID Allos-le-Seigma, 70-100 : Auron : 60-130 ; Beail, 25-35 ; La Colmiane-

BONS Nº

Vandounce: 33-45; La Pout-Anida: 3 80-100; Isala 2000: 85-100; Montgenê-vre, 80-120: Orcières-Merlette: 100-190; Les Orres: 70-120; Pra-Loup: 55-90; Risoul 1850: 75-120; Le Sauze: 30-150; Sarre-Chevalier: 40-120; Superdévoluy: 70-90; Valberg: 35-45; Vars: 70-100.

PYRÉNÉES

Los Agades: 50-90; Les Angles: 20-100; Ax-les-Thermes: 40-100; Barèges, 30-100; Canterets-Lys: 160-215; Fost-Romen: 40-45; Luchon-Superbagnères, 40-90; La Mongie, 80-110; Seint-Lary-Soulan: 12-411 MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 40-80 ; Super-Bene : 40-70 ; Super-Lioran : 30-60. JURA

Métablef: 40-120; Les Rousses, 60-VOOCES

Le Bonhomme : 20-40 : La Bresse 60-120; Gérardmer Maurice-sur-Moselle: 40-80.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on pout s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 : Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 ; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57 ; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-66-68 ; Suisse : 11 bts, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 47-42-45-45.

> Les mots croisés dems «le Monde Loisies» page 22

TIRAGE DU MERCREDI

22 JANVIER 1986

7,00 F

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 9 ; Genève, 8 et 4 ; Lis-bonne, 15 et 11 ; Londres, 9 et 3 ; Madrid, 11 et 6 ; Rome, 15 et 13 ; Stockholm, 8 et 0. evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ratures maximales seront de l'ordre de 5

SAMEDI 25 JANVIER «La Cour de cassation, le Palais de justice», 14 h 30, grille du Palais de jus-tice (La France et son passé).

«Exposition anciens et nouveaux», 10 h 30, hall Grand Palais (D. Bou-

« L'étranga quartier 🚾 Saint-Saipice», 15 heures, sortie mêtre Saint-Sulpice.

(M. Pohyer).

«De Saint-Merry à la rue Quincampeix».

h 30, mêtre

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du vendredi 24 janvier :

UN DECRET

UNE CIRCULAIRE ● Da 27 décembre 1985 relative aux vaccina-

PARIS EN VISITES

« L'Opéra », 13 m 30, entrée (Ch. Merie). Somptueux salons de l'hôtel de Potocki», 15 heures, 27, avenue de Friedland (Approche de l'art). «L'Académie française et les autres académies», 15 heures, 23 quai Conti-(M. « Somptueux salons de l'hôtel de

tice (La France et son passé).

«La peinture flammade et holiandaise». 15 heures, Louvra, parte Jaujard (P.-Y. Jasket).

«L'astronome de Vermeer», et «Cinq ans d'acquisitions des musées nationaux», 15 heures, sortie mêtre Champs-Elysées-Clemenceau.

«Le vieux Monffetard», 14 h 30, actro Consier-Daubenton (Les Flâne-

«La Conciergerie, de Philippe le Bel la Terreur », 15 houres, entrée

« Le couvent des carmélites », 14 heures, mêtre Saint-Denis-Basilique (C.-A. Messer).

● Nº 86-100 da 23 janvier 1986 fixant les d'application de l'article 78 de la loi n° 85-1403 du 30 1985 instituant une compensation spécifique entre les régimes spéciaux d'assurance vieil-

- Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré», 15 heures, parvis Made-leine (M.-C. Lasnier) ou métro Made-leine, sortie Trois-Quartiers (G. Bot-« Une hours au Pèro-Lacheise » 10 houres et 11 h 30, entrée principale «L'hiver aux Buttes-Chaumont», 14 h 30, métro Botzaris (V. de Lan-giado).

CONFERENCES -62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Florence, de Savonarole anx derniers Médicis», conférence-projection.

Place de la Résistance, à Saint-Denis, 14 h 30 : «Le dix-huirième siècle, le siècle des Lumières», conférence-

rojection, rens. : 42-43-33-55. 270, rue Saint-Jacques, 14 hourss : Byzance et les Slaves ..

17, rue de la Sorbonne, amphi Gui-zot, 15 heures : «Débat avec M. Jean-Marie Le Pen, député européen, tête de liste du Front national», rena. : 48-58-

195, rue Saint-Jacques, grand amphi de l'Institut océanographique, 21 hours : «Resources balicutiques de l'océan Austral» (J.-C. Hursen). Salle Chaillot-Galliéra, avenue George-V. 19 mant : «Les villes médi-céannes autour de Florence» ; 20 h 30 : «Pompér».

26, rue Bergère, 19 h 30 : «Bonjour Narcisse ou l'art de s'aimer» (J.-F. Cro-lard).

5, roe Largillère, 15 houres : «Con-son école » (après-midi d'étude). Tél.: 45-24-49-08.

L'HIVER AUKENYA, TOUTE L'ANNÉE DUSOLEIL DANS LATETE AURAS.

Mettez le cap sur le Kenya avec le seul vol direct Paris-Mombasa

SELOURS Choix de la hôtels de séjour sur la côte de l'Océan Indien. La semaine au départ de PARIS

SAFARIS • Choix de 7 safaris. La semaine au départ de PARIS

REPUBLIQUE TOURS

EDUCATION

M. Druon M. Chevènement : merci !...

Merci / > Pour lui témoigner de vive voix sa gratitude, l'Asso-ciation des laurests du concours général, que préside M. Maurice Druon, académicien et ancien ministre de la cultura, avait invité M. Chevènament à son diner annuel de la Saint-Charlemagne, au Sénat, donnant ainsi pour la première fois de son histoire à un nistre de l'éducation la place d'invité d'honneur.

Elle lui devait blen cette entorse i ses coutumes i M. Chevènement a en effet rétabli sa subvention | l'association surtout la distribution des prix la Sorbonne, renouant avec une tradition interrompue a dix-sept ans.

Mais c'est aussi à l'ensemble de son action que l'association a rendu hommage, félicitant le ministre qui avait « oser repro-

nonçer le mot élli cain, bien sûr ». M. Chevène a redit tout le bien qu'il pensait de la sélection par les concours, de la compétition entre les élèves et de la notation. « Toute idée de récompense en vint à être dénoncée comme réactionnaire au regard d'une conception du « traumatisme » extraite des d'un certain dogmatisme

paycho-socion, t-il avec regret. Il est vrai qu'à défaut de le recevoir comme ministre l'asso-ciation aurait pu l'accuelilir puisqu'il a été deux fois laurént du concours général : avec un accessit de grec en 1958 et un accessit de géographie en 1957.

ENVIRONNEMENT

Le Greenpeace - renonce à ont cédé aux rigueurs de la asture, l'Antarctique. — Le Greenpeace, remorqueur du mouvement écologiste qui devait déposer quatre personnes en Antarctique pour créer une base d'hivernage, a du faire demi-tour le 21 janvier, faute et trouver un passage libre de glace dans la mer de Ross. Les endroit. Greenpeace a annoncé son intention de reprendre l'expédition l'an prochain. — (AFP, Reuter.)

inquiètes depuis le naufrage du navire britannique Southern-Quest, semaine dernière an même

49 23 9 MUMERO PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI III JANVIER 1986 VALIDATION : POUR LE MERCREDI 29 JANVIER LE SAMEDI Ter FEVRIER JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI MOMBRE DE RAPPORT PAR GRELLE 2 148 700.00 F 6 BONS Nº 64 275,00 F 5 BONS IT + complé 5 180,00 F 5 BONS N 3 039 85,00 F 4 BOLLS Nº 178 313

3 210 626

and is

.

- Table

12

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle oux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

JEUNE AUDIT DES FILIALES

TECHNICO-COMMERCIAUX

• JEUNES INGÉNIEURS

l'accès il une fonction commerciale et ins

🔼 THOMSON-CSF

mmobiliei

• INGÉNIEUR QUALITÉ PAPIER

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

viagers

Si vous êtes intéressé par l'un de ces pastes, nous vous prop dostier de condidature en précisant la référence chaisie.

INFORMATICIEN AUJOURD HUI

ADJOINT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

- JEUNE ANALYSTE

attiré par l'informatique

DANS 3 ANS

STAUBLI SA

i E R

2 INGÉNIEURS

(Essa)

CHIM

REPRODUCTION INTERDITE

\$4£ VM11/507AE

BIRL WALL STREET

Rdf. VM14/15848

Ruf. VM16/967M

Ref. VM15/1656A

WILLIAM TO THE

NAME OF TAXABLE PARTY.

N. WHAT THE

PLUS LOIN Samedi 25 janvier Aix-en-Provence, 9 h 30 .

4 h 30 objets d'art, mobile e ties at a Diezer modera to 30 : fournes to James argenterie, menbis i mopes, 4 hours make bicane, regenierie, bijour Meh (Hotel du Mont-Blanc), 17 km tabicana modernes: Monta 14 h 30: a genterie, mobilican regeniale-Rotron, 10 km carte: posta et et photographe la Chemica - noures : tableat de priviles, a ceriorie, an 1900 e 1930 Sergios (59), 14 long Thebuser arcien : Troyes, labor Mary her there et 1900, objective

Ber, objett d'art, tableans FOIRES ET SALONS Angualume Bordeson-Line Perron Lyon, Subst Adapted the same Natings (7) he ALL COURTS CAMBRIE OF wine Puris, Beauf de l'finds Mile . mart tal Germer jeur! Per gestae C namperret : Pan Ben Sementis -ur-Seine A Mary Services

salaceus : Vertine !- heurs m

ES SEE 25 JANVIER

2 (1985) per 2 (1973) 2 20 exte Sty 35 a Supremental and the Police of Praces .. futt. 27. mme Propiet and in Appropriate decision e de Automortus française et ajame 4 padembres - El houses III qui Co والطار المناوية والمناط والمالة

#funder of garages of father Santonio mare e la course para No Seure que el lamber la mêm No Seure, partir Trans-Charles de la with the large and Perclaphone,

-5G Bellines at 11 a 70, extric prismps - - Libert aus Butter-Charge te e si meri binnes (V. 616

CONFÉRENCES-

182, no Se 1, Anna 16 8 8) B Mandage of Secretary Property Prince of Resemble a Science
Late Not of the Section wide and
Late Man Late Section with any 10 property in New 42 4343452 276 run namidagen 14 ben

Betame : 5 Sarbit. FIR OF A SPRINGE APPR Manager State of Party and State of the Stat The second of the first county surround the second of the

Capture of the control of the contro Part of

New York of art on Surgery (Af Co. The same of the sa

JKENYA, INEE

(ADAGE)

2 Paris Mombasa 1,500

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR OUR TOURS

LE CARNET DU Monde Annonces

Naissances - Frédéric et Sophie BOSSARD

ont la joie d'annoncer la missance de Francy,

le III janvier 1986. 2, rue du Docteur-A.-Netter, 75012 Paris,

- M. Antoine CRABIT et M=, not Anne BÉRAUD-SUDREAU, Amélic, Adrien et Armand,

out beureux d'atmonder la naissance de Addings.

Bordeaux, le 16 janvier 1986.

7, rue des Portes de Candéran, - Esther et Virgile DÉNOUVEAUX

out le boubeur d'annoncer la missance de leur petit frère, Arthur,

le 18 jazwier 1986, à Paris.

ont la joie d'annoncer la naissance de Edouard,

le 18 janvier 🖂 95, avenue Mozart, 75016 Paris.

> <u>Mariages</u> - Rachel BOULENGER Sulphone BERTIN

out la joie d'annoncer leur mariage, qui a cu lieu le mardi 21 janvier 1986, à la

248, boulevard Raspail, 75014 Paris.

- YVM GUILLAUMIE Marie-Hilling RAMBAUX,

font part de leur mariage, le 17 janvier 1986.

14, place E.-Pernet, 75015 Paris. 9, rue Alczandro-Cabanol, 75015 Paris. .

Décès

- La Maison de l'Amérique latine a la tristesse de faire part de la disperi-

M. Jean CASSOU, membre fondateur.

- M. et M= Léon Choustes M. et M= Mark Biast, M. et M= le docteur Michel Chone

m. et Ma Joso-Louis Fabiani

cut la douleur de faire part du décès accidentel de

PIETR CHOUSTERMAN.

survem dans sa vingt-neuvième aumée. Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité, le 20 janvier 1986, à Chaville.

M™ France Drobocki,
 M™ Halina Kordowska,
 Le docteur Stefan Buthner,

font part du décès de leur époux, frère et ami, le

docteur Zémon DROHOCKI, maître de recherche honoraire an Centre national

de la recherche scientifique, le 18 janvier 1986, en son domicile.

59, avenue de la Marne, 92600 Assières. 92603 Assacrat.

[Ná en Pologne en 1803 et freques, le doct Záson Drohocki sank és dépond dans es camps d'Auschwitz. Dars et suchansaid. Sen estate es service de ses carrendes e se nativale dans phaleurs levre bancais et polonois.

Zénon Drohocki ésait nempsychiatre, chysiologista fembuar, des 1938, de pripagamils des en mesurer l'électrichs comprais et creame, en 1948, de l'électromodéphalograpus quantitative.

M= Roger Dormoy,
 ante Marquerije Morganti,
 M. et M= Camille Mangion
 ≥1 leurs enfants, Michèle, Philippe,

Charles-Gérard DORMOY, avocat à la cour de Paris, et diplômé de l'Institut d'études politiques,

Une meme sera obiébrée à sus imen-tion, le samodi 25 janvier. Il II houres, Il féglise de la Trinité, place d'Estimane-d'Orves, 75009 Paris,

Les obsèques auront lieu I Nice, le mardi 28 janvier, è 14 houres, es Sainto-Hélène.

ont in doubear de faire part du décès de

M. Geston FRETAULT, bevalier de l'ordre national du Mérie aucien directeur associé à la Banque de Neuflize-Schlumberger-Mallet, orger-Mallo commissaire anz co

icur ópoen, père, grand-père et parcut, survenn le 18 janvier 1986, à l'âge de

Cet avis tient lieu de faire-pert.

7, rue d'Artois, 75008 Paris. 12, rue des Tournelles, 78000 Verseilles.

Claude et Françoise Georges-Lévi, Nicole et Robert Vallée, Françoise et Huguette Georges-Lévi,

Sea douze arrière peti Et toute la famille,

M-GEORGES-LEVI

nde Germatine Livy,

ont le regret de laire part du décès de

M. Vladimir KLIATCHRO,

- Nous apprenons le décès de Ame LAUGA,

(blée à Rennes en 1908, Anna Lasga, e avait commencé son activité professionnelle Tamps, est entrée su Monde, dès se création décentire 1944, comme secrétaire. Sous-ch du tervice des abonnements, elle avait, terrals se carrière se journel en 1972.]

7. RUE DE SOLFERINO 75007 PARIS

ODOUL de meubles
Garde-meubles
42 08 10 30

et leur fils, M= Michelius Wochsler-Legra

Les doctess Wechsier us Bertrand et Jania ot lears enfants, M. et Mar H.-J. Cohen

et leurs enfants, M. et M. Michel Kaufmann Sa famille of ses anis, ent lu doulour de faire part du décht dans sa quatre-vingt-anième année, du

doctour Borie WECHSLER, seins austrant de l'hôpital Rothechile président honoraire de Carcle d'études pédiatriques, vice-président honoraire du Groupement des pédiatres de la région parisienne, aucient sorrétaire général des Syndient national des pédiatres français, médaillé de la Ville de Paris,

Ce présent avis tient lieu de faire-part,

M[™] Gaston Fretault,
M. et M[™] Bernsrd Fretault,
Véronique, Sylvie et Philippe,
Et toute le famille,

agréé par la cont d'appei,

Ses neuf petits-enfants et leurs

ont la doulour de faire part du décès de

surveys ie 20 japvier 1986, à son domi-Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

19, rue du Docteur-Blanche, 75016 Paris.

— Mar Rita Kliatchko, M. et Mar René Salouf et leurs onfants M. et M= Bernard Salouf et lours enfants,

Ses obsèques ont lieu on vendred 24 janvier 1986, au nouveau climetièn de Boulogne, à 15 h 15.

survenu le 20 janvier 1986.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les Insertions du - Caract du Monde - sont priés de joindre à laur anoir de texte une des dernières bandes pour justifier de exte qualité.

7, rue Théodoro de Basville, 75017 Paris, **Anniversaires** -- Pour le digitue anniversaire de décht brutal de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obadques auront lien le samoti 25 janvier, à 14 houres, au cimetière du Pèro-Lachaise, où l'on se réunies.

pervoau le 23 jeavier 1986.

M. Paul CHALANSET. une pennée est den l'est consu et aimé.

- Une meste pour le repos de l'âme

Schastles LOSTE

sera dite le mardi 28 janvier 1986, l 17 h 45, en le besilique Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, 75002 Paris.

C'étuit le jour de sa neissance, il aura besoin de ses amis.

- Il ya six ana

- Lo 21 janvier 1984

noes quittait prématurément.

Que conx qui l'ant com aient une pensie pour elle.

Nonakchott (Mauritanie), 75011 Paris (France).

Famille A.-K. Hy, New-York (Etan-Unis).

Familie Prom Tep,

SINGUL PESQUIÈS-COURBIER

« L'amour se disparatt jamais.» (1 Coristhies, 13-8.)

Il y n un en, le 25 janvier 1985 discerniment

Simoune PROM TEP,

Communications diverses

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT

- Université Paris-III, samedi janvier, I I II 30, mili Liard, Claude Zilberberg : « Couributions

Institut d'étades politiques de Paria,
salle 301, M. François Ewald : = Risque,
assurance, sécurité. >

BRPI Jean-Louis MONGE

1º force de vente à PARE recherche tout appartemen RÉALISATION RAPIDE **BRPI - 45-77-46-18** Colles et and qui l'ent aimé auront une pensée pour lui.

BORESSAY MECHANISM THE STRANGE APPTS 4 & B MECES or HOTEL PART, ACHAT

appartements

achats

PROPRIETAIRES **VOUS BÉSIREZ YENT**

Informations sur différents logis à louer, du studio e 6 P., de 2.000 F à 10.000 également échanges possibles Nous ne sommes ni ligence si marchand de listes, mais une un logement evec ou sens cft for AP.P.E.L. 76. 7, r. Ste-Anne Adressa-vous à un apécialete from Marcadet. 42-52-01-82. à tout courrier sérieux.

immobilier

information

epuell op epuele

Particuliers (demandes)

Bibliophilie

Les logs destinés à Or Ha'Haytm (instinution, deux mille élèves internes, Baci-Brak Iscaël) sont exempts de tous droits de succession. Pour resseignements s'adresser : Association Or Ha'Haytm, 3, rae Richer, à Paris-9-Tél. : 42-46-48-37, le matin, demander Me Dahan, M. Charbit. Documentation spéciale « Legs » sur demande. ALAIN LAFFITTE
Librairie Philippe-August
19, rave Cardinel-Lennoise
(89), T&L: 48-34-72-32
ACHAT. BETIMATION, PARTAG - L'association internationale Pata-ribles et le Comité d'accion pour la pro-ductivité dans l'assurance organise le 31 janvier une journée d'étude sur « L'avenir de la protection sociale et Passurance, truis sofession contrastés à l'horizon 2000 ». Cette journée sera pré-sidée par M. Michal Albert, président des assurances générales de France. Renseignements : 42-22-63-10.

BIJOUX ANCIENS ET OCCASIONS OR

Britiants et Argentaria.
Le plus grand choix, des affaires exceptionnelles.
Pac Cher, PERRONO Joetter-orientes, Mr Opérs, 4, Chaussée-d'Artin, Mr Bolle, 37, ev. V.-Hugo. Auhet tous bijout, échanges.

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
so cholisesent chez GILLET,
19, r. of Arcole, 4- 354-00-83.
ACHAT BUOUX OR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hével-de-Ville.
Pauce que l'on sime. Cuisine

SOOO F. SANTOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire Pade 0-, Till 42-22-44-44 Moquettes

LAURENT TAPIS D'ORIENT

SOLDES

 Université Paris-III, vondred:
 7 février, à 9 h 30, saile Bourjac.
M. Ahmed Alsekaf: - La géographe pribate du Yésses antique. -- Université Paris IV, jondi 30 jan-vier, à 9 h 30, salle des Actes, A coloir MOQUETTE 180 % Me Ariette Fontan, noe Vidal : « Apo-logotique et philosophie stolcienne. Essai ser la permanence de Sénèque chez les Pênes latim de Tertullien à Lac-PURE LAINE WOOLMARK Prix poede : 99 F le m2, T&L: 46-58-81-12.

Tapis

- Université Paris-X-Nanterre, ven-dredi 31 janvier, à 14 houres, salle C 26, M. Eberhard Demm : « Alfred Weber, biographie politique (de l'Empire à la République de Weimar).

**Transcription : " Alfred Weber, biographie politique (de l'Empire à la - Université Paris-IV, samedi 25 janvier, il 14 imm. amphithfitte Cauchy, M., François Lumwamu : «Recherches sur la Koinf Konga.» 101, avenue La Bourdonnie 78007 Paris. 45-50-40-21

Teinturiers HORMIES D'AFFAIRES (
Votre situation exige une teque élégante et impecuable (
Feites nettoyer vos vériements de valuar : ville, solrée,
west-end par un apóinées
qualifié
« PRIX HORS SAISON »
SERMANIE LESECHE. 11, bis,
rue de Surine, 75008 PAIRIS
Téléphone : 43-55-12-26.

Troisième âge

HOTEUJENE «Les Chires». Accuell confort, service. Spé-cialiste de la famille et du 3º Age. Métro Louis-Arago. 46-28-34-14 et 47-28-89-63. Prox. COULOMMERS (77) RETRAITE valides, serri-val des, invelides, 64-04-05-75

Vacances Tourisme Loisirs

> LOUE LES ANGLES (66) chalet 5 pers., 300 m pietes, cft, so-tell, van till, 68-50427-31 ROY 21, rue Taulis, PERPIGNAM. Jure, etage etd de fond et orien-tarion 1 520 F/S jours pere. compl. 23-2/1-3. Réservations à CIMES-GTA. 7, ne Voltaire, 38000 Granoble, 78-51-78-00. DRISCOLL HOUSE MOTEL 200 chembres à un lt. Demi smalon, 65 livres per sensaive adultes entre 21-50 sex. S'adresser à 172, New Keg. Road London 85 1. Tét.: 01-703-4175.

> ion), grand choix d'apperta-mants, locations asisonnières 3'adresser « inter immobilier » les Ondires, 66750 Saint-Cyprim-Plage, 151. : 68-50-79-22 ou 68-21-02-76. Loss à Porto-Veschio (Coss). F 3 dans elle bord de mer, vue escapt., mer, mont., tensis, pictes. 15-8 et 15-8. Téléphone: 85-70-36-66.

Love Guadaloupe studio bor plage, mois 4,000, 15 j. 2,500 Tél., province i 49-46-02-92 Steps ski hors pisses on Oleans, 2 340 F 6 jours pens. compl., 22-27 F. Réserver à ; CMES-G.T.A., 7, rue Voltaire, 3800-G.T.A., 7, rue Voltaire, 3800-T.A.; 7, rue Voltaire, 3800arbjaar vent erris

ventes

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULD PROBLEM TOKYO

MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELODRE LONDON MADRI PEAL TOKYO

MEUILLY-Sabions, 3 P., tt cft, 4º dt., eec., imm. pierre de t. 325.000. 4.000. Occupé fme 76 ans. F. Cruz. 42-66-19-00. 4º arrdt LiBRE, près Hemours (77) vitte récente, 4 P. s/1.000 m² 250.000 + 3.200, Limité 10 ans Vagers, F. Cruz. 42-65-18-00.

GROUPE EGOR

8. rue de Berri - 75008 Poris

NICE - LIBRE 5º arrdt Terresee, vue mer et jardin 3 P., quie., tt cft, asc., box 48.000 + 4.500 - 48-05-58-70.

Propr. vend 5 pose, tt cft, cule dquipée, eht. centr. Indiv., so leil, escel. étet. 1.950.050 F 14 h à 18 h, let 25, 25, 31 jens., et 7 fév. 12, sue de Cardinal-Lemoine.

9° arrdt M' TRINITE

Son lean, sur rue, ceirne, soiell, séil, s. à manper, entrée, 2 chitres, cuts., beins, 86 m² + serv., chf. centr. ind., peu de charges, 28, rue PIGALLE San., dim., tundi, 14 h à 17 h. PROX INTÉRESSANT M- CADET LOFT AMENAGE

Superbe volume, plafond haut Bon imm. 2° étage, cave, 5/6 gdes P., entrée, cuis., 2 beins, 3 w.-c. 150 m² + serv., cht. cente, indiv., pau de charges 24, nue Ricer, sem., dice., hundi, 14 h è 17 h.

14° arrdt PARC MONTSOURIS MP-CTTE-UNIVERSITYANE Innex. réceire, tt cit. 8- ét. Salon, 2 obbres, entrés, cui-baires, sur jerdin, calma, paric. 20, nos de Rungis. Sans. dim., 14 h à 17 h.

16° arrdt MICHEL-ANGE - AUTEUIL UNS BELIMMEUBLE CLASSI VÉRITABLE ATELIER

B'ARTISTE EQUIPÉ superbe volume, 6.80 m sous platent, 9d e8., outs. équipée, chore en mezzavire, bane, tr. 1.480.000 F PED-A-TERRE LIÉAL, Vis. samed de 14 h à 16 h 86. RUE LA PONTAINE SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

M+ EXELMANS Bon Imm., celme, clair, 2/3 entrée, cuisine, a. d'eau, w. 30, boulevard EXELMANS Sameti, dim., 14 h & 17 h.

18° arrdt 18", RÉSIDENTIEL. m., pierre de 1; acc., n 4" étage, poseib. 155 m² LIBRES 55 m² et 46 m². OCCUPE, 55 m². Vis. semed. 10 h 30/12 h 30 112, RUE LAMARCK.

19º arrdt LAUMHÈRE nen, pierre de t., 73 m², bal 70, rue de Meeux, 2- étage SAMEDI, 13 H./17 H. 42-02-57-79, missins.

Hauts-de-Seine MM. STANDING, CAVE GD 2 P. 1.200.000

92

for tions non meublées demandes

Paris Pour personnal et dirigaent IMPTE CHE FRANÇAISE PÉTROLE roch. divers sopris 2 à B Pièces. Studios, villes Peris, benileus. Assurance loyers - Tél. 45-03-30-33.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes ties beni., loyer garanti. (1) 48-89-98-66 - 42-83-67-02.

bureaux Locations

ETOILE - GEORGE-V oue directement 1 burneu ou de imm. stand. 48-63-17-27. VOTRE SIÈGE BOCIAL constitutions de Sociétée et ous services. 43-85-17-80.

maisons individuelles Bordure 14" errot, Nº GENTILLY agréable maison plain-pled 135 m² s/2 riveaux, plein Sud, 3 chires, 2 santrées, 3 entrées, prof. Ib., jard. appelés. 3.40 m², prestations originales. 1.680.000 f. - 45-77-56-88.

83 SDC-FOURS
Particular vand VILLA
1.000 m mer, 3 P., 115 m²,
culeina, 2 salles te bras, w.-c.,
butcon, barbeoue. Soue-eol de
plata-plad, 50 m² aménagá,
2 piñose, w.-c., tolletzes, 2 gereges. Chaufrage centrali, mini
plata-plad, 500 m² - 900.000 P
Ecrire HUMBERT, 2 bis
Grande-Rue, 89 100 Sallami

Scrire HUMBERT, 2 bis Grande-Rue, 89100 Saligny Téléphone : 86-97-82-85. propriétés YAR. Les issambres, part. vd propriété bâtie en bordure de mar, 3.092 m². Rene. M. GALLT, 3, r. des Bégonies, 64000 NANCY.

DEMANDES D'EMPLOIS J.F. 24 ans ch. emploi de bu-reau, classament, temps part. à Montpernasse, 30-59-84-10. Normelien, 27 uns, agrégé let-tres il format, musicale désire guitter enseignement étudie : nes propos, Tél. 48-24-48-14.

Urgent, célibataire 29 ans ch. pince chauffeur poids lourd. Parmis C et C1 11 ans d'expérience Téléphone : 40-75-75-03. Couple retreités garderait ppt Paris. Région perialen endant déplet, week-en-vectances. Excellentes références. contrôlables. CONTRÔLDIGA.

Econo sous le nº 6,851

LE MONDE PUBLICITÉ

, sue de Montteeuy, Paris-7°,

Étudient 27 ans, excellente présent ch. empl. hôtel ou au-tre nuit ou mi-temps, angl., al. courants: 1-42-20. рг жолин нь

diverses L'Etit offie monicis sta-bles, blen rémunérés, à tous les Français avec ou diplôme. Demandez une co-mentation (gratuite) sur révus spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C 16). B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09.

M^m le docteur Renée Wechsler, Les docteurs Claude et Paule Demay

Dany et Stéphane,

M. Odile Dormoy
et son fils, Raphaët,

Les familles Dormoy, Mangion,
Bianchi, Molgnet, Bourlet,
Parents et alilés,

out la douleur de faire nurt du décès de

servene le 23 janvier 1986.

58, avenue de Wagram, 75017 Paris. Résidence Panorame, Boulevard Siegfried. 76130 Mont-Seint-Aig

12, rue de Clichy, 75009 Paris,

de Bayonne.

survenu à son domicile.

Le Monde présente à sa famille ses très sincères condoléances.

10 h 00 à 18 h 30

3. PLACE ST AUGUSTIN

16, rue de l'Atlas-75019 Paris

culture

EXPOSITIONS

MIRO A VILLENEUVE-D'ASCO

Exercices de haute voltige

La Fondation Masurel ouverte il y deux ans Il 7 kilomètres de Lille, en bordure de la ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, est un bei exemple de musée d'art moderne (Roland Simounet, architecte), construit de plain-pied, dans un parc. Il est agréable à visiter, d'autant qu'il abrite une collection d'importance, celle de Roger Dutilleul - premier acheteur français des cubistes et des fauves chez le jeune Kahnweiller, complétée par son neveu, Jean

Pourtant il n'est pes sur d'avoir tout le public qu'il mérite : cent mille visiteurs depuis l'inauguration.
On en voudrait plus. D'où la locomotive Miro, d'ailleurs justifiée — si besoin était — par la présence dans la collection permanente de six curves du peintre catalan, quatre tableaux et deux dessins, datant de 1927 à TAUE

Des prêts de la Fondation Maeght et d'Adrien Wall - beaucoup d'estampes, de livres, di petites choses peu connues (de celles qui méritent l'attention, car elles sont le premier lieu de recherche) donnent une saveur particulière i l'exposi-tion. Qui n'a rien d'une grande rétrospective, mais belle introduction au - Miromonde », ses dessous et dehors changrands walls at petites tempêtes, ses hauts et ses bas, ses registres supérieurs et inférieurs, ses ratés, ses ratages et rattrapages de justesse, qui tiennent à un fil, à un point, une tache placée là où il faut, inconnue et impossible à analyser. On reconnaît bien là le sens plastique quasi infailfible du peintre : le fruit de l'instinct et du travail en terrains préparés multiples façons

La recherche de textures, de supports différents, l'expérimentation de techniques nouvelles, sont des réamorcer la pompe chaque fois qu'il en est besoin. C'est bien montré dans le parcours de Villeneuve-d'Asoq, où l'on croise tout à tour le cintre, dessinateur, le grapeur s'essayant peu près il toutes les cui-sines. sussi le sculpteur, chaque discipline lui permettant de réinven-le monde il la sussi de ses rêves, de ses désirs, de ses fonds. Sur toile, papier, bois, carton, parchemin de vache; grattés, frottés, gouachés; grumeleux, brumeux, ligneux, laiteux ; sombres ou clairs ; parfois même déjà imprimés. Autant de situations autres, suscep-tibles de jaillissements imprévisibles, permettant d'innover en musicales ou non d'allu-

tige un bout de la ligne au-delà de l'horizon, dans les hautes sphères de l'apesanteur et as sons purs comme dans la première des quatre Masurel, at Ideas de 1927, titre - rien de -Autant de piqués en chute libre sur les plus ronds des girons, écueils plus que fauteuils, liéux à vrai didonnés comme peu rassurants, il vous coller la chair de poule.



mystère, E proces indomptables de la nuit. De peut tenir de l'idole cycladique et de maère Ubu, de m mère et de man les puisde l'inquisition, quand, ramassée sous un capuchon de péni-tent noir, elle fait de l'ombre au Soleil. Elle est la chair, la mort et le diable tout à la fois. Voir les deux « états » datés » même jour d'avril 1964 de Femme et Oiseau (fonda-

tion Maeght), une histoire de taches roses dégoulinantes comme une pieuvre qui s'achève circonscrite en une macabre apparition. Miro, ça n'est jamais tout rose, ni tout bleu, pas plus que ça n'est com-plètement dramatique quand les idées d'un noir d'encre et les signes lourds d'inquiétude l'emportent sur les jours tranquilles et la légèreté des étoiles filantes au soleil de midi.

La femme chez Miro est un grand
La gentillesse et l'humour sont presystère, il am forces indomptables que toujours là pour emporter le morceau, jusque dans les tracés les plus sauvages, houienx et embronillés. Où la peintre se fail que des la de frame propres la exorciser de vicilles peurs enfantines. Avant de finir dans l'éciat de rire plutôt que les grincements de planètes, plutôt - in désordres saturniens. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne la le prendre au direct : c'est grand, Miro.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Musée d'art musique de Villenenvo-d'Ascq, jusqu'au 15 mars. L'exposition partira ensuite pour le

CINÉMA

GINCER ET FRED », de Fellini

Voyage au bout du toc

ce que l'art brise à plaisir le charme dont il joue. Le dernier film de Fellini (1) est un chefréveille, d'un même mouvement. C'est beau à frémir, et c'est à trembier de vertige !

Cette piste scintifiante où trébuchent Ginger et Fred, doublures des stars d'avant-hier, nous savons désormais qu'elle ouvre sur le vide. Tip-tap et toc : à peine réchappé de la barberie, notre siècle achève son cours dans une apothécee du leurre, l'imitation rhumatisane d'un Hollywood décati, les relents de fond de teint et de pied de porc, un néant berbouillé de boustifaille et de gaudriole,

Les vrais créateurs laissant au public la liberté joyeuse de découvrir leurs intentions. Fellini des grands. Bien sür, le haut-lecorps, le sursaut, sont venus de la <u>télé</u> spaghetti. Mais *Ginger* et *Frad* dépasse les polémiques de l'heure et l'apitoiement devent les éclopés de la gioire ou les déchéances de l'âge.

Si le film dure en nous et feit événement, c'est qu'il nous ren-voie à la réalité d'un monde sans... réalité, à notre univers de cille, de travestie, de playback et de dysneylands, à nos nts sans modè nouveaux. La culture de l'an 2000 sere-t-elle réduite à maquiller le néel, et jusqu'aux gris de l'aube, sous les *aunlights*, les manles nostalgies déglin guées ? Dormez tranquilles, bonnes gens, les retraités du fox-trott veillent, les animaux gêteux

montant la garde, et le concentr de tornate vous préserve du vrai sang...!

yous ? Jamais de la vie, tant que beauté et intelligence sont au randez-vous. ment des « variétés » ringardes et la dictature de l'insignifiance, reste la cinéma de la taille de calui-ci, aux pouvoirs de dessités ment intacts. Pour les fervents d'écriture et de lecture, demeure le recours aux mots qui libèrent : les livres, le journal.

En sortant du cauchemar étincelant de Ginger et Fred, issex l'Ere du faux (Grasset), où Umberto Eco montre comment blant»; ou bien le Goutte d'or (Gallimard), où Michel Tournier atteste que les Maghrébins, tout éboueurs qu'ils scient devenu par l'effet de notre bonté ont compris bien avant nous l'effet démoniaque des images...

Rouvrez n'importe quel bou quin : la piste à paillettes s'éteint, l'ombre et le silence reviennent, Proust et Kafka cessent d'être des pitres blêmes, la vie reprend ses droits, ses chunents. Le génie de Fellini, c'est ausei de nous rejeter impé-rialement, impérieusement, vers

Vers le Verbe? 🔤 meilleurs antidote contre la mort de l'esprit, n'en déplaise à McLuhan, ai c'était, une se encore.

BERTRAND POROT-DELPECH.

(1) Voir le Monde du 21 jan-

NOTES

JAZZ

Eric Watson a la salle Adyar

l'apothéose architecturale de l'avenue le salle Adyar il des airs gothiques. C'est là qu'implosa le succès du séminaire de Roland Barthes il y a ans. C'est là que des bruits de pas inexpliqués obligèrent un instant Winko Globokar il suspendre un enregistrement en 1975. La impartient à la Société de théosophie. Après le théâtre, la danse, la musique contemporaine et l'anelyse tex-tuelle, le jazz (Eric Watson, pianiste) y fait ses entrées. Eric Watson est né aux Etats-Unis en 1955. Il écrit pour la danse. Il fréquente les toucher. En 1983, il donne un récital à Carnegie Mil. Et, en 1984, pour la première fois depuis cinquante ans, le Redio-City Music Hall de New-York lui passe commande. Avant de proposer à l'orchestre ristional de jazz une composition destinée à Martial Solal, Eric Watson précente en concert les titres de son pouveeu disque (Child in the

FRANCIS MARMANDE. Le 24 janvier, à 20 h 30, Eric Watson à la saile Adyar, 35, avenue-

VARIÉTÉS

Le Grand Orchestre du Splendid ressuscité

Il w a presque dix ans, en plain âge d'or du café-théâtre, le Grand Orchestre du Spiendid avait su mettre au point une charge brenqui-gnolesque des orchestres il sketches des années 30 et 40 (Gienn Miller, Ray Ventural. Les d'Interpellation ou de dialogue dans la chanson, intervensient dans la musique. La formule du rétro-parodique (Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? Summertime) rencontra d'autent plus vite une vaste audience que les producteurs (Paul Lederman et Claude Martinez), les mêmes qui travaillement aussi pour Coluche et Thierry Le Luron, ne lésinalent pas aur les movens.

L'abandon de la formation per quelques-uns de ses membres les plus créatifs avait fait croire il une disparition pure et simple. Revoici pourtant, presque par surprise, le Grand Orchestre du Spiendid ressuscité dans un spectacle qui utilise en partie les mêmes recettes.

deux frères Thibault, is Trans (onze musiciens, trois chenteuses-comédiennes) se jette joyeusement, sur un rythme accéléré et continu, dans le burlesque et la chanson à sketches, dans le comique de situation et de citations. Mais sans la déri-sion et l'esprit de subversion d'autrefois. Avec des gags pes toujours

C'est surtout flagrant dans une première partie où les choses sont menées un peu à la ve-comme je te-pousse, les enchânements pas toujours bienvenus et une musique (nouvelle) qui manque terriblement de magie, d'éclat. Après l'entracte, tout change. Le dyna idées, les gegs, fonctionnent. Les perodies (sur l'Afrique, l'Amérique latine, Katmandou) sont bien exploitées et soutenues per une musique beaucoup d'anciens titres de la formation, un ou deux nouveaux thèmes) pleine de bonheur et qui sonne superb

CLAUDE FLÉOUTER.

Théstra des Bouffes, 20 h 30.

-PIANO *** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Lundi 10 février ii 20 h 30

JULIAN

BACH-SOR-PONCE-ALBERTZ Loc. 47-23-47-77 ...

CENTRE CULTUREL CANADIEN

Lawrence CHERNEY, hauthous Suzanne FOURNIER, plane JEUDI 23 JANVIER à 20 k 30 **CEUVRES DE SAINT-SAENS** POULENC, BECKWITH 5, rue de Constantine 75007 PARIS

ENTRÉE LIBRE T4L:45-51-35-73

THÉATRE

«LES DÉGOURDIS DE LA 11°» AUX VARIÉTÉS

Un marathon de rire

A la caserne de Bar-le-Duc, l'été 1914, le colonel (Robert Hirsch) fait du cheval d'arçon, rageusement, car il souffre d'abstinence sexuelle depuis la mort de son épouse. Ses fantasmes vont nous sauter aux yeux : une queue de la la coincée dans sa culotte de peau, sera saisie d'un va et vient endiablé, ou bien le

Le général (Darry Cowl) souffre, lui, d'incontinence d'urine. Pour un oui ou pour un non, il se jette dans les toilettes. Quand celles-ci sont occupées, il se soulage dans une carale. Bien sûr il va en boire un carafe. Bien sur il va en boire un peu, par distraction. Le général s'exprime surtout par calembours salaces ou plaisanteries, ne reculant pas devant les plus classiques. Passant sa vieille pelisse tout en évoquant sa femme, il nous dit : « Elle perd ses poils, je continue de l'enfiler. - Tout à l'avenant.

Les joyeusetés de cette nature, explosant de seconde en seconde tout au long de la soirée, composent la substance des dégourdis de la 11°, œuvre de Jacques Rosny et Annick Alane d'après un ancien vaudeville d'André Mouezy-Eon. Cette version nouvelle n'est pas une pièce «sur» l'armée. Cette fois, caserne et millieure seut phusée le dégre les instruments. taires sont plutôt le décor, les instru-

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

ISARELLE SADOYAN

DENISE CHALEM

A chiquanteans

elle decuireail la mer

de I L CHALEM

tos en sotos de GABRIEL GARRAN Die de ANDRE ACQUART

"...ISABELLE SADOYAN évoque de façon irrésistible ANNA MAGNANI; même drôlerie, ssême vivacité,

J. NERSON (Figuro Magazine)

"_Volci une reprise à ne par manquer pour découvrir un nouvel auteur DENISE CHALEM qui joue

se pièce su côté de le formidable comédienne qu'est ISABELLE SADOYAN."

DENISE CHALEM don't se pre

mière pièce, et elle l'interprète avec une intensité, une âpreté singulière." P. de ROSBO (Le Guctidien de Paris).

DERNIERES

CATION THEATSE, ASSINCES ALBOR TEL 47-23-3

A. VILLEN (Le Nouse) Obs

ments, d'une énorme farce, très lubrique, entrecroisant jeux de mots et jeux de mains, sur un rythme sou-

Le public éclate de rire, sans arrêt, pendant près de trois heures. Les comédiens, outre Hirsch et Darry Cowi, tiennent le rythme : Virginie Pradal, Pierre Tornade, Annick Alene, Marcel Philippot, Annick Peny Cecilie Word Annick Roux, Cecilia Word.

Le délire de joie du public annonce, pour cette min sûr, et prolongé.

Paul Valéry, qui était très intrigué par le phénomène du rire, pensait que c'était avant une une distint de refus. Comme si le sujet se disait : «Ah me cela c'est trop disait: « Ah mm. cela c'est trop bête, trop grus, ce n'est pas mon monde, je déclare forfait, j'impro-vise au vol une pame de courant de ma conscience, un court-circuit: je ris. » Mais, hêlas, Valéry était ici bien optimiste. Il semble bien que les fous-rires qui scandent, du début à la fin, les Dégourdis de la 11e expriment la joie, la satisfaction, et pas du tout la répulsion. Peut-être ai-je été seul, ou presque, à ne pas rire une fois. Et pourtant, comme l'on dit, « un rien me fait rire ». I'on dit, « un rien me fait rire ».

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre det Variétés, 20 h 30.

PHOTO

AU PALAIS DE TOKYO

Victor Hugo et son image

Venant après l'année exténuante qui lui a été consacrée, il reste peu de temps pour voir exposition présentée par le Musée d'Orsay. Dès 1853, alors qu'elle en était à ses bal-butiements, Victor Hugo s'intéressa à la photographie, animant durant les quatre années de son exil à Jerl'atelier qu'il avait installé dans la serre de la demeure familiale, dirigeant personnellement les prises de vue et allant jusqu'à signer les épreuves qu'il destinait à l'illustra-tion d'un ouvrage sur les fles de la Manche.

L'intention de Hugo était claire : - Ce que nous voulons faire, c'est la révolution photographique. » Aux visions romantiques des sites anglo-normands succèdent les portraits de famille, visiteurs, compagnons d'exil ou proscrits, et surtout ceux de l'écrivain qui figure sur 65 des 400 photos prises durant cette période. La plus fameuse est celle du «Rocher des proscrits» où le géant solitaire, dressé de profil dans le ciel, perdu dans cet immense rève de l'Océan », défie la France, reve de l'Octan », défie la France, véritable archétype du poète en exil où Hugo, tirant toute sa puissance et Bouret.

d'expression des tempes et du men-ton, entre littéralement dans la peau

Là où Rimbaud photograpahié. par Carjat vingt ans plus tard était magnifique d'aisance, aurénié par la forfantarie supérieure du génie, Hugo, considéré de son vivant comme « une chose publique » s'empêtre dans son propre culte et adresse des autographes à la posté-rité. C'est pourtant là que réside sa modernité. Dans la gestion grandiloquente de son image de marque, la promotion médiatique, la mise en vente autopublicitaire de sa légende.

PATRICK ROEGIERS.

 Victor Hugo et la photographie : l'azelier de Jessey (1852-1856) -, présenté par le Musée d'Orsay et le Musée senté par le Musée d'Orsay et le Musée des beaux-arts de Dijon, au Musée d'art et d'essai. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris-16°, jusqu'an 28 janvier. A l'occasion de cette exposi-tion, un volume reproduisant la totalité des photographies réalisées par l'atelier de Jersey, avec une étude de Pierre Georgel et Françoise Heilbran, et un catalogne frahij par Philippe Nésen

Robert HOSSEIN

Candice PATOU

LE CAVIAR ROUGE

Frédéric DARD

- « Un suspense implacable. » Jacques SICLIER (Le Monde)
- « Hitchcock chez Tchekhov. » François GHALAIS (Le Figaro Magazine)
- Du grand art. Un modèle d'exigence et d'intelligence. » Eric LEGUEBE (Le Parisien)
- Le Caviar rouge : un morceau d'anthologie. »
- Cloude BAIGNERES (Le Figaro)
- « Les forces de l'amour au service de la liberté. » Robert CHAZAL (France-Soir)
- « Un film hors du commun. » Pierre BRUNEAU (Minute)
- « Un huis clos terrifiant. Un face-à-face bouleversant. »
- Pascal MATHIEU (V.S.D.) Psychologie, action suspense. Une réussite du genre.

. Un film de Robert Hossein 🕳

FILMS NOMINATIONS CÉSARS 85

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS Produit par Norbert SAADA

Réalisé par Jacques DERAY

Prix du Jury Festival de Montréal 1985

The grant Lestian de Woulle	eat 1985
Nomination pour le meilleur scénario ou adaptation	Michel AUDIAR
	Jacques DERA
Nomination pour le meilleur acteur	Michel SERRAUL
Nomination pour la meilleure actrice	Charlotte RAMPLIN
Nomination pour le meilleur second rôle masculin	Variant PRT 17
140mmshon Dour is meilleitre musiane	Clauda DOY T TWO
- 4000mston pour la mellieure photo	In DESTRUCTIVE
Troumation pour le mement montage	TY- IT ANYON
Nomination pour le meilleur décor	rancois de LAMOTHE
	1

Produit par Alain TERZIAN Réalisé par André TECHINE

Prix de la mise en scène Festival de Cannes 1985

 Nomination pour le meilleur scénario ou adaptation 	André TECHINE
Nomination pour le meilleur acteur	Olivier ASSAYAS
Nomination pour la meilleure actrice	Lambert WILSON
 Nomination pour le meilleur jeune espoir masculin 	Juliette BINOCHE Wadeck STANCZAK
 Nomination pour la meilleure photo 	Renato BERTA
Nomination pour le meilleur son	Jean-Louis UGHETTO
- Nomination named	Dominique HENNEQUIN
Nomination pour le meilleur costume	Christian GASC

L'EFFRONTEE

Produit par Marie Laure REYRE Réalisé par Claude MILLER Prix Louis Delluc 1985

Nomination pour le meilleur film françai Nomination pour le meilleur réalisateur	s . Claude MILLER
Nomination pour le meilleur scénario ou adaptation	Claude MILLER, Luc BERAUD.
Nomination name to 71	Bernard STORA, Annie MILLER
Nomination pour le meilleur jeune espoir féminin Charlo	madette LAFONT tte GAINSBOURG
■ Nomination pour le meilleur son	Philippe ECOFFEY Paul LAINE Gérard LAMPS
Nomination pour le meilleur costume	Gerard LAMPS eline BOUCHARD

Produit par Alain SARDE Réalisé par Arthur JOFFE

Nomination pour la meilleure première œuvre Nomination pour la meilleure photo	Arthur JOFFE
Nomination pour le meilleur son	Pierre GAMET
Nomination pour le meilleur costume	Dominique HENNEQUIN Olga BERLUTTI
Nomination pour la meilleure affiche	Catherine GORNE

ROUGE BAISER

Produit et réalisé par Véra BELMONT Sélection officielle Festival de Berlin 1986

uge félicite et remercie les producteurs, réalisateurs, auteurs, acteurs, musiciens, décorateurs, costumiers et l'ensemble des équipes techniques.

AIS DE TOKYO

Se c'étant une foi une

SERTRAND POROT-MIN

ET FRED », de Fellini

ou bout du toe

et son image

L. a. Rimbard photogra-

Candice PATOU ROUGE

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CHANTECLER: (46-03-60-44). LES FEMMES DU MOLOCH : Va-lejuif, Romain-Reliand (47-26-08-12), 20 h

(43-74-81-16), h LA BAIE DE NA. Les : Matherine petite salle (42-65-90-00), 21 h. DE DOUX DINGUES : Nouve (47-70-52-76), | 30.

LE TOUR DU MONDE EN 30 JOURS : Saint-Gratien, Epi d'or (34-17-11-20), 21 b. LE RESIDENT : Mathemine (42-65

ur Spectacies sélectionnés par la ciub da « Monde des spectacies »

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), December 18 h 30 : Bis de (chor.); J. Guizeria; Straus, craums); 20 h 45 : Groupe de recherche chorégraphique de l'Opèra de Paris : Bande dessinée; le Sacre du printemps; Manèges; le Cordon infernal. (ALLOT (47-27)

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Poyer, ODEON (43-25-70-32) 20 30 : Six per-somages en quête d'au de L. Piran-

PETIT ODBON (43-25-70-32) 18 h 30 : Comédiame d'un certain âge pour jouer la femme de Dostofsvald, de E. Rad-

TEP (43-64-80-80) : à 20 h 30 : les Tour-REAUBOURG (42-77-12-33) : D@hats-

Rencentres : 17 il 30 : Lumières ; Cheinn-Vidée : Newsenx il 16 h : An pays des loops, de B. Mason ; A la recherche da la buleine france, de B. Mason ; 19 h : Autoportrait d'az inconnu : J. Cocteun, d'E. Cozarinsky. Vidéo-Musique : 16 h : Cathorine Wheel, de D. Bronc : 16 h : Cathorine Wheel, de D. Bronc : 16 h : La becomd en uniform Visio-Musique: 16 h: Cathorine Wheel, de D. Byrne; 19 h: La lecon de musique, en P. Boulez; 18 h. La photographic californienne 1945-1980. Clustum à 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma indien 1905-1945, aérie de films sunets (programmes au banques d'accuell). — Salle Gazanes (42-78-37-29). Cumenta-Spectacles : Co-Coutre-jour : 20 h 30 : Une heure d'antenne, Chor. O. Duboc; 18 h 30 : Répétition publique.

Répétition publique.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83): Black Season: 20 h 30; Black and Blue - Revue noire. Spect de C. Segovia et H. Orezzoii; dir. orch: R. Skewenson: chorégraphie: H. La Tang (Musiques de Duke Ellington, Fair Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armatons).

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE

MAIS INACHEVÉE

DE NORODOM SIHANOUK

ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS

Les portes fermées des miébut du spectacle

CARTOUCHERIE 43-74-24-08

EN V.O. / GAUMONT COLISEE = GAUMONT HALLES • SAINT GERMAIN
HAUTEFEUILLE • BIENVENUE MONTPARNASSE • LA PAGODE
14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET LA BASTILLE • FAUVETTE
LES MAILLOTS • ROXBIRE VERSAILLES • FRANÇAIS ENGHIEN
EN V.F. / GAUMONT OPERA • UGC MONTPARNASSE • CAUMONT SUD
GAUMONT CONVENTION • NATION • GAUMONT OUEST

PLBERTO GRIMPLDI

IARCELLO MAVTROIANNI

EDBOOKEN KONDERRA KOROOKEN KARAMAN UUDAREN KARAMAN KARAMAN

CANCE OF A CONCESSION OF A CON

THEATRE DR LA VILLE (42-74-22-77): 20 b 45: Lapin, Lapin, d'Elle Bourquin, mise en scène de Beno Besson; 18 b 30: Sel (clown-poète). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bujezet.

Les mures inlies

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h: 1951, les Traces (dern.).

ANTOINE-SEMONE BERRIAU (42-ARCANE (43-38-19-70), W 5 30 : L

Femmes savantes.

ARTS HERERTOT (43-87-23-25),
21 h: le Seze faible ATELIER (46-06-49-24), 21 b : Doux sur ATHENEE (47-42-67-27).

Safle L.-Jouvet, 21 h : Vincent et amie des personnalités. BASTILLE (43-57-42-14), 12 1: 1 Vie de

BOURVII. (43-73-47-84), 20 h : Pas doax comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...er

CARTOUCHERIE, Th. de Saleii (43-74-88-50). In 30: Imais inschevée de Norodom Sibanouk, Cambodge; Tempite (43-28-36-36), 20 h 30: la Forca de l'Imbitude, CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), 22 h 30 : Sometin CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Grand Théhtre, 20 h 30 : Lettres d'un inculpé : La Resserre, 20 h 30 : Tuss. — Galerie, 20 h 30 : Voyages COMÉDIE CAUMARTEN (47-42-43-41), 21 à : Reviens dormir à l'Elysée.

SEES (47-20-08-24), 21 h : L'ago an COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 1 30: d'Ardoquis et Colombine.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : k 20 h 30 : k DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An secours, elle me vous.

DECHARGEURS (42-36-00-02), II ii 30 : la Petite Marchande d'allume-tures ; 20 hills : Secrets du crépuscule. DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

Elle et lui ; 20 h 30 : la Dispute. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: Vendredi, jour de liberté. ESPACE GATTÉ (43-27-95-94), 30 : Jeff : 22 à 15 : Kamikane.

Jeff ; 22 h 15 : Kamikane. ESPACE MARAES (42-71-10-19) 20 h 30 : In man des anges. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Il ésais une fois... un chevai magique.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles ide il h à 21 h saut dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 24 janvier

Game. (48-74-74-40), III b III : IIII

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h | | | | 27-88-61), 21 h Think (42-62-59-49), 21 h : en quêm d'heutour.
QUAL DE LA GARE (47-07-77-75), la Nuit d'Irlande.
20 h 30 : le le de Patagorie.

LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h; lifetamorphose; 20 h: C'est rigolo; 21 h 45: Arabas et Cicopitra. — IL 19 h; Pardon, M'sieur Prévert; 20 h 45; Témoignages sur Ballybog, (h partir du 27). — Pothe Salle, 21 h 30: A line de

(42-65-07-09), 21 k s MAISON DES CULTURES DU MONDR (45-44-72-30), 20 h 30 : Hala-

MARAIS (42-78-03-53), B & C | - MARIE-STUART (45-08-17-80), Savage Love; 22 h W: Haute surveil-

160n. - Petite salle (43-25-20-74), 21 h : Loran et Ted.

- MATHURENS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : le Résident, -- Petite mile, 21 h : in Buie de Naples. MRCHEL (42-65-35-02), 21 H 15:

MICHODIERE (47-42-95-22), 10 & 30 : la Prise de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Feanme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grante Salle, 20 h 45 : les Ueus Fauface. Petite Salle, 21 h : Prédérie et Voltaire.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), 20 h 45 : Britannicus. NOUVRAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : QUUVRE (48-74-42-32), 20 h 45 ; l'Esca-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: Volsin, volsine. H- PALAES DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : le Grand Menuines.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Jules César. PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : her

THE TS (43-26-63-51), 20 h 30 : The PORTE DR GENTULY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deap troops rangest an ofte droit. POTINIERE (42-61-44-16), 21 h : Missis

> RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : ha SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 b 45 : Falsons un rêve.

w-STUDIO DES CHAMPS-ELVSEPS (47-23-35-10), 21 lt : A cinquante ans, elle découvrait la mer. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II :

. 20 h 30 : Toi ot ten magen, dern. le 25.
TEL DES CINQUANTE (43-55-33-88),
20 h 30 : Folon et ten tanion, THÉATRE TITE (43-22-11-02), 20 h 15 : les Rabbe lui ; 22 h : Nous, on le cè ce sous dit de faire. (46-33-48-65), 20 H 30 : Asset Fellon Show.

THE DE MÉNULMONTANT (43-66-60-00), 21 h : Madra THE 3 SUR # (43-27-09-16), 20 h 30 : in Tigre. ar-TH. 13 (45-88-16-30), 30 ii 30 : le Vell-

THL 14 JEAN-MARIE 11 (45-45-45-477), 20 h 45 : la Fame des autres. THL NOUR (43-46-91-93), III II 30 :

THE PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elies nous parlaient d'amour. THE DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 b 30 : Soudain l'ésé dernier. THL DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : is

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 k 15; le Bai de Néanderthal; 21 h 30; C'est encore loin la mairie; 22 h 30; Limiter l'écran.

THEATRE 33 (48-58-19-63), III II 30 : THÉATRE DU ROND-POINT (42-1-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : le Cid. — Petite Salle, 20 h 36 : Retour à Florence; 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthé-

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Touchez pas à Carmen Cru; 22 h 30 : Sale and de sent et du criene.

CINEMA DU PANTHÉON

13, rue Victor-Counts, 75006 PARIS

CHALIAPINE

DON QUICHOTTE

de G.W. Pabst

En complément, les premiers

films de J.-L. GODARD.

F. TRUFFAUT, M. PIALAT,

J. RENOIR, G. DEPARDIEU.

P. DEWAERE, A. RESNAIS.

er TRÉTEAUX (45-83-13-84), 21 h : la Porte, ou les Loisies d'une Vierge. Un m

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : les ZINGARO (48-03-11-32), 21 h : Spectacle équestre et assesical.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 à : Touche pas à mon vots. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 à : la de l'arre.

cinéma

Les films marqués (*) nost interdits sun joint de treiss ans, (**) text moist de dip-

La Cinémathèque

CHAULOT (47-04-24-24) 16 k. Hommage à P. Lawford : Use feature qui s'affiche, de G. Caker (v.o.s.-t.fr.) : Hommage à J. Negalesco : 19 h. Papa longues jambes (v.o.s.-t.fr.) : 21 h 30, Boy on a dolphin (v.o.) : 21 h 30, Boy on a dolphin (v.o.)

MEAUMOURG (42-78-35-57) 17 h, T. Cameraman, M. R. Sodgwick (s.-t.fr.); M. Rétrospoctive (1929-1985) : M. de G. Manada (v.o.).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.e.) : George-V, 3* (45-62-41-46) ; Espace Geltá, 14* (43-27-95-94).

95-94).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.e.): Ganmont Halles, 1= (42-97-48-70); EGC
Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); UGC Biscritz, 8*
(45-62-20-40). - V.L.: Arcades, 2* (4233-34-38); Français, 9* (47-70-33-88);
Montparasses Pathé, 14* (43-20-12-06).

Monparasse Pathé, 14 (43-20-12-05).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, 144 (43-21-41-01).

ASTERIX ET LA SURPRESI DE (Pr.): Canmont Ambassado, 8-(43-59-19-08); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-3)); St-Ambritse, 11 (47-00-39-16); Gaussont 14 (43-27-44-50).

LE BUIER DE LA PENIME ALLU GNRE (Bris., v.o.) : Saim-Ambroise, 11 (47-00-89-16) ; Rialto, 12 (46-07-

BATON ROUGE (Fr.) : Latine, 4 (42-78-BELLY ZE EICE (Pr.) : Quintette, 5 (46-

BIRDY (A., va.) : 7---- 5 (46-33-BRAZIL (Acs., vo.) : Paraesian, 14 (43-20-30-19). La CAGE ALL FOLLES T 3 (Pr.) : Opére Night, 2 (42-96-62-56) : George V, 9 (45-62-41-46).

v, F. (45-03-41-40).

LE CAVLAR ROUGE (Fr.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26); Hantefenille, 6: (46-33-79-38); Georga-V, 8:
(45-62-41-46); Marignen, B: (43-5992-82); Françals, 9: (47-70-33-88);
Nation, 12: (44-42-04-67); Fanusca: 12: Narion, 12º (43-43-04-67); Funvette, 13-(43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 13º (45-22-46-01).

2-46-07).

Ciangle BOXES (All., v.a.): 3 Luntange (Hsp.), in (46-33-97-77).

CRECONOS (Fr.-A.): La Géoda, in (42-45-66-00).

COCOON (A., v.o.): Parmaniem, 14 (43-35-21-21). — V.f.: impirial, № (47-42-72-52). COLONICL REDL. (Bongrois, v.o.) : 14-main Paraman, 6 (43-26-38-00); Con-mont Ambanado, 8 (43-59-19-08). COTTON CLUB (A., v.o.) : Cincoles, 6* (46-33-10-82) ; Boite à films, 17* (46-22-44-21).

CHRISTOPHE LAMBERT

CUORE (11., v.o.): Forum Orient Express, 10 (42-33-42-26); Saint-Gernain Stadio, 5 (43-63-63-20); Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14); Parpassions, 14 (11.35-21-21); PLM Saint-Jacques, 14 (43-69-64).

DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) :

George-V, 8° (45-62-41-46); Fancotin, 13° (43-31-60-74).

DEOLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.): St-Ambroise, 11° (47-00-89-16). v.a.):St-Ambrobe, 11" (47-00-97-10).

LTFFRONTÉE (Fr.): Ciné Beaubourg.
3- (42-71-52-36): UGC Danton.
4- (42-71-52-36): UGC Montparnasse.
4- (45-74-94-94): UGC Biarritz, B.
(45-74-95-40): Bonlevard.
(45-74-95-40): 14-Juillet Bastille, 11st
(43-57-90-81); UGC Language (43-35-21-21): Gammont Sud, 14st (43-27-84-50); Images, 18st (43-22-47-94).

84-50); Images, 18* (43-22-47-94).

EMMANUELLE IV (Pr.) (**); GeorgeV, 8* (45-62-41-46)3-10-82).

L-EVERILE DU PONT DE L'ALMA
(fr.); Républic, 11* (48-05-51-33).

L-EXÉCUTERCE (**); Paramount
City, **— (45-62-45-76); Maxéville, **—
(47-70-72-36) **— Paramount Opéra, **—
(47-42-56-31); Paramount Montagemen, 14* (43-35-30-40).

(45-44-57-34).

CHOC POUR NANA CHIC
(A., v.o.): Ambassade, 8° (43-5919-08). LA DEMERAUDE (A., v.c.) :

LES GOONNES (A., v.J.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56) ; St-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

00-89-16).

HAREM (Pr., v.o.): Marbouf, (45-61-94-95).

HAUT M. FLINGUES (A., v.o.): Forum, 1v (42-97-53-74): Paramount Odéon, 6v (43-25-59-83); Marignan, 8v (43-59-92-82); UGC Normandie, 8v (45-63-16-16), ~ V.J.: Rex, 2v (42-36-83-94); Français, 9v (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12v (43-43-01-59); UGC Goballins, 12v (43-43-01-59); UGC Convention, 15v (43-43-01-59); UGC Convention, 15v (45-74-91-40); Le chy, 14s-22-46-01); Socrétan, 19v (42-41-77-99); Gambetta, 20v (46-36-10-96).

L'HOMMME AU CHAPPEAU DE

L'HOMME AU CHAPTAU DE.

(Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

L'HONNGUR DES PRIZZI (A., v.a.): Forna. 1° (42-97-53-74): Ciné-Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Action Ganche. (43-29-44-40): UGC Odéon. (43-25-10-30): Pagode. 7° (47-05-12-15): Semman Champs Elysbe. B' (43-99-04-67): UGC Blarrinz, B' (45-62-20-46): 14-inilet Bastille, 11° (45-62-20-46): 14-inilet Beaugrenolle, 15° (45-75-79-79): V.f.: Opéra. (47-11): Rex. 2° (42-36-83-93): UGC Gobelins. 13° (46-36-33-44): Gall. 14° (43-27-84-50): Miramar, 16° (46-51-99-75): Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01): Gambetia. 20° (46-36-10-96).

LES DEPERSENTE DEL MARCHETTE. L'HOMME AU CHAPEAU DE

45-91).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Chaulet-Victoria, i* (45-08-94-14); Sindio Galande, 5* (43-54-72-71).

Sindio Galande, 5 (43-54-72-71).

INVASION (A., v.o., (*): UGC Ermitage, 5 (45-63-16-16). – v.f.; Rex, 2 (42-36-63-93); UGC Montpurpasse, (45-74-94-94); Parisson, Optica, (44-42-56-31); UGC Boulevard, (45-74-95-40); Images, (45-22-47-94).

EALIDOR (A., v.f.): Arcudes, 2 (42-33-54-58); Parisson, (47-70-21-71); Montpurpass, (43-64-51-98).

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.): Rex.

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.): Rez. (42-36-83-93); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Normandin, & (45-63-16-16); Françaiz, & (47-70-33-88); Mintal, jea., 14 (45-39-32-43); Montparmanse Pathé, & (43-20-12-06); Pathé Clichy, & (45-22-46-01).

LUNE DE MUEL (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46). LE MEDECIN DE GAFIRE (Mallen-Nigérien, v.o.): Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

(46-33-97-77).

SUR 1E GRILL (A., v.o.); Understourg, 3r (42-72-52-36); Saint-Garmain Village, 5r (46-33-63-20); L., cr (45-74-94-94); UGC Emittage, I (45-63-16-16). - V.f.; Rar 2r (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9r (45-74-95-40); UGC III 13r (43-36-23-44); Montparmes, 14 (43-27-52-37) | Images, 18 (45-22-47-94) | Secrétan, 19 (42-41-77-99).

Secrétan, 19* (42-41-77-99).

MINCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16); Boite à films, 17* (46-22-44-21).

LES NOCES DE FIGARO (ALL, v.a.): Vendôme, II (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (**): Chatelet Victoria, 1** (45-08-94-14): Républic Cinéma, 11** (48-05-51-33); Denfert, 14** (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FORS (Fr.): UGC Marbout, III (45-61-94-95); Bergère, 9** (47-70-77-58).

ORIANE (Fr.-Vénéz., v.b.): Parmantena, 14** (43-35-21-21).

OURAGAN SUR L'EAU PLATE

OURAGAN SUR L'EAU PLATE
[Brit.): Publicis Ciamps-Elysées, III
(47-20-76-23); v.f.: Gaité Boulevard, 9:
[42-33-67-06); Lumière, 9: (42-46-49-07); Miramar, 14: (43-20-89-52);
MEstral, 14: (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

OZ UN MONDE EXTRAORDINAIRE
(A. v.I.): Napoléon, 17: (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(You, v.a.): Reflet Balzac, 8: (45-61-10-60).

IA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) : Hautefenille, 6: (46-33-79-38) ; Mari-III (43-59-92-82). [43-5992-82].

PEUR BLEUE (A.v.o.): Forum Orient Express.: " (42-33-42-26); Paramount Odéon, 6: (43-25-59-83); George V, B: (45-62-41-46); Paramount Mercury, 8: (45-62-75-90). — V.f.: Mazéville, 9: (47-07-2-86); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Buskward, 9: (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fauramount Montparasses, 14: (43-35-30-40); Paramount Orient, 14: (45-40-45-91); Clichy, 18: (45-22-46-01).

ايورا

13 NOMINATIONS LES CESARS ONT LE TICKET POUR S Д RICHARD BOHRING LUC BESSON

ISABELLE ADIANI.

ANGUAGE Anglais tel qu'on le

Thomas Bernhard

mise en scène Jacques Kraemer 43283636

parle en Amérique Cours semestriels:

17 (évrier - 28 juin 1986, tages intensits toute l'année. Cours spécialisés : American Literature, lifedical English. leilers de création en angles : nestes Witthor / Art Workshop. tive Writing / Art Workshop Theatre.

Open House. COUNCIL Centre Franco-Américain place de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 46341610

JEAN RACINE

du III. janvier-au 5 février Mise on store : ------- Rab

et du IB au 26 février 1986

SPECTACLES

COMMUNICATION

CORE (1: 12-13): Faran Oriented (1: 12-13): Selection (1: 12-13):

COOPER ! 2: (45-62-41-46) | 100

PROPE OF MISSIONNAME OF COMPANY O

EMMANUELLE IV (FEL) (ME) (ME)

LEVELLE DI POST DE LINE
(E:) REPORTE L'ARGESTA

Cate A (47-45-75) Paramoun Ope)

LA FORET DEMERATE IL. 18

GARÇON CHOC POLB MAN DE AMBRICA P (6)

LES GOOVIES (A. Y.I.) On the

MAREM FF. 101 : LOC Miles

HALT LES FLINGLES (A M

COC STATE OF MARKET

COC ST

And Annual Section 19 April 19

L'HOMNE AL CHAPENTER

A THE PARTY R DES PRIZE OLD

Company Compan

de la description de la companya de

23 mar Osen 21 22 2 14 20 34 27 18

CARD OF U.S. APAGAING

Parts Septe

er mannet best e A

14% Comment Wife

A Company of the Comp

A STANDER OF THE STANDERS OF SEC.

TANK FOURS ET LES MISS CHARLES OF LES MISS

The second secon

Part A SECTION AND THE SECTION

LENIOL IN ENTRE BLADE

LENGTH STATE IN THE STATE OF TH

AF MYDYCH DE GAMER

MEST NICE IN GRADING THE STATE OF THE STATE

All the second s

MI SELEN STEEL IS A LEGISLATION OF THE SELECTION OF THE S

DA MELET OF THE STATE OF THE ST

LA PARTIE DE CHASE

PARTIE DE CRESCO

30---- 23-3

10 44 h

LAIN INTERDITS DE MONDE : European Maria 24

1-46

CLORE (1:

PROFS (Fr.): Arcades, 21 (42-33-54-58). RAMBO II (A., v.f.) : Paramount Mari-vaux, 2 (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82) ; Colisée, 8' (43-59-29-46). RASPOUTINE, L'ACONIE |Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80).

MECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRE-MENT (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26): Micbel, 5" (43-26-79-17): Bistritz, 1 (45-62-20-40). — V.f.: Lamière, 9: 46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.:
Gaumont Opéra (cx-Berlitz), 2 (47-42-60-33): Capri, 2 (45-08-11-69).

LES RIPOUX (Fr.); Lucernaire, & (45-44-57-34); UGC Marbeul, ■ (45-61-94-95).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) ; Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; Publicis Matignon, 8º (43-59-31-97).

31-97).

ROUGE BAESER (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52): UGC Biarritz,

(45-62-20-40) : Parnassiens, 14 (43-35-21-21) : Murat, 16 (46-51-99-75). Haltes, 1= (42-97-49-70); Gaumons Haltes, 1= (42-97-49-70); Gaumons Opéra (ex-Bertitz), (47-42-60-33); Paramouns Odéoa, (43-25-59-83); Escertist, 11 (47-07-28-04); Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).

SANTA CLAUS (A., v.f.) : Grand Pavois, III (45-54-46-85), (Fr.) | Olympic, | (45-43-

93-41; SILVERADO (A., v.o.): Saint-Michel, 3-(43-26-79-17); Paramount Odéon, 6-(43-25-59-63); Marignan, F (43-99-92-82), - V.J.; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Gaidé Boulevard, 9-(42-33-67-06); Convention Saint-Charles, 19-(45-79-33-00).

19 (45-79-33-00).

SOLEJL DE NUIT (A., v.o.): Clamsont Halles, 1° (42-97-49-70); Publicis Saimt-Germain, 1° (42-22-72-80); Haute-fenille, 6° (46-33-79-38); Ambassade, 8° (43-59-19-88); George V, 8° (45-62-41-46); Pareassiens, 14° (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Gammont Opéra, 2° (47-62-60-33); Gaumont Richelieu, 2° (42-33-56-70); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 19° (43-31-56-86); Gaumont Sud, 16° (43-27-84-50); Miranar, 14° (43-20-89-32); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Mirat, 16° (46-51-99-75); La Maillet, 17° (47-58-24-24); Puthé Cheby, 18° (42-22-46-01).

LE SOMILIER DE SATIN (Prence-

LE SOUTIER DE SATIN (Franco-Portagaia, v.o.) : Bonaparte; 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (4-67-28-04), h. STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): (43-26-84-65).

SUBWAY (Fr.) : Gaumont Halles, 1# (52-SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1º (52-97-49-70); Gaumont Richelseu, 2º (42-33-56-70); Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37); George V, b 41-46); Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Fauvette, 13º (43-31-60-74); Montparnos, 14º (43-27-5237); Gau-mont Convention, 1 ll (48-28-42-27); Grand Pavois (Hsp.), 15º (45-54-46-85); Calypso, 17º 11-TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.); Studio Cuiss. (Franco-Argentin, v.o.) : Studio Cujas, 5- (43-54-89-22).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., V.f.) | Res. 2 (42-36-83-93) ; Napoléon, 17 (42-67-63-42). Napoleon, 17 (42-67-43-42).

TARGET (A., v.a.): Colisée, III (4)-59-29-46). – V.f. Gaumost Opéra, 2: (47-42-60-33): Gaité Rochechouart, 9: (48-78-81-77): Bretagna, 6: (42-22-57-97).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action-Christine, III (43-29-11-30).

dcs-Arts, 6 (43-26-80-25).

TONNERRES LOINTAINS (Indien, v.o.); Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.); Forum, 1" (42-97-53-74); Capri, 2* (45-08-11-69); Richellen, 2* (42-33-56-70); Quintetic, 5* (46-33-79-38); Ambassade, 8* [43-59-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); Bastille, 11* (43-07-54-40); Saimt-Lazure Pasquier, 8* (43-87-35-43); Fauvette, 13* (43-31-56-80); Françain, 9* (47-70-33-88); Mistral, 14* (45-39-52-43); Mistralparnos, 1* (43-27-52-37); R. (44-32-30-19); Gaumont Convention, 15* (48-28-52-27); Mayfair, 16* (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

UNE SAISON TIALDENNE (It., v.o.); UNE SAISON ITALIENNE (IL. v.a.) Reflet Logos 5 (43-54-42-34).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Studio Champolition, III (43-26-84-65). Champolion, ■ (43-26-84-65). VERTIGES (Fr.): Deafert, 14 (43-2)-41-01). WITNESS (A. v.o.) : Calypso, 17º (43-80-

LES FILMS NOUVEAUX

A COLITEAU TIRÉ, film italien de Roberto Faenza (v.o.): Forum, Orient Express, 1" (42-33-42-26); (v.f.): Adarivaux, 2" (42-96-80-40); (v.f.): Bananam BOULEVARD, film français de Richard Balducei: Forum Orient Express, 1" (43-62-43-76); Paramount City, B" (45-62-43-76); Paramount City, B" (47-70-72-86): Paramount Galaxie, 13" (45-80-18-03): Paramount Montparnasse, 14" (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (45-45-45-45).

Convention Saint-Charles 19 (45CHORUS LINE, film américain de Richard Attenborough (v.o.): Cind Beaubourg, 3 (42-71-32-36): Danton, 6 (42-25-10-30): Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC, Champs-Blysées, 8 (45-62-20-40): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59): Kinopaneratna, 15 (43-06-50-50): (v.l.): Rex. 2 (42-34-83-93); UGC Moutparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Goletins, 13 (43-26-30-31): UGC Convention, 15 (45-74-94-94): UGC Goletins, 13 (43-26-33): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Images, 18 (45-22-47-94). GINGER ET FRED, film italien de Federico Fellini. A PARTIR DE VENDREDI (v.o.): Gaumont Halles, 12 (42-97-49-70): Saint-Germain Huchettes, 12 (46-33-32-43): UGC Saint-Germain Huchettes, 12 (46-33-18): Colisée, 8 (43-59-29-46): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02): 14 Juillet Beaugrenole, 15 (45-34-24): (v.f.): Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): Nation, 12 (43-33-60-74): Gaumont Sud, 13 (4-17-84-50): Gaumont Sud, 14

Racine, (43-26-19-68);

V. 8' (45-62-41-46);
14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v. (1): Impérial, 2' (47-42-72-52); Sam-Lazare Pasquer, 8' (43-87-35-43); Fauvette, 15' (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14' (43-20-12-06).

JEUNE FILLE ET L'ENFER (*), film français de François Minet: Paramouse Marivaux, (42-96-80-40); Paramount City, 2' (45-62-45-76); Paramount City, 2' (45-76); Paramount Contention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).

BOCKY IV. Illin américain de Svives-

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

ROCKY IV. film américain de Sylvester (v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70): Paraceller Lines (v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-29-49-70): Paraceller Lines (42-25-10-30): Marignan, 8 (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): Normandic, 5 (45-63-16-16): Victor-Hugo, 16 (47-27-49-75): (v. f.): Impérial, 2st (47-42-72-52); Grand Rex, 2st (42-36-83-93): Bretagne 6 (42-22-57-97): Saint-Lazare Pagaier, 5 (43-37-35-43): Paramount Opéra, 5 (43-37-35-43): Paramount Galaxie, 12 (43-36-467); UGC Gare de Lyon, 12 (43-36-467); UGC Gare de Lyon, 12 (43-30-15-9): Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03): UGC Gobelina, 19 (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-33-01): Gaumont Canvention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); La Maillot, 17 (47-58-24-44); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01): Secrétan, 19 (42-41-77-99): Gaumont Convention Saint-Charles, (46-36-10-96).

ZAPPA, film Danois de Bille (v.o.): 3 Luxembourg, 6 (43-37-77): UGC Marbetal, B (46-38-49-35).

PESTIVAL DE CRIEMA PORTU-GAIS, (v.o.): 7 films inédita.

PESTIVAL DE CINEMA PORTU-GAIS, (v. o.): 7 films inédiu, (v.o.): Letins, 4 (42-78-47-86).

SELON LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MUSIQUE

«La chanson française recule partout!»

Au moment où le gouvernement s'apprête à annoncer la concession d'une sixième chaîne de télévision – privée 💌 🛘 dominante musicale. – 🔝 🖾 🚟 supérieur de la musique, organisme de réflexion, 📺 aujourd'hui. Deux persitte dans le

rapport qu'il viant de publier : l'audiovisuel ne fait pas assez pour « la promotion de la musique sous toutes ses Lames > ; et « la chanson française est largement submergée par la programmation musiques anglo-saxonnes». Walim part, l'anglais im révèle la langue Wattalian de la majorité de la Manage Indiana produites dans M pur anglophones.

Dans une première partie, ce rapport d'une soixantaine de pages analyse la actuelle la musique I i télévision et I II radio, procéder, dans une deuxième partie, à les etaines propositions. Première conclusion : le - recul très net - des émissions de musique à la ttélévision (classique, lyrique, opérette, jazz, folklore, musiques traditionnelle III contemporaine) par rapport aux variétés et 📖 jeux télévisés : 📥 ne représentent que 🔟 % 🖮 pro-(19 % en 1981). Qui plus à tardives. Or, le rapport, l'audience musicale est plus 🜉 respectable : 📖 🖫 🕏 et % pour les programmes de musi-que, plus de 2 % pour les concerts et émissions lyriques (1).

Pour ce qui est de la radio, la part Inter (de 38,2 % in Unit 31,5 % en 1985) et sur RTL (de 46,5 1 1982 1 43,8 1 en 1985, alors qu'elle a augmenté sur Europe I de 28,5 % en | | | 34,8 | = 1985). Certes, France-Inter Radio-Monte-Carlo font une place plus large la chanfrançaise qu'à d'origine anglo-saxonne, mais le viville général pessimiste: «La chanson française recule partout ! - (2).
France-Musique, I vrai - mais ses programmes à la musique,

majoritairement classique. Sur France-Culture, en revanche, la musique su représente que 19 % des Les radios locales privées, enfin, connaissent une de muse massive ia musique angio-saxonne. Autre grief rapporteurs: la musique enregistrée (disques, cassettes) et le playback (présonorisation) remplaplus en plus les interpréta-

Le paul du rapport est sévère : - L'impossibilité d'accès aux pour la majorité de promusicaux nationaux porte coup très mis à la culture française. Quelles les propositions remédier à mu situation promonvant and genres metacuitt sur bu annumet? Selon im rapporteurs, il faut . réviser complètement » la programmation tions de radio selon de nouvelles dispositions, decimal Pallerial:

• Interprètes français, non pas par un · repli frileux sur l'Hexagone mais par un « enrichissement mutuel -, en - seulls pour in musique francaise a des seuils muis pour 🕅 musique étrangère 🔹

Réviser la charges de chara et lenember du service public, en prévoyant des dispositions spécifiques en that installe.

 Des politiques musicales glo-bales et coherentes, avec de critères de qualité, une complémentarité d'émissions « grand public », spécialistes, jeunes, enfants, jeux musi-caux, musique régionale, etc.

Abolir les contraintes actuelles, telle in promotion d'un nombre restreint de produits musicaux un les monopoles un alema de la production, afin de développer la création originale en commande, par exemple, à des compositeurs français.

In propositions peuvent ques. Elles mi le mérite toutefois ill tirer le signal d'alarme il min upe situation qui Mi qu'empirer : l'uniformisation d'un marché musical derial toujours plus par la pro-duction langue anglaise. l'apparition d'un nouveau Georges Brassens ou d'un nouveau Jacques Brel serait, en effet,

ALAIN WOODROW.

(1) 1 % d'indice représente près de 400 000 personnes ; 3 % (audience mini-male d'un concert ou d'un opéra télé-visés) soit 1,2 million de personnes, représente le public total des concerts dounés durant une année antière par l'ensemble des formations symphoniques francaises !

(2) Voir Fléouter sur le XXº MTDEM dans le Monde du

M. JACK LANG ESPÈRE TOU-

Interrogé — Questions domicile = sur TF 1 par Anne Sinclair et Plerre-Luc Séguillon, M. Jack Lang, maisur de la culture, n'a pas caché son « trouble » devant les conditions de crise de la cinculture alende Tent en

tion de la cinquième chaîne. Tout en invoquant la solidarité gouverne-

pour ne pas commenter les décisions des pouvoirs publics, le charges de la 5 » est partir de laque 1 il y aura un nouvel accord entre le

grammes pur la publicité, M. Lang

grammes pur la publicité, M. Lang
souhaite ... le économique
ne l'emporte pas sur la préservation
i création - et avoue qu'il n'a
jamais été - un fanatique ... la téléprivée. - Sur les programmes,
le culture n'est pes
- emballé - par les ... de
M. Silvio Berlusconi en Italie mais il

M. Silvio Beriusconi en Italie mais il pour « hyger » pièces » la cinquième des créateurs français soient la des programmes ». Visiblement partagé il ma convictions personnelles et disciplina conventement le

du cinéma et de l'audiovisuel

CONTRAT DE LA « 5 »

JOURS UNE RÉVISION DU

Le Conseil d'Etat a perdu musi- miste et Europe 1, où il reprend sa chronique des janvier 1983. que journaliste M. Guy Thomas, PDG du Nouvel Command et

torialiste à Europe 1, a en effet démissionné. Il janvier, de ses fonctions de conseiller d'Etat. Nommé sur proposition du garde des soeaux, lors du conseil des minis-comme conseiller a la deuxième du contentieux du d'Etat. Il y retrouvait qu'il 1977 1971 dans sa chronique de 7 h 15 sur Europe 1.

Main to les lables out in technocrate encore ia passion du stylo et du micro : le 26 janvier 1983, M. Guy Thomas se met en disponibilité l'assemblée du Palais-Royal, afin de renouer avec la presse. Ca anna N Nouvel Econo-

ne wie e de disponibilité écoulés, M. Guy Tomas a sollicité un nouveau congé. Mai le l'assel d'Etat, précise M. Michel Franc, son secrétaire général, « a préféré lui demandé de réintégrer la maison de metire fin son activité.

Donc la Guy II choisi sa
planta la Sa
démission, se cependant remaraucune pression, regardaient la c'est tout, confie-t-il. Propreux, un journaliste, Mant très rare. De surcroit, il est encore plus rare qu'on designation du Conseil d'Etat. Mem le rôle d'un journaliste n'est-il désacrali-ser les institutions l'Pour mol, ma destinée, c'est la presse... Même si j'ai apprécié le climat de courtoisie du Conseil d'Etat a si les destinée que j'y ai traités en trois mois m'ont

YVES-MARIE LABÉ.

M. Guy Thomas, PDG du « Nouvel Economiste » démissionne du Conseil d'Etat

-A VOIR -Les gentlemen et les minables

Quetorze l'enquête. Etonnant,? Plus étonnant ancore : le téléspectateur, entièrement pris par l'action, ne 🗪 🚾 vraiment « Adieu la vie », lorsqu'il retrouve son souffle et an lemement, il reprend and the réalité. processe and I'on the limit Dugowson, reduced to the

lumière, d'ambres, de man bleutées, Dugowson une une sphère où les rapports le main l'angoisse. Plans et contre-pla

où les êtres n'ont rien 🖟 se dire : sa femme, Mimi, aguichante banlieue (Anne Letourneau) a Farrel, l'écrivain,

FIGURE INVESTIGATION AND ADDRESS OF THE PARTY pérante, un autre monde, mai professionnels. - dont femme, Lisa, ivre the plaisit de tirer. La préparation 🚃 choc Clovis, rongé par la liber de se venger de sa famille, da échecs, III and Calculateurs, cyniques, and a gentlemen s tranche mun là vulgarité, 🖷 bru-MAN THE WATER, THE REE BY peu, en puissance. Fabrice mène la complète la Ma qui le hante. Les minu

compte in mile anomalie qu'après la dénouement

noire. Méthodiquement, in jouant

sur l'épouvantable. Au III im sa caméra, il amplifie effets, alourdit ou allège se succèdent, happent le télédans ... tourbillon us violence où s'affrontent deux mondes très minable dont et homible homible

i Mimi m maîtresse.

ANITTA RIND. * - Adieu la vie -, mail 25 janvier, TF1, 20 h 35 (90 mn). (Lire lands and a Vernal Dugowson page 17).

sur la baie d'ARCACHON Economisez plus de 25 % mêmes qualités de prestations Tél.: 56-82-97-48

L'AUTRE JOURNAL

la discipline gouvernementale, M. Lang a retrouvé la sourire pour parler de la sixième qui, annoncée pour les jours qui viennent, = devrait réserver de la surprises -. Le ministre de la culture a que la service public à soutenir la vivement critiqué intentions l'opposition de privatiser deux publisses : un tel pro- Le Parisien - m couleurs. -Les unire alle du quotidien le Parisien le le seront imprimées en

couleurs à partir du 25 jan-vier. L'adjectif = libèré = disparaît titre, imprimé en bleu ; la et la dernière page du journal, ainsi que la double page centrale « radio-TV », intégralement en qua-drichromie, tandis que les pages ou d'une ment. En 1986, la quadrichromie devrait étendue à tout journal. La décision de passer la couleur disprise la suite portant de quatre de Paris (Montreuil, Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois). Lancés octobre pour cinq semaines, ces essais, destinés à contrer tests diffusion du projet de quotidien le Paris (lui aussi en couleurs), par M. Paul Dini, dirigent du grappe de propose de prop dirigeant du groupe de presse gra-nuite COMAREG (le Monde du 26 octobre 1985), se tipour le Parisien, par une diffusion
en hausse 1 17 % ces zones
(contre 7 ailleurs). couleur aussi stimuler les annonceurs publicitaires, pour qui elle repré-sente un » plus », et attirer un lectorat caractérisé par le rajeunissement et l'augmentation de la composante

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 24 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Le jeu de la vérité : Michel Piccoli Potrick Sabatier = invité cette semaine le comédien Michel Piccoll. Le grand acteur intimiste nous réserve sans doute des surprises.

22 h Téléfilm: l'Ombre des bateaux sur le ville.

De J. Krier, avec J. Franval, T. Truni, A. Moya...

Des coups de feu ont été tirés vers le ville. On a vu un jeune homme armé grimper dans le pont basculant du port. C'est Max (qui a tiré sur le chien Bibliche), maine ratra. La Des resours en arrière découvrent les successives des secrets au ont mount le es successives des secrets qui ont motivé la démarche de

23 h M Journal. 23 h 30 Ouvert la nuit.

DEUXIÈME CHAINE: A2

h M Sarie: Fort Saganna.

D'après de roman de L. Gardel, réal. L. Corneau, avec G. Depardieu, P. Noiret, C. Deneuve, S. Marceau...

Troisième épisode: début de ce siècle, au Sahara, les avenures mauvementées de Charles Sagame, soldat exemplaire, homme du désert et symbole du héros pri-21 h 30 Apostrophes. Magazine Limited de B. 1144.

Magrane de B. R. Sur le thème « Les désordres de l'amour », sont invités : Karine Berriot (Louise Labé), Patrick Grainville (le Paradis des orages), Rauda Jamis (Frida Kahlo), François Nourissier (la Pête des pères ; l'Eau grise), et Robert Mallet (pour : le Journal particulier de Paul Léautand et Entretiens avec P. Léautand). 22 h 45 Journal.

22 h 55 Ciné-club : Rio Bravo. n 55 Ciné-ciub: Rio Bravo.
Film américain de Howard Hawks (1958), avec
J. Wayne, D. Martin, R. Nelson, A. Dickinson,
W. Brennen (v.o. sous-tirfe).
Dans une petité ville du Texas, un shérif tient tète à une
bande de tueurs, avec son ancien adjoint, ivrogna.

TROISIÈME CHAINE: FR3

LYCÉENS ÉTUDIANTS une émission pour VOUS SAMEDI sur FR3 à 13 h 30 GRANDS AMPHIS avec le concours de CASIO calcul

20 ir 35 Vendredi ; Face à la 3. In 35 Vendedel; Face à la 3.
Emission politique par Geneviève Guicheney, André Campana, Christian Dautiac et J.-L. Servan-Schreiber.
M. Raymond Barre, ancien premier ministre, en direct de Lyon. Le revoilà! On l'a vu, il y a moins d'une

21 36 Quelques mots pour le dire.

1 40 Line: Mariowe, détective privé.

D'après le roman de Raymond Chandler.

Shannon est retrouvé mort dans sa voiture, au fond d'un ravin. Un meurtre! 22 h 35 Journal.

22 à 55 Bleu outre-mer. Les Grands Ballots de Martinique. 23 h 50 Prétude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 à, L'âge en fleur; 17 à 15, lle de transe; 17 à 30, Un naturaliste en campagne; 17 à 55, Tout sur la région; 18 à, Action 3; 16 à 55, La penthère rose; 19 à 5, Atout PIC; 19 à 15, Informations; 19 à 35, Im journaliste un peu trop

CANAL PLUS

26 h 35. Superstars; 21 h. Qu'est-il arrivé à Bahy Jane? film de R. Aldrich; 23 h 15. h Femme et le Pantin, film de J. Duvier; 6 h 50. The Terror, film de R. Corman; 2 h 10. les Grands Ronds, film de P. Yates; 3 h 15. Frissons, film de D. Cronenberg; 5 h 40. Anarchistes grâce à Dieu.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : télé caviar ou télé-salami, avec Michèle Cotta, Jean-Denis Bredin, Christophe Riboud, Bertrand Tavernier et M. Brawan. 21 h 30 Black and blue : Naissance de l'Orchestre national

du jazz. 22 h 36 Nuits magnétiques. 6 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 15 Concert (en direct de Baden-Baden) : Concerto pour violon et orchestre « A la mémoire d'un ange », de Berg; Dante-Symphonie, de Liszt, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir., M. Bamert, Sol. Y. Horigame, violon et le Chesur Wurtembourgeois de Stuttgart.

22 h. 20 Les soirées de France-Musique : les Pécheurs de perles; à 0 h. Musique traditionnelle, Radio-France et l'Année de l'Inde:

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 24 JANVIER

- M. Raymond Barre, député UDF du Rhône, ancien premier ministre, participe à l'émission «Face à la 3», sur FR 3, à 21 h 35.

SAMEDI 25 JANVIER

- M. Chedli Klibi, socrétaire général de la Ligue arabe, est l'invité ≡ «Club de la presse du tiers-monde», sur Radio-France internationale, ■ 17 houres. Les programmes du samedi 25 et du dimanche 26 janvier

se trouvent dans «le Monde Loisirs»

Plusieurs formules de VACANCES LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

economie

REPÈRES

Dollar: nouvelle et forte baisse à 7,46 F

La beisse du dollar s'est poursuivie, vendredi 24 janvier, sur toutes les grandes places financières internationales dans des marchés actifs et même acuvent assez nerveux. La devise américaine a coté 7,46 F (contre 7,5165 F la veille) et 2,4290 DM (contre 2,4493 DM). En revenche, très faible jeudi, la livre sterling a eu plutôt tendance à se raffermir très jégèrement vis-è-vis du billet vert : 1,3910 dollar contre 1,3825 dollar. D'après les cambistes, la spéculation n'a tenu aucun compte des demières statistiques plutôt encourageantes sur l'évolution de l'économie américaine, ne retenant que les déclarations inattendues faites par le ministre des finances japonais sur la possibilité de laisser le yen as raffermir encore (190 yens pour II dollar), quand les autorités monétaires nippones avaient récemment manifesté l'intention de défendre le niveau de 200 yens.

Consommation française d'énergie : quasi-stabilité en 1985

Selon les statistiques publiées per le secrétariet d'Etat à l'énergie, la consommation d'énergie primaire (corrigée des variations climatiques) a atteint 192,6 millions de tep (tonnes-áquivalent pétrole), soit 0,4 🖺 de plus qu'en 1984. La facture énergétique de la France 🗷 diminué de 3,4 📕 🖩 180,6 milliarda de franca, en raison de l'effet cumulé de la baisse du volume de pétrole importé et de la baisse du coût moyen du brut (1 841 F la tonne, contre 1 895 F en 1984). Il taux d'indépendance est passé de 42,7 % en 1984 à 44,1 % en IIII. Le pétrole, dont la pert dans le consommation d'énergie primaire est tombée à 43 %, a vu sa consommation baisser de 4 % pour se situer il 83,4 millions de tap. La consommation de charbon (24,1 millions de tep) a chuté de 4.2 %, en raison essentiellement de la riferation de la r destinés aux centrales électriques. La concommetion de gaz natural avec millions tep enregietre (- 0,8 %). Quant il l'électricité, le recul de le contribution de l'hydraulique (- 5,2) s'accompagne d'une tros augmentation du nucléaire (+ 17,1 🖷

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

La CGT progresse plus que la CFDT Renault-Billancourt

La CGT est restée stable et la CFDT a enregistré une progression aux élections des délégués du personnel dans la deuxième collège (employés, techniciens, agents de maîtrise, ingénieurs et cadres), le mercredi 22 janvier, au centre industriel de Renault-Billancourt. Sur 4997 inscrits (632 de moins qu'en 1985), il y n eu 33,07 % d'abstentions (= 8,94 points par rapport à 1985). Il 3 207 suffrages exprimés, la CGT a obtenu 39,44 % (= 0,6 point), la CGC 24,66 % (= 2,27), la CFDT 18,74 % (+ 2,88), PO 13,59 % (= 1,99), la CFTC 133 % (+ 0,12) et la CSL 1,21 % (= 0,14). Il y avait vingtrois sièges à pourvoir an lieu de vingt-cinq. La CGT est restée stable et la

Au siège social de la régie Renault, les élections des délégués du personnel, jeudi, out fait apparaître une importante progression de la CGT. Dans le premier collège (775 inscrits), la CGT a obtenu, sur 440 exprimés, 66,14 440 exprimes, 66,14 % (+ 8,94 points sur 1985), ia CFDT 14,77 % (- 4,23), FO 15,23 % (- 3,22), la CFTC 3,86 % (- 1,49). Dans le 1,111 collège (3 893 inscrits), sur 2 136 exprimés, la CGC a obtenu 30,62 % (-2,69 points), la LIT 27,11 (+1,05), la CFDT 24,06 (+1,14), FO 15.59 % (-2,87), la CFTC 2,62 (non présente



république tunisienne MSTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RECONDITIONNEMENT A.O. P 2272 RECONDITIONNEMENT DES ENGINS

- Marque CATERPILLAR:
- Bulls D 9 H. Marque KOMATSU
- 4 Bulls D 355 me EUCLID:
- TEREX:
- INGERSOLL RAND

- mer à cet appel d'offres :
- rises intéressées dévious s min de Gafsa) en vue d'e
- « UNE ENVELOPPE A » dům

- « UNE ENVELOPPE B» diment fermée en

(A.O. N 2272 RECONDITIONNEMENT D'ENGINS NE PAS OUVRIR AVANT LE 14 FÉVRIER 1984.

Il est à noter que les cahiers des charg Service Général, TUNIS, au 9, rue du Roya paiement de 50 DT. (cinquante dinars). La date timite de réception des offres n'est pes révisable **SOCIAL**

LA CGC SOUTIENT LA DÉMOCRATISATION DU SECTEUR PUBLIC

M. Marcheili : « Vouloir abroger la loi, c'est enfoncer les salariés et les employeurs dans la lutte de classes »

La CGC prendra position, le I février, sur les programmes électoraux de la majorité et de l'opposition. D'ores 🔳 déjà M. Paul Marchelli, son président, qui avait été rapporteur l'avis adopté par le Conseil que et social sur ce texte, exprime, dans un entretien accordé au Monde son opposition à une abrogation de la loi du 26 juillet 1983 sur la démocratisation du public, préconisée par le RPR et l'UDF.

— Pourquol refusez-vous l'abrogation de la lai de démo-cratisation de secteur public, préconisée par la plate-forme RPR-UDF, alors que vous aviez critiqué les nationalisations?

 Je vondrais focaliser mon propos sur la présence des salariés dans les conseils d'administration puisque la loi de démocratisation porte sur différentes dispositions dont celle-là. En 1981 et 1982, nous étions, nous l'avons dit très clairement, opposés aux nationalisation Nous le sommes toujours.

En mai 1981, j'avais en l'occasion de dire à M. Mitterrand que nous ne comprenions pas pourquoi il voulait nationaliser la totalité du secteur bancaire et une grande partie du secteur industriel. Sa réponse nous a laissés insatisfaits, peut-être en rai-son de sa simplicité. Il nous a dit que le peuple français l'avait élu sur son programme, et que par conséquent il avait décidé de nationaliser.

Aujourd'hui encore, nous considérons que l'approche de 1981 et 1982 rons que l'approche de 1981 et 1982 était anti-économique et de caractère purement dogmatique. Nous sommes favorables à un processus de désétatisation avec la dénationalisation progressive et prusies accteur public, en commençant par les entreprises qui relèvent de l'économie du marché.

Un contrepoids

En 1982, nous avious estimé, et En 1982, nous avions estimé, et nous estimons toujours, que la présence des salariés dans les conseils d'administration était un contrepoids indispensable à la puissance publique, détentrice du capital de l'entreprise. Nous sommes toujours convaincus de la nécessité de cette présence. Sachant que les dénationalisations demanderont des années, nous ne comprenous nes nouveus. nous ne comprenons pas pourquoi l'opposition envisage, pendant ce isps de temps, de renforcer le pou-voir de l'Etat au détriment des sala-

- Le blieg de la démocratisation

efforcés de remplir pleinement leur rûle et de contribuer, dans le cadre des pouvoirs qui leur sont conférés, à la bonne marche des entreprises. Cette expérience est d'autant plus intéressante qu'elle vient corroborer l'idée que nous développons depuis des années de la nécessité d'inventer, d'imaginer, des relations nouvelles entre la composante capital et la composante travail dans l'entre-

On nous a opposé, et on continue à nous opposer, des obstacles juridi-ques, compte tenu de la différence de qualité entre les administrateurs représentant le capital et ceux qui représentant les salariés. Mais c'est représentant les salariés. Mais c'est justement cette différence que nous voulons effacer de façon à faire mittre l'entreprise de l'an 2000, qui prendra en compte les deux sub stances qui lui permettent de vivre et de ae développer : le capital et le travail. Hors de cette voie, il ne reste que la lutte de classes.

Nos sept cent cinquante adminis trateurs, que nous avons réunis à différentes reprises, sont venus nous apporter la confirmation qu'un dislogue est possible dans le cadre d'un conseil d'administration. Ce dislogue est constructif pour l'entreprise. pour les salariés, de capitaux pour les salariés, de abroger brutalement, l'heure actuelle, le loi permettant la présence des sala-

riés dans les conseils d'administra-

entreprises nationalisées. n'efface qui de la mémoire des hommes une expérience qui a réussi.

- Que pensez-vous du com-portement d'administrateurs CGT qui ont révélé des informa-sur des délibérations de consells d'administration? A-f-Il mi il la démocratisation ?

- Le comportement de la CGT est normal. Cette organisation vout maintien et le développement de la lutte de classes. En conséquence, elle agit et fait agir ses représentants de manière à démontrer que la solu-tion « partensiriale » n'est pas la bonne. Abroger la loi, c'est répondre nositivement aux virens de la CGT et positivement aux vœux de la CGT et enfoncer à nouveau les salariés et les chefs d'entreprise dans le cadre qué et anachronique de la lutte des classes.

Pour une démarche « partenairiale »

Les promesses de l'opposi-tion sur une relance de la «parti-cipation une responsabilités» demourent-elles crédibles ?

- Je suis persuadé qu'il y a dans l'opposition des hommes de bonne volonté qui croient à la participa-tion, sans toutéfois être capables d'en préciser les contours. Il est peut-être temps qu'ils s'y mettent.

Cela fait des années que nous proposons un réexamen et une modernisation des textes définissant la société duale, l'entreprise avec directoire et

Nous sommes en effet persuadés que nos entreprises, construites juridiquement modèle de la
modèle de la
monyme, pour le secteur
privé comme pour le secteur public,
ne permettent pas une démarche
"partenairiale", associant réfilement les apporteurs de capitaux et les salariés. Nous attendons de l'opposition qu'elle se saisisse de cette proposition, puisque la majorité actuelle n'a pas voulu le faire. L'objectif ne doit pas être de revenir en arrière mais au contraire, en se basant sur le caractère positif de l'expérience vécue dans les entre-prises nationalisées, d'ouvrir vérita-blement la voie de la participation des salariés aux décisions de l'entreprise bien dans le secteur public que dans le secteur privé.

- Si l'opposition, devenue majoritaire, passe sux actes et abroce « immédiatement » in loi shroge « immédiatement : de démocratisation, cor

aliez-rous réngir ? - nous efforcerons lui expliquer qu'à peine revenue au pouvoir elle prépare déjà la prochaine alternance socialiste.

MICHEL NOBLECOURT.

UNE DÉCISION DE LA COUR EUROPÉENNE DE JUSTICE

Quelles allocations familiales verser aux travailleurs de la CEE pour leurs enfants restés au pays ?

Les citoyens de la CEE travail-lant en France mais dont les enfants sont restés dans le pays d'origine vont-ils toucher des allocations familiales an taux français? Cette règle était appliquée dans tous les pays du Marché commun sauf la Famus seul pays à accueillir un nombre important d'immigrants de la Communauté européanne, celle-ci versait les allocations du pays de résidence des enfants. Or la Cour de justice de la CEE vient, le 15 janvier, d'invali-der un paragraphe de l'article 73 du règlement communautaire de 1971, mis au point par les différents Etats, qui établissait ce système en faveur de la France.

La Cour de Lixembourg avait été saisie par la Cour de cassation fran-çaise : celle-ci devait trancher le cas d'un Italien, M. Pietro Pinna, à qui Savoie avait refusé de payer des allocations familiales aux taux fran-çais pour deux enfants ayant résidé

La logique de la décision serait de faire appliquer
par la F
Luxembourg n'a pas invalidé le premier paragraphe de l'article 73 du règlement communeure qui dit que tous les pays sauf la France doivent verser les allocations familiales au même taux qu'à leurs résidents.
Elle a ainsi créé un vide juridique :
que faut-il faire avec les travailleurs
de Communauté actuéllement :
concernés? à la limite, la Sécurité sociale française pourrait ne rien payer en attendant la mise au point d'un nouveen réglément communaul'un nouveau règlement comm

d'importance sur le plan financier : en 1984, dernière année pour laquelle on dispose de stastiques, cent vingt-quatre familles comptant cent soixante-huit enfants prendre de l'ampleur avec l'entrée Portugal dans le CEE : le nombre familles concernées était de sept

mille six cents enfants, et les somme mieu de vingt fois plus importantes.

Au-delà de l'épineux problème juridique — certains en France se demandent al la Cour de justice peut « censurer » les décisions des Erats à la façon d'un conseil constitutionnel,
— la décision pose un problème politique : elle pousse à une harmonisation des législations en matière de
sécarité sociale, alors que jusqu'à
présent on l'était contente d'une
coordination. Le gouvernement italien demande par exemple que ses
nationant bénéficient des allocations du Fouds national de solidarité
français. la facon d'un conseil constitutionne

des gouvernements curopéen semblent aujourd'hui proches des positions françaises : seuls les gouvernements grec et italien sont intervenut auprès de la Conr de justice pour appuyer les positions de M. Pinna. De difficile négociations

Vivement. Domain!

JACQUES CHIRAC

VOUS INVITE A PARTICIPER AU FORUM

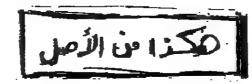
le samedi 25 Janvier 1986

PORTE MALLOT Jacques TOUBON

-PALAIS DES CONGRES 9 h 30 à 12 h 30 avec la participation de :

A l'occasion de ce forum Jacques CHIRAC vous presentera les engagements du Rassemblement Pour la République pour l'Entreprise et répondra aux questions des décideurs économiques.

Réservez votre placé des aujourd'hui au 1 42 50 48 73



SECTEUR PUBLIC toi, c'est enfoncer te de classes »

dies les dieses On deseire des Cela fait des amés que sons un réchance et le con dés textes définée du le consciel de la conseil de saveilles de saveilles conseil de saveilles conseilles conseil w reussi Cus sommes of the control of the con to la CGT mation ven; priment de principalité principalité principalité partenzamate, main ; ment les apportens étals salariés. Note main ; c. partens étals salariés du cle R a sammation mille R a sammation mille salariés du control salariés de la control des la solu-des la solu-des pas la ma répondre la CGT et Cost - vasioir manife et les la codre étri-Celle proposition, page le L'objectif ne doit pas du es arriere mais as cas es afficie una au capata la capata l de salariés aux décisos (

public que dans le secon pe Si l'opposita le mai aproce i immissioni le democratisation in allez-tons riage ! - Neus nous des of ye dans de de bonne de Capable de la cal de Capable espiquet qu'à per Constructive prepare for

Servator sonie MICHEL NORLOW MOPÉENNE DE JUSTICE

laies verser anfants restés au pays

mile sie cents enten. the state of the state of the importages. Austrill de l'épitem & Carration at la Combina les des este is the state of the committee of - i interior pose to prefer and the succession of the board Lan der egrafation en And des Printes appeared

> iona da Fonda ratical és ्या वे अध्यक्त व्यक्त TOTAL COLUMN OF THE SEA Constitution of the consti verne ments gree et colonie venus surres de la Corés V Share De ciffete

en competition.

THE SELECT OF SECOND COMME

startination Le gornes Ten dem nicht per mente.

de Rassemblemen

Modeus economiques

COMMERCE EXTÉRIEUR

LE DÉFICIT COMMERCIAL DE LA FRANCE

Une poussée des importations de biens d'équipement professionnel

Le déficit du commerce sufrieur de la France est resté stable d'une année sur l'autre : de l'ordre de 24 milliards de francs en 1985 comme en 1984. Pourtant, l'excédent des échanges agro-alimentaires a augmenté de près de 22 % et la facture énergétique a diminué de près de 6 milliards de francs. Ces modifications auraient du recruetre modifications auraient du permettre à clies seules de réduire de moitié le déficit des douze derniers mois, d'autant qu'on ne note pes de différence sensible sur un poste aussi important que celui du matériel militaire. D'une aunée sur l'autre, il n'a diminué que de 1 milliard de

Tout s'est joué, comme l'indi-quent un peu plus en détail les informations rapides publices par des produits manufacturés, dont l'excédent se réduit de 12,2 mill'exection se réduit de 12,2 miliards de francs, et, surtout, sur les biens d'équipement professionnel civils dont l'exectent diminue de 26 %, les importations ayant augmenté de 18,7 milliards de francs. La progression des investissements dans le secteur industriel (+ 8 % en 1984) explique ce déséquilibre, qui n'a pas, en soi, que des aspects négatifs. La modernisation des entreprises deurait permettre d'amélioner prises devrait permettre d'améliorer la qualité des produits et donc, à terme, de redresser la balance com-

Airbus : en attendant 1987

Dans l'ensemble, les grands contrats (aéronefs, bateaux, plates-formes pétrolières) ont été infé-rieurs de 10 milliards de francs à l'exportation. Les ventes d'Airbus, qui avaient représenté 20,4 milliards de francs en 1984, pour 44 unités, ne représenzent plus que 17,1 milliards, pour 40 avions, en 1985. Pour 1986, il faut s'attendre à une diminution de moitié des livraisons, mais cellesci devraient reprendre très forte-ment à partir de 1987 au rythme de 100 unités par an. Dans un cas comme dans l'autre, les résultats du commerce extérieurs s'en trouveront considérablement affectés.

Le déséquilibre des échanges our les biens de consommation est

l'autre (- 4,5 milliards de francs), mais il était de 8,3 milliards en 1983.

Dans le décompte par pays, l'évé-nument, c'est évidemment l'excédent que, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, la France coregistre avec les Etau-Unis. Le trux de converture est passé de 57,5 % en 1982, à 71 % en 1983. 94 % en 1984 et 103 % en 1985. La baisse progressive du dollar, qui modifie les termes de l'échange, fait

craindre que ce résultat positif ne soit que passager (1). Les meilleurs clients restent tou-jours les pays dits du quart-monde et... la Suisse. La beisse des revenus pétroliers, enfin, a entraîné une dégradation du taux de couverture avec les pays de l'OPEP (69 contre 76).

(1) La part de la France dans les importations américaines est restée sta-ble depuis 1978 (entre 4 % et 4,4 %).

FRANCOIS SIMON.

Soldes des échanges (en millierds de francs CAF-FAB *)

	1964	1985
Agre-alimentaire	+ 25,6	+ 31,2
Energie	- 187,3	- 181,5
Produits manufacturés	+ 102.8	+ 89,9
Bless intermédicies	+ 9,6	+ 8,4
Blens d'équipement		
prefessionael(1)	+ 67,8	+ 56,7
(bors matériel militaire)	+ 36,3	+ 26,8
ménagers	- 8,9	- 9,1
Anno et autres matériels de transport	+ 32,9	+ 32,2
Mastriel militaire	+ 31.5	+ 30,6

(1) Y compris matériel militaire.

Résultats par zone (soide CAF-FAB en milliards de francs *)

	1984	1985
ъГ	- 57	- 60,9
PA	- 28	- 28,1
LIE	- 0,6	- 1,8
DE-BRETAGNE	- 8,5	- 7,6
FIORS CEE	- 19,2	- 14,8
	- 24,8	- 29,2
TEST	- 8,2	- 5,2
ONIDE	+ 18,7	+ 19,8
-UNIS	- 8,7	+ 29
	- 14,9	- 16,1 .
	+ 13,5	+ 16,3

CAF = Cont-Assurance-Fret. La valeur des marchandises est calculée en to mant compte des frais civers, dont l'assurance et les transports.

FAB = Franço à bord. Seule est retenue la valeur des marchandises. Dans la ventilation par produits et par zones, les exportations sont exprimées en CAF et les importations en FAB.

LES PERSANS SONT ETERNELS.

ÉTRANGER

ALORS QUE LES ETATS-UNIS POURSUIVENT LEUR OFFENSIVE

L'OCDE piétine sur le dossier des crédits mixtes à l'exportation

roissance du commerce mou-ial, le montée des problèmes de la dette du tiers-monde et, par là-même, la raréfaction des grands contrats, la concurrence entre nations industrielles à l'affit de nouveaux marchés a pris un tour plus aigu. Une ten-dance à la surenchère que les membres de POCDE (Organisution de coopération et de développement économiques) ont le plus grand mal à discipil-ner.

Les discussions sur les crédits à Les discussions sur les credits à l'exportation ont repris le 23 janvier au sein de l'OCDE. Si quelques progrès semblent possibles sur la voie d'une baisse des marges dont sont assortis les taux d'intérêt que sont assoria les taux d'intérêt que sont tems de srespecter, dans le cadre du consensus OCDE, les organismes publics de financement des exporta-tions, la polémique reuse entière sur l'épineux dossier des crédits mixtes. La raison de ce nouveau piétinement est simple. La Commission euro-péenne, labilitée à discuter de ces problèmes au non des mous monders au monders au non des mous des problèmet au nom des pays mem-bres de la CEE n'a pas obtenu de mandat de négociation et le débat sur ce thème pourtant très sensible a vite tourné à l'échange de vues aca-

Il n'en était pas de même sur la simplification du système de marges

Depuis quand votent les Homos? 6 Français sur IO l'ignorent. Et vous?

A lire dans Globe no 3



EXPOSITION-VENTE

SUR LES TAPES D'ORIENT

JUSQU'AU 29 MARS

qui renchérit les taux d'intérêt com-merciaux de référence (CIRR) fixés par l'OCDE sur la base du ren-dement du marché des titres d'Etat à cinq ans pour chaque devise. Dâment mandatée à l'issue d'un Diment mandatée à l'issue d'un vots qui a mis en minorité l'Allemagne fédérale et les Pays-Bas (le Monde du 22 janvier), la Conmission a pu plaider en faveur de l'instauration de marges limitées à une fourchette de 0,75 à 1 %. Jusqu'à présent, ces marges, établics par chaque pays pour sa propre devisei avaient fait apparaître des disparités heuteture plus leures variant de 0. aucoup plus larges, variant de 0,5

à 2 points, rendant nettement plus compétitifs les crédits privés échappant aux règles du CIRR. Allemands ou Néerlandais qui ne passent pas par des organismes publics tels la BPCE en France, en tiraient un aventage jugé excessif par leurs partenaires. Les Japonais, dont les crédits attribués par leur banque d'import-export sont soumis an CIRR se sont révélés savorables à une telle harmonisation à la baisse des marges. Les Américains, conscients de la nécessité de réduire les taux sur le dollar resteut malgré tout en retrait ne voulant surfout pas pénaliser les financements privés. Un débat dont les retombées finan-cières sont loin d'être négligeables et qui reprendra lors de la prochaine réunion à haut niveau de l'OCDE, les 13 et 14 mars prochain.

Un a trésor de guerre » américain

D'ici là, il fandra bien que les Douze s'entendent sur la position à défendre en matière de crédits défendre en matière de crédits mixtes qui allient crédits aux taux du marché et prêts bonifiés, voire dons. L'unavimité est loin de régner en ce domaine entre les Douze, alors même que les Etats-Unis, qui estiment « déloyale » l'utilisation de tels crédits, se sont lancés depuis septembre dernier dans une offensive où la France a jusqu'à présent fait figure de bouc émissaire.

Décidés à rendre ces restre qué.

Décidés à rendre ces prêts ouéreux et plus difficiles à utiliser, en reux et plus difficiles à utiliser, en exigeant que la part minimum d'aide concessionneile qu'ils comportent soit fixée par l'OCDE à 50 % au lieu des 25 % actuels, les Américains out également allumé des contro-feux. Le président Reagan avait annoncé à la mi-septembre la constitution d'un « trèsor de guerre » de 300 millions de dollars destiaé à subventionner les exportateurs et à damer le pion à leurs concurrents sur des contrats précis.
Une opération à double détente
puisqu'il s'agissait de calmer les
ardens protectionniste du Congrès,

Maison Blanche à faire respecter les règles du libre-échange et d'impres-sionner les partenaires récalcitrants de Washington.

de Washington.

Les premières salves, fancées à grand renfort de publicité à la minovembre contre des contrais où des Français étaient bien placés, ont provoqué une réelle irritation à Paris. Ces attaques, assimilées à une mauvaise querelle, apparaissaient au gouvernement d'autant plus injustifiées que la part de l'aide bilatérale accordée sous forme de crésits mixtes - 20 % - est estimée équivalente pour la France, la RFA, le Japon ou la Grande-Bretague. Paris, qui voit dans l'attitude américaine qui voit dans l'attitude américaine une mensoe pour une partie jugée irremplaçable de sa politique d'aide an tiers-monde, ne manque pas, en outre, de souligner le poids marginal des crédits mixtes dans le commerce. international : 0.2 % en 1984, soit 4 milliards de dollars.

Des risques de déstabilisation

Sans être le moins du monde convaincus, les Etats-Unis ont mis une sourdine à leur offensive, mais ne l'abandonnent pas pour autant. Une dizaine de contre-propositions ont désormais été formulées auprès de pays en développement pour des contrats totalisant quelque 100 mild'aucuns, ces opérations ont en outre provoqué un attentisme compréhen-sible chez les acheteurs éventuels qui ne voient pas d'un manyais œil cette surenchère à la baisse des crédits. Mais cette petite guerre des contrats, aussi limitée soit-elle encore, n'augure pas une détente lors des discussions qui, théorique-ment, doivent aboutir, sur les crédits mixtes, avant la réunion ministé-rielle de l'OCDE des 17 et 18 avril

Les habitues des rencontres sur les financements à l'exportation reconnaissent que les règles du jeu laborieusement établies au sein de l'OCDE ont permis d'éviter les désordres les plus inquiétants et de limiter les «tricheries» inévitables auxquelles s'adonnent les pays industriels pour arracher des marchés sans enfreindre ouvertement le consensus OCDE. Mais les risques de stabilisation existent toujours. A moins qu'au travers de leur contreoffensive, les Américains décon-vrent à leur tour les délices de crédits mixtes répondent à leurs précocupations commerciales comme à la voienté du socrétaire d'Etat au Trésor, M. James Baker, d'œuvre en faveur d'un retour à la croissance dans les pays suren-dettés... Une tentation assimilée à de la science-fiction par Washington,

FAITS ET CHIFFRES

Industrie

e EDF au conseil s'administration de Framatonne. — Après des
mois de conflits, EDF, qui a une participation de 10 % dans le capital de
Framatonne, constructeur de chandières nucléaires, disposera bien
d'un siège au conseil d'administration. Outre le président de Framatonne, M. Leny, le conseil comprendra donc trois représentants de la
CGE, trois de CEA-isdustries, un
de Dumez, un d'EDF et une personde Dumez, un d'EDF et une personde Dumez, un d'EDF et une person-nalité extérieure qui sera désignée ultérieurement. D'ici au 1" mai, le conseil devra aussi faire la place à cinq représentants du personnel, à moins que, d'ici ià, la loi sur la démocratisation du secteur public ne soit remise en canse.

Matières premières

 Etain : position commune de la CEE. - La Communauté suropéenne, principal membre consom-mateur du Conseil international de l'étain (CIE), a fini par adopter, le jendi 23 janvier, une position sur la façon de résoudre la crise qui secone le marché de l'étain depuis le 24 octobre, levant l'un des obstacles les plus sérieux à la recherche d'une solution. Cette position commune, mise au point à la suite d'une initiative conjointe des Pays-Bas, de la France et de la RFA, devrait per-mettre la reprise des négociations avec les firmes de courtage et les banques créditrices du CIE.

Social

 Les élections aux caimes de retraite artisanales. — Aux élections des administrateurs des caisses de des administrateurs des caisses de retraite artisanales (le Monde du 4 décembre), les listes des administrateurs traditionnels (Union professionnelle artisanale, UPA) ont conservé la très grande majorité des sièges. Sur 709 sièges à pourvoir, l'UPA en a obtenu 629 (88,72 %); les listes CID-UNATI en ont obtenu 46 (6,49 %); et le CID 10 (1,41 %). En Grande-Bretagne

SIKORSKY **AURAIT RACHETÉ** 6,7 % DES ACTIONS **DE WESTLAND**

Londres (AFP). - Un acheteur anonyme a racheté, jeudi 23 janvier, 4.4% d'actions Westland, représen-tant plus de 5 millions de livres, auprès de Prudential Assurance, le plus gros investisseur institutionne britannique, a annoncé un porte-parole de Prudential.

Prudential Assurance a soutenu le président de Westland, Sir John Cuckney, favorable à une alliance de sa société d'hélicoptères avec de sa société d'hélicoptères avec Fiar-Sikorsky, lors de l'assemblée des actionnaires de Westland, contre une proposition de plusieurs sociétés européennes. Le quotidien Financial Times, de ce vendredi 24 janvier, croit savoir que c'est la société américaine Sikorsky, elle-même, qui a racheté 4,4% des actions à la Prudestiel destiel descriptes. dential Assurance.

Toujours selon le Financial Times, Sikorsky aurait racheté 2,3 % des actions de Westland à Pro-Ilic Unit Trusts, appartenant au groupe d'assurances Provincial. Ainsi, le constructeur américain d'hélicoptères aurait donc racheté, au total, 6,7 % des actions de Wes-

> Dis c'est loin l'Angleterre? Tais-toi et creuse

A lire dans Globe nº 3



ESSENTIEL ET MENSUEL

De fait, les dés sont jetés; la guerre des prix est engagée. Il ne reste que deux hypothèses : soit Mª Thatcher, imitée par la majorité des grands producteurs nonmembres de l'OPEP (URSS. Norvège, Mexique, Egypte, Malaisie, Oman), accepte les conditions posées par Ryad, et consent à réduire sa production afin de rééquilibrer un marché pléthorique et de laisser à l'OPEP la - juste part - qu'elle réclame. Les cours se raffermiront à un niveau toutefois inférieur à ceux de l'an dernier. Un nouveau palier de baisse, modérée - entre 20 et 24 dollars par baril - sera atteint.

Soit, au contraire, les Britanniques s'obstinent - ils l'ont encore répété jeudi – à ne pas intervenir. L'Arabie saoudite ne cédera pas. Imitée par bon nombre de pays de roper, elle continuera de maintenir, voire d'accroître, son rythme d'extraction, afin de compenser la baisse des prix. Depuis l'été, l'Arabic saoudite, le Nigéria. l'Irak et dans une moindre mesure un certain nombre d'autres pays, ont réussi en gonflant leur production, à maintenir la valeur de leurs exportations, en dépit de la chute des cours. Dans cette hypothèse, la dégradation des prix n'a guère de limite. Scules peuvent la stopper une reprise de la consommation mondiale et/ou une baisse de la production par élimination des productions les plus couteuses situées en Amérique du Nord, dans la mer du Nord et chez les - nou-

A quel niveau? Nul ne le sait, Nous entrons dans quelque chose de totalement nouveay. Tout peut se passer », avait déclaré en décembre dernier M. Yamani. On connaît mal les coûts techniques de production en mer du Nord - estimés solon les sources entre 5 et 10 dollars par baril. Seule certitude, en dessous de 15 dollars tous les nouveaux développements dans les zones difficiles seront arrêtés. « A 18 dollars, la moitié des pro-jets sont remis en question. A 12, l'exploration est totalement arrètée », estime-t-on au sein de l'une des plus grandes compagnies

veaux producteurs ».

Courir le risque

Dans les deux hypothèses, Dans la première, elle obtient une meilleure part du marché, et la garantie d'une stabilisation durable des prix mondiaux à un niveau raisonnable, sans être obligée, comme c'était le cas depuis trois ans, de réduire sans cesse son rythme d'extraction pour équilibrer le marché. Dans la seconde, elle est le principal bénéficiaire du choc pétrolier en retour : disposant des plus vastes réserves et des capacités inemployées les plus importantes, elle pourra, en prio-rité, seule avec quelques-uns de ses alliés de l'OPEP (Koweit, Emirats arabes unis, Qatar, Venezuela, etc.) tirer profit de la relance de la consommation, ayant, en prime, arrêté tous les projets concurrents, mis à mal les pays non OPEP, consolidé durablement la part du pétrole dans la consommation énergétique, et accru son poids politique, affaibli depuis trois ans, du fait de la

Une question se pose : pourquoi ne l'a-t-elle pas fait plus tôt? C'est que l'Arabie saoudite n'est pas seule. Le Royaume doit compter avec ses partenaires de l'OPEP – dont l'éclatement affai-blirait considérablement son rôle pénalisée: la baisse des prix du

international, - avec le gouverne- brut serait aggravée par la dimiment américain, qui peut ruiner tous ses efforts en imposant une taxe sur les importations de brut empêchant toute vraie reprise de la consommation, et avec les plus grandes compagnies, toujours associées à l'exploitation du brut ezoudien.

Or, jusqu'à cet hiver, aucun n'était prêt à courir le risque d'une chute des prix en spirale. Ce n'est plus vrai. Les pays de l'OPEP ont compris que la crise de revenus qu'ils subissent était durable. Après trois ans de sacrifices, la consommation ne montrait aucun signe de vraie reprise, leur part de la production mon-diale continuait de se réduire comme peau de chagrin, et la baisse d'un quart des cours du dollar en neuf mois achevait de les mettre à genoux. Acculés, ils préférent clairement risquer le tout pour le tout derrière l'Arabie saoudite plutôt que de demeurer dans une situation devenue insoutenable.

Les Etats-Unis ont eux aussi. fait leurs comptes. Depuis trois ans, le risque d'une tempête financière internationale, liée à l'effondrement des pays producteurs les plus endettés (Mexique, Egypte, Nigéria, Venezuela, etc.) et à la faillite de compagnies pétrolières, les retenait. L'alerte mexicaine de 1983 avait été suffisamment chaude pour que la menace soit crédible, et le secteur bancaire américain a prêté près de 5 mil-liards de dollars à des entreprises du secteur énergétique. Le risque est moins grand aujourd'hui. Les banquiers ont pris leurs précau-tions, provisionné leurs créances les plus douteuses, prévu ou engagé le rééchelonnement des dettes des pays amis trop fragiles et fini de recycler les pétrodollars. « Une baisse des prix du brut, même accentuée, serait beaucoup moins grave qu'il y a trois ans » assure un banquier. La Cîtybank, parmi d'autres, a par exemple basé depuis l'été tous ses calculs et ses prêts — sur l'hypothèse d'un baril à 18 dollars.

Autre changement : la baisse des cours du dollar renchérissait à prix constant les achats de brut américains freinant ainsi la croissance, alors que depuis trois ans les Etats-Unis, deuxième importateur mondial de brut après le Japon, avalent au contraire bénéficié de la hausse des cours du bilrelancer la machine économique - une baisse des prix du pétrole d'un tiers environ entraîne une hausse de 0,5 à 2 points du PNB américain en deux ans, avec en prime une réduction d'au moins un point de l'inflation et des taux d'intérêt, - la Maison Blanche l'est aussi par des considérations de politique internationale. Certes, une forte baisse des prix du brut risque de mettre en faillite certains de ses alliés: Mexique, Nigéria, Indonésie, Vene-zuela, Egypte. Mais Washington a prévu de les aider. - Le gouvernement répondra cas par cas. Si des pays producteurs amis chancellent, nous attendrons qu'ils soient en difficulté (...). Une baisse des prix à 15 dollars est théoriquement tolérable ». a assuré, cyniquement, un haut fonctionnaire américain au début de la semaine au Wall Street Journal

Le jeu en vaut probablement la chandelle. Dans le cas d'une baisse modérée comme dans celui d'un effondrement, le plus grand

FRINGUES

15 BId SLMICHEL PARIS 30 rue de RIVOLI PARIS

nution des exportations subie par l'URSS depuis l'été, pour des raisons techniques, et par la réduc-tion des tarifs du gaz, indexés sur ceux des produits pétroliers, dont Moscou est le premier producteur mondial. Or les ventes d'hydrocarbures (pétrole et gaz) repré-sentent plus de 80 % des recettes en devises de Moscou. Avantages annexes, d'autres pays, comme l'Iran, géné dans ses exportations par le pilonnage des avious ira-kiens, l'Algérie, autre grand producteur gazier, voire la Libye, qui aura peine dans la conjoncture actuelle à relancer sa production, risquent de pâtir d'une chute des

Tout compte fait, les Etats-Unis ont donc estimé que le pari était jouable et ont soutenu l'Arabie saoudite en lui garantissant, selon certaines sources pétrolières, que le gouvernement américain bloquerait tout projet de taxe à l'importation, en dépit des inquiétudes manifestée par certains Etats producteurs, comme le Texas ou l'Alaska, et par les compagnies pétrolières.

Reste les compagnies. La plupart out beaucoup à perdre d'une chute des prix. Certaines parmi les plus endettées (Phillips,

Texaco, Chevron et bon nombre de petites sociétés indépendantes) risquent même clairement la fail-lite. Mais, à l'inverse, quelquesunes des plus puissantes pour-raient profiter du malheur des autres. C'est le cas d'Exxon, de Shell, de BP, entre autres. De plus, le développement des accords dits de valorisation, leur garantissant des prix conformes au marché avec les principaux producteurs de l'OPEP (Arabie saoudite, Nigéria, Emirats arabes unis, Kowelt, Qatar, Equateur, Irak, etc.), repforce l'intérêt qu'elles portent à la production de ces pays. Une sorte de réintégration semble s'amorcer entre l'OPEP et les compagnies après la grande rupture des années 70, aux dépens des « nouveaux produc-teurs », comme la mer du Nord, et au profit des compagnies qui

ont conservé des intérêts locaux. Tous les éléments étaient donc réunis pour permettre à l'Arabie saoudite d'oser prendre le risque de déclencher une guerre des prix, avec pour la première fois la bénédiction de ses principanx parte-naires. L'issue de la confrontation actuelle reste incertaine. Nul dans les milieux pétroliers n'a la cié... à part bien silr Ma Thatcher !

VÉRONIQUE MAURUS.

ENTREPRISES

SNCF: le TGV tire la croissance

Le TGV continue à tirer la croissance du trafic « voyageurs » de la SNCF avec une augmentation de 10,5 % du nombre des passagers (15,8 millions de personnes) transportés en 1985, Le train à grande vitesse a ainsi améliore de 25 % l'excédent brut d'exploitation (5,4 milliards de francs) de la société nationale. En voyageurs-kilomètre, l'ensemble du trafic de la SNCF a crû. de 2,75 %. Le trafic « marchandises », lui, exprimé en tonnes-kilomètre (- 2,9 %), a enregistré de plain fouet la chute des marchés des minerais et du charbon (- 16 %) et des denrées périssables (- 20 %).

Au total, l'année 1985 aura vu le déficit ferrovisire s'établir à 4,6 milliards de francs, contre 6,15 milliards en 1984 et 8,38 milliards en 1983. Selon M. Philippe Essig, président de la SNCF, cette évolution favorable est due notamment à une maîtrise des coûts, qui ont diminué en 1985 de 2 % par unité de trafic.

CdF: résultats équilibrés pour la deuxième année consécutive

Le résultat financier de Charbonnages de France sera, pour la deuxième année consécutive, « su voisinage de l'équilibre » en 1985, après aides de l'Etat (6,8 milliards de france, dont 3,4 de charges liées, auxquels s'ajoutent 350 millions pour la reconversion des régions minières). Le chitfre d'affaires a diminué de 4%, revenant à 14 milliards de francs. La dette de l'entreprise, qui avait doublé entre fin 1980 et fin 1984, a diminué de 1,5 milliard, mtà 16.6 m été réduits de 5 350 personnes.

LA RESTRUCTURATION DU TÉLÉPHONE

Siemens propose une solution de rechange à l'accord ATT-CGE

Nouveau rebondissement dans la difficile restructuration de l'industrie téléphonique: Siemens se déclare prêt à engager des pourparlers avec les Français. Dans une lettre datée du 16 janvier, adressée à M= Cresson et M. Mexandeau, respectivement ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur et ministre des PTT. le extérieur et ministre des PTT, le groupe ouest-allemand indique qu'il envisage d'entrer au capital de la CGCT (Compagnie générale de constructions téléphomques) et qu'il

Nominations

 Au Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP), M. PIERRE JOLY, cinquante-six ans, a été réélu président du nouveeu conseil mis en place au début du mois de décembre. Le conseil du SNIP avait démissionné en bloc le 18 juin dernier en signe de protestation contre le refus obstiné des pou-voirs publics d'accorder une hausse conjoncturate à l'industrie du médicament. Le bureau du SNIP a été reconduit.

 Au Centre des jeunes di-rigeants (CJD), M. PHRIPPE WILLAUME a été étu président. Dirigeant de la société Photogravure Dupont, à Charenton, M. Willaume était, jusqu'à pré-sent, vice-président et trésorier du CJD. Il succédera à M. Guy Jeanjean, actuel président, lors du prochain congrès du mouve-ment, du 12 au 14 juin à Nice.

 Au Traitement de l'information techniques nouvelles (TITN), M. ALBERT CI-CUREL a été nommé président-directeur général. Il remplace M. Robert Gest, devenu, fin 1985, PDG de la Compagnie générale d'automatisme (CGA-HBS). TITN, société de services informatiques qui appar-tient depuis 1983 au groupe CGE, accumule des pertes importantes. Un projet de rachat par les cadres ayant avorté, TITN sera plus étroitement intégrée

souhaite établir une unité de recher che commune avec les Français dans le cadre d'Eurêka.

Pour vague qu'elle soit, la proposition de Siemens est importante. Elle pourrait conduire à rénover des liens franco-allemands dans les technolopranco-auemands dans les recanologies de pointe, très distendus depuis 1975, et la rupture par la France des accords Unidata dans l'informati-que. Dans l'immédiat, Siemens apporte une solution de rechange au projet très controversé d'accord entre le groupe nationalisé CGE et l'américain ATT. En proposant d'entrer au capital de la CGCI, Siemens se porte, en fait, candidat aux 16 % du marché français des cen-traux téléphoniques détenus par cette entreprise. Or le projet CGE-ATT prévoit, en échange d'une aide à la vente de matériels français aux Etats-Unis, de donner ces 16 % au groupe américain. Les pouvoirs publics devront donc choisir entre les deux solutions.

S'étant engagé à négocier avec ATT (les PTT sont en train d'exper-tiser les centraux américains), le gouvernement restera sans doute prudent. Après tout, ses nombreux appels du pied en direction de Sie-mens sont restés sans réponse plusieurs mois. Le groupe ouestallemand, à la recherche, comme la CGE, d'une entrée sur le marché américain, a attendu d'avoir signé un protocole d'accord avec GTE, concurrent d'ATT, pour se manifester en France. Veut-il seulement maintenir deux fers au feu afin de se placer en meilleure position de négo-ciation ? Y-a-t-il à Munich une réelle volonté de coopération européenne? Quelle contrepartie le groupe ouest-allemand offrira-t-il à l'industrie française ?

Les pourparlers qui vont s'engager donneront les réponses. La proposition de Siemens peut, en tout état de cause, servir également aux Français pour faire pression sur ATT et obtenir une amélioration du projet avec la CGE, actuellement



La Société de placements internationaux (S.P.I.), par l'intermédiaire de sa filiale américaine S.P.I. Investment Corp., vient d'acquerir 20 % du capital de l'établissement Gray Seifert & Co. (Money Management Conpany), dont les performances de gestion l'out placée na 1985 au cinquième rang (sur 265) du classement effectué par la Securities Exchange Commission.

groupe, apportera à cette nouvelle filiale une neilleure conneissance des marchés européen et asiatique tandis que Gray Seifert & Co. permettra de développer certaines techniques de gestion et fera bénéficier P.-M. F. d'une approche complémentaire du marché américain, notamment dans le do-

COMPAGNIE OPTORG

tes 1985 de la co

1985 devrait, quant à lei, es une progression imports l'ordre de 10 millions de france.

Epargne Long Terme

Sicav du Crédit Mutuel

Le Conseil d'Administration a décidé le 7 janvier 1986 de procéder à la diminution des droits d'entrée, <u>dés le 20 janvier 1986</u>. Ces mesures favorables à l'épargnant ont pour effet d'abais mission de souscription maximale de 4,75 % à 2,75 %. Les nouveaux droits d'entrée se présentent ainsi:

> 13.50 Dius de 150

Les droits de some restent nuls.

La Sicav Épargne Long Terme se propose d'être le véhicule de constitu-tion d'un capital sur une longue période. Son objectif prioritaire est de maintenir le pouvoir d'achat des souscripteurs après l'iscalité. Depuis sa création, le 16 juin 1984, la valeur liquidative d'Épargne Long Terme est passée de F 1.000 à F 1.386.38 soit une progression de 40.8%. le 1.19 mois environ, compte tenu du dividende net de F 18.27 versé le 29

Sur les douze derniers mois, l'action a augmenté de 24,4 %. Ainsi, au 17 janvier 1986, la valeur liquidanve a progressé depuis l'ongre au taux actuanei de 24 % l'ain.

Dépositaire: Caisse Centrale du Crédit Mutuel



renforce son implantation aux Etats-Unis

CAP GEMINI SOGETI renforce sensiblement sa position sur le marché américain des services informatiques. Le groupe vient d'acquérir, avec l'assistance de la Banque Lazard, la Division Consulting de la Société C.G.A. Computer Inc.

C.G.A. Computer Inc., créée en 1968, est l'une des plus anciennes et des plus importantes sociétés de services en informatique des Etats-Unis. Son chiffre d'affaires — 80 millions de dollars pour l'exercice fiscal qui se tarminera le 30 avril prochain — est constitué:

 pour un tiers : de la vente de produits logiciels, hors du champ d'activités de CAP GEMINI SOGETI et qui sera repris par une société américaine, Computer Associates, pour deux tiers : de prestations intellectuelles du même type que celles déjà assurées aux États-Unis par le Groupe CAP GEMINI SOGETI.

L'ensemble des activités de CAP GEMINI SOGETI aux Etats-Unis s'exercera désormais sous le nom de C.G.A. dont la signification devient "CAP GEMINI of AMERICA". La nouvelle société regroupera 1700 personnes (dont 400 ingénieurs et techniciens de l'informatique) réparties en 26 agences sur l'ensemble du territoire américain.

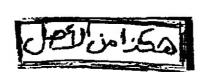
Le nouvel ensemble devrait réaliser en 1986 un chiffre d'affaires total supérieur à 125 millions de dollars et devient ainsi l'une des principales sociétés de services américaines dans son domaine d'activité.

Le chiffre d'affaires total de CAP GEMINI SOGETI devrait être en 1986 légèrement supérieur à 3 milliards de france, se répartissant en trois tiers à peu près égaux; 1 milliard de francs aux Etats-Unis, 1 milliard de francs en France et 1 milliard de francs dans le reste de l'Europe (Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Hollande, Norvège, R.F.A., Suède et Suisse).

Cette répartition est conforme aux intentions exprimées en juin 1985 par les dirigeants du Groupe lors de l'introduction de CAP GEMINI SOGETI au Second Marché de la Bourse de Paris, ainsi qu'aux objectifs de croissance et de rentabilité annoncés.

2.00





ALON ST. -INCIERS DES SOCIÉTA OROUP E D ACEMENTS INTERNATION S. P. I. Level Torre Common Conference of Section Conference of Se Secretary of the secret DMPAGNIE OFTORG programmer of the control of the con MANUAL TIME and the second second and the Conflicts de frage rgne Long Tenne av du Crec : Mutuel Secretary many in the second 1995 participation Section 19 Comments 1000 Commission de souscide SHECTER! (単)ない かいし States of 1.00 Belle of Land 5 - 5 1 - 6 to \$42. -1 - 1 - 1 (HO) (174) se son implantation Etats-L nis

Cochan - Par 10 10 10 10

Service and Survey and Second

TOUTES PREPAS

ACES.

PARIS 23 janvier Très résistant INDICES QUOTIDIENS DESCRIPTION OF THE STREET antoricain ten esta tes morrates Migeria aven i ese utance de la face. Consulting to a Societion Minds Charles - The Hellowest # Exemplor to some se sevel # Exemplor

Exemplor

Some se some se some se sevel

Exemplor

Some se some se some se sevel CAP GEV 1 SO GET BOOK prestations my perceresous MAN SOCI CENTRE DE CAR GENTH SOFF CENTRAL SECTION OF SECTION SECTION OF SECTION SECTION OF SECTION SECTI Kernadenbia a territore aneros 54e de 3: 12 3 50 - 91 :356 un sale Marin & 125 Denne paren son stes de seme THE TOTAL OF THE SERVING SOCIETY OF THE SERVI MARION SOLD SOLD OF SO est conform as ground lose in the during a second law and second l

MARCHÉS FINANCIERS Pour cette liquidation générale, la Bourse de Paris à très bien résisté. Sauf exceptions, le » papier » présenté à été bien absorbé. Certaines valeurs a ete vien absorbé. Certaines valeurs ont même remonté le courant, comme Printemps, qui, après avoir légèrement flécht à l'ouverture. S'est retrouvé modestement gagnante. De son cité, Carrefour, initialement en baisse de 1,3 %, ne cédait plus que 0,6 %. D'autres titres ont même fait l'impasse, affichant tout de suite une progression souvent fractionnaire rimpasse, afficiant tout de suite une progression souvent fractionnaire (Peugeot, Nord-Est. Presses Cité), quelquefois sensible (Compagnie bancaire, Lafarge). Bref, à la clôture, l'indicateur instantané, qui avait ouvert sur un repli voisin de 0,6%, réduisait son retard à 0,55%. Le mois de janvier s'est donc terminé rue Vivienne par une hausse moyenne un peu supérieure à 7 %. L'année commence bien. Les professionnels se déclaraient très satisfaits de la séance, qui, selon eux, présigure une nouvelle et prochaine ascension. Les étrangers sont là, parait-il, les uns prèts à ache-ter dans l'espoir de réaliser des plus-values assez rapides, les autres, beau-coup plus nombreux, se situant dans une optique de placements à plus long Autour de la corbeille, comme au premier étage sur le marché obliga-taire, le sentiment grandit qu'on s'achemine progressivement vers une baisse générale des taux d'intérèt. Un étage au-dessus du parquet, l'attention s'est portée sur les - fiscalisés - et les taux fixes. Lyonnaise des eaux augmente son capital (1 action à 750 F pour 5) et capitat (1 action à 750 F pour 5) et envisage de majorer son dividence (30 F? contre 22 F).

Nouveau repli de l'or, à Londres avec l'once de métal jaune à 349,50 dollars (- 3,50 dollars), à Paris avec le lingot à 85 000 F (- 100 F). La chute du napoléon s'est poursuivie : 541 F (- 2,7 %) contre 556 F. LYONNAISE DES EAUX: AUG-MENTATION DU BENEFICE, DU DIVIDENDE ET DU CAPITAL. -DIVIDENDE ET DU CAPITAL. —
Pour 1985, le bénéfice net consolidé (part
du groupe) devrait s'établir entre 230 et
270 militons de france, en nette augmentation par rapport au précédent (148,8 miltions). Les prévisions (240 militions) se
sont done vérifiées. Dans ces conditions, le
dividende pourrait être majoré et porté de
22 F à 36 É. D'autre part, le capital va
être augmenté de 153 millions de france.
Le produit net de l'opération atteindra
561,5 millions de francs (une action nouvelle à 750 F contre une ancienne).

AGSA-GEVAERT-EPANCE. AGFA-GEVAERT-FRANCE. - LE chiffre d'affaires pour 1985 progresse de

L'activité est demeurée assez forte, e 129,91 millions de titres ont changé de mains, contre 130,30 millions précédem ment. Cours du Cours du 22 janv. VALEURS 38 1/8 22 47 1/2 144 1/4 26 3/4 29 3/4 47 1/8 32 1/2 27 5/8 52 3/8 78 23 1/2 42 3/4 56 3/8 AUTOUR DE LA CORBEILLE 9,7 % à 2 256 millions. Cette augments

FINANCIER	SBO	UR!	SE	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		23	JAN	VII	ER
NEW YOOK	VALEUR	S du not	% du coupon	VALEURS	Cours pric.	Cours COURS	VALEURS	Cours préc.	COURS	VALEURS	Caus FRE	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Derrier court
NEW-YORK	3% 5%		0 945 4 890	Forges Stresbourg	376 1120	379 50 1090	Ufiner S.M.D.	819	512 819	Hoogoven	222 289	290 50	C. four. Bact	315 123	317 123
Reprise technique Après quatre séances de baisse,	3 % amort. 45- imp. 7 % 1973 Wall Emp. 8,80 % 7	7754	1 447	Franço (A.R.D.	473 90 4740	114 50 d 455 4800	U.A.P. Use, imm, France Un, and Calds	2044 449* 1010	2102 451 1015	I.H.C Calend N.V Inc. Mrs. Chem Incarrectury	79 274 750	77	Dates	205 1393 850	210 1393 845
Street s'est assez sensiblement re jeudi. D'abord à nouveau en repli à l	dressé 9,80 % 78/93 ouver- 8,80 % 78/86	98	6 5 262 6 1 037	From Paul Renant	540 9980	631 9600	UTA		8 55 1400	Kupota Latona Mannesturn	253 253	12 10 253 50 940	Derdia	820 127	820 129 80
ture, les cours se sont peu à peu raff et, à la clôture, l'indice des indus	trickes 13,25 % 80/9	105 5	0 8531	Gaumont	716 1999	715 2010	Vicit	411 150	4Z1 150	Miciano Barti Pic Viziera-Ressoura	50 66	A9	Bect. S. Deteault Expend	818 270 485	818 270 504
enregistrait une avance de 8,94 po 1511,23. Mais l'attention s'est a concentrée sur les - Blue Chips - , c	urtout 13,80 % 81/8	109 2	9 0340	Genry S.A Ger. Arm. Hold Géveloit	459 150 331	451 144 0 334	Brass, do Maroc	425 124 30	426	Noranda Cuvera Patroed Holding	58 85. 29 10 238	85 10 29 80 230	Guy Degrenne	822 324	830 327
en témoigne le bilan de la journée assez mitigé. Sur 2 009 valeurs traitée	10.20 % 82/9	1190	0 488 5 10 038	Gr Fin. Constr	391 443	386 443	Ėtrar	ngères	•	Proces Gamble	380 502 38	372 502	Merin kernobiler Mésakup, Meritra M.M.B	500 238 402	500 242 400
ont progressé, 750 ont reculé et 461 pas varié.	n'ont EDF. 14.5%	0-92 108 2		Groupe Victors G. Transp. Ind	215 10	3310 219	AEG	432	459	Roph Cy (11 Robeca	205 20 234 10	38 201 50 230 50	Navaio-Delmas	545 300	542 307
De l'avis général, cette reprise a un caractère essentiellement tech	nigue. Cue Bouts jans	82 . 101 0		H G.P Hydroc. St-Dans Immando S.A	19900 118 445	19900 116 50 440	Alcan Alurs	222 1700 360 50	232 10 1645 361	Shelit. (port.)	373 70	372 50	Pett Bateau	298 1090	298 1045 a 819
Cependant, les investisseurs semblen été assez l'avorablement impressionn les dernières statistiques économi	és per CHE per 82	101 0	9 0 680	Immunvest	315 465	315 445 50	Americas Brands	511 333	511	Sperry Rand Steel Cy of Cas	280 387 50 121 10		Rezel St-Goben Embelings S.C.G.P.M.	810 791 210	800 212
housse des revenus et des dépenses pelles en décembre, recul du chôm:	crson-	c.85 99 £	01 0672	Immoberque Immob. Marseile Immobce	765 6510 461	765 6510 462	Arbed	121	154	Scripton Swedish Match Terreco	215 50 304	230	Serne-Metra	700 739 1050	700 725 1040
plus bas aiveau depuis six ans, augr tion des ventes au détail, des mises en	chan- VALEUR	Cours préc.		Invest. Sté Cent.] Jacque	1996 202	1980	Serque Morgan Banque Coomane	159 488 871	472 1005 d	Thom Bill	44 50 510 18 90	18 70	SEPR.	243 1300	1280
tier de logements et de la production trielle le même mois, enfin, progressie forte des ventes de voitures à la mi-	IT LIÈS A coion	au con	ptant	Lambert Frens	474 75 40 405	475 84 80 402	9. Rigt Internat Br. Lambert Canadian-Pacific	34480 380 98 60	34480 378 96	Vieile Mortagne	906 635	635	Valeurs de France Motex	294 290	295 296
(+ 18.1 %).			169	Life-Bonneres	630 742	62B 749	Commercians	1122	1050	West Rand			Hors	-cote	
Il reste que les problèmes fina aigus souleves par la chute des pr pétrole ont continué de tourmenter la	COURS.	27 6	5410 31 70:	Locatinanoera	315 435	325 436	Dow Chemical	43 80 322 50	316 50	SECOND Patersio 4.0	MAR 2905	2802	A.G.P. S.A	1432	60
munauté. Les professionnels se plaig de l'absence d'une véritable pre	naient Paris	500	490 0 95 90	Locatel	302 40 168 1900	308 167 90 1949	Gen Begigne Genaert	1440 323 732	1388 324 730	Auen Manoutoso BARP	490 775	490 775	Coperex Escaus-Meuse	510	510
L'activité est demeurée assez for	Artos	295	1700 290	Mactenes Bull	56 50 189	56 70 186	Gazza	168 245	245	B.LP. Schore Technologies Calberson	711 520 359	716 520 360	Rorento N.V. S.P.R.	262 129 80 180	282. d 129 160
129,91 millions de titres ont chan mains, contre 130,30 millions préc ment.	RÉ de Avens Publicai Édetri- Ban C. Monaco Banque typoth.	649	1D72 648	Magnent S.A	133	132 245	Great and Ca	315	112 20	Centri Cep German Sageta C.D.M.E	1370	1300	Unde	332	
incir.	6 G.I	436	480	M. H. Métal Déployé Mors	94 175 242 30	87 30 384 90 252	Honeywell Inc	550	539	ICOME	740	739	Linon Bresseres	153 [160
22 janv. 2	B.N.P. intercent Benédicune	3700	3700	Naval Worms Navag Diaz del	123	123	VALEURS	Émission Frasinci.	Recret	VALEURS	Emesson Frank encl.	Parchet net	VALEURS	Francisco.	Rachet net
Alcos 38 1/8 3 A.T.T. 22 Boeng 47 1/2 4	8 Bon-Marchi	870	406 585	OPS Parities	438 80 399 40 170	170	ł			SICAV	23/	1			
Chase Menhartan Bank	CAME	165	171 60 203 20	Origny-Desvrosse Paters Nouveauti	290 499	290	AAA	581 06	S&6 83	faces		- 258 47	sParestope	710 96	578 83
Exactri 49 3/4 5 Ford 60 1/4 5 General Electric 67 1/8 6	9 5/8 Carcone-Loreson 9 5/8 Caves Requeler	1350	372 1400	Paris France	302 247	301 250	Actions France	365 34 302 71	348 77 258 98	Francisco	234 49 605 45	231 02 590 68	Pantes Epages	14152 81 559 57	14096 42 534 20
General Michael 70 1/8 7 70 1/8 7 30 5/8 3	7 5/8 C.E.G. Frig 0 1/8 C.E.M	78 9	599 74 80 1400	Part. Fin. Gest. Im Patho-Cnéma Pechney Icert. mr. J .	1125 250 243	1080 245 253	Actors spectres	513.37 567.21	490 09 541 49	Fruction	73093 67 11815 91		Potrimoire Rotraits	1055 47 1455 98	1054 42 c 1427 43 256 17
1 LB.M 144 1/4 14	7 7/8	132 2	0 132 20	Pries Wonder	1019 725	1000 754	A.G.F. ECU A.G.F. Intertonda	409 13 1104 02 405 57	390 58 1087 70 387 18	Gestägn Gestign Associations Gestign Mathiers	59380 38 128 30 615 96	59232 30 125 17 588 03	Phanix Placaments Placement on terms	257 45 524 06 83957 18	595 76 63957 16
Pficer 28 3/4 2 Pficer 47 1/8 4 Schlumberger 32 1/2 3	7 3/8 C.F.C 2 1/2 C.F.S	382 4	850	PLM.	170 210	170 215	A.G.F. Obligations	1641 96 551 47	1036 78 526 46	Gest. Rendement Gest. S& France	485 79 586 28	464 72 559 89	Placement J	50847 60 317 48	50847 60 303 08 +
U.A.L. inc	7 C.G.V	415	317 414 981	Providence S.A Publicis	766 1780	1785	Altefi A.L.T.D. Américae Geston	221 90 200 05 404 84	211 84 190 98 386 48	Haussmann Associat. Haussmann court terms	60911 05 59938 40		Privi Association Provisce Investme. Restact	21451 63 404 10 158 77	21461 63 e 385 78 156 42
U.S. Steel	3 1/4 Chempex (Ny) . 3 1/2 C.I. Martime	132	130 10 560	Ratt. Sout. R	169 400 362	157 299 80 363	Argonastas Associo	323 99 24558 37	309 30	Haussmann Epingre Haussmenn Obischen. Haussmann Obischen .	1195 58 58120 10 1433 12	1795 68 58120 10 1368 13	Revenue Trimestriale Revenu Vari	5822 98 1070 57	5557 31 1069 60
	Crimm (B) Clause	190 860	190 50 875	Rocheforaise S.A.	140 241	144 231 40	Aureric	1200 05 390 12	1165 10+ 372 43	Horzon	1040 33 510 35	1010 03 487 21	St-Honori Assoc St-Honori Bio-alissent.	12810 01 562 73	12746 28 o 537 21 o
LA CORBEILLE	Cofradal (Ly)	427	530 425 50 347	Rochette-Cespa	38 220	39 50 221	Captal Plus Columbia jur W.L.)	2522 79 1515 86 760 59	25 15 24 15 15 85 726 10	indo-Sunz Valeure Ind. française	633 76 12187 27	505 04 11948 30	St-Honoxé Pactique St-Honoxé Real St-Honoxé Readseann	398 35 10861 97 12152 41	350 29 0 10607 93 0 12101 90 0
9,7 % à 2 256 millions. Cette augu- tion est principalement due à la	Comp Lung Ale	2400	2985 0 360	Rougier et Fils	69 10 106 50 26 40	110.80 25.50	Contribute	322 96 11316 93	310 54 11316 93	Interablica Interablica France Intervaleura Indust.	10883 88 359 68 526 43	363 37 502 56	Se-Honoré Technol Se-Honoré Valor	660 54 10857 21	\$30 59 ◆ 10780 96 ◆
reprise de l'activité (+ 14,3 %) au du second semestre. Une nouvelle au	COMP.	125		SAFAA	250 50 370	378	Contests	923 11 400 67 484 96	881 25 382 69 +	invest. Obligation	12857 17 15604 56	12831 51 16573 41	Sécuricie	10598 54 386 36	10587 95 o 370 74 12146 62
ration est attendue pour 1986. Le g Agra-Gevaert (100 % Bayer) a, de	roupe Crid, Gen. lad.	816	0 463 50 783 780	SAFT	1050 385	380	Croiss. femolik	284 22 12328 54	472 51 271 23 12328 54	brest Placements	979 67 122 07	935 25 116 53	Secont imme	12237 72 718 68 1284 68	708 04 1282 12
côté, dégagé 750 millions de deut marks de profits avant impôt pou	sche- Créditel	151	151 50	Senta-Fé Secure Seulnes et Corcy	165 180 70	167 180 70	Drougt-France Drougt-Investes	491 95 882 21	469 84 842 21	Leffon-ert-terme Leffon-Expension Leffon-France	121968 57 713 80 276 99	121968 57 881 43 264 43	S.F.I. fz. et étr	509 29 883 21	486 20 823 59
chiffre d'affaires mondial de 7,5 mil de deutschemarks. C'est le premier	iards Darty Act. d. p exer- De Detrois	1800	1800 1326	Sauver-Duvel	48 132	46 10 132	Drougt-Sécures Drougt-Sélection Écotos	217 91 125 49 1066 90	202 03 119 80 1051 13 4	Leffine-Japon	242 88 148 99	231 85 142 23	Sicav 5000	282 52 427 58 382 46	269 71 408 19 346 04
cice bénéficiaire depuis plusieurs ar La photo européenne est prospè-	C. A Delmas-Viel, 64	. 900	900 880 480	SCAC	315 560	310 580	Bicoce Scar Energie	10538 47 233 73	10512 19	Latino-Placements Latino-Placements	118525 82 202 96	193 78	Shiftrada	212 64 350 91	203 236
déclaré M. Klaus Gerlach, membre comité de direction et futur prési	dent Ored spette	887	86	S.E.P. (M) Serv, Equip. Váh. Siçii	177 52 20 55 60	176 53 80 58 80	Eparce Scar	62399 30 7395 10	62274 83 4 7376 56	Lefitte-Tologo Len-Associations Lon-Institutionalis	953 35 10837 47 21989 58	910 12 10937 47 21914 89	21G	1155 94 825 60	1103 62 767 70
d'Agfa. Le groupe fonde des espois développement sur un nouvel assorti	ment Eac Sest Vichy	1500 980	1442 975	Scotel	384 750	400 780 d	Epergrie-Capital Epergrie-Capital Epergrie-Cristis	24833 52 7020 02 1352 83	24559 87 8860 51 1291 48	Lionplus	65207 65 526 66	64662 03 511 32	S.IC. Spinnvest Sogepargue	1124 04 474 351 21	1673 07 4 452 51 340 44
de films grand public, qui servira de à la photo électronique qu'Agfa sor lancer avant la fin de la décennie.	ge à Betro-Barque	430	420 420	Sinvin	258 286 50	200	Epergre-Indestr	577 37 584 96	551 19 567 98	Méditemente Mondate investiment	115 48 399 52	113 11 381 50	Segment	955 01: 1169 41	911 70 1116 38
LE SUCCESSEUR DE FLICK B		302	720 299 520	SMAC Aciéroid Sté Générala (c. inv.) Sofal financillre	109 80 1056 1020	102 30a 1096 1050	Epergre-Long-Terme Epergre-Oblig Epergre-Unio	1429 75	1391 48 187 83	Monece Multo-Obligations Magaelle Lina Sél	55831 84 418 59 131 92	35531 84 4 399 61 125 94	Technosis	430 68 1101 91	411 13 1051 94 e
TOT EN BOURSE, - L'ancien gr Flick, rebuptisé Feldmuchie Nobel	AG. Energies Paris	230	230 600	Softo	279 785	270 795	Epergne-Valeur Epergne-Valeur Eperatilig	1021 63 377 56 1160 06	975 30 360 44 1157 74	Manin-Assoc Manin-Epergree	6148 81 13600 14	<i>813734</i> 1348548	U.A.P. Investme Uni-Associations Unitrasco	366 03 106 53 369 96	348 43 106 63 343 84
qui vient d'être repris par la Deu Benk, va être introduit en Bourse ave	Epergne (B)	1380	1305 65 60	S.O.F.LP. (M.)	90 25 989	909	Euro-Crossance	8396 71 480 78	8015 95 4 468 96	Nacio Obligations	949 49 484 36	924 08 471 39	Uniforcier Uni-Gerante	1047 66 1367 93	1000 15 1341 08
mois de mai prochain. M. Ernst Gr président de l'un des trois princi sociétés du groupe, Dynamit Nobel	rales Exor	1 2300	1635 2370 221	Soudure Autog Rovsbeil	286 10 775 127 30	286 10 780 131	Europe Investies	1550 62 23297 64 937 55	1480 31 23066 97 895 04	Natio-Patrinine Natio-Placements Natio-Revenu	1183 78 50350 42 1014 12	1152 10 60350 42 1004 08	Unigestion	737 417 1052 91 2137 14	703 97 1005 16 2040 23
de l'amponcer.	Frac	669	671	Spie Benganties	580 480	580 480	France Gargetie	224 38 297 23	214 21 296 64	NamoSécurité NamoVeleurs	50506 89 614 65	50506 88 586 78	Univer	2015 93 169 98	1949 64 159 55
La première banque privée de avait racheté le groupe Flick pour 5	R.F.A. Fonciere (Cel	485	485 635	Suez (Fiz. de)-C.LP Sterni	1080 502	1060 502	France-Investies France-Ret	480 87 120 88	459 06 118 14	Nard-Sud Développ Oblicoop Sices	1124 65 1285 60	1122 41	Univer-Obligations Valorem	1241 25 422 20	1200 44 411 90

	Dans is que tions en por du jour pe	ercentages,	des c	ours de	in séance	20				Rě	g	le	mer	ıt	n	ne	ns	ue	əl						: coupon dés ; offert; d : c				ant.
pen-	VALEURS		mier DUT	Dennier cours	% +	Compen- sazion	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Dernier cours	# 1	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Denier Chars	% +-	Compen- strice	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Derpier Cours	% +-	Compen- tection	VALEURS	Cours précéd.	Premier Chart	Decries cours	
0835700505050508080550077000000000000000	.5 % 1973 .A.E. 3% .A	1704 17 1705 100 17192 18 1250 12 12 12 10 10 11 12 10 10 11 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	70 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	246 2270 258 8 155 515 994 407 071 110 338 903 1110 338 2278 2278 2278 5277 5600 6860 6860 6865 6960 6966 6966 6966 6966 6966 6966 69	- 031 - 031 - 297 + 049 - 156 - 146 - 257 - 417 - 325 + 057 + 054 - 154	970	Ficher-hanche Finestel Gel, Latjapete Gel, Géophys. Gedand GSTM-Emegone Guyanne-Ganc. Héchott Héchott Indical	798 1320 11155 1460 674 211 388 111 50 81 50 788 471 632 294 1500 655 260 1500 665 2400 665 2400 1201 1278 2738 496 940 950 960 668 1278 2738 496 940 950 865 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1278	476 2780 2780 1311 1110 1460 580 213 386 114 80 94 310 950 790 470 470 480 585 1500 570 78 80 865 2584 2100 1230 406 123	840 840 780 4470 532 258 5519 1500 572 78 50 864 2380 584 2406 1236 1	- 0 98 - 0 57 - 2 19 - 0 20 - 1 10 - 2 37 + 0 30 + 0 47 - 1 40 + 3 06 - 2 06 + 2 28 - 1 20 - 2 28 - 1 20 - 2 28 - 3 28	745 700 380 420 250 130 79 330 375 1500	Roussel-Child Rus Imperials Sade Sade Satenin	943 943 583 93 50 886 248 1750 1372 1372 431 1150 239 431 1150 239 431 239 431 239 431 239 431 239 431 239 431 239 431 239 431 239 431 248 25 20 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	826 83 585 91 90 879 240 512 428 1200 248 480 1981 1200 220 10 2175 301 2035 851 358 450 464 402 50 464 402 50 446 402 402 403 404 404 405 406 406 406 406 406 406 406 406 406 406	2876 188 10 1380 1782 1161 825 93 1685 91 50 879 240 611 1758 1375 401 1200 247 4455 1571 1605 1200 2200 2200 235 8576 3800 2500 2500 2500 2500 2500 2500 2500 2		825 181 21 526 285 285 280 89 102 2800 89 103 193 230 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	Valdo Valdovet Valdov	434 50 940 114 20 397 109 90 109 90 595 895 875 221 257 257 48 2676 86 147 473 50 370 212 90 212 90	432 930 392 540 170 406 50 558 815 870 210 80 247 70 43 50 82 80 2590 80	815 870 223 21 60 2550 267 70 41 70 42 80 137 90 463 2520 80 35 80 214 463 157 93 463 157 93 40 288 93 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	- 0 18 + 0 57 - 0 34 - 1 087 - 1 13 - 4 457 - 4 67 - 3 11 - 4 67 - 3 11 - 4 67 - 3 11 - 4 67 - 7 39 - 3 17 - 2 21 - 0 13 - 1 29 + 0 32 - 1 29 + 0 32 - 1 29 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20	1150 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050	insp. Chemical Inco. Limited Ison. Limited Ison. Limited Ison. ITT Ison Ito-Yokado Marausshata Merek Merek Merek Merek Merek Merek Merek Petrofies Philip Morris Philip Morris Philip Morris Priss. Brand Priss Brand Priss Brand Reseffonteis Reseffonteis Reseffonteis Reseffonteis Reseffonteis Reseffonteis Royal Dutch Royal Dutch Roy Tento Zee St Velece Strikenberger Schalusberger Shall transp. Schalusberger T.O.K. Sony T.O.K. Velece Untt. Techn. Velece West Deep West Deep West Deep West Deep Mark Corp. Zamba Corp. Zamba Corp.	290 114 70 48 70 1061 888 230 50 32400 134 937 898 177 135 403 690 478 690 255 71 70 255 71 70 256 13 85 129 351 13 85 129 351 148 402 148 403 15 20 16 20 17 20 17 20 18 20 18 20 18 12 20 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	101 80 11119 280 113 50 480 226 50 31000 130 80 921 690 172 128 10 137 80 410 247 80 70 137 80 410 107 50 247 80 70 137 80 154 20 157 2	140 685 465 60 05 107 50 247 20 70 157 20 157 20 157 20 342 576 342 576 342 578 180 456 147	
1 IC	hargeurs S.A hiers-Chilait	62 60	5	785 63	+ 116	180 700 101	Lyone. East Mais: Phink Majorette (Ly) Mayantan	710	777	729	- 0.28 + 2.67 - 0.95	396 825 465	Sign. Est. El Silic Sissco-U.P.H	445 848 480	821	821	- 3 18	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	CO1	JRS .		Vente	MONNAIES	ET DEVIS		URS I	0
000000000000000000000000000000000000000	enez (Gén.)	159 50 1	77 10 88 30 77 50 10 88 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	225 815 199 290 806 540	- 020	385 1540 1810 2800 3870 305 466 80 2370 695 84 535 169 525	Mar. Wendal Martell Marte-Geris Michelin	4530 346 621 86 2340 581 65 638 167 506	1622 2672 1730 4515 344 610 85 2350 585 64 85 636 167 90 510 298	383 1613 1620 2886 1725 4560 344 810 65 10 2360 588 64 86 535	- 128 - 514 - 181 - 198 + 044 - 0577 - 136 + 042 - 174 - 015 + 049 + 016 + 077 - 136 - 174 - 015 - 176 - 176 - 177 - 187 -	295 1330 740 162 1910 450 690 420 280 536 2860 705 270 65 65 65 64	Simmer Six Remaigned Six Remaigned Six Remaigned Societies Societi	330 1240 800 185 2060 780 488 251 521 2775 840 307 78 50	795 482 250 521 2775 826 306 71 79 20	2281 680 913	+ 5 15 - 1 61 - 0 48 + 0 39 + 1 192 - 1 43 - 0 35 + 0 19 - 1 43 - 0 15 + 1 46 - 0 39 - 0 14 + 5 14 + 1 45	ECU Allemegt Balgons Pays Ber Danerma Morvige Grande-I draie 11 d Suisse (1 Suisse (1 Autriche Expense Portugal Canada (1	is (\$ 1)	7 56 6 67 308 87 15 02 272 48 83 52 99 45 10 59 6 03 4 50 381 64 98 81 4 366 4 90 4 757 3 73	77 (70 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39	5 681 7 030 2 5 027 2 3 410 3 330 3 350 3	14 400 63 500 79 96 10 050 3 600 4 100	7 800 314 500 15 300 279 500 86 101 10 750 3 600 4 4 100 500 4 4 400 5 200 5 600 3 760	Or fin ficilo an bas Or fin (an lingor) Pièce interprese (? Pièce sinter transpisse (? Pièce de la contra (?) Pièce de 20 dolle Pièce de 30 dolle Pièce de 50 page Pièce de 10 ficile Or Londres Or Zurigh Or Honglong Argent Londres	20 ft)		750 100 5556 599 582 540 562 560 330 380 380 348 50 565 565 565 565 565 565 565 565 565 5	34 85

MANŒUVRES AÉRIENNES AMÉRICAINES AU LARGE DE LA LIBYE

La «guerre des nerfs» continue

Alors que Washington a an-noncé, jendi 23 janvier, l'orgaisation à partir de vendredi de manœuvres aériennes américaines au large de la Libye, en Europe, M. Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint, a poursuivi à La Haye sa tournée des capitales alliées, apparemment sans plus de succès que lors de ses écédentes étapes. Les Pays-Bas s'efforceront toutefois de « ne pas miner » les sanctions imposées par Washington à la Libye. L'agence libyenne Jana se félicite, pour sa part, de l'«échec» de la mission de

Correspondance

Washington - Les manœuvres aériennes que les Etats-Unis ont décidé de mener du 24 au 31 janvier en Méditerranée au large des côtes libyennes doivent être considérées

comme un épisode de la « guerre des nerfs . entre le gouvernement américain et le colonel Kadhafi. Telle est l'interprétation donnée, jeudi 23 janvier, par un représentant du Pentagone de la décision de faire participer les appareils des porteavions Saratoga et Coral-Sea à des exercices dans l'espace aérien international, d'abord au nord, puis au sud du golfe de Syrte. En aucun cas, les appareils américains ne devront pénétrer dans l'espace aérien national de la Libye.

Continuant à rejeter les prétentions du colonel Kadhafi à considérer le golfe de Syrte et son espace aérien comme territoire libyen, Washington estime que les navires de guerre américains n'enfreindront pas la loi internationale en faisant mouvement dans ce golfe. Toutefois, indique-t-on, les appareils ne survoleront pas les caux territoriales libyennes s'étendant sur 12 milles (20 kilomètres) à partir de la côte. Le Pentagone a précisé que l'Orgaaisation de l'aviation civile internationale avait été officiellement prévenue de ces manceuvres.

·La décision des autorités américaines entretient les doutes et les réserves des milieux politiques sur l'attitude des Etats-Unis. Les éléments conservateurs républicains, depuis longtemps partisans d'une action militaire, considèrent les manœuvres aériennes comme une riposte insuffisante. Au contraire. les démocrates jugent la démarche dangereuse dans la mesure où elle pourrait déboucher sur un affrontement militaire compromettant la politique américaine au Proche-Orient, Curieusement, M. Shultz continue de recommander une action vigoureuse de représsilles, y compris l'emploi éventuel de la force contre la Libye, tandis que M. Weinberger, ministre de la défense, maintient ses réserves à l'égard d'une opération militaire. Quant à M= Kirkpatrick, ancieune ambassadrice aux Nations unies et chef de file de la droite républi-

caine, elle s'interroge sur la sagesse de la politique officielle qui consiste à concentrer tous ses feux sur le colonel Kadhafi, devenu l'ennemi numéro un, et à disculper en quelque sorte d'autres pays, saus doute aussi responsables par les encouragements et l'abri qu'ils donnent aux

Scion le Washington Post, le président aurait demandé à la CIA de mettre au point une opération secrète contre Kadhafi. Dans le même temps, il aurait envisagé de coopérer militairement avec l'Egypte pour faire face à de nou-velles initiatives libyennes. Mais les Egyptiens auraient montré peu d'enthousiasme à se commettre militairement avec les Etats-Unis contre un autre pays arabe. Quant à l'opération projetée par la CIA, elle serait contrariée par l'absence d'un groupe bien organisé d'opposants à l'intérieur comme à l'extérieur de la Libye et l'hostilité générale à l'égard des Beste Lieis. des Etats-Unis.

-Sur le vif-

Parc Gorki

LA MORT D'YVONNE LEFÉBURE

Le feu de l'esprit

Quel salaud, Chirac ! Dire qu'il passe pour un type sympa, brave, gentil, bon vivant, le cosur sur la main. Parlons-en de son cosur i il n'en n'a pas. Il n'a pas de têta, non plus, d'ailleurs. D'abord il a dit oul, après il a dit non à l'ambassade soviétique, vous savez le bunker du boulevard Lannes. Elle lui demandan pourtant pas grand-chose, sim-plement d'interdire au public un bout du bois de Boulogne pour que les petits moujiks puissent s'ébattre en toute sécurité, s'amuser entre eux, quoi ! Loin des regards indiscrets. Un parc Gorki, en somme.

Pauvres chats I ils n'ont ja-mais vu le lumière du jour. Ce matin, je liseis dans le presse — Libé en chialait d'émotion indi-gnée — que leur cour de récré, c'est un sinistre couloir éclairé su néon dans les sous-sols. Vous imaginez leur mine : pâle, blême, blafarde, des cachets d'aspirine. Lors de sa visite à Paris, Gorbatchev en a croisé un dans l'esca-lier, il en a été tout retourné. Il est intervenu suprès de Chirac :

vingt-sept aus.

PIERRE-LAFUE

A HENRI AMOUROUX

Le Prix de la Fondation Pierre-

Lafüe, décerné chaque année à un historien de l'époque contempo-raine, a été attribué pour 1986 à

M. Henri Amouroux pour le tome 7

ieur installer une grande cage grillagée en plein air. Et l'autre, sans réfléchir, s'est incliné : bon, très bien, absolument, M'sieur le président. En fait, il n'est que se-crétaire général, mais président. ça fait mieux, il préfère.

, Du coup, avant-hier, les clé-bards du quartier qui prome-naient leur mémère se sont cognés à des barrières gardées par des gendarmes. Stupeur. Fureur. Le maire du seizième est alerté. Je l'ai entendu sur Europe 1. Il n'était au courant de rien. Il avait l'air fin. Je suis sûre qu'en sor-tant du studio il a appelé Chirac pour l'enguauler : non, mais ça

Il a cédé, Chirac, il a reculé. Tant pis pour les petits Soviéti-ques. S'ils vaulent jouer dehors, ce sera comme les petits Francais. Au risque de se faire es-pionner par les Brésiliennes plan-quées derrière leurs fourrés. Çe grouille d'agents de l'étranger, le Bois. Trevestis bien sûr.

CLAUDE SARRAUTE.

Raliye de Monte-Carlo VICTOIRE **DE HENRI TO!VONEN**

(LANCIA) Vingt ans après son père Pauli au volant d'une Citroën DS-21, Henri Toivonen a gagné le Rallye de Monte-Carlo. En dépit d'une luxation à la hanche provoquée par un accident lors d'un parcours de liai-son, le Finlandais, qui a fait une démonstration dans le col de la Couillole lors de la trente-troisième spéciale, a amené sa Lancia Delta-S sur le port de Monaco, vendredi matin 24 janvier, avec plus de qua-tre minutes d'avance sur la Peu-geot 205 turbo 16 de son compa-triote Timo Salonen. Un autre Finlandais, Hanne Mikkola au volant d'une Audi sport Quattro a pris la troisième place à plus de sept

Agé de vingt-neuf ans, Toivonen s'est imposé pour la deuxième fois consécutive dans une épreuve du championnat du monde. En novembre dernier, il avait en effet rem-porté le RAC.

A Dunlop-Montiuçon

LICENCIEMENT D'UN OUVRIER POUR UNE INTERVIEW A «L'HUMANITÉ»

Clermont-Ferrand. - M. Alain vier, une lettre de licenciement de l'usine Dunlop de Montluçon, où il occupe un emploi de finisseur sur une chaîne de fabrication de pneumatiques. La direction de l'entreprise lui reproche d'avoir failli à l'obligation de réserve », au risque de discréditer la firme vis-à-vis des clienta. M. Clavaud avait participé à l'élaboration d'un reportage sur ses conditions de vie et de travail publié dans l'Humanité le 18 janvier. Un journaliste avait tenu son carnet de bord pendant sept jours. Dans un premier temps, M. Clavaud avait été mis à pied. La CGT, largement majoritaire

dans l'entreprise, appelle à une grève de quatre heures ce vendredi. Ce licenciement est le premier

accroc important à la paix sociale qui prévalait chez Dunlop depuis sa reprise, en juillet 1984, par le groupe japonais Sumitomo (le Monde du 21 janvier 1986). — (Corresp.).

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nezaire (94,8) š Limoges (102,1 MHz) š Toulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 24 JANVIER Philippe Manœuvre

cteur aux « Enfants du rock » **avec CHRISTOPHE DE CHENAY** émission présentée par FRANÇOIS KOCH

LUNDI 27 JANVIER Allô « le Monde » LE PRIX DU PÉTROLE

Le numéro du « Monde » daté 24 janvier 1986 a été tiré à 486 135 exemplaires

ABCDEFG

Le gouvernement confirme ses options économiques néo-libérales

De notre correspondante

Lima. - La grève générale du jeudi 23 janvier organisée en Bolivie par la centrale ouvrière, la COB, a paralysé divers secteurs de produc-tion. Mais le commerce et les acti-vités administratives ont fonctionné.

Les travailleurs exigent une augmentation de leurs salaires et le retour à la stabilité de l'emploi. Les salaires sont gelés depuis août, alors que les prix ont augmenté en moyenne de 150 %. Mais le prési-dent Paz Estenssoro a demandé un effort à la population pour sauver le pays. - Ou nous nous tirons d'affaire tous ensemble, a-t-il dit, ou nous coulons tous ensemble. -

Avoir un emploi est un privilège. La liberté de licenciement a aug-menté le nombre des chômeurs. « Ce qui est dramatique, dit l'évêque d'Oruro, le secrétaire de la commission épiscopale, c'est que du jour au lendemain, des chefs de famille se retrouvent dans la rue, avec femme

La protestation des syndicats a ependant peu de chance de faire revenir le gouvernement sur sa poli-tique économique libérale, d'autant que le remaniement ministériel du 22 janvier marque un durcissement. Le ministère du plan a été attribué à M. Gonzalo Sanchez de Lozada, un prospère propriétaire de mines, pré-sident du Sénat et chef de file des ultra-conservateurs du parti du pou-voir. Il a critiqué à plusieurs reprises

Par décision de justice

LA RÉGION DE TURIN PRIVÉE DES CHAINES BERLUSCONI

Environ un million de téléspecta-teurs de la région de Turin sont privés, depuis mardi 21 janvier, des programmes des trois chaînes de M. Silvio Berlusconi : Italia 1, Rete 4, Canale 5. Un écran fixe indique que la diffusion est interrompue par décision judiciaire mais continue par décision judiciaire mais continue dans les autres régions. C'est en effet la suite logique de la procédure entamée récemment par le juge Giuseppe Casalbore (le Monde du 11 janvier): M. Berlusconi avait dix jours de grâce, au-delà desquels le juge a fait saisir les cassettes présences attrées des programmes. euregistrées des programmes. (Selon le juge, les chaînes de M. Berlusconi tournent en effet, par ce moyen, la législation qui interdit une diffusion nationale.)

Il y a un an, le magnat de la télé-vision de la péninsule s'était tronvé confronté au même problème l'ace à la justice, mais le gouvernement de M. Bettino Craxi avait alors promul-ené dans les trois jours un décest gué dans les trois jours un décret permettant à M. Berlusconi de sauter l'obstacle. Une deuxième région pourrait être touchée par une procédure analogue, celle de Bari (le Monde du 17 janvier).

Le groupe Fininvest de M. Berlus-com a vivement réagi à une décision qu'il juge = inconstitutionnelle = et « injuste » et a décidé de faire

(Publicité) -LE RAJASTHAN « terre des princes » et BÉNARÈS ville sacrée sur le Gange Voyage culturel organisé par les Amis de l'Union des arts décoratifs. Du 26 février au 14 mars 1986 Inscriptions immédiates Til.: 42-60-32-14, postes 978 et 850

En Bolivie

son prédécesseur M. Guillermo Bedregal, qui souhaitait des mesures protectionaistes en faveur de l'indus-trie sucrière, an bord de la faillite.

Le nouveau ministre des finances M. Juan Careaga, est un banquier très influent. Le ministre de l'énergie, M. Carlos Morales, est le prési-dent de la Confédérations des entreprises privées. Les ministres du travail, des mines et de l'information sont proches du Parti conservateur d'action démocratique nationaliste du général Hugo Banzer. Enfin, le ministre de l'intérieur, M. Fernando Barthelemy est un partisan de la

Le président Paz Estenssoro a réaffirmé sa politique, parce que, dit-il, « il n'y a pas d'autre solution et parce que c'est la seule façon d'obtenir une aide internationale ».

Cette politique, dans un premier temps, a permis de freiner l'infla-tion, la spéculation et le marché noir. Mais elle a échoué. La parité du peso par rapport su dollar était de 1 million le 29 août, anjourd'hui elle est de 2,5 millions, et le marché noir est dominant.

Quant à l'aide extérieure, elle se fait attendre. Les Nations unies ont théoriquement accordé 150 millions de dollars d'assistance, mais 20 mil lions seulement ont été octroyés. La Banque mondiale a promis 20 millions, le FMI, 50 millions, or la Bolivie a un besoin urgent d'au moins 500 millions de dollars. NICOLE BONNET.

Bernard Henri

Levy

« Pourquoi

je ne suis pas

libéral »

A lire dans Globe nº 3

GL()BE

ESSENTIEL ET MENSUEL

Académie française

QUATRE CANDIDATS AU FAUTEUL

L'Académie française a enregis-tré quatre candidatures au fauteuil de Jacques de Lacretelle. Elle fixera la date de l'élection le 30 janvier. Les quatre candidats sont : M. Arthur Conte, ancien député, ancien PDG de l'ORTF, auteur de nombreux récits historiques; M. Norbert Hugedé, professeur d'histoire; M. Roger Ikor, roman-cier et essayiste, prix Goncourt 1955, créateur du Centre de documentation et d'action contre les manipulations mentales, et M. Bertrand Poirot-Delpech, feuilletoniste littéraire du *Monde*, romancier, prix Interallié et Grand Prix du roman

M. J.-P. CHEVÈNEMENT

de l'Académie française

M. Jean-Pierre Cheven ministre de l'éducation nationale, sera l'avité de l'émission hebdoma-daire « Le grand jury RTL-le Monde », dimenche 26 janvier, de 18 h 15 à 19 h 30.

DE JACQUES DE LACRETELLE

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

Le ministre, tanire de Belfort, qui conduira la liste da Parti socia-liste dans le Territuire de Belfort, répondra aux questions d'André Passeron et de Thierry Bréhier du fant et de Claude Pozzanski de RTL, le débat étant dirigé par Oli-vier Mazerolle.

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

M. Henri Amonroux pour le tome /
de son Histoire des Français sous
l'Occupation. Ce prix, qui porte le
sonn d'un historien et essayiste mort
accidentellement en 1975, est attribué par un jury présidé par
M. Louis Joxe. Les précédents lauréats ont été André Fontaine, PaulMarie de La Gorce, Jean-Denis Bredin et Edear Faure. din et Edgar Faure.

Le Monde Infos-Spectacles

l'encre n'en était pas encore sèche sur le papier. Elle s'attaquait aux plus grands : Beethoven, ou à l'immense sonate de Dukas et en foisait jaillir le feu de l'esprit.

Yvonne Lefébure est morte le jeudi 23 janvier à Paris. Elle était âgée de quatre-Professeur autoritaire et enjouée, Elle adorait Schubert et Ravel, pianiste fulgurante, Yvonne Lefé-bure, c'était un personnage hors série, une prètresse enflammée de son art. Elle ne tenait pas en place, elle se jetait sur la musique avec un comme Debussy ou Fauré, alliait la tendresse et le lyrisme, la vitalité et l'élégance, faisait voler en éclats les schémas intellectuels et les structures. Son piano, c'était la vie, rien appétit féroce et donnait des œuvres l'image la plus vivante, comme si que la vie, où l'âme se donnait tout d'un coup, dans chaque phrase. Elle a eu de très nombreux élèves parmi lesquels Dinu Lipatti et Sam-LE PRIX DE LA FONDATION

son François.

[Yvonne Lefèbure était née le 29 juin 1898 à Ermont. A l'âge de neuf ans, elle remportait la médaille d'or an concours des petits prodiges, puis an Conservatoire de Paris, à quatorze ans, le premier prix de piano dans la classe d'Alfred Cortot, suivi des prix d'harmonie, de contrepoint et de fague. Elle a mené de front nue carrière de concertiste internationale et de professeur à l'École normale de Paris jusqu'en 1939, puis au conservatoire de 1952 à 1967 fondant et animant depuis 1964 le Juillet musical de Saint-Germain-en-Laye où ses cours d'interprétation étaient offèbres. Elle avait épousé en 1947 le musicologue Fred Goldbock.] [Yvonne Lefebure était née le 29 juin

UNE ÉDITION RHONE-ALPES DU « MONDE »

Le Monde publiera à partir du lundi 27 janvier (numéro daté 28) une édition Rhône-Alpes. Cette édition réservée aux lecteurs de la région comportera tous les jours environ deux peges d'articles spécifiques.

Rédaction

36, rue Edouard-Herriot, 69001 Lyon. Téléphone : 78-30-41-42.

SOLDES 10% sur tout le magasin BRADERIE EN SOUS-SOL

12, rue des Halles 75001 Paris tél. (1) 42 33 38 04

VOTRE PROCHAINE

Votre société est-elle : performante en Europe?

intéressée pour pénétrer sur le marché américain?

sure de connaître la procédure pour pénétrer le marché? Pour ceux qui envisagent sérieusement d'établir aux U.S.A.: un bureau commercial

 un entrepôt/service de distribution une usine ou atelier d'assemblage

Nous pouvons offrir, gratuitement, sans obligation: une étude de marché concernant vos propres produits l'expérience d'autres sociétés européennes

récemment installées aux U.S.A. une aide pour l'installation de votre bureau ou usine une aide financière

Pour toutes informations complémentaires, contactez: OFFICE OF ECONOMIC DEVELOPMENT

LLINOIS EASTERN COMMUNITY COLLEGE 233, East Chestnut Street OLNEY, IMPOIS, 62450 U.S.A. Mrs BONNIE MAXWELL. Tel. (618) 395.3100 Telex. 510.525.3345 A public not-for-profit Academic Institution.

ON PEUT ÊTRE DE DROITE ET AVOIR **UN CERVEAU** DE GAUCHE!

Vous allez enfin tout savoir sur le vrai clivage de votre cerveau. Votre cerveau, lui, ne fait pas de politique. Il est à gauche rationnel ou instinctif, à droite visuel ou émotionnel, un point c'est tout.

ACTUEL TOUS LES 15 DU MOIS 20 F

